

DESCRIPTION

HISTORIQUE

DE

L'EMPIRE RUSSIEN;

*Traduite de l'Ouvrage Allemand de M.
le Baron de STRAHLENBERG.*

TOME SECOND.

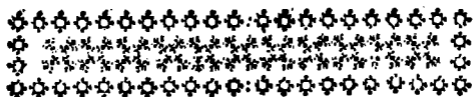


A AMSTERDAM,

& se trouve à PARIS,

Chez DESAINT & SAILLANT, rue Saint Jean de
Beauvais, vis-à-vis le Collège.

M. DCC. LVII.



TABLE

DES CHAPITRES

ET DES ARTICLES.

TOME SECOND.

CHAPITRE IX. *Des Religions de la Russie,* page 1

Ce qui regarde les Religions de la Russie, n'a pas été bien traité jusqu'à présent, *ibid.*

Il y a en Russie trois especes de Religions, 2.

Religion Grecque dominante : son introduction & son progrès, *ibid.*

Conversion de Vladimir, & époque fixe du Christianisme en Russie, 5.

Schisme de Sectaires Russes : leurs sentimens, 8.

Soins du Czar Pierre I. pour la Religion Russe, 14.

vj *Table des Chapitres*

Autres Religions chrétiennes tolérées en Russie ,	16
Des Mahométans qui sont en Russie ,	19
Des Payens qui se trouvent dans les Etats du Czar ,	20
Bon caractère de ces Payens ,	21

*ADDITION concernant un projet
de réunion de l'Eglise Ruffienne ;
avec l'Eglise Romaine , présenté au
Czar Pierre I , par plusieurs Doc-
teurs de Sorbonne lors de son voya-
ge en France en 1717 , où l'on voit
quelle est la croyance des Ruffiens ;
& ce qui les divise d'avec les Catho-
liques ,*

Début & occasion du Mémoire des Docteurs de Sorbonne ,	27
La conformité de croyance rend la réunion facile ,	29
Nécessité de l'Unité ,	32
La différence de discipline n'y met point d'obstacles ,	33
La Hiérarchie & la primauté du Pape ne peuvent empêcher l'union ,	35
On peut aisément s'accorder sur l'arti- cle de la procession du S. Esprit ,	40
Origine du schisme des Grecs ,	45
Exhortation à l'unité ,	48
Vœux des Docteurs pour sa Majesté Czarienne ,	49

CHAP. X. *Du Gouvernement Ecclésiastique de Russie,* 83

Elle étoit gouvernée autrefois par un Patriarche, & auparavant par des Métropolités,	<i>ibid.</i>
Métropolités à Kiow,	85
Métropolités à Wolodimir,	87
Institution du premier Archimandrite,	<i>ibid.</i>
Métropolités à Moscou,	88
Premiers Patriarches de Russie,	98
Histoire du Patriarche Nikon,	100
Derniers Patriarches de Russie,	106

CHAP. XI. *Des revenus du Souverain de la Russie,* 112

Difficulté de fixer ces revenus,	<i>ibid.</i>
Particularités sur les contributions de la Russie,	114.

CHAP. XII. *Des forces Militaires de la Russie,* 115

Division,	<i>ibid.</i>
Troupes régulières offensives,	<i>ibid.</i>
Des Généraux & Grands Officiers,	117
Uniforme, Paye & Munition,	118
Troupes irrégulières offensives,	119
Distribution de l'armée dans le pays en tems de paix,	<i>ibid.</i>
Troupes régulières défensives,	121
Troupes irrégulières défensives,	123

viii *Table des Chapitres*

Forces maritimes, *ibid.*
De la Chaloupe qui a occasionné la
construction de la première flotte,
129

CHAP. XIII. Des principales Familles de Russie, 131

Nécessité de traiter ici cette matière,
ibid.

Noblesse de dignité, *ibid.*

Nouvelle sorte de Noblesse, 133

I. CLASSE. Anciens Princes, 134

II. CLASSE. Princes étrangers, 136

III. CLASSE. Nouveaux Princes créés,
138

I. CLASSE. Anciennes Familles nobles, 139

II. CLASSE. Familles relevées par des Alliances, 141

III. CLASSE. Familles élevées par leurs mérites, *ibid.*

IV. CLASSE. Nobles selon l'extrait de la matricule de Russie, 143

CHAP. XIV. Des divers Peuples compris sous le nom général de Tatars, & dont une partie est dépendante de la Russie; avec quelques Remarques sur les Antiquités qui se voyent en Sibérie, &c. 148

La Sibérie doit être distinguée, de la grande Tatarie, *ibid.*

& des Articles. ix

Premiere classe des Tatars,	149
Seconde espece de Tatars,	157
Troisieme classe des Tatars,	166
Quatrieme sorte de Tatars,	168
Cinquieme espece de Tatars, à l'O- rient; & celle à qui convient ce nom,	174
Tatars bigarrés,	183
Sixieme sorte de Tatars au Nord-Est,	184. 185.
Observation générale sur les noms des Peuples,	192
Division de la Tatarie,	194
Observations sur les langues Tatars,	196
Commerce des Russes avec les Chi- nois & les Tatars,	198
Antiquités de la Sibérie,	201

CHAP. XV. *Usages des différens
Peuples du Nord, sur-tout des Payens
& des Tatars, pour régler leurs cé-
rémonies, occupations, &c. selon
certains nombres; avec quelques ré-
flexions à ce sujet,* 208.

Du nombre de <i>sept</i> chez les Hébreux & les Arabes, &c.	210
Du nombre de <i>neuf</i> , chez les anciens Payens,	214
Du nombre de <i>neuf</i> , chez les anciens & nouveaux Tatars,	217
Observations de divers Peuples sur le nombre de <i>neuf</i> ,	223

x *Table des Chapitres*

Du nombre de <i>trois</i> respecté par les Anciens, & par les Tatars,	229
Autres réflexions sur les nombres,	233
Du nombre de <i>six</i> ;	236

CHAP. XVI. *Relation concernant
le Kamtschatka & sa découverte [ou
conquête] en 1701, avec une Ad-
dition sur les voyages que les Russes
y ont faits ensuite, & delà vers l'A-
mérique,* 238 & suiv.

RELATION du voyage fait par le
Capitaine Beering, au Kamtschatka
depuis 1725 jusqu'en 1730 ; ou
Abrégé de son Journal, 264

RELATION de la seconde expédi-
tion du Kamtschatka & des voya-
qui furent faits au-delà par MM.
Beering, Schirikow, & Spangen-
berg en 1739, & jusqu'en 1742.
294

IDE'E des différentes langues des
Pcuples de l'Asie Septentrionale,
& de ceux du Nord-Est de l'Euro-
pe, 311

VOCABULAIRE Calmuque &
Mungale, 323.

*GRAMMAIRE de la langue des
Tartares Mungales ou Munguls ;
connus autrefois sous le nom de Mo-
gols , traduite d'un MS. Arabe ;
par M. Thévenot. 364*

Fin de la Table du second Volume:





DESCRIPTION HISTORIQUE DE L'EMPIRE RUSSIEN.

CHAPITRE IX.

Des Religions de la Russie.



Es Auteurs qui ont écrit de la Religion de la Russie, entrent rarement dans un détail bien circonstancié sur ce sujet, & ils y mêlent ordinairement des choses étrangères & qui n'y ont nul rapport. Si nous n'avons rien de bien précis sur cette matiere, on doit en attribuer la cause au défaut des éclaircissemens nécessaires que les

Ce qu'on regarde les Religions de la Russie, n'a pas été bien traité jusqu'à présent.

DESCRIPTION

Etrangers ne peuvent avoir facilement.

D'ailleurs comme on tolere en Russie généralement toutes les Religions , à l'exception de celle des Juifs, & que dans la Religion dominante même il s'est formé plusieurs Schismes différens , il n'est pas étonnant qu'on ait fait diverses confusions. Ajoûtons à cela , qu'en Russie , comme dans tout autre pays , il se trouve des hommes bons & mauvais , & qu'ainsi il est injuste d'imputer à la Nation les vices ou les erreurs de quelques particuliers.

Il y a en Russie trois especes de Religions.

Les Religions différentes qui dominent ou qui sont tolérées en Russie, doivent être divisées en trois classes générales : 1. la Chrétienne : 2. la Mahométane , & 3. la Payenne ou l'Idolâtre.

Religion Grecque dominante: son introduction , & son progrès.

Tout le monde sçait que la Religion Chrétienne Grecque est la dominante. La Princesse Olha est regardée comme en ayant jetté les fondemens dans le dixième de Jesus-Christ, selon le calcul des Russes l'an 6463. du Monde , qui répond à l'année de

Notre Seigneur 955. Quelques-uns prétendent que ce fut en 941. Cette Princesse qui après la mort de son mari Ihor , s'étoit transportée de Novogorod à Kiow en 952. se fit baptiser trois ans après à Constantinople , & prit le nom d'Helene. Jean Zimisces regnoit alors dans l'Orient , & il la demanda en mariage , mais elle le refusa , disent les Russes. Elle vécut encore quatorze ans depuis , & mourut âgée de 80 ans. On la regarde en Russie comme une Sainte , & on célèbre sa mémoire le 11 Juillet.

Il faut néanmoins observer ici que le Christianisme s'étoit déjà introduit auparavant parmi les Esclavons ou Russes méridionaux , & sur-tout parmi les habitans de Kiow. On lit dans la Chronique du Métropolitte Macarius, qui a été composée du tems de Iwan Vasilievitz , que les Bolgares qu'on appelle autrement Cosares , qui demeuroient sur le Dnieper & le Danube , & que l'on croit avoir eu la même langue que les Russes Septentrionaux , avoient été convertis auparavant par Méthodius & Constantin ;

furnommé Cyrille, tous deux fils de Léon de Thessalonique.

Macarius ajoute que les Bolgares étant en guerre avec l'Empereur Michel, la sœur de Boris (ou de Bogoris, selon d'autres) Prince des Bolgares, fut emmenée prisonniere à Constantinople & y embrassa la Religion Chrétienne: que cette Princesse ayant été ensuite échangée contre une Dame du premier rang de Constantinople qui avoit été prise par les Bolgares, donna à son retour une idée du Christianisme à son frere, qui envoya une députation à l'Empereur, pour lui demander quelques hommes sçavans qui l'instruisissent lui & son Peuple. De plus, lorsqu'Aschold & Idir, Généraux de Rurich, furent défaits devant Constantinople, il fut stipulé dans les articles du traité de paix, qu'ils embrasseroient la Religion Chrétienne; & en conséquence ils emmenerent avec eux plusieurs Sçavans de Constantinople, pour se faire instruire. Or tout cela est arrivé long-tems avant Olha & Volodimir, son petit-fils & vraisemblablement du

tems de Cyrille, [auquel on attribue l'invention des Lettres Esclavones ou Russes, & la traduction des Livres Saints.]

Swetoslaw, fils d'Olha, ne voulut pas embrasser la Religion Chrétienne. Il est d'ailleurs célèbre par ses belles actions; mais il eut à la fin le malheur d'être surpris & tué par le Prince des Petscheneses ou Drewliani* (comme son pere l'avoit été) & l'on fit une coupe de son crâne, selon l'usage des Ancêtres des Mungales & des Calmoucs, aussi bien que des Huns.

Wolodimir [ou plutôt Vladimir] 3^e. fils de Swetoslaw, ayant vaincu & tué son frere Iaropolck avec le secours des Warages, & s'étant emparé par ce moyen du Gouvernement de la Russie, introduisit tout-à-fait dans ce pays la Religion Grecque, vers la fin du dixième siècle, & du tems des Empe-

Conversion de Vladimir & époque fixe du Christianisme en Russie.

* Ces Peuples habitoient les bois (ou *Drew*) de l'Ukraine: ce sont les mêmes que les Grecs appelloient *Patzinaces*, ils étoient de race Hunne ou Tatare. Le mot *Petsch* signifie un chien en Russe, comme celui de *Hund* que les Allemans ont donné par dérision aux Huns.

6 DESCRIPTION

reurs Basile & Constantin , dont il avoit épousé la sœur Anne. Il se fit baptiser en 987. ou, selon d'autres, en 989. par Anastase , Evêque de Corfús , qui lui donna le nom de Basile. Les Annales Russes rapportent que Wolodimir étoit avant sa conversion, un Adorateur zélé des Idoles, dont la principale se nommoit Perun : il la traita ignominieusement à Novogorod , en la faisant jeter dans la rivière.

On prétend qu'il recut des mains du Patriarche de Constantinople, Michel Syrus ou Cyrus, pour premier Métropolitte de toute la Russie, & que ce Prélat baptisa bientôt après les douze fils de Wolodimir *, & dans un seul jour vingt mille Russes. Certains Auteurs rapportent ce dernier fait à Cyrille ; mais, comme je l'ai dit, il vivoit long-tems auparavant, & il vint de la Chersonese à Kiow, du tems de l'Impératrice Théodore &

[* Il y en a deux qui sont honorés comme Saints & Martyrs, par l'Eglise Romaine, comme par l'Eglise Russe, le 24 Juillet : ils s'appelloient Boris & Hlib ou Gleb.]

de son fils Michel III. Il y a apparence que les Traducteurs Russes ont confondu ici le nom de Cyrus, avec celui de Cyrille.

Wolodimir s'étant fait baptiser avec ses douze fils & quantité de ses sujets, fonda plusieurs Eglises & Ecoles. Il se mit ensuite en route lui-même avec le Métropolitte Michel Syrus, & il convertit d'abord les Crivytzes qui demeuroient aux environs de la grande Novogorod, & après cela les Habitans de Rostow. Michel Syrus étant mort, Nicolas Patriarche de Constantinople, ordonna un nommé Leonteï pour premier Métropolitte ordinaire de Kiow; & il nomma Joachim Korssunaim premier Archevêque de Novogorod, & Fædor Grezin premier Archevêque de Rostow.

On rapporte encore que Wolodimir fit tout son possible pour convertir aussi au Christianisme les Bolgares, parmi lesquels il y avoit beaucoup de Sarrasins, de Tatars & de Bessermenes Mahométans; mais tout ce qu'il put gagner, fut que trois ou

quatre de leurs Princes vinrent le voir, & se firent baptiser.

Depuis ce tems la Russie a toujours conservé, sans interruption, la Religion Chrétienne Grecque, que l'on connoît suffisamment; & Wolodimir ou Basile est compté parmi le Saints de ce pays, les Russes célébrant le 15 Juillet une Fête solemnelle en son honneur.

Schisme
de Sectaires
Russes :
leurs Sen-
timens.

Il s'est dans la suite détaché de l'Eglise Russe une certaine secte qui s'appelle elle-même *Starowersi*, ou les anciens Fidèles, & qui donne aux autres Russes le nom de *Roscolchiki*, c'est-à-dire, Hérétiques. Cette Secte ne s'est séparée tout-à-fait que dans le seizième siècle, sous le Patriarche Nikon; mais elle a existé bien long-tems auparavant. Démétrius, Archimandrite de Rostow, a écrit à son sujet un Ouvrage intitulé : Examen de la foi, des dogmes & des actions des Roskolnites Brinskiens.

La plupart de ces Sectaires ne sçavent ni lire ni écrire; & ce sont presque tous des Bourgeois & Payfans

d'une très-grande simplicité. Ils n'ont point d'Eglises publiques, & ils tiennent leurs Assemblées dans des maisons particulières.

La différence entr'eux & les autres Russes, quant à la croyance, consiste dans les articles suivans: 1. Ils prétendent que c'est une grande faute que de dire trois fois *Alleluia*, & ils ne le disent que deux fois. 2. Qu'il faut apporter sept Pains à la Messe, au lieu de cinq. 3. Que la Croix qu'on imprime sur la *Prosphora* ou le pain de la Messe, doit être octogone & non quarrée, parce que la traverse qui a soutenu Notre Seigneur à la Croix a été de cette figure. 4. Qu'en faisant le signe de la Croix il ne faut point joindre les trois premiers doigts comme font les autres Russes, mais qu'il faut joindre le doigt annulaire & l'auriculaire au pouce par les extrémités, sans courber l'index ni le doigt du milieu; les trois premiers représentant la Sainte Trinité, & les deux derniers Jesus-Christ selon ses deux natures, comme Dieu & Homme. 5. Que les Livres imprimés depuis le

Patriarche Nikon (qui ne changent aucun sentiment , mais expliquent seulement certains mots obscurs) ne doivent pas être reçus , mais qu'il faut suivre les anciens , & regarder Nikon comme l'Antechrist. 6. Comme les autres Prêtres Russes boivent de l'eau de vie , ils les croient incapables de baptiser , de confesser & de communier. 7. Ils ne regardent pas le gouvernement temporel comme un Institut Chrétien , & ils prétendent que tout doit être partagé comme entre freres. 8. Ils soutiennent qu'il est permis de s'ôter la vie pour l'amour de J. C. & qu'on parvient par-là à un degré plus éminent de béatitude.

Ils croient tous ces Articles très-nécessaires pour le salut ; & lorsqu'ils sont persécutés pour leur croyance , ou qu'on veut les forcer à suivre la Religion Russe , il arrive souvent qu'ils s'assemblent par familles de quatre ou cinq cens dans leurs maisons ou dans des granges , où ils se brûlent vivans. Cela arriva de notre tems , en 1722. dans deux endroits différens de la Sibérie , d'abord aux en-

virons de la ville de Tara, proche l'Irtisch, & ensuite dans un autre petit endroit situé sur l'Isset, où plusieurs centaines de personnes se brûlerent volontairement.

Ils regardent les autres Russes, & généralement tous ceux qui ne sont pas de leur sentiment, comme des impurs & des Payens : ils fuyent leur conversation, & ne mangent ni ne boivent avec eux dans les mêmes vases. Lorsque quelque étranger a été les voir dans leur maison, ils lavent l'endroit où il a été assis : les plus zélés balayent même l'appartement, lorsque l'étranger est parti, & jettent les ordures après lui dans la rue.

Ils prétendent légitimer ces Articles & d'autres par leurs anciens livres manuscrits & imprimés : ils citent principalement un Ouvrage de Cyrille de Jerusalem, ancien Pere de l'Eglise, où ils prétendent que toutes leurs coutumes religieuses sont amplement décrites. Mais il n'y a nulle apparence que cet Ouvrage soit de l'Auteur auquel on l'attribue ; car entr'autres circonstances, il parle de

Luther & de Calvin, & on y trouve dans quelques endroits, ces mots : *chez nous en Russie*. Le véritable Cyrille vivoit en Palestine, plusieurs siècles avant Luther, & il n'a pû rien écrire de lui. Ainsi on doit regarder ce Livre comme faux & supposé : il y a apparence qu'il a été composé par un moine Russe dans le seizième siècle.

D'ailleurs ces Roskolschiki ne sont pas d'accord entre eux-mêmes, & ils sont divisés en différens partis. Il y en a parmi eux qui n'admettent point de Prêtres ; & ce sont les personnes âgées & distinguées par leur piété de l'un & de l'autre sexe, qui administrent les Sacremens & font le service de l'Eglise. Ce même parti regarde le célibat comme un devoir nécessaire du Christianisme. D'autres ont des Prêtres & vivent dans le mariage. Au reste, ce sont des gens d'une conduite régulière & fort tranquilles, qu'on n'entend jamais jurer ni prononcer des discours prophanes. Ils sont droits dans leur commerce, & ne surfont ni ne marchandent point. Ils

regardent l'yvrognerie comme le vice le plus horrible, & tous ceux qui boivent de la bierre ou de l'eau de vie, font exclus de leurs Assemblées.

Les autres Russes les accusent de plusieurs vices énormes. Ils prétendent, que dans leurs assemblées ils éteignent les lumieres, & se mêlent confusément, & sans avoir égard à la parenté, &c.

Au commencement de cette Secte les Patriarches de Russie ont fait tout leur possible pour l'étouffer dans son origine, ou du moins pour en arrêter les progrès; mais les rigueurs qu'ils ont employées pour cet effet, ont fait plus de tort que de profit à l'Etat, & ont coûté la vie à plusieurs milliers de personnes. Pierre I. ordonna à la fin de les laisser en reposant qu'ils ne travailleroient pas à communiquer leurs erreurs à d'autres, & il enjoignit en même tems aux Evêques & aux autres Prêtres de tâcher de les ramener à la vraie Doctrine par des sermons édifiants & par une vie exemplaire. Tout le mal qu'on a fait depuis à ces Roskoïchiki, c'est de

les avoir mis à une contribution double.

Soins du
Czar Pierre I. pour
la Religion
Russe.

Je dois dire ici ce que Pierre I. a fait en Russie touchant la Religion. Ce grand Prince qui n'a rien négligé dans les affaires temporelles, pour mettre son Etat sur un meilleur pied, a porté de même toute son attention à purger la Religion d'une infinité de cérémonies superstitieuses & d'autres usages inutiles. Il s'est servi pour cet effet du secours de Théophane Procopovitz, Archevêque de Pleskow, qui a traduit & composé lui-même plusieurs beaux ouvrages, comme, 1. un petit Catéchisme: 2. Une explication du Sermon de Notre Seigneur, prononcé sur la Montagne, en S. Matthieu, Chap. V. 3. Une Instruction sur le Baptême pour prouver qu'il n'y a point de différence entre l'aspersion & le plongement, & que l'un est aussi efficace que l'autre; car les anciens Russes ne reconnoissoient personne pour Chrétien, à moins qu'à son baptême il n'eût été tout-à-fait plongé dans l'eau: 4. De la Confession: 5. Du Mariage pour

prouver que ceux qui étoient de l'Eglise Grecque, pouvoient sans rien risquer, se marier avec d'autres Chrétiens : 6. De la fonction d'un Prêtre, pour faire voir qu'elle ne lui permet pas de se mêler du Gouvernement ni d'autres affaires temporelles : 7. Une Histoire Ecclésiastique, où il montre quels ont été les usages & les rites de la primitive Eglise avant les tems de Constantin; comment, par qui, & en quel tems il s'y est introduit tant de cérémonies ordonnées volontairement & dans de bonnes intentions par nos Ancêtres. Le Prélat prétend au contraire qu'on feroit mieux de s'attacher principalement à prêcher la parole de Dieu, d'instruire le Peuple, & louer Dieu dans les Eglises en chantant des Pseaumes, en faisant la lecture de l'Ecriture Sainte & en disant des Prières, que d'avoir réduit tout le culte, comme on l'a fait à ne chanter que des Litanies & des *Kyrie eleison*, dont la répétition continuelle devoit naturellement causer de l'ennui aux auditeurs. En un mot, ce bon Prélat avoit les meilleures in-

tentions du monde , que Pierre I. a soutenu pendant tout le cours de son regne.

Autres Religions Chrétiennes tolérées en Russie.

Il me reste à parler des autres Religions Chrétiennes , qui sont tolérées en Russie. La Luthérienne est après la Grecque la plus étendue. Car , sans parler des Provinces conquises , comme la Livonie , l'Estkonie & une partie de la Finlande ou la Carélie , il y a deux Eglises Luthériennes publiques à S. Petersbourg, deux à Moscou , & une à Bellgorod, sans compter les Assemblées particulières , dont il y en a une chez chaque Général Etranger , qui ont tous des Ministres attachés à leurs Hôtels. Les Suédois prisonniers avoient leur Eglise publique dans la ville de Tobolsk , & un libre exercice de leur Religion , tant pour eux que pour l'éducation de leurs enfans. J'ai appris à mon retour de notre captivité , qu'on a bâti aussi une Eglise Luthérienne aux dépens du Czar à Catherinebourg , ville de Sibérie nouvellement fondée , à cause des mines , & qui est habitée par un grand nombre de mineurs

& ouvriers Saxons , & autres. La direction des Eglises & Ecoles Luthériennes de Russie , est confiée à un Sur - Intendant général demeurant à Moscou , & à deux autres Sur-Intendants établis , l'un en Livonie , & l'autre dans l'Esthonie.

Les Calvinistes & les Catholiques Romains ont aussi des Eglises publiques à S. Peterfbourg & à Moscou ; mais il est défendu à ces derniers d'attirer dans le pays indifféremment [toutes sortes de Religieux.]

Les Arméniens ont une Eglise publique & un Evêque à Astracan *.

* Les Arméniens font dans l'Orient un commerce ambulant, comme les Juifs en Europe , & ils voyagent de toutes parts. Ils fréquentent souvent , dans la Grande Tatarie, les villes de Samarcand, Bukara, Casghar , Ierkeen aujourd'hui capitale de la petite Bukarie, lorsque les Princes Tartares le leur permettent. Ils voyagent par caravannes & passent pendant huit jours par des plaines immenses couvertes de sable : mais comme les vents violens qui viennent de la Mer Caspienne recouvrent toujours les chemins de sable , ils sont obligés de se régler sur certaines étoiles. Ils se servent pour leurs transports de chameaux qui souffrent patiemment la faim

Les autres Sectes des Chrétiens n'ont que des maisons particulières pour leurs Assemblées; mais cela ne vient pas de ce que l'exercice de leur Religion soit défendu, mais plutôt de ce qu'elles n'ont pas le moyen de bâtir des Eglises publiques.

Au reste, on peut dire à la louange de la Russie, que des personnes d'un mérite distingué y parviennent aux charges Civiles & aux premières dignités de l'Etat, sans aucun égard à la Religion, tant à l'Armée qu'au Sénat. Le Comte de Bruff, par exemple, étoit Calviniste; le Baron d'Ostermann & Jagufinski étoient Luthé-

pendant huit jours, pourvu qu'on leur donne chaque jour une poignée de sel. Ces animaux portent des sacs de cuir remplis d'eau fraîche, & de chaque côté on suspend un panier avec des lits, sur lesquels les voyageurs sont assis, & se couchent la nuit. C'est ainsi que deux personnes voyagent à l'aise sur un chameau. Si les Arméniens étoient aussi zélés pour la Religion, qu'ils sont bons commerçans, ils pourroient beaucoup contribuer à la conversion des Payens, sur-tout depuis qu'on a rétabli le commerce de Jerkeen jusqu'à la Chine.

riens, &c. Exemples qu'on ne voit guères dans les autres États !

Je passe aux Mahométans, qu'on tolère aussi en Russie, & qui font à peu près un trentième du nombre des sujets, puisqu'on compte à Casan & à Casinow vingt mille maisons, sans y comprendre les Tatars d'Astracan, de Nagai, de Sibérie, les Baschkirs, les Circassiens, &c. tous Mahométans. Ils ont partout dans les villes & villages, où ils demeurent, leurs assemblées & écoles publiques : ils vont en toute liberté aux lieux consacrés à leur dévotion, comme ils feroient à la Mecque, à Médine, &c. On leur permet la polygamie, & tout autre usage de leur Religion.

Des Mahométans qui sont en Russie.

Le Czar Alexis se servoit d'une politique singulière pour engager cette espece de sujets à se convertir au Christianisme. Tous ceux qui se faisoient baptiser étoient par-là même ennoblis, & portoient le titre de Knées ou Princes. C'est par ce moyen que plusieurs milliers de familles ont été attirées au Christianisme ; & j'ai compté moi-même dans un seul village

20 DESCRIPTION
dix-huit de ces Maisons de Princes ;
qui labouroient tous la terre.

Des Pa-
yens qui se
trouvent
dans les
Etats du
Czar.

La troisième Religion très-nom-
breuse en Russie, est celle des Payens,
qui sont sans contredit trois fois plus
qu'il n'y a de Mahométans. Mais ils
diffèrent considérablement entr'eux
quant au culte & aux cérémonies de
leur Religion. Il seroit trop long ici
de décrire les usages superstitieux de
chacune de ces Nations. Je remarque-
rai ici en général sur ces Payens, qu'ils
reconnoissent un Etre éternel, qui a
tout créé, & qu'ils adorent sous diffé-
rentes idées & représentations. Les
uns adressent leur culte à toute sorte
d'images ; d'autres aux animaux, aux
oiseaux, aux astres, &c. Ils choisif-
sent pour les sacrifices qu'ils font au
ciel, certains lieux sacrés, des arbres,
du feu, d'autres élémens, &c.

Le Clergé de Russie s'est donné
beaucoup de peine pour les conver-
tir ; mais jusqu'à présent il n'y a gué-
res réuffi. Ces Payens sont disper-
sés dans de grandes forêts, & ne de-
meurent guères long-tems dans le
même endroit. D'ailleurs ils n'ont ni

livres ni écriture , & n'entendent pas la langue Russe. Ceux au contraire qui demeurent dans les villages parmi les Russes , sont presque tous baptisés , & parlent la langue Russe si bien qu'on ne les distingue pas des autres.

Ces Payens , malgré la crasse ignorance dans laquelle ils vivent , & le peu de lumieres qu'ils ont de la Divinité , sont naturellement bons ; & on ne voit parmi eux aucun libertinage , ni vol , ni parjure , ni yvrognerie , ni aucun vice grossier. Il est très-rare de trouver parmi eux un seul homme . qu'on puisse en accuser , à moins que ce ne soit parmi ceux qui vivent avec des Russes corrompus , dont ils prennent peu-à-peu les mauvaises habitudes.

Bon caractère de ces Payens.

Ce que j'avance ici s'est trouvé vérifié par mon exemple. Car , lorsqu'ayant reçu en 1722 la nouvelle que la paix étoit conclue dans le Nord entre la Russie & la Suède , je me remis en route de la ville de Crasnoyar sur le Jenisei , me séparant du Docteur Messerschmid , avec qui j'avois pénétré assez avant de Tobolsk en Sibé-

rie; il ne me restoit pour toute compagnie qu'un jeune Suédois de 14 ou 15 ans. Le Commandant de Crasnoyar, m'avoit à la vérité donné un conducteur Russe, qui devoit m'accompagner dans la route; mais il s'étoit échappé de moi, & je fus réduit à traverser seul, avec mon jeune homme, de vastes districts qui n'étoient habités que par des Payens.

J'avois fait construire un train de bois, sur lequel je descendis la riviere de Czulim jusques dans le fleuve Obi, & j'étois muni d'un ordre du Commandant de Crasnoyar qui m'autorisoit à prendre de distance en distance cinq Tatars ou Payens pour ramer. Etant ainsi seul & abandonné de mon conducteur, je montrai moi-même mon passe-port aux Tatars, qui me prêterent sur le champ tout le secours qui dépendoit d'eux, & me conduisirent en se relevant d'une cabane à l'autre.

Je puis aussi dire à leur louange qu'ils ne me prirent rien du tout, pendant qu'il leur auroit été bien aisé de me voler, puisque je dormois la nuit sur

mon train de bois , & qu'ils s'étoient souvent relevés trois ou quatre fois avant que je fusse éveillé. J'avoue volontiers que je ne me ferois pas risqué de voyager aussi solitairement entre Tobolsk & Moscou, où les Rofbouickes Russes n'auroient certainement pas manqué de me dépouiller de la plus grande partie de mes effets. Certaines raisons m'obligerent même de m'arrêter pendant 15 jours parmi les Ostiacs sur le fleuve Obi, où m'étant logé avec eux, le peu de marchandise que j'avois avec moi resta pendant tout mon séjour dans une tente ouverte & habitée par une nombreuse famille, sans qu'on m'ait pris la moindre chose.

Je rapporterai encore ici un trait d'une honnêteté extraordinaire arrivé parmi ces Peuples à un Russe, qui me l'a raconté lui-même. En allant de Tobolsk à Beresow (ville située à 12 journées au Nord de la première) il passa la nuit dans une des tentes des Ostiacs, d'où étant parti le lendemain il perdit à environ une lieue de-là sa bourse, dans laquelle il y

avoit à peu près cent roubles. Comme les routes de ces pays-là ne sont guères fréquentées, le fils de l'Ostiac allant quelques jours après à la chasse, passa par hazard à l'endroit où la bourse étoit tombée. Il la vit, mais il ne la ramassa point, se contentant à son retour dans la tente de dire à son pere qu'il avoit trouvé une bourse pleine d'argent dans le chemin, & qu'elle y étoit encore. Le pere le renvoya sur le lieu, & lui dit de la couvrir d'une branche d'arbre, afin que si jamais le propriétaire revenoit la chercher, il pût la reprendre à sa place. La bourse y étoit restée pendant plus de trois mois. Lorsque le Russe qui l'avoit perdue revint, au retour de son voyage, se loger chez ce même Ostiac, il lui conta entr'autres choses qu'en allant il avoit eu le malheur de perdre sa bourse. L'Ostiac lui dit avec une joie extrême: C'est donc toi qui a perdu une bourse? je te donnerai mon fils, qui te montrera l'endroit où elle est; tu n'as qu'à la reprendre.



ADDITION

Concernant un Projet de réunion de l'Eglise Ruffienne avec l'Eglise Romaine , présenté au Czar Pierre I. par plusieurs Docteurs de Sorbone lors de son voyage en France en 1717. où l'on voit quelle est la croyance des Ruffiens, & ce qui les divise d'avec les Catholiques.

CE qui vient d'être dit des Religions de la Ruffie , a fait penser que plusieurs Lecteurs feroient bien aifes de trouver ici ce qui regarde un projet de réunion de l'Eglise Ruffienne avec l'Eglise Romaine , qui parut être agréé du Czar Pierre , & que l'on peut regarder comme un des

Tome II, B

événemens intéressans de son Règne: D'ailleurs ceux qui ne sont pas entièrement au fait de la croyance des Russiens, apprendront par-là en quoi elle consiste, & ce qui les divise des Catholiques, aussi bien que les Grecs.

Voici ce que le Pere Mamachi dit dans un nouvel Ouvrage imprimé à Rome *. « Pierre I. étant à Paris (lors du second voyage que ce Prince fit hors de son pays pour s'instruire & se mettre en état de former ses peuples) « alla voir la Maison de Sorbonne. Alors plusieurs Docteurs, croyant rendre un service important au Christianisme, s'ils travailloient auprès d'un si grand Prince à réconcilier ses Sujets avec le Saint Siège, lui présentèrent un Mémoire où ils faisoient voir que cette réunion n'étoit pas difficile. Le Czar leur dit que pour lui il n'étoit qu'un laïque, mais qu'il obligeroit ses Evêques de leur répondre. On ne peut dire combien les Protestans furent irrités du Mémoire des Do-

* *Origines & Antiquitates Christianæ*, Tom. II. pp. 187 & 188.

» Docteurs de Sorbone. Jean-François
 » Budée, Luthérien, fit, pour le réfus-
 » ter, un Ouvrage où il prétendoit que
 » cette réunion étoit impossible ; mais
 » il y avança tant de faussetés, que non-
 » seulement il fut confondu par le
 » Pere Ribera Dominicain qui étoit
 » alors en Russie (Aumônier du Duc
 » de Liria Ambassadeur d'Espagne)
 » mais même par des Russiens qui ne
 » purent souffrir qu'un Luthérien les
 » calomniât ».

Comme cela est fort abrégé, il est
 nécessaire d'y suppléer, & de com-
 mencer par mettre ici le Mémoire des
 Docteurs de Sorbone. Il fut présenté
 au Czar le 15 Juin 1717. veille de
 son départ de Paris ; mais comme il
 fallut le traduire en latin, on le lui en-
 voya dans sa route, après l'avoir fait
 légaliser par M. le Chancelier de l'E-
 glise Métropolitaine de Paris & de
 l'Université.

« ENTRE les divers monumens que
 » le très-auguste Empereur de Russie
 » a jugé digne de sa curiosité dans
 » cette ville de Paris, la Sorbone n'y
 » a pas été oubliée: il y vint le 14

Début &
 occasion
 du Mémoi-
 re des Doc-
 teurs de
 Sorbone

» Juin. Etant entré dans la Bibliothèque
 » que, entr'autres choses dignes de
 » remarque, on lui fit voir quelques
 » livres écrits en langue Esclavone
 » qui traitoient de la Religion. Com-
 » me il s'en entretenoit d'une maniere
 » très-affable avec les Théologiens de
 » cette Maison, ils prirent de-là oc-
 » casion de lui parler respectueuse-
 » ment sur la Religion des Russiens;
 » & ils lui représenterent, qu'il met-
 » troit le comble à sa gloire, en tra-
 » vaillant à réunir l'Eglise de Russie
 » avec l'Eglise Romaine, & que la
 » chose n'étoit pas aussi difficile qu'on
 » se l'imagine, pourvû qu'elle fût trai-
 » tée avec douceur & dans un esprit
 » de charité.

» L'Empereur leur répondit avec
 » bonté, qu'il y avoit plusieurs points
 » qui divisoient l'une & l'autre Eglise,
 » entre lesquels il en désigna deux;
 » mais que ce n'étoit pas à lui à ter-
 » miner ces différends, parce qu'il s'oc-
 » cupoit tout entier au gouvernement
 » de son Empire, & aux exercices de
 » l'art militaire : qu'au reste si les
 » Docteurs de Sorbone vouloient en

conférer par écrit avec les Evêques de son Eglise, il employeroit son autorité pour les engager à répondre.

Les Docteurs de Sorbone qui étoient alors présens, excités & autorisés par la promesse de ce grand Prince, ont l'honneur de présenter cet Ecrit à sa Majesté Czarienne; & ils le font avec d'autant plus de confiance qu'ils sçavent bien que les desseins d'un si grand Empereur ne se bornent pas à faire fleurir dans ses Etats les arts libéraux & les vertus militaires, mais qu'il se propose bien plus d'y maintenir & d'y protéger la Religion, qu'il regarde comme le fondement solide du bonheur & de la sûreté des Rois & des Empires.

L'Apôtre S. Paul nous a particulièrement recommandé d'être attentif à garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix, parce qu'il n'y a qu'un Dieu, un Seigneur, une foi & un baptême. Il est d'autant plus aisé de ramener l'Eglise Russe à cette unité, & de la réconcilier

La conformité de croyance rend la réunion facile.

» avec nous, qu'elle n'y apporte pas
 » les mêmes obstacles que nous avons
 » la douleur de trouver pour la réu-
 » nion des Protestans & des autres
 » Sectes de l'Orient.

» L'Eglise Ruffienne reconnoît
 » avec nous, l'unité de Dieu & la
 » consubstantialité des trois Personnes
 » de la Sainte Trinité; & elle rejette
 » les blasphêmes des anciens & des
 » nouveaux Ariens.

» Elle admet avec nous, tous les
 » dogmes que Dieu nous a révélés sur
 » l'union hypostatique, & sur la dis-
 » tinction des deux natures en Jesus-
 » Christ.

» Elle fait profession de croire avec
 » nous, tout ce que la foi Catholique
 » enseigne sur le péché originel, sur
 » la rédemption par Jesus-Christ, &
 » sur la nécessité de la grace pour
 » tous les actes de piété sans aucune
 » distinction.

» Elle confesse avec nous, que
 » Jesus-Christ a institué dans son Egli-
 » se sept Sacremens; que dans le Sa-
 » crifice non sanglant de l'Autel, le
 » pain & le vin sont changés substan-

tiellement au corps & au sang de Jesus-Christ; & le reconnoissant réellement présent dans l'Eucharistie, elle lui rend le culte suprême de l'adoration.

» Comme nous, elle honore & invoque la Bienheureuse Vierge, Mere de Dieu, & les Saints qui regnent dans le Ciel. Elle a pour leurs Reliques la même vénération que nous, & elle rend à leurs images un culte qui se rapporte à ceux dont elles font la ressemblance.

» Les Russiens font comme nous, des prieres & des aumônes, & offrent des sacrifices pour les fidèles qui sont morts dans la paix & la communion de l'Eglise, croyant sans aucun doute que leurs ames en peuvent être soulagées, lorsqu'il leur reste encore quelque chose à expier pour satisfaire à la justice divine.

» Ils reconnoissent avec nous, que l'Eglise a reçu de Jesus-Christ le pouvoir de faire des loix auxquelles tous les Fidèles sont obligés: telle est la loi du jeûne & de l'abstinence en certains tems.

» Enfin, pour ne pas entrer dans
 » un plus grand détail, les Russiens
 » admettent & respectent avec nous,
 » comme regles infallibles de la foi,
 » les divines Ecritures inspirées de
 » Dieu, & la Tradition de l'Eglise.
 » Ils reconnoissent comme nous, que
 » l'Eglise est Une, Visible, Catholi-
 » que; qu'elle a l'autorité de juger
 » souverainement & infalliblement
 » les contestations qui s'élevent sur la
 » Foi; & qu'enfin hors de cette Egli-
 » se Une, Sainte, Catholique &
 » Apostolique, il n'y a point de salut
 » à esperer.

Necessité
 de l'Unité.

» Mais s'il n'y a de salut que pour
 » ceux qui conservent cette unité,
 » comme toutes les Ecritures & la
 » Tradition nous l'enseignent; si l'A-
 » pôtre S. Paul ne fait pas difficulté
 » de mettre les dissensions & les schis-
 » mes au nombre des péchés grieux,
 » dont on ne peut se rendre coupable
 » sans s'exclure soi-même du Royau-
 » me des Cieux, quel doit être le zèle
 » & l'ardeur des Chrétiens pour éta-
 » blir entr'eux une entiere concorde,
 » & que ne doivent-ils pas faire pour

lever au plutôt les obstacles qui pourroient empêcher un si grand bien ?

» Et quels seroient-ils donc ces obstacles qui pourroient empêcher l'union de l'Eglise de Russie avec l'Eglise Romaine , & priver la Chrétienté d'un avantage qu'elle estime très-grand & qu'elle désire depuis long-tems ?

» Seroit-ce quelques points de discipline ? Mais la discipline peut être différente dans les différentes parties de l'Eglise , sans que l'unité en soit altérée.

La différence de discipline n'y met point d'obstacles

« Il y a , dit S. Firmilien * , diverses pratiques dans plusieurs Provinces , selon la diversité des pays & du caractère des Peuples , sans que pour cela on se soit jamais séparé de la communion & de l'unité de l'Eglise Catholique.

» S. Augustin traite la même chose plus au long. Il n'y a , dit ce Pere † , qu'une seule foi qui anime tous les

* S. Firmilien , Lettre 75. parmi celles de S. Cyprien : N. 4.

† S. August. Lettre 36. à Casul : N. 220.

» membres de l'Eglise Catholique; &
 » les diverses pratiques dont on se sert
 » pour la manifester au-dehors, ne
 » blessent point cette unité. Car toute
 » la beauté de la fille du Roi consiste
 » dans l'intérieur; & les différens usa-
 » ges qui s'observent, peuvent être re-
 » gardés comme son vêtement. D'où
 » vient qu'il est dit au même endroit;
 » qu'elle est parée de franges d'or &
 » revêtue d'une robe de différentes cou-
 » leurs. Mais cette robe qui doit être
 » variée par les nuances des diverses
 » pratiques, ne doit pas être déchirée
 » par les dissensions & les disputes.

» Et certes, personne ne peut nier
 » qu'avant les tems infortunés de Cœ-
 » rularius, les Eglises d'Orient &
 » d'Occident ne fussent unies par les
 » liens d'une même communion,
 » quoique leurs Rits fussent différens;
 » & même il est aisé de voir que par-
 » mi les Latins chaque Eglise a ses
 » coutumes, selon la diversité des
 » lieux. Bien plus, ceux des Grecs qui
 » se sont réunis avec nous, vivent se-
 » lon leurs usages.

» Rien n'empêchera donc que l'E-

l'Eglise de Russie ne puisse retenir sa discipline ; & ainsi elle pourra consacrer avec du pain levé, pourvu qu'elle ne désapprouve point l'usage contraire où sont les Latins, & qu'elle reconnoisse la validité de la consécration qui se fait avec du pain sans levain, ainsi que l'ont reconnu Théophylacte, Demetrius, Comathenus, Jean Evêque de Chypre, Barlaam, Grégoire Protosyncelle, & tant d'autres recommandables parmi les Grecs, par leur caractère & par leur conduite sage & modérée.

» L'Eglise de Russie ne doit pas craindre non plus que le Pape entreprît d'abolir ses autres usages, comme nous ne craignons point nous-mêmes qu'il abolisse ceux de l'Eglise Gallicane ; & nous prétendons même qu'il n'en a pas le pouvoir.

» Se trouvera-t-il dans la Hierarchie de l'Eglise, ou dans le gouvernement, quelque obstacle qui empêche ou qui retarde l'union si désirable de deux Eglises ? C'est peut-

La Hierarchie & la primauté du Pape ne peuvent empêcher l'union.

» être là en effet ce qui fait le plus
 » de peine aux Russiens, & ce qui les
 » éloigne davantage de cette récon-
 » ciliation. Néanmoins les principa-
 » les difficultés sur ce point tombe-
 » ront d'elles-mêmes, pourvû qu'on
 » l'expose avec toute la netteté & la
 » droiture possible.

» D'abord nous enseignons que les
 » Evêques font, par l'institution de
 » Dieu, les successeurs des Apôtres
 » & les Vicaires de Jesus-Christ; que
 » l'Evêque de Rome qui est le suc-
 » cesseur légitime de S. Pierre, est
 » aussi de droit divin le premier des
 » Evêques, & le premier Vicaire de
 » Jesus-Christ; & qu'en cette qualité
 » il est le centre de l'unité & le lien
 » visible de la communion. C'est ce
 » qui a fait dire à S. Irénée, que le
 » Siège Apostolique de l'Evêque de
 » Rome a une *principauté plus puis-
 » sante* que chacun des autres Siè-
 » ges en particulier, afin de veiller
 » dans toute l'Eglise à l'exacte obser-
 » vation de la foi, & au maintien de
 » l'unité, ainsi que l'enseigne S. Cy-
 » prien.

» Cette primauté de l'Evêque de
 » Rome, qui est fondée sur les pa-
 » roles de l'Evangile & sur la Tradi-
 » tion des premiers Siècles de l'E-
 » glise, a été reconnue par les huit
 » preiniers Conciles Généraux, que
 » l'Eglise de Russie reçoit, & dont
 » elle respecte l'autorité.

» Voilà la seule chose que nous
 » faisons profession de croire d'une
 » foi unanime, dans l'Eglise univer-
 » selle, touchant la primauté du Pape.
 » Quant aux autres points sur lesquels
 » on ne trouve pas le même concert
 » entre les Catholiques, ce ne sont
 » point des dogmes qui soient com-
 » pris dans la regle de la Foi, comme
 » l'a reconnu le Pape*, en approu-
 » vant solennellement le célèbre Ou-
 » vrage qu'a composé un de nos il-
 » lustres Evêques, pour exposer la foi
 » de l'Eglise Catholique contre les
 » fausses imputations & les calomnies
 » des Protestans.

« En effet l'Eglise Gallicane en-

* Innocent XI. dans son Approbation
 de l'Exposition de la Foi, par M. Bossuet,
 Evêque de Meaux.

» seigne que le Pape ne doit point
 » se servir de l'autorité qu'il a dans
 » toute l'Eglise, & sur chaque Evê-
 » que en particulier, de son propre
 » mouvement, & d'une manière arbi-
 » traire ; mais que l'usage de cette au-
 » torité doit être réglée selon les Saints
 » Canons, dictés par l'Esprit de Dieu,
 » & consacrés par le respect des pre-
 » miers siècles : que la souveraine puis-
 » sance a été immédiatement accor-
 » dée de Dieu au corps des Evêques ;
 » auquel le Pape lui-même est obligé
 » d'obéir dans ce qui regarde la Foi,
 » l'extinction du schisme, & la réfor-
 » mation de l'Eglise. Doctrine expres-
 » sément définie par nos Conciles
 » Œcuméniques de Constance & de
 » Bâle, solennellement reconnue &
 » autorisée par le Clergé de France,
 » & constamment défendue par les
 » Théologiens de Paris.

» De plus, nous tenons que le ju-
 » gement de l'Evêque de Rome
 » n'est point une regle infallible de
 » la Foi, à moins qu'il ne soit con-
 » firmé par celui de l'Eglise Univer-
 » selle ; & que le Pape n'ayant qu'un

» pouvoir purement spirituel, n'a reçu
 » de Jesus-Christ aucun droit, ni di-
 » rectement, ni indirectement, sur le
 » temporel des Rois, & qu'il ne peut,
 » sous aucun prétexte, même de Re-
 » ligion, dispenser les sujets d'un Prin-
 » ce de l'obéissance qu'ils lui doivent,
 » ni les dégager du serment de fidé-
 » lité.

» Or l'Eglise de Rome n'ignore
 » point que nous tenons, & que nous
 » enseignons cette doctrine; & s'il y
 » a des Théologiens qui pensent dif-
 » féremment, & qui donnent plus
 » d'étendue aux droits du Pontife
 » Romain; comme cette diversité de
 » sentimens ne touche point le dogme
 » de la primauté, nous ne rompons
 » point avec eux, ni eux avec nous;
 » & nous demeurons unis par les
 » liens d'une seule & même commu-
 » nion.

» Enfin nous ajoutons que toute
 » l'autorité que le Pape exerce selon
 » le droit nouveau, soit pour élire les
 » Evêques, soit pour confirmer les
 » élections, soit même pour les dis-
 » penfes, ne lui appartient que par

» les concessions des Eglises, ou par
 » les Concordats qu'il a faits avec les
 » Rois, ou enfin à cause de sa digni-
 » té Patriarchale; de sorte que cette
 » autorité n'aura point lieu par rap-
 » port aux Eglises où elle n'aura point
 » encore été introduite. Et nous ne
 » voyons pas qu'on ait proposé aux
 » Grecs de s'y soumettre, quand il
 » s'est agi de concilier l'Eglise Grec-
 » que avec l'Eglise Latine.

On peut
 aisément
 s'accorder
 sur l'article
 de la pro-
 cession du
 S. Esprit.

» Qu'est-ce donc enfin, qui pour-
 » roit empêcher les Russiens de se réu-
 » nir avec l'Eglise Latine? Seroit-ce
 » leur sentiment sur la procession du
 » S. Esprit? Mais il ne sera pas diffi-
 » cile de s'accorder encore sur ce
 » point, pourvû qu'on ait véritable-
 » ment envie de finir les contestations
 » & les disputes, & non pas de les
 » prolonger.

» Premièrement, l'Eglise de Russie
 » fait profession de croire que le S.
 » Esprit procède du Pere par le Fils;
 » & l'Eglise Latine, que le S. Esprit
 » procède du Pere & du Fils.

» Or ces deux façons de parler ont
 » été employées par des Peres, dont

l'autorité est également reconnue & respectée dans les deux Eglises. Car S. Basile le Grand & S. Grégoire le Théologien, observent que ces deux prépositions *ἐκ* & *διὰ*, *du* & *par*, signifient la même chose. C'est pourquoi les Théologiens les plus illustres enseignent que ces deux manières de parler: *le S. Esprit procède du Pere par le Fils*: ou *le S. Esprit procède du Pere & du Fils*, signifient la même chose. Car quel est le sens de cette expression: *le S. Esprit procède du Pere par le Fils*. Cela signifie-t-il, comme prétendent quelques Grecs, peu amateurs de la paix, que le S. Esprit procède du Pere, & que le Pere & le Fils sont d'une même substance, *ὁμοῦς*? Mais si c'est-là l'unique sens de cette expression, l'on pourra dire par la même raison que le Fils procède du Pere par le S. Esprit, puisque le Fils procède du Pere, & que le Pere & le S. Esprit sont d'une même substance. Cependant il n'y a personne parmi les Grecs qui ait dit que le Fils procédoit du Pere par

42 DESCRIPTION

» le S. Esprit. Il faut donc entendre
 » dans un sens plus étendu, ce que
 » nous lisons dans les Ecrits des SS.
 » Peres, que le S. Esprit procède du
 » Pere par le Fils; & ce sens est que
 » non-seulement le Pere & le Fils sont
 » d'une même substance, mais aussi
 » que l'une & l'autre Personne sont
 » un seul & unique principe, & que
 » le S. Esprit *procède de tous les deux*
 » (comme dit S. Augustin *) *quoi-*
 » *que le Fils tienne du Pere de ce que*
 » *le S. Esprit procède de lui, comme il*
 » *procède du Pere; à peu-près comme*
 » si un flambeau communique sa lu-
 » miere à un autre, & que tous deux
 » ensemble la communiquent à un au-
 » tre. (C'est la comparaison de S.
 » Grégoire de Nyffe. **) Alors on
 » peut dire que ce troisième flam-
 » beau, non-seulement a reçu immé-
 » diatement sa lumiere du premier,
 » mais encore qu'il l'a reçue du pre-
 » mier par le second. Or voilà pré-
 » cisément ce qu'entend l'Eglise La-

* S. Aug. Traité 99. sur S. Jean.

** S. Greg. de Nyffe, Liv. 1. contre Eunomius.

» tine, lorsqu'elle dit dans le Sym-
 » bole, que le S. Esprit procède du
 » Pere & du Fils. Ainsi ces deux ma-
 » nieres de parler, à les bien prendre,
 » reviennent entièrement au même.

» En second lieu, si l'Eglise Latine
 » dit que le S. Esprit procède du Pere
 » & du Fils, elle tient cette façon de
 » parler des Peres & des Conciles.
 » C'est ainsi que s'en explique S. Epi-
 » phane * : *Le S. Esprit, dit-il, est tou-*
 » *jours avec le Pere & le Fils, non*
 » *comme Frere du Pere, ou comme*
 » *engendré ou créé par le Pere, ou*
 » *comme Frere au Fils, ni enfin com-*
 » *me petit-fils du Pere, mais comme*
 » *procédant du Pere & recevant du*
 » *Fils: il n'est point étranger au Pere*
 » *& au Fils, mais il est du Pere & du*
 » *Fils, étant de la même substance &*
 » *de la même divinité que le Pere & le*
 » *Fils.* S. Cyrille d'Alexandrie dit la
 » même chose, dans la Lettre Syno-
 » dique écrite en son nom & au nom
 » du Concile à Nestorius; & il établit
 » si bien ce dogme dans ses derniers

* S. Epiphane, Liv. 2. contre les hérésies, 62. N. 4.

44 DESCRIPTION

» Ecrits, qu'il est impossible de dire
» qu'il s'en soit jamais écarté. Et si
» nous ne craignons de rendre cet
» écrit trop long, il nous seroit facile
» de prouver que S. Athanase, le
» grand S. Basile, Didyme, & les
» autres Peres de l'Eglise d'Orient,
» sont du même sentiment. Les Rus-
» siens sçavent, à n'en point douter,
» que le grand S. Hilaire, S. Am-
» broise, S. Augustin, S. Léon, &
» tous les autres Peres Latins, ont
» enseigné la même chose.

» Pourquoi donc l'Eglise Ruffienne
» rejetteroit-elle la Communion des
» Latins, puisqu'elle sçait bien qu'ils
» ne professent que ce qu'ils ont ap-
» pris des Peres qui sont respectés des
» deux Eglises, & qui ont même été
» approuvés par l'autorité des Conci-
» les Œcuméniques? Peut-on trouver
» mauvais que nous professons de
» bouche ce que nous croyons inté-
» rieurement? Sur-tout l'Eglise La-
» tine ne trouvant pas mauvais * que

* 2. Concil. gén. de Lyon : Concile de
Florence : Clement VIII. Pape : Manuel
Calecas.

les Grecs qui reviennent à l'unité, & qui professent avec elle la même doctrine sur cet article, récitent le Symbole selon leur Rit, sans y ajouter la particule *Filioque*, & du Fils.

» En troisième lieu, ce n'est point là le sujet qui a séparé les Grecs d'avec les Latins. Il n'est fait aucune mention de la procession du S. Esprit dans la Lettre de Michel Cœrularius & de Léon d'Acride, ni dans celle de Léon IX. Pierre Patriarche d'Antioche, dans sa Lettre à Dominique de Grade, ne dit pas non plus que ce point ait été la première cause du divorce. Bien plus, il assure que l'unique erreur que Michel Cœrularius reprochoit aux Latins, regardoit les Azymes (ou le pain sans levain.)

» En effet, Michel Cœrularius, Patriarche de Constantinople, & le premier auteur de ce Schisme, ne reproche aux Latins que leur usage de consacrer avec du pain azyme, de ne point chanter *Alleluia* au tems du Carême, & quelques autres

Origine
du Schisme
des
Grecs.

» points de ce genre *. Mais que ces
 » accusations sont frivoles ! que ces
 » prétextes de rupture sont légers !
 » Cependant Cœrularius sur cet uni-
 » que fondement, sans examen, sans
 » entendre les parties **, sans obser-
 » ver aucune forme judiciaire, tout
 » seul avec un petit nombre d'Evê-
 » ques de son Patriarchat, ne fit pas
 » difficulté † de faire fermer les Egli-
 » ses des Latins, & de séparer de la
 » Communion Ecclésiastique, le Pape
 » & tout l'Occident qui suivoit avec
 » lui la même discipline. C'est ce que
 » Léon IX. lui reproche, sans au-
 » cune aigreur, en lui remettant de-
 » vant les yeux la tendresse de cette
 » véritable Mère, dont il est dit dans
 » l'Histoire de Salomon, que les en-
 » trailles furent émues, & qu'elle ne

* Basile, Archevêque de Bulgarie, dans le droit des Grecs.

** George Metochyte, 1. Discours historique sur le Schisme; & Demetrius de Comate, Archevêque de Bulgarie, dans le Droit des Grecs.

† Lettre de Léon IX. à Michel Cœrularius, & Léon d'Acride.

put consentir qu'on divisât son enfant. Ensuite il ajoute : *Que les variétés de la discipline ne peuvent nuire au salut des Fidèles , lorsqu'ils sont animés d'une même foi , qui opérant par la charité tout le bien qu'elle peut , les unit tous à un même Dieu.*

» Telle fut l'origine de la séparation des Grecs & par conséquent des Russiens ; & il faut y faire une très-grande attention. Car pour bien juger de la division qui est à présent entre les Grecs & les Latins , il faut remonter jusqu'au tems où elle a pris naissance.

» C'est depuis ces premiers tems que la tristesse s'est emparée de nos cœurs, & que nous ne cessons de gémir à la vûe du danger où se trouve le salut de nos freres. Au reste ; sans rapporter ici tout ce que l'Eglise Latine a mis en œuvre, pour éteindre un Schisme auquel elle n'avoit point eu de part, nous nous contenterons de dire qu'elle n'a rien tant désiré que l'union, ni rien tant détesté que le Schisme.

Exhorta-
tion à l'u-
nité.

» S. Cyprien, & S. Firmilien;
» malgré les grands demêlés qu'ils ont
» eu avec l'Eglise de Rome, nous ont
» recommandé avec soin d'avoir en
» horreur tout ce qui pourroit nous
» porter à rejeter la Communion.

» *Quel est l'homme, dit le premier*,*
» *si furieusement porté à la discorde,*
» *qu'il espere ou qu'il ose entreprendre*
» *de diviser l'unité de Dieu, la robe*
» *du Seigneur, l'Eglise de Jesus-Christ?*
» *Il nous enseigne lui-même dans son*
» *Evangile, qu'il n'y aura qu'un trou-*
» *peau & qu'un Pasteur; & l'Apôtre*
» *S. Paul employe les prieres & les*
» *exhortations pour nous insinuer la*
» *même vérité: Je vous conjure, dit-*
» *il, mes freres, par le nom de Jesus-*
» *Christ Notre Seigneur d'avoir tous*
» *un même langage, & de ne point*
» *souffrir parmi vous de divisions ni*
» *de schismes.*

» A des paroles si remplies de cha-
» rité nous n'avons rien à ajouter que
» la tendre exhortation d'un Grec
» moderne, appelé Théorien. Après

* S. Cyprien, Liv. de l'unité de l'Eglise,
un peu avant le milieu.

» avoir

avoir reconnu que la consécration
 est également bonne & légitime,
 soit qu'on se serve de pain azyme
 ou de pain levé, & que tous les
 Latins qu'il a vus, en conviennent;
 il adresse les paroles suivantes aux
 Grecs & à tous ceux de sa Com-
 munion. * *Nous vous exhortons sur
 toutes choses, d'éviter les contesta-
 tions & les disputes; car ce n'est
 point là notre coutume, ni celle de
 l'Eglise. Mais l'esprit de l'Eglise &
 le nôtre est de garder la paix avec
 tous, en possédant Jesus-Christ, qui
 est lui-même la paix & qui réunit
 deux choses en un. Aimez donc les
 Latins comme vos freres, car leurs
 sentimens sont conformes à la Foi.*

Nous ne pouvons finir cet Ecrit,
 que le prompt départ que Sa Ma-
 jesté Czarienne nous a obligé de
 composer à la hâte, sans adresser
 des vœux redoublés au Souverain
 Seigneur du ciel & de la terre, pour
 l'heureux voyage de cet auguste
 Prince, afin qu'après s'être fait

Vœux des
 Docteurs
 pour S. M.
 Czarienne.

* Lettre aux Prêtres qui habitent dans
 les montagnes.

» tant d'honneur en rétablissant la
 » splendeur de son Empire , il mette
 » le comble à sa gloire , en soumet-
 » tant ses Etats à la Religion Catho-
 » lique , & en augmentant le Royau-
 » me de Jesus-Christ , par qui il regne
 » si glorieusement. Que ce Prince soit
 » un nouveau Cyrus , semblable à
 » celui dont Dieu se servit autrefois
 » dans sa miséricorde , comme dit le
 » Prophète : qu'il ramene heureuse-
 » ment ses peuples à la lumière de la
 » vérité , & qu'il leur procure le bien
 » de la paix & de la concorde : qu'il
 » renverse le mur de division , & qu'il
 » fasse cesser ces anciennes inimitiés
 » qui étoient entre les deux Eglises ;
 » afin qu'il n'y ait plus qu'un peuple
 » fidèle , comme il n'y a qu'une Egli-
 » se & qu'une Religion. Cette piété &
 » cet amour pour la foi le mettront
 » au-dessus de ses Ancêtres , bien plus
 » que toutes ses autres qualités héroï-
 » ques ; & l'autorité suprême dont il
 » est revêtu , & qu'il ne fait pas moins
 » respecter par ses rares vertus , que
 » par l'appareil de la Majesté Royale ,
 » ne sera jamais plus ferme & plus

DE L'EMPIRE RUSSIEN. 57
inébranlable que lorsqu'il l'em-
ployera pour la cause de Dieu,
comme son serviteur, & qu'il la
consacrera au rétablissement & au
maintien de l'Eglise, comme son
fils.

FAIT dans la Maison de Sor-
bone, le 17 Juin 1717.

LOUIS HABERT, *Prêtre & Docteur
en Théologie.*

JACQUES-CHRISTOPHE BRICQUET,
*Prêtre, Docteur en Théologie de la
Société de Sorbone.*

JOSEPH LAMBERT, *Prêtre, Docteur
en Théologie.*

ANTOINE LE MOYNE, *Prêtre,
Docteur en Théologie de la Société
de Sorbone.*

LOUIS COURCIER, *Prêtre, Docteur
en Théologie.*

JEAN-BAPTISTE DE RUEL, *Prêtre,
Docteur en Théologie de la Société
de Sorbone.*

JUILLAUME DE LA MARE, *Prêtre,
Docteur en Théologie.*

FRANÇOIS-PIERRE DE BEYNE, *Pré-
tre & Docteur en Théologie.*

52 DESCRIPTION

ÉTIENNE DU BOURG , Prêtre & Docteur en Théologie.

FRANÇOIS-HYACINTHE DE LAN; Prêtre & Docteur en Théologie.

FRANÇOIS SALMON, Prêtre, Docteur en Théologie.

LAURENT-FRANÇOIS BOURSIER*, Prêtre & Docteur en Théologie.

ANTOINE DE LA CHASSAIGNE; Prêtre & Docteur en Théologie.

VINCENT-CHARLES-ANTOINE DE BELLOY DE FRANCIERES, Prêtre & Docteur en Théologie.

BARTHELEMI DE LA FLEUTRIE, Prêtre & Docteur en Théologie

NOEL-ANTOINE LE FEVRE, Prêtre & Docteur en Théologie.

CHARLES-ANTOINE TOUVENOT, Prêtre & Docteur en Théologie.

EDMOND MAREUIL, Prêtre & Docteur en Théologie.

« NOUS FRANÇOIS VIVANT, Prê-

[* C'est ce Docteur qui redigea le Mémoire, qui fut dressé en un jour, les matieres ayant été partagées entre plusieurs Docteurs, dont l'un travailla sur la primauté du Pape, l'autre sur la procession du S. Esprit, &c.]

tre & Docteur en Théologie de la
 Faculté de Paris & de la Societé de
 Sorbone, Chancelier de l'Eglise &
 de l'Université de Paris, Chanoine
 de ladite Eglise, & Vicaire gé-
 néral de son Eminence Monseigneur
 le Cardinal de Noailles, Archevê-
 que de Paris; certifions que l'Acte
 écrit ci-dessus, où se trouve exposée
 la Doctrine Catholique sur les arti-
 cles qu'il concerne, est souscrit de
 la propre main de ceux dont les
 noms se lisent à la fin dudit Acte,
 & qu'ils sont tous Prêtres & Do-
 ctors en Théologie de la Faculté
 de Paris & de la Societé de Sor-
 bone; & qu'on peut & doit ajouter
 une entière foi à leur témoignage.
 DONNÉ à Paris dans le Palais Ar-
 chiepiscopal, qui est le lieu de notre
 demeure: Signé de notre main &
 de celle de notre Secrétaire, & scel-
 lé de notre Sceau & de celui de l'E-
 glise Métropolitaine de Notre-Da-
 me de Paris, le 19 du mois de Juil-
 let, l'an de grace 1717.

F. VIVANT, *Chancelier de
 Paris.*

« Par Monsieur le Chancelier de
 » l'Eglise & de l'Université de Paris.

LIBOUR.

Le Czar ayant reçu ce Mémoire, fit faire aux Docteurs de Sorbone, par le Marêchal de Tessé (que le Roi lui avoit donné en France pour l'accompagner) un compliment fort gracieux, en leur témoignant qu'il étoit très-content de leur Mémoire. Comme ce grand Prince avoit fort à cœur la réunion, dès qu'il fut de retour à S. Peterfbourg, il communiqua cet Ecrit aux Evêques qui vinrent le saluer à son arrivée, & il leur ordonna d'y répondre. Ils se hâtèrent de le faire d'une maniere fort abrégée, par une Lettre datée de Peterfbourg le 15 Juin 1718 *vieux style* *.

* C'est Pierre I. qui a établi en Russie la maniere de compter les années de la Naissance de J. C. suivant l'usage des Chrétiens Occidentaux, mais dans la forme de celles des Communions Protestantes qui n'avoient pas reçu la correction du Calendrier faite en 1582. par Gregoire XIII. C'est ce qu'on nomme le *vieux style*, qui compte de onze jours plutót. Les Rus:

Elle est très-moderée & pleine de politesse pour les Docteurs à qui elle est adressée. Les Evêques de Russie, qui étoient au nombre de trois, n'y entrent en matiere sur rien ; & ils disent que pour traiter une affaire de cette importance, il leur faudroit consulter les Evêques étrangers avec qui ils sont unis, & principalement les quatre Patriarches de l'Orient : qu'il seroit à propos d'assembler un Concile général, ou du moins de tenir des Conférences autorisées par les Lettres des deux Eglises : que néanmoins en attendant les Théologiens de part & d'autre pourroient agiter les questions préliminairement & par un commerce de lettres. C'est ainsi que ces

siens commençoient auparavant l'année au premier Septembre, & se servoient, comme les Grecs de Constantinople des années du Monde, plaçant la Naissance de J. C. à l'an 5509. Comme tous les Protestans ont abandonné aujourd'hui le vieux style & en particulier les Anglois qui y sont opiniâtrément restés attachés, malgré ses défauts, jusqu'en 1752. il se pourra bien faire que la Russie les imite, & se conforme en cela à l'Eglise Romaine.

Evêques, en se conformant aux ordres de l'Empereur qui avoit exigé d'eux une réponse, se réservoient la liberté de traverser l'union, & y mettoient divers obstacles.

Leur Lettre qui étoit écrite en latin, fut envoyée par le Czar à la Cour de France; & une copie en fut remise à M. le Cardinal de Noailles, parce qu'il étoit Archevêque de Paris & Proviseur de Sorbone. Cette Eminence manda ensuite trois des Docteurs, pour la leur donner. Comme ces sçavans Théologiens avoient traité les matieres dont il pouvoit être question, avec autant de solidité que de précision, ils attendirent que les Russiens les traitassent à leur tour comme ils sembloient s'y engager. On avoit d'autant plus lieu de l'esperer, que M. l'Abbé Dubois, Ministre & Secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, qui avoit fait remettre la Lettre des Evêques de Russie, dit alors que le Czar desiroit fort la réunion; mais ce Ministre ajouta en même tems qu'il pensoit que le motif de ce Prince étoit que cela le lieroit davantage

DE L'EMPIRE RUSSIEN. 57.
avec les Princes Catholiques.

Quoi qu'il en soit, il paroît que l'on fit en Russie quelques-autres réponses au Mémoire des Docteurs, dans le goût de la première, mais d'un style plus emphatique, suivant le génie des Grecs. Bien plus, on soupçonne un des Evêques Russiens, très-opposé à la réunion, & qui a été depuis Archevêque de Novogorod & Président du Synode, d'avoir eu part à la composition de l'Ouvrage, publié sous le nom de Jean-François Budée Luthérien, dont on a déjà parlé, & qui fut imprimé en 1719. à Iene, en Allemagne. Pour le Czar il étoit si occupé alors, & il le fut jusqu'à sa mort, de ses guerres contre la Suède & ensuite contre la Perse, qu'il négligea l'affaire de la réunion, à laquelle il voyoit beaucoup d'opposition dans ses Etats.

Il y avoit cependant quelques Evêques qui n'en étoient pas fort éloignés, comme il parut dans la suite. L'Archevêque de Rezan, membre du Synode, étoit des mieux intentionnés : dans tout le Clergé de Russie, il

n'y avoit personne qui eût plus de mérite, aussi le Czar l'honoroit-il de sa confiance d'une maniere particuliere. Il se nommoit Étienne Javorski. Il fit un Ouvrage intitulé *Petra fidei* ou le Fondement de la Foi, dans lequel il réfuta les calomnies que Budée avoit avancées contre l'Eglise Ruffienne dans le dessein de prouver, selon le titre de son Ecrit, que cette Eglise ne pouvoit se concilier avec l'Eglise Romaine. Cet Ouvrage de l'Archevêque de Rezan, qui est en langue Ruffienne, fut imprimé après sa mort en deux volumes *in-fol.* par les soins de l'Evêque de Twer, qui étoit dans les mêmes sentimens que lui par rapport à la réunion. Mais tous les exemplaires en furent saisis en 1731. à la sollicitation du Duc de Biron ou Biren, favori de l'Impératrice, & Luthérien : dans le même tems l'Archevêque de Novogorod excita une persécution, dont on parlera dans un moment. L'Impératrice Elizabeth, quelque tems après son avènement au Thrône Impérial, a permis qu'on distribuât l'Ouvrage de l'Archevêque de Rezan.

Mais pour reprendre la suite des faits, vers 1720. le Pape Clement XI. proposa, comme nous l'apprend le Pere Mamachi, au Général des Dominicains, d'envoyer en Russie des Religieux de son Ordre, pour ramener à l'unité au moins les particuliers qui pourroient y être disposés: mais on ne sçait ce qui les empêcha d'y aller. On y envoya donc six Capucins, dont deux s'établirent à Moscou, où ils desservent l'Eglise Catholique qui y est.

En 1728 les Docteurs de Sorbone, qui avoient toujours attendu une réponse précise aux différens articles de leur Mémoire, & qui n'étoient restés dans l'inaction sur l'importante affaire de la réunion qu'ils avoient entreprise, & qu'ils avoient toujours fort à cœur, que par l'impossibilité où ils avoient été de la faire avancer; crurent enfin voir quelque jour à renouer leur projet par des conférences sur les lieux mêmes. Ils profiterent donc du voyage que fit alors en ce pays un ancien Curé

du Diocèse de Paris *, en qualité de Précepteur des enfans & d'Aumônier de la Princesse Irene Galitzin, femme du Prince Serguier Dolgoruki, laquelle avoit embrassé la Religion Catholique en Hollande; & ils donnerent à cet Ecclésiastique, qui étoit un homme de beaucoup de mérite, une lettre de créance ou une espèce de procuration, afin qu'il pût traiter en leur nom avec les Evêques de Russie.

A peine fut-il arrivé, qu'usant du grand crédit où étoit la famille Dolgoruki sous le regne du jeune Empereur Pierre II. il s'insinua auprès des Ministres & des Seigneurs, comme auprès des Evêques qui paroissent les plus favorables à la réunion. Il trouva un grand appui dans l'Ambassadeur d'Espagne, le Duc de Liria, qui écrivit au Roi son Maître pour se faire autoriser à travailler à un projet si utile au Christianisme. Le Roi d'Espagne avoit refusé jusqu'alors de reconnoître le Czar pour Empereur: mais il marqua à son Ambassadeur, qu'il eût à le reconnoître sous cette

* M. Jubé Curé d'Asnières.

qualité de la maniere la plus authentique & la plus solemnelle , dès que le Czar, son Clergé & ses Etats se feroient réunis à l'Eglise Latine. C'étoit avancer beaucoup la réunion du côté de la Cour , car elle avoit extrêmement à cœur de faire reconnoître par toutes les Puissances le Czar pour Empereur.

Il fut fait de concert avec l'Ambassadeur d'Espagne, un Mémoire où étoient exposés les avantages spirituels & temporels qui résulteroient pour la Russie de la réunion. Il se tint des Conférences avec plusieurs Evêques: on traduisit plusieurs bons Ouvrages de piété, qui furent imprimés en Russien, tels que le Catéchisme historique de M. de Fleuri, &c. Mais l'Archevêque de Novogorod, Président du Synode, qui croyoit avoir un intérêt personnel à empêcher la réunion, de peur de perdre son autorité, & qui, outre ses préventions contre l'Eglise Latine, étoit encore imbu des erreurs des Luthériens; travailloit sous main à faire naître des obstacles à la réussite du

projet , en paroissant à l'extérieur vouloir s'instruire.

Mais rien ne contribua davantage à faire rompre les mesures qu'on avoit commencé à prendre , que les révolutions qui arriverent dans l'Empire par la mort du jeune Empereur Pierre II. & la disgrâce de la famille Dolgoruki. L'Evêque de Twer & l'Archevêque de Rezan furent persécutés , parce qu'ils paroissoient favorables à l'union. Le dernier , & quatre autres furent dégradés & emprisonnés. Le pieux Négociateur , ayant évité d'être arrêté , crut devoir prendre le parti de sortir de la Russie ; parce que l'Archevêque de Novogorod qui remuoit tout , avoit juré sa perte. On le faisoit passer pour un séducteur ; & ceux qui avoient quelque liaison avec lui étoient suspects. Son mérite personnel , ses manieres engageantes , sa vie pénitente , le talent de la parole qu'il possédoit , & sa science fort supérieure à celle-même des plus sçavans de la Russie , l'avoient fait respecter de tous ceux qui n'avoient point de prévention.

Il lui fallut enfin céder aux circonstances du tems ; & par des chemins de traverse , il se retira en Pologne , au commencement de 1732. Il eut ainsi le bonheur de sortir d'un pays où il est d'autant moins facile de voyager sans être connu , que de deux lieues en deux lieues il y a des Commis très-attentifs à s'informer du nom & de la qualité des Voyageurs , d'où ils viennent & où ils vont.

Depuis ce tems les Nouvelles publiques ont annoncé que le Pape Benoît XIV. dont on connoît la science & la piété , avoit écrit au commencement de son Pontificat à l'Impératrice Elizabeth , pour l'inviter à la réunion ; mais qu'on lui avoit répondu , comme aux Docteurs de Sorbone , que le Clergé de Russie ne pouvoit rien faire que de concert avec les Patriarches de l'Orient. Il est visible que ce n'étoit qu'une défaite , inspirée par les préventions qu'on affectoit de cacher. D'ailleurs il y a apparence que les Protestans qui sont en grand nombre en Russie , contribuent à éloigner la réunion , dans

la crainte qu'ils ont de ne pouvoir plus s'établir dans le Pays, s'il s'unifioit à l'Eglise Romaine, comme l'observe le P. Mamachi, dans l'Ouvrage qu'on a cité au commencement de cet article.

On croit devoir encore ajouter ici la copie de la Lettre de créance ou de la Procuration envoyée, au mois d'Août 1728, à l'Ecclésiastique de Paris dont on a parlé ci-dessus, par les Docteurs de Sorbone, pour traiter en leurs noms avec les Evêques de Russie. Elle contient des faits & des principes intéressans : ainsi elle ne peut que faire plaisir aux Lecteurs. Ce fut dans le même tems que le Prince Kourakin, Ambassadeur de Russie en France, conféra sur l'affaire de la réunion avec quelques Docteurs de Sorbone, & promit d'envoyer à la Maison quelques Livres Russiens. Il n'a pas manqué de le faire après son retour en Russie; & c'est par ce moyen qu'on voit dans la Bibliotheque de Sorbone, plusieurs Ouvrages des Peres Grecs traduits en Slavon, mais sur-tout une Bible en cette même

DE L'EMPIRE RUSSIEN. 65
langue, imprimée en 1665. & de la
traduction de S. Cyrille Apôtre des
Slaves vers l'an 870. Le Czar Pierre
le Grand a fait faire, au commence-
ment de ce siècle, une nouvelle tra-
duction de la Bible en langue Ruffien-
ne qui est une dialecte du Slavon,
dont plusieurs mots n'étoient plus
entendus dans la Ruffie*.

Lettre de Créance.

» N O U S apprenons, Monsieur ;
» que vous êtes sur le point de par-
» tir pour la Moscovie ; & c'est un
» avantage inestimable qu'une per-
» sonne si pleine de lumières & d'a-
» mour pour l'Eglise, se trouve à por-
» tée de conférer avec les Révéren-
» dissimes & Illustrissimes Evêques
» de ce grand Empire. Quoique vous
» n'ignoriez pas entièrement ce qui
» s'est passé entre ces Prélats & nous,
» nous aurons l'honneur de vous en
» rendre compte d'une manière plus

* Voyez la Bibliothèque Sacrée du P.
le Long, *in-folio*, Tome I. pag. 441. & les
Mémoires de Trévoux, Juin 1706.

» particulière, & de vous dire que lors-
 » que Sa Majesté Czarienne le feu
 » Czar Pierre I. vint à Paris, & qu'il
 » nous fit l'honneur de venir voir
 » notre Maison, nous prîmes la liber-
 » té de lui parler de l'union si dési-
 » rée de l'Eglise de la Grande Russie
 » avec l'Eglise Latine; que confor-
 » mément à ses ordres, nous dressâ-
 » mes un Mémoire où nous entrions
 » dans le détail des points qui nous
 » divisent, pour faire voir que la
 » réunion n'est pas si difficile qu'on le
 » pense; que ce grand Prince reçut
 » ce Mémoire avec un accueil & des
 » marques de bonté singulières, &
 » qui répondirent à celles qu'il nous
 » avoit données de vive voix; qu'il
 » eut la bonté de nous promettre qu'il
 » le communiqueroit aux Evêques de
 » son Empire, & qu'il les engage-
 » roit à nous faire réponse.

» En effet, plus d'un an après, nous
 » reçûmes une Lettre qui nous fut
 » communiquée tant par M. le Car-
 » dinal de Noailles que par M. l'Ab-
 » bé Dubois alors Secrétaire d'Etat,
 » & depuis Cardinal, & qui étoit si-

» gnée par les trois Evêques qui allé-
» rent féliciter Sa Majesté Czarienne
» sur son heureux retour à Peterf-
» bourg. Long-tems après nous en
» reçûmes une seconde qui porte le
» nom des Evêques de la grande, pe-
» tite & blanche Russie, & dont nous
» ne sçavons autre chose, sinon que
» par une voie inconnue, l'on en a
» remis une copie à l'un d'entre nous;
» mais une copie en langue Françoisé,
» sans date, sans forme, sans signa-
» ture, & sans que nous ayons pû
» sçavoir rien de précis & de certain,
» ni sur le fonds de cette lettre, ni
» sur la maniere dont elle nous a été
» rendue. A juger de la Lettre par
» elle-même, nous n'avons point eu
» de peine à l'attribuer à l'Eglise de
» la Grande Russie; car elle est plei-
» nement conforme à la précédente;
» & il n'y a rien de plus poli que l'une
» & l'autre, rien de plus obligeant,
» ni qui exprime plus parfaitement
» les sentimens des très-illustres Pré-
» lats de cet Empire. Nous en avons
» été aussi touchés qu'une aussi grande
» grace le mérite. Quelle consola-

tion en effet pour nous, que de
 recevoir de la part de ces Prélats
 ce gage de bienveillance, dont nous
 connoissons tout le prix. *Et certes*
quelles assez dignes actions de grace
pouvons-nous rendre à Dieu pour la
joie dont nous nous sentons comblés
devant lui, à cause d'eux; ce qui nous
porte à le conjurer jour & nuit avec
une ardeur extrême, & à lui deman-
der que celui qui a formé dans leur
cœur le desir de l'union, daigne
l'achever par sa miséricorde; afin
que d'un même cœur & d'une même
bouche nous glorifions Dieu le Père
de Notre-Seigneur Jesus-Christ.

1. Theff.
III.

Rom. XV.

Qu'y auroit-il de plus grand, de
 plus désirable, de plus magnifique,
 que d'éteindre dans le sein de Je-
 sus-Christ les inimitiés & les divi-
 sions, & de voir de si grands peu-
 ples n'être plus avec nous qu'un
 cœur & qu'une ame, ne former
 qu'un seul temple, un seul autel,
 une seule hostie, que de nous em-
 brasser mutuellement, comme les
 membres d'un même corps, & tra-
 vailler de concert à arriver au mê-

¶ me bonheur. Quoi de plus glorieux
 » pour les Evêques qui gouvernent
 » ces peuples nombreux, & de qui
 » dépend leur vie & leur ame, que de Judith. 8:
 » relever leurs cœurs par des saintes pa-
 » roles ; d'amener leur freres de tou- Isaïe, 66:
 » tes les nations, comme un don pré-
 » cieux pour le Seigneur ; & de faire
 » ensorte qu'il n'y ait plus qu'un seul Jean, 10:
 » bercaïl, comme il n'y a qu'un Paf-
 » teur.

» Ces illustres Prélats qui nous don-
 » nent des marques d'un si pieux des-
 » sein, ajoutent en même tems dans
 » leur Lettre, que, toute cette sainte
 » Assemblée a jugé à propos du con-
 » sentement, disent-ils, de notre pieux
 » Monarque, d'écrire une lettre aux
 » quatre Patriarches d'Orient, qui
 » sont nos Chefs & nos Souverains
 » Pasteurs ; & de leur envoyer tout
 » ce qui regarde cette affaire, afin
 » qu'ils l'examinent & qu'ils en por-
 » tent un sain jugement. Nous ne man-
 » quons pas, continuent ces Evê-
 » ques, comme l'exige l'affection ré-
 » ciproque que nous avons pour vous,
 » d'informer vos Révérences de la

» réponse que nous en recevrons, &
 » du sentiment de ces Juges suprêmes
 » de l'Eglise.

» Depuis ce tems-là, Monsieur, nous
 » n'avons cessé de lever les mains vers
 » le ciel, pour demander au Dieu de
 » paix qu'il nous accordât une ré-
 » ponse favorable & conforme à nos
 » vœux: & comme jusqu'ici nous n'en
 » avons point reçu, jugez, Monsieur,
 » quelle est notre joie de trouver en
 » vous une personne qui soit si capa-
 » ble de présenter nos vœux aux il-
 » lustres Prelats de l'Eglise de Russie;
 » de s'informer de la vérité des Lettres
 » qu'ils nous ont écrites, de leur té-
 » moigner combien nous sommes tou-
 » chés de l'honneur qu'ils nous ont
 » fait, de sçavoir comment notre Mé-
 » moire aura été reçu par les Patriar-
 » ches d'Orient; enfin, de leur faire
 » sentir combien l'espérance d'une
 » union si désirée, & qui tarde si long-
 » tems à s'accomplir, afflige notre
 » ame.

Prov. 13.

» Il nous est revenu qu'on a répandu
 » dans les Provinces du Nord que
 » les Evêques de la grande Russie

avoient répondu à notre Mémoire, de maniere à nous fermer la bouche. Ce sont des bruits répandus fans doute par des personnes peu instruites, & qui ne sçavent pas que notre douleur, au contraire, est que jusqu'ici ces illustres Prélats se soient abstenus de répondre, & d'apporter quelque remede au mal d'une telle séparation, sous prétexte qu'un des Canons Apoîtoliques leur défend de le faire d'eux-mêmes pendant la vacance du Siège Patriarcal de la grande Russie.

» Mais, Monsieur, qui pourroit croire que l'Eglise cette mere si tendre, & qui ne peut demeurer un seul moment tranquille à la vûe de la séparation de quelqu'un de ses enfans, eût empêché par ses Canons qu'on n'apportât un prompt remede à un si grand mal. Les exemples de l'antiquité, aussi bien que la disposition des Saints Canons, nous font voir que dans les tems de vacance d'un Siège principal, ou lorsqu'il se trouve des obstacles & des dispositions peu favorables dans

Conc.
Later. sub
S. Martin.
l. Tom. 6.
Conc. pag.
109.

» ceux qui les remplissent , les SS. Pe-
 » res animés de l'esprit de Dieu &
 » fidèles à observer les saintes règles ,
 » ont cru qu'on ne devoit pas laisser
 » de faire ce qui étoit nécessaire pour
 » le bien de l'Eglise & pour le salut
 » des ames. Les Evêques de Russie
 » n'ignorent pas , par exemple , les
 » travaux qu'entreprit le célèbre
 » Étienne Evêque de Dore pendant
 » que le Siège Patriarchal de Jérú-
 » salem , dont il relevoit , étoit va-
 » cant par la mort de S. Sophrone ,
 » & que Sergius , Evêque de Joppé
 » zélé Monothélite , s'étoit servi de
 » l'autorité de l'Empereur pour s'en
 » emparer en qualité de Conservateur ;
 » pendant que les autres grands Sié-
 » ges d'Orient , celui de Constan-
 » tinople , celui d'Aléxandrie , celui
 » d'Antioche , étoient remplis de Mo-
 » nothélites ; & pendant que le Pape
 » Honorius lui-même ne résistoit pas ,
 » comme il le devoit , à cette perni-
 » cieuse nouveauté .

» Les Evêques de Russie n'ignorent
 » pas non plus que suivant les Canons
 » du Saint Concile d'Ephese , un Mé-
 » tropolitain

» tropolitaïn ou un Patriarche , qui se
 » sépare de l'Eglise , ne peut rien fai-
 » re au préjudice des Evêques qui dé-
 » pendent de son Siége ; & que rien ,
 » par conséquent , ne peut empêcher
 » ces Evêques de faire ce qui est né-
 » cessaire pour le bien général de la
 » Religion.

» Notre intention n'est pas d'ac-
 » cumuler sur un point si constant ,
 » un grand nombre d'autorités & d'e-
 » xemples , encore moins de faire des
 » comparaisons : mais ces observa-
 » tions suffisent pour montrer, comme
 » vous le comprenez parfaitement ,
 » Monsieur, qu'on ne doit point crain-
 » dre de violer les saintes regles , en
 » s'appliquant à apporter quelque re-
 » mede à ces maux , & qu'au contrai-
 » re l'amour pour l'Eglise , l'intérêt
 » éternel du salut des ames , & la cha-
 » rité pour nos freres ne nous per-
 » mettent pas de le différer, en voyant
 » l'Univers divisé par une telle ru-
 » ptur de communion.

» Car enfin il n'y a point de milieu :
 » ou les Evêques de l'Eglise de la
 » Grande Russie croient que l'Eglise

» Latine est la véritable Eglise, ou ils
 » la regardent comme une Secte Schif-
 » matique, contre laquelle l'Esprit de
 » Dieu dans les Livres Saints, pro-
 » nonce un arrêt de condamnation.
 » S'ils la regardent comme l'Epouse
 » de Jesus-Christ, son corps mystique,
 » le temple du Dieu vivant, telle
 » qu'elle est en effet; comment pour-
 » roient-ils différer de s'y unir?

» S'ils la considèrent comme une
 » société qui a fait naufrage, vou-
 » droient-ils différer de tendre la
 » main à ces millions d'ames qu'ils
 » regarderoient comme étant hors de
 » l'arche mystérieuse, hors de la voie
 » du salut? Et pourroient-ils se résou-
 » dre à éloigner l'effet des très-hum-
 » bles & des très-serventes prieres de
 » ceux qui les supplient par les entrai-
 » les de la miséricorde de notre Dieu,
 » d'apporter enfin quelque remède à
 » de si grands maux?

» Une personne qui est aussi instruite
 » que vous, Monsieur, des règles du
 » gouvernement de l'Eglise, voit clai-
 » rement que s'il est juste d'alléguer
 » les SS. Canons en cette occasion,

C'est contre la séparation de Michel
 Cérulaire, & non pas au préjudice
 d'une réunion. Car ce Patriarche de
 Constantinople s'est séparé du Pa-
 pe quoiqu'il soit le premier dans l'E-
 glise ; il s'en est séparé avant même
 que d'avoir consulté les autres Pa-
 triarches d'Orient ; il l'a fait sans
 Concile, sans avoir cité ni entendu
 en jugement, l'Eglise Latine, sans
 avoir observé aucune des formes
 prescrites par les SS. Canons pour
 un jugement légitime. Quoi, Mon-
 sieur, Michel Cérulaire auroit pu,
 selon les Evêques de Russie, se sé-
 parer ainsi du Pape & de tout l'Oc-
 cident, & ces Evêques eux-mêmes
 ne pourroient pas répondre à un
 Mémoire dressé en faveur de l'U-
 nion ?

Vous sçavez parfaitement, Mon-
 sieur que cette séparation est un
 point capital, & qui décide par le
 principe cette controverse. Car en-
 fin le quatrième Concile Général
 rappelant les plus anciens Canons
 de l'Eglise, ne marque que deux
 sortes de séparations : dont l'une est

Concil.
 Calch. Act.
 4. tom. 4.
 Conc. p.
 537.

» une séparation volontaire, schis-
 » matique, & qui porte sur le front
 » la condamnation; puisque, selon
 » S. Augustin, il n'y a point de jus-
 » te nécessité de rompre l'unité. L'au-
 » tre est une séparation juridique, une
 » sentence d'excommunication, qui
 » pour être juste doit être prononcée
 » avec une autorité légitime & par un
 » jugement Canonique. Conformé-
 » ment à ces anciens Canons, le qua-
 » trième Concile de Constantinople
 » défend sous peine de déposition aux
 » Ecclésiastiques, & d'excommuni-
 » cation aux Laïques, de se séparer
 » de leur Métropolitain, ou de leur
 » Patriarche, *avant que la cause ait*
 » *été mûrement examinée, & qu'il y*
 » *ait eu un jugement prononcé dans*
 » *un Concile, quand même on préten-*
 » *droit que le sujet de plainte seroit as-*
 » *suré.*

» Cela posé, il est visible que si Mi-
 » chel Cérulaire prétendoit avoir des
 » justes sujets de plainte contre l'E-
 » glise Latine, il devoit les poursui-
 » vre selon les regles d'un juste juge-
 » ment; il devoit demander la célé-

S. Aug.
 contra
 Parm. l. 2.
 l. 25.

Can. 9.

» bration d'un Concile universel,
 » porter ses accusations devant ce
 » Tribunal suprême, donner lieu aux
 » défenses, attendre que ce Juge Sou-
 » verain prononçât son jugement avec
 » autorité. C'est ainsi qu'on en use
 » dans les Tribunaux séculiers, où
 » l'on condamneroit très-sévèrement
 » quiconque de son autorité propre,
 » & avant qu'il fût intervenu un légi-
 » time jugement, donneroit la mort
 » à un homme qui d'ailleurs l'auroit
 » méritée. C'est aussi l'usage des Tri-
 » bunaux Ecclésiastiques, selon la re-
 » gle que Jesus-Christ a établie à l'é-
 » gard de nos freres, lorsqu'ils ont le
 » malheur d'être coupables. Ce divin
 » Sauveur nous prescrit, de les aver-
 » tir d'abord en particulier & de le
 » dire ensuite à l'Eglise; en sorte qu'on
 » ne les traite comme des Payens &
 » des Publicains, que lorsque l'Eglise
 » a jugé & qu'elle les a frappés de
 » censures. Les Evêques de Russie
 » ont trop de lumière & d'équité,
 » pour vouloir que le Pape & tout
 » l'Occident fût de pire condition
 » que les Ecclésiastiques qui leur sont

» soumis, ou pour autoriser dans l'E-
 » glise un procédé qu'on ne pourroit
 » souffrir dans les Tribunaux Sécu-
 » liers.

» Si donc la séparation qu'a faite
 » Michel Cérulaire, est opposée à
 » ces saintes maximes; si l'on n'y voit
 » pas le moindre vestige de jugement
 » Canonique; s'il n'y a eu, ni tribu-
 » nal compétant, ni accusation ré-
 » gulière, ni lieu de défenses, ni for-
 » mes judiciaires, & nous devons
 » ajoûter, ni corps de délit; en un
 » mot, s'il est plus clair que le jour
 » que ce n'est point une séparation
 » juridique & canonique, il faut donc
 » reconnoître que c'est une séparation
 » volontaire, une rupture de cette
 » unité précieuse qui subsiste depuis
 » les Apôtres, une division enfin
 » du corps de Jesus-Christ, qu'aucun
 » motif, selon S. Augustin, ne peut,
 » ni autoriser, ni excuser.

» Plus nous rappellons le souvenir
 » de ce triste événement, plus nous
 » sentons que nos desirs s'enflamment;
 » & il s'allume au fond de notre cœur
 » un feu brûlant dont nous ne pou-

» vous plus *supporter la violence* ;
 » quand nous pensons aux malheurs
 » extrêmes que cause le délai d'une
 » réunion trop long-tems négligée.
 » Plaise à Dieu que vous puissiez ,
 » Monsieur , découvrir nos senti-
 » mens les plus intimes aux Révéren-
 » dissimes Prélats de Russie , & leur
 » faire voir que *nos entrailles ne sont*
 » *point resserrées pour eux* ; afin que par
 » un effet de la miséricorde du Dieu
 » tout-puissant , ils étendent aussi
 » leur cœur pour nous ; & que nous
 » ayons la consolation de voir le re-
 » tour d'une heureuse paix entre les
 » deux Eglises.

» Quelle gloire les Evêques de Rus-
 » sie ne procureront-ils pas à ce grand
 » Empire ; si aux richesses abondan-
 » tes que possède cette florissante Na-
 » tion , à une Puissance devenue si cé-
 » lébre par un grand nombre de
 » victoires , à l'honneur qu'elle a de
 » faire refleurir dans son sein tous les
 » Arts & toutes les Sciences , à la
 » splendeur de son nom qui retentit
 » dans tout l'Univers , ces Evêques
 » ajoutent ce dernier ornement & cet

» avantage incomparable , d'avoir
 » rétabli la paix parmi les Chrétiens ;
 » & la réunion d'un si grand peuple
 » avec ceux qui sont unis dans le
 » corps de Jesus-Christ.

» Si ces illustres Evêques veulent
 » bien se mettre à la tête , on n'aura
 » pas de peine à parvenir à cet heu-
 » reux terme : le peuple suivra avec
 » docilité , ceux qu'il respecte com-
 » me ses conducteurs ; & il ne trou-
 » vera rien que d'aimable dans une
 » concorde & une alliance qui , en
 » rassemblant ceux qui sont proches
 » & ceux qui sont éloignés , ne peut
 » ni blesser , ni révolter personne ;
 » puisque l'Eglise de la Grande Russie
 » conservera toujours ses rites , ses
 » loix & sa discipline.

» Nous ne doutons pas , Monsieur ,
 » que vous ne vous serviez de tou-
 » tes les entrées que vous pourrez
 » avoir auprès des Révérendissimes
 » Evêques de cette Eglise , pour les
 » engager à vouloir bien faire atten-
 » tion à l'importance de cette affaire ,
 » & à peser sous les yeux de Dieu ,
 » les motifs que nous avons eu l'hon-

» neur de leur proposer. Que le Dieu
» tout-puissant & tout miséricordieux,
» mette dans votre bouche des pa-
» roles convenables, & qui soient
» reçues favorablement par les Chefs
» de l'Eglise de Russie. Nous vous sa-
» luons avec respect, & nous vous
» prions de vous souvenir de nous
» devant le Seigneur.

» A Paris dans la Maison de Sor-
» bone, le 24 Juin. 1728.

JEAN-BAPTISTE DURUEL, *Docteur
en Théologie de la Société de Sor-
bone.*

LOUIS COURCIER, *Chanoine &
Théologal de l'Eglise de Paris.*

FRANÇOIS - PIERRE DE BEYNE,
*Prêtre, Docteur en Théologie de la
Société de Sorbone.*

FRANÇOIS-HYACINTHE DE LAN,
*Prêtre, Docteur en Théologie de la
Société de Sorbone, & ancien Pro-
fesseur Royal dans les Ecoles de
Sorbone.*

FRANÇOIS SALMON, *Docteur en
Théologie de la Société de Sorbone,*

*& Bibliothécaire de la Bibliothèque
de Sorbone.*

LAURENT-FRANÇOIS BOURSIER,
*Prêtre, Docteur en Théologie de la
Société de Sorbone.*

**VINCENT-CHARLES-ANTOINE DE
BELLOY DE FRANCIERE,** *Prêtre,
Docteur de la Société de Sorbone.*

CHARLES-ANTOINE TOUVENOT,
*Prêtre, Docteur de la Société de
Sorbone.*

JÉROME BESOIGNE, *Prêtre, Docteur
en Théologie de la Société de Sor-
bone.*

PAUL-AMONT BELLOT, *Prêtre,
Docteur en Théologie de la Société
de Sorbone.*

CATHERINET, *Docteur de la Société
de Sorbone.*

LOUIS-FRANÇOIS DE LA MOTTE,
*Prêtre, Docteur en Théologie de la
Société de Sorbone.*



CHAPITRE X.

Du Gouvernement Ecclésiastique de Russie.

TOUT le monde sçait que l'Eglise Rusienne, aussi bien que la Grecque ordinaire, dont elle a tiré son origine, étoit gouvernée il n'y a pas encore long-tems par un Patriarche & par son Clergé dépendant uniquement de lui ; mais que Pierre I. a fait à cet égard un changement très-considérable à la mort du dernier Patriarche Adrien [en 1703.]

Elle étoit gouvernée autrefois par un Patriarche, & auparavant par des Métropolités.

Il seroit à propos de rapporter ici la suite des Métropolités & des Patriarches qui ont gouverné l'Eglise Rusienne depuis sa fondation, & d'ajouter quelques réflexions sur l'administration de chacun de ceux qui sont parvenus à cette éminente dignité. Mais comme d'autres Auteurs m'ont prévenu à cet égard, je me contenterai d'ajouter à leur récit ce qui peut leur avoir échappé sur cette matière.

J'ai dit ci-dessus, que Wolodimir ou Basile I. après avoir été baptisé en 987 abolit entièrement le Paganisme, & qu'il embrassa la Religion Grecque. Le Patriarche de Constantinople lui envoya immédiatement après Michel Syrus (que d'autres appellent simplement Cyrusle Philosophe) qui fut nommé Métropolitte de Russie. On le compte communément pour le premier qui ait rempli cette dignité. D'autres au contraire lui disputent cet honneur, attendu qu'il n'a pas eu de siège fixe, & qu'il a passé sa vie en voyage avec le Grand-Duc Wolodimir, même pour convertir les autres Russes, & principalement ceux de Novogorod & de Rostove. On prétend que ce ne fut qu'après la mort de Michel Syrus, que Nicolas, Patriarche de Constantinople, nomma pour premier Métropolitte ordinaire Leontei ou Léon, & en même tems Joachin de Korssun, Archevêque de Novogorod, & Foeodor Grezin, Archevêque de Rostove. Le Christianisme ayant depuis fait des progrès en Russie, le nombre

Des Archevêques fut augmenté jusqu'à celui de sept *.

A Léon succéderent Jean, George Nicéphore, Theopentus, Hilarian, George II. Jean II. ** Eunuchus ,

Métropolités à Kiow.

[* Il est nécessaire d'observer ici, contre plusieurs Auteurs qui n'ont pas donné les idées véritables du commencement du Christianisme de la Russie, que les Russiens ayant été convertis par les Grecs, n'ont pas été Schismatiques dès leur origine, ceux-ci ne l'étant point alors. Lorsque Michel Cérulaire Patriarche de Constantinople eut fait Schisme en 1043. les Russes étoient encore unis à l'Eglise Romaine; & ils le firent bien voir en 1051. lorsqu'il s'agit de l'élection du Métropolitte Hilarian, puisqu'on n'en demanda point la confirmation au Patriarche de Constantinople, comme le marquent en propres termes les Annales Russiennes. Dans le même tems leur Grand-Duc Iaroslave donna sa fille Anne en mariage à Henri I. Roi de France: ce fut en 1044.]

[** Ces trois étoient Russiens. George II. fit un Décret, en 1072, pour faire célébrer la Fête des SS. Boris & Gleb, fils du Prince Wolodimir, & qui avoient été nommés au baptême, Romain & David. Les Russiens les honorent comme Martyrs, parce que Suatolpec, leur frere, qui les fit assassiner, les immola à la haine qu'il avoit pour la Religion Chrétienne, u'il

Ephraïm * , Nicephore , Niceta , Michel & Cyrille. Après la mort de ce dernier le Clergé de Russie , sans le consentement du Patriarche de Constantinople , se nomma lui-même un Métropolitte , appelé Clement , qui fut le quatorzième dans l'ordre. Le Patriarche de Constantinople le confirma à la fin , & continua de nommer les successeurs , qui furent Constantin , Théodore , Jean ** , Nicéphore , Matthias , Cyrille , Joseph

étoit prêt d'apostasier. Leur mémoire est honorée le 24 Juillet par l'Eglise Romaine , comme par les Russiens.]

[* Ce Métropolitte reçut la Bulle d'Urban II. pour faire la fête de la Translation du Corps de S. Nicolas à Bari , le 9 Mai , & depuis ce tems on la célèbre en Russie.]

[** On a preuve que ce Métropolitte n'étoit point Schismatique , puisqu'il écrivit au Pape Alexandre III. & que sa lettre se conserve encore en langue Esclavone ou Russe. Le P. le Quien , dans son *Oriens Christianus* , a conjecturé qu'il étoit ce Jean dont Herbestein a rapporté une Lettre & des Canons ; mais ils paroissent avoir été écrits plus tard par un autre Jean ou Jonas , puisqu'il y est fait mention des Tartares qui ne parurent que dans le Siècle suivant.]

de Nicée *, Cyrille & Maxime.

Ce dernier fut transféré en 1283. par George, Patriarche de Constantinople, de Kiow à Wolodimir & ensuite à Moscou, les Tatars ayant ruiné cette première ville, qui tomba alors entre les mains des Polonois & des Lithuaniens **. Cependant nous apprenons par les Historiens Karentiniens, que les Métropolités de Wolodimir ont continué depuis d'avoir des Vicaires à Kiow.

Métropolités à Wolodimir.

Du tems de ce Maxime la Russie étoit gouvernée par Daniel Alexan-

Institution du premier Archimandrite.

[* Sous ce Métropolité, les Russes qui depuis un certain tems étoient en partie Catholiques, en partie Schismatiques, se réunirent entièrement à l'Eglise Romaine en 1246. sous le Grand-Duc Daniel, du tems du Pape Innocent IV.]

** Witoldt ou Witow, Grand-Duc de Lithuanie, qui possédoit en 1415. la Principauté de Kiow, ordonna aux Russes qui demeuroient dans ses Etats de s'élire eux-mêmes un Métropolité dans l'Eglise de S. Sophie de Kiow, ne voulant pas que les Métropolités Russiens tirassent un droit de sa Principauté. On obéit à ses ordres, & Gregoire Schemblack fut nommé Métropolité de Kiow; en sorte qu'il y avoit alors deux Métropolités en Russie.

drowitz, quatrième Fils d'Alexandre Nefsko, Prince fort tranquille & si aimé, qu'aucun de ses voisins, ni même les Tatars ne l'inquiéterent point pendant son regne. Son frere Demetrius, & Iwan, fils de ce dernier étant morts à Pereslaw, cette Principauté tomba aussi en partage à Daniel; mais comme ce Prince ne se soucioit pas beaucoup des affaires temporelles, il se contenta de faire bâtir le fameux Couvent appelé Daniewka, à l'occasion duquel il institua le premier Archimandrite de toute la Russie. Il se fit moine lui-même dans ce Couvent, où il mourut en 1302. & il se fit enterrer dans le cimétiere parmi les freres du Couvent.

Métropolitans à Moscou.

Le Métropolitain Maxime, dont nous venons de parler, fut suivi par Pierre, surnommé le Miraculeux, qui fut ordonné par le Patriarche de Constantinople [& qui transporta son Siège de Wolodimir à Moscou.] Iwan Danielowitz regnoit alors en Russie; & ce fut sur les instances du nouveau Métropolitain Pierre, qu'il fit bâtir à

Moscou [vers 1320.] la grande Cathédrale dédiée à Notre - Dame, & l'Eglise de S. Michel, où il est enterré.

Pierre étant mort, Esaie, Patriarche de Constantinople ordonna Théognostus ou Pheognostus Métropolitte de Russie. Celui-ci fut suivi par Alexis le Miraculeux, que le Zanibek Khan des Tatars, dont l'Epouse étoit aveugle, invita à sa Horde; Alexis y alla & lui rendit la vûe. Il donna aussi au Grand-Duc Demetrius Iwanowitz sa bénédiction, avec laquelle il entreprit d'entourer la ville de Moscou d'un mur de pierre, qui fut achevé en 1527.

Ce fut vers ce tems qu'Athanasie, Patriarche de Constantinople, envoya en Russie l'Igumen ou Prieur Sergius Troitzskoi, qui s'y fit une grande réputation, & qui, à ce qu'on prétend, y fit de grands miracles, tant de son vivant, qu'après sa mort par ses reliques. Alexis ayant 84 ans, nomma ce Sergius son successeur; mais celui-ci remercia. Le Grand-Duc souhaitoit fort de procurer cette

place à un nommé Mitai ; mais Alexis lui refusa sa bénédiction*.

La Russie étoit alors fort agitée par des troubles domestiques, & par la division qui s'étoit élevée entre les Princes. C'est apparemment pour cela que les Historiens parlent de deux Métropolités, comme successeurs d'Alexis ; sçavoir, Gerontius & Sosimus, autrement appelé Pimen ou Timen. Mais dans la véritable suite des Métropolités, on compte pour le vingt-septième & le Successeur d'Alexis, Cyprien natif de Servie. Cependant il est fait mention de ce Sosimus pour avoir ordonné Étienne, natif d'Oustioug pour premier Evêque de Per-

[* L'Eglise Russe a mis Alexis au nombre des Saints, aussi bien que son Prédécesseur Pierre. Elle honore la mémoire du premier le 12 Février, & celle de Pierre le 21 Décembre. Cependant comme les Russiens de Pologne & de Lithuanie qui sont réunis, ne font point leurs Fêtes, quoiqu'ils les regardent comme des gens de bien qui étoient attachés à l'Eglise Romaine, les Bollandistes (pag. XXII. de la Préface du Tom. II. de Septembre) ont désiré qu'on réformât ce qu'ils avoient dit de leur Sainteté au 12 Février.]

mie. C'est ce même Étienne, qui, avant d'obtenir cet Evêché, avoit été envoyé par son Evêque en Permie, où il avoit converti quantité de Payens. Il a inventé un Alphabeth Permien, & a traduit quantité de Livres Russes en cette même langue. Il mourut en 1396, & fut enterré dans le Couvent de Spaska. Ainsi il sembleroit qu'on devoit compter Sosimus ou Timen pour le vingt-septième Métropolitte, & Cyrillus pour le vingt-huitième.

L'Eglise de Novogorod ne voulut pas d'abord recevoir Cyprien; cependant il se fit à la fin un accommodement. On prétend que ce Cyprien a traduit plusieurs Ouvrages des Peres Grecs en langue Russe. Photius lui succéda dans sa dignité, & ce fut de son tems, sçavoir en 1415, que les Lithuaniens se nommerent un Métropolitte particulier, comme je l'ai déjà dit ci-dessus *.

[* Ce Photius qui étoit un zélé Schismatique, fut déposé dans un Concile tenu à Novogrodeck en 1415. & les Russiens de Lithuanie & de Pologne élurent un autre Mé-

Après la mort de Photius, sous le Regne de Wasili Wasiliewitz, un

tropolite ; mais une partie des Russiens de la Grande Russie resta attachée à Photius. Alors il commença à y avoir deux especes de Métropolités de Russie, l'un Catholique pour la partie soumise aux Polonois, & l'autre Schismatique pour la Grande-Russie. Cette division fut affermie après l'expulsion d'Isidore, faite à Moscou en 1442, & ce n'est que de ce tems qu'il semble qu'on doive véritablement dater le Schisme de l'Eglise Russe, parce que ce fut alors qu'il devint dominant & perpétuel. Cependant on vit ensuite plusieurs Grands-Ducs faire diverses démarches & envoyer des Ambassades à Rome, comme s'ils eussent voulu réunir leur Eglise ; mais il paroît qu'ils n'avoient que des vûes passageres de politique. Les Bollandistes ont traité à fond (dans leur Préface du Tome II. de Septembre) ce qui regarde les dispositions des différens Russiens, depuis leur conversion, touchant l'Union avec l'Eglise Catholique Romaine & le Schisme : (c'est de-là qu'on a tiré les Notes qu'on vient de voir.) Ces Sçavans y ont éclairci plusieurs choses que le P. le Quien avoit confondues dans le Tome I. de son *Oriens Christianus*, en s'arrêtant trop aux Mémoires des Schismatiques de Russie, que M. de Strahlenberg a copié aussi, sur-tout dans ce qui suit, par rapport à Isidore, que le Pape Eugene fit Cardinal.]

nommé Isidore arriva de Rome, & sçut si bien s'insinuer dans l'esprit du Grand-Duc, qu'il le nomma Métropolitte de Russie : ce qui fait voir que déjà dans ces tems on ne s'attachoit pas extrêmement à être nommé par le Patriarche de Constantinople *. Quelque tems après Isidore alla lui-même assister au Concile de Ferrare [ou plutôt de Florence] après avoir promis de défendre les droits de la Religion Grecque ; mais y étant arrivé, il signa, sans le consentement du Clergé de Russie, l'Acte de l'Union avec l'Eglise Latine. Il revint ensuite en Russie, & demanda au Grand-Duc la confirmation du Décret, en tâchant de le persuader par tous les motifs imaginables. Mais il ne fut pas écouté, & on le renferma dans le Couvent de Tscudko, d'où il se sauva en Italie auprès du Pape Eugene [qui le fit Cardinal.]

Le Grand-Duc convoqua ensuite

[* La véritable raison, c'est qu'on en agissoit ainsi en Russie, lorsque ce Patriarche étoit Schismatique, & qu'on étoit attaché en Russie à l'Union.]

le Clergé de Russie, pour élire un nouveau Métropolitte, cette dignité ayant été, pour ainsi dire, vacante [selon les Russes] pendant dix-huit ans, depuis la mort de Photius. Le choix tomba sur Jonas * ou Jonathan, Evêque de Rezan. Après sa mort on élit Théodose, Evêque de Rostove, qui fut suivi par un nommé Philippe.

Ce fut vers ce tems-là que l'Eglise de Novogorod se divisa au sujet de l'Electon d'un Archevêque : les uns avoient nommé Théophile de l'Eglise Grecque, & les autres Gregoire de l'Eglise Latine. La fin de cette querelle fut que ce dernier parti ayant attiré le premier dans ses intérêts, ils se révolterent conjointement contre le Czar Iwan, & demanderent un

[* Il y a bien de l'apparence que c'est ce Métropolitte qui dressa la Lettre & les Canons, qu'Herbestein a donné sous le nom de Jean (pag. 30. & suiv.) par où l'on voit l'opposition de ce Prélat à l'Union & les efforts qu'il fait pour justifier sa séparation, en calomniant & chicanant l'Eglise Romaine par des raisonnemens semblables à ceux des Grecs Schismatiques.]

Prince de Lithuanie pour leur Chef. Le Métropolitte Philippe & le Grand-Duc lui-même les exhorterent par des lettres réitérées à rester attachés à leur Religion & à leur Souverain légitime. Mais ils se laisserent aller aux sollicitations d'une Dame noble & fort riche, appelée Marthe, qui avoit conçu le dessein d'épouser Michel Alexandrowitz, Grand-Duc de Lithuanie. S'étant mutinés de plus en plus contre leur Souverain, il fut à la fin obligé d'employer la voye de la force, & d'envoyer contr'eux un grand corps de troupes, qui les fit bientôt rentrer dans leur devoir.

Le Métropolitte Philippe étant mort, on nomma à sa Dignité Jeronti, & après celui-ci Sofime. Mais ce dernier fut déposé, & l'on élut à sa place Simon, Prieur du Couvent de Serge.

Ce Métropolitte & Gennadius, Archevêque de Novogrod, ont fait une loi, qui porte que les Prêtres qui deviendroient veufs, ne pourroient plus occuper les grandes Dignités de l'Eglise, comme étant trop chargés des

occupations de leur ménage, pour pouvoir vacquer comme il faut aux affaires de l'Eglise; que cependant ils pourroient être employés dans les moindres postes de l'Eglise, en jouissant du quart des revenus de leurs successeurs, ou qu'ils se retireroient dans un Couvent. Ces mêmes Prélats ont ordonné, que les Moines & les Religieuses ne seroient plus ensemble dans un même Couvent, & que les Moines auroient pour Supérieur un Archimandrite, & les Religieuses un Prêtre marié.

Après la mort du Métropolitte Simon, on mit à sa place Warlam, Archimandrite du Couvent de Simanski, qui fut suivi par Daniel, Igumen ou Prieur du Couvent de S. Joseph. La Minorité d'Iwan Wafiliewitz II. dont la mere Hélène mourut après avoir regné quatre ans, fit naître beaucoup de troubles dans l'Etat. Les Boïares gouvernoient le pays à leur fantaisie, & se diviserent en deux factions. Ce fut à cette occasion que le Métropolitte Daniel fut jetté dans un Couvent par le parti le plus

plus fort. On nomma à sa place un certain Joseph, qui fut déposé à son tour après avoir siégé trois ans.

Macarius, Archevêque de Novogorod lui succéda. C'étoit un Prélat d'un mérite distingué, & qui eut l'honneur, en 1546, de couronner le Czar Iwan Wasiliewitz. Dans cette même année il arriva un incendie terrible à Moscou, qui consuma quantité d'Antiquités, & une infinité de Reliques & de Livres Grecs. Dans le plus fort de l'incendie, Macarius se transporta dans la grande Eglise, où il ne cessa de prier que quand le toit fut presque entièrement brûlé, & qu'il ne put plus résister à la chaleur énorme. Il se retira à la fin, en sauvant l'image de la Vierge, faite par les mains du Métropolitte Pierre le Miraculeux, & le Code des Canons Ecclésiastiques, que Cyrille ou Syrus avoit apporté avec lui de Constantinople.

Macarius étant mort, sa place fut remplie par un nommé Aphanasi, ou Athanase. Celui-ci fut suivi par Philippe *, ensuite par un nommé

[* Il vivoit du tems du Tyran Jean Ba-

Kiril *, auquel succéda Antonin, & après lui Job.

Premiers
Patriarches
de Russie.

Ce fut du tems de ce dernier, & du Czar Foedor Iwanowitz, que Jeremie Patriarche de Constantinople vint à Moscou. Il déclara Job Patriarche de toute la Russie, en l'an 7097, le 26 Janvier, selon le calcul Russe, c'est-à-dire, en l'an de N.S. 1588. **

filovitz, & on le considéroit fort à cause des remontrances qu'il lui faisoit sur sa mauvaise vie. Le Tyran en étant importuné, le relégua dans un Couvent si éloigné de Moscou, qu'il ne pouvoit appréhender ses reproches. Mais Philippe fit faire à sa plume ce que sa langue ne pouvoit exécuter, représentant les jugemens de Dieu au Grand-Duc d'une maniere si vive, que celui-ci ne pouvant plus supporter sa liberté, le fit tuer. Les Moines du Couvent le mirent au nombre des Saints Martyrs, & envoyerent enterrer son corps dans l'Isle de Solofka, près d'Arkhangel. Le Patriarche Nikon persuada depuis au Grand-Duc Alexis de le faire apporter à Moscou, & on le mit dans une châsse d'argent. C'est ce que nous apprend Oléarius.]

[* Celui-ci est omis dans le Catalogue du P. le Quien : *Oriens Christianus*, Tom. I. pag. 1274.]

** Ce Jeremie vint en Russie pour amasser de l'argent, afin de faire des présens

Et depuis ce tems il y a eu des Patriarches en Russie, qui ont été reconnus par les Patriarches d'Alexandrie, d'Antioche & de Jerusalem, & ont joui des mêmes honneurs qu'eux. On voit cette époque peinte dans les Eglises de Russie sous le symbole des cinq sens, qui représentent 1. Constantinople : 2. Aléxandrie : 3. Antioche : 4. Jerusalem, 5. la Russie.

Job fut déposé par le faux Démétrius & enfermé dans un Couvent en 1605. & l'on nomma à sa place Démétrius-Ignace, que les Chroniques Russes nous donnent pour Catholique-Romain, & qui fut à son tour jetté dans un Couvent par le Czar - Basile Schuiski. Job ne voulant plus sortir de son Couvent, on mit à sa place

à la Porte Othomane pour faire déposer le Patriarche Mitriphane. Pour y réussir d'autant plus aisément, il consentit volontiers à sacrer Job Patriarche de Russie. C'est vraisemblablement ce même Jeremie, qui a été en correspondance de Lettres avec les Théologiens Luthériens de l'Allemagne, sur-tout avec ceux de Tubingue. Les pièces de cette correspondance ont été imprimées à Wittemberg en Grec & en Latin.

100 DESCRIPTION
Hermogene, Métropolitte de Casan,
qui après avoir été déposé, mourut
en prison *.

On nomma ensuite Patriarche de
Russie l'Archevêque Philaret, pere
du Czar Michel Romanow. A celui-
ci succederent Josaff, Joseph & Ni-
con. Depuis Job jusqu'à Nikon, les
Patriarches de Russie continuerent
d'être toujours confirmés par celui de
Constantinople.

Histoire
du Patriar-
che Nikon.

Nicon étoit de basse extraction ;
& cependant c'étoit un homme haut
& ambitieux. Quoiqu'il n'eût pas étu-
dié dans sa jeunesse, il avoit beau-
coup lû & aimoit les Livres. Il fit
traduire quantité d'Ouvrages Latins
& Grecs, par lesquels il acquit une
connoissance intime de la Police usitée
dans la Hierarchie de l'Eglise Ro-
maine. Il s'avisâ de l'introduire en
Russie, & représenta au Czar Alexis
Michaelewitz, qu'il étoit inutile d'é-

[* D'autres disent qu'ayant voulu ap-
paîser la fureur du Peuple, dans le tems
de la révolte contre le Czar Basile Schuif-
ki, il fut enfermé dans une cave & qu'il y
mourut de faim.]

DE L'EMPIRE RUSSIEN. 101
lire dorénavant un Métropolitain avec le
suffrage des autres Patriarches Orientaux, & d'en faire venir la confirmation de Constantinople. Il fut en effet écouté, soit pour éviter les frais de cette cérémonie, soit pour d'autres raisons. Sur cela il écrivit au Patriarche de Constantinople, en lui faisant sçavoir, qu'il avoit été appelé lui-même à cette dignité par le S. Esprit, & que par conséquent il ne convenoit guères qu'un Patriarche dépendît de l'autre. Il changea en même tems de titre; & au lieu que ses Prédécesseurs s'étoient appelés Très-Sanctifiés, il prit celui de Très-Saint.

Il augmenta le nombre des Archevêques & des Evêques, & fonda quatre grands Couvents, pour lesquels il eut l'adresse d'amasser des biens immenses, qu'il tira par son éloquence & par ses intrigues tant de la Cour que de différens particuliers, & qui lui servirent en partie à entretenir ses quatre Métropolitains, douze Archevêques, douze Evêques, douze Archimandrites, & quantité d'autres Ecclésiastiques qu'il créa. Il changea

les Loix Ecclésiastiques, en les tournant à son avantage, sous prétexte que les anciennes Traductions étoient remplies de fautes ; ce qui occasionna des disputes considérables & des Schismes dans l'Eglise de Russie, & égara les Roskolschikes, de façon que jusqu'à présent il n'a pas été possible de les ramener de leurs erreurs.

Il prétendoit outre cela avoir séance avec le Czar dans le Sénat, & donner sa voix pour le Temporel, sur-tout dans les affaires de Justice, & lorsqu'il s'agissoit de faire de nouvelles Loix, sous prétexte que le Patriarche Philaret avoit joui de ces mêmes droits, & avoit eu une espece d'inspection générale sur l'Etat. Il représenta à la fin au Czar qu'il ne lui convenoit pas de déclarer la guerre à ses voisins, ni de faire la paix avec eux, sans consulter son Patriarche, dont le devoir étoit d'avoir soin du salut du Prince & de toute la Nation, qui devoit rendre compte à Dieu de toutes les ames de l'Etat, & qui étoit même capable d'assister le Czar par ses saints conseils. Mais on dé-

couvrit par la suite, que le vrai motif de cette dernière représentation, étoit qu'il avoit tiré des sommes considérables du Roi de Pologne pour tâcher de troubler l'Etat par son autorité, & d'un autre côté de satisfaire son ambition & son orgueil.

Des prétentions aussi injustes de ce Prélat ambitieux, furent avec raison rejetées par le Czar, aussi bien que par les Sénateurs; & on lui représenta, que si le Patriarche Philaret avoit été consulté pour les affaires temporelles, on ne l'avoit pas fait à cause de sa dignité Ecclésiastique, mais parce qu'il étoit Pere & Tuteur du Czar; qu'il avoit été auparavant lui-même Sénateur & employé dans l'Ambassade de Pologne, ce qui lui avoit procuré l'occasion de se familiariser mieux que les autres Sénateurs avec les affaires étrangères: que depuis Philaret on n'avoit jamais consulté les Patriarches sur les affaires temporelles, qu'aucun de ses Prédécesseurs ne l'avoit exigé, & qu'une pareille nouveauté ne pouvoit tendre qu'à la ruine de l'Etat.

Malgré ces bonnes raisons, Nicot ne voulut pas démordre de ses prétentions, & employa toute sorte de menaces, pour parvenir à son but, & excommunia plusieurs Sénateurs, & tâcha par ses intrigues d'exciter le Peuple à la révolte. Il y réussit d'autant plus aisément que la famine, qui étoit devenue générale dans le pays, avoit déjà beaucoup indisposé le peuple; de sorte que l'esprit de faction étant excité par la misère, il en coûta la vie à une infinité de personnes innocentes, & on eut mille peines à apaiser cette dangereuse révolte.

La Cour, aussi bien que le Sénat furent fort embarrassés, ne sçachant comment réduire ce Prélat aussi entêté que turbulent, & qui refusoit tout accommodement, à moins qu'on ne lui accordât tout ce qu'il prétendoit. On n'osoit pas employer la voie de la force, qui auroit pu exciter de nouveaux troubles parmi le Peuple, d'autant plus qu'il y avoit à craindre que le Patriarche ne fût secondé par un grand nombre de Sénateurs mal-intentionnés, qu'il avoit sçu attirer

dans son parti. Il fut à la fin résolu de terminer cette affaire par un Synode général, pour lequel le Czar Alexis fit venir de Grèce, aux dépens de l'Etat, trois Patriarches, vingt-sept Archevêques & cent dix-sept autres Prélats, auxquels on joignit cent cinquante Ecclésiastiques de Russie. [Cela se fit en l'année 1667.]

Le Synode ayant reçu & examiné les plaintes du Czar contre son Patriarche, ordonna: 1. Que Nikon seroit dégradé de sa dignité & enfermé dans un Couvent, où il vivroit au pain & à l'eau pour le reste de ses jours. 2. Que dorénavant le Patriarche de Russie seroit élu non pas séparément par les Archevêques, les Evêques, & le Clergé, mais conjointement avec eux par le Czar & le Sénat, & qu'au cas qu'il manquât à son devoir, soit en se rendant coupable de quelque vice grossier, ou autrement, il seroit jugé & puni par le Czar & le Sénat, selon qu'il le mériteroit. 3. Que le Patriarche de Constantinople ne seroit pas regardé com-

me le seul Chef de l'Eglise Grecque; qu'on ne lui tiendroit point compte des revenus des décimes de Russie, & qu'il seroit libre au Czar de lui en accorder autant qu'il jugeroit à propos. 4. Que dorénavant il ne seroit permis à personne de vendre, de donner, ni de léguer ses biens aux Couvens ou à d'autres Ecclésiastiques. 5. Que le Patriarche ne créeroit point de nouveaux Evêques ni ne seroit aucune nouvelle fondation, sans le consentement du Czar & du Sénat.

En conformité de ce Décret, on transporta le Patriarche Nikon dans le magnifique Couvent de Voskresenski, qu'il avoit fait bâtir lui-même, où il vécut encore dix ans.

Derniers
Patriarches
de Russie.

On élut à sa place un Archevêque fort âgé, nommé Joseph, homme paisible & fort dévot, après la mort duquel le choix tomba sur Pesterim. Le Gouvernement de ces deux Patriarches fut tranquille. Mais Joachim, successeur de Pesterim, se mêla après la mort du Czar Théodore II. dans les affaires de la Princesse So-

phie , sçachant néanmoins si bien jouer son rôle , qu'on ne s'apperçut de rien qu'après sa mort. Il mourut subitement , & quelques-uns prétendent , que voyant que la révolte à laquelle il avoit eu beaucoup de part , n'avoit pas tout-à-fait réussi selon le projet , & que le Czar Pierre ne resteroit pas moins Souverain qu'il l'avoit été auparavant , il s'empoisonna lui-même crainte d'être démasqué.

Ses intrigues ayant été dévoilées après sa mort , donnerent dès-lors occasion à des discours touchant le tort que les Patriarches & leur grande autorité avoient fait en tout tems à l'Etat. Cependant , selon les circonstances , on ne pouvoit pas faire autrement que d'en élire un autre , d'autant plus que le Czar Pierre étoit encore trop jeune pour s'y opposer , & que la Princesse Sophie ne cessoit de répandre parmi le Peuple tout ce qu'elle pouvoit imaginer à son desavantage , l'accusant sur-tout d'un penchant extraordinaire pour les Etrangers & pour leurs manieres. Ainsi on élut à la place de Joseph , un nommé

Adrien, Métropolitte de Casan, homme tout-à-fait imbécille , & aimant beaucoup le vin, qui mourut près de Narva en 1703.

Le Clergé de Russie se mit aussitôt en devoir d'en élire un autre; mais le Czar étant alors embarrassé par la guerre, n'eut pas le tems d'y penser. Il différa l'élection jusqu'en 1719. qu'il publia ses intentions par un Manifeste, qui portoit qu'à la place d'un Patriarche on établiroit pour le gouvernement Ecclésiastique, un Synode toujours subsistant, fondé sur de bons Reglemens, & muni d'instructions suffisantes pour tous les cas qui pourroient arriver. Cet Etablissement se fit en effet quelque tems après; & les Réglemens publiés à ce sujet, ont été traduits en Allemand, & imprimés à Dantzick, si je ne me trompe.

Ce Synode ou Collége Ecclésiastique est composé, premierement; d'un Président, dignité que le Czar s'est réservée pour lui-même: secondement, d'un Vice-Président, qui est un Archevêque; (le Synode & le Sénat en nommant deux, le Czar

élit & confirme celui qui lui paroît le plus convenable :) troisièmement de six Conseillers Evêques : quatrièmement de six Archimandrites , en qualité d'Assesseurs. Lorsque la place d'un des Conseillers ou des Assesseurs vient à être vacante, le Synode seul nomme deux personnes, dont le Czar élit & confirme celui qui lui plaît. Il y a outre cela dans ce Synode certains Membres temporels, comme un Procureur général, un premier Secrétaire, & quelques Secrétaires en second. Les fonctions de toutes ces personnes sont expliquées fort au long dans le Règlement publié par Pierre I.

Lorsqu'il s'agit d'affaires d'importance, il faut les porter devant le Czar dans le Sénat, ou en pareil cas le Synode se rend en corps & siège au dessous des Sénateurs. Le Synode a aussi sous sa direction, son Bureau de Justice, sa Chambre des Finances, & un Bureau d'Inspection sur les Ecoles & sur l'Imprimerie.

Le Clergé de Russie entretient dans chaque Gouvernement, un Archevêque & quelques Evêques, com-

me , 1. Dans le Gouvernement de Moscou, l'Archevêque de Sara & Poudon, noms de deux petits ruisseaux qui passent devant la Maison de ce Prélat , située à deux werstes de la ville de Moscou. Il a sous lui les Evêques de Refan, de Sufdal, de Rostow, de Colomna & de Twer : 2. Dans le Gouvernement de S. Peterfbourg , l'Archevêque de Novogorod, & sous lui les Evêques de Pleskow & d'Olonietz : 3. Dans le Gouvernement de Kiow, l'Archevêque de cette Ville, & sous lui les Evêques de Czernikow & de Pereflawle : 4. Dans le Gouvernement de Casan , l'Archevêque de ce nom, & sous lui les Evêques de Wiatka & de Permie : 5. Dans le Gouvernement d'Astracan, il n'y a qu'un Evêque : 6. Dans le Gouvernement de Sibérie un Archevêque , & sous lui l'Evêque de Nertzing [& d'Irkutsk :] 7. Dans le Gouvernement d'Arkhangel , l'Archevêque de Wologda , & sous lui les Evêques de Kolmogorod [ou d'Arkhangel] & d'Ustiug : 8. Dans le Gouvernement de Woronitz , il n'y a que l'Evêque de ce

même nom : 9. Dans le Gouvernement de Smolensko , l'Evêque de cette Ville : 10. Dans le Gouvernement de Nischei - Novogorod , son Evêque. Ainsi il y a en tout six Archevêques , & dix-huit Evêques.*

Les Archimandrites ne se mêlent que des Couvens , auxquels ils sont préposés. Outre cela presque chaque ville a son Protopope ou espee de Prévôt : il y en a plusieurs dans les grandes villes , comme sept à Moscou , &c.

[* Dans l'Ouvrage du P. le Quien , intitulé *Oriens Christianus* (Tom. I. p. 1297.) la plupart des Evêques portent le titre d'Archevêque , d'après un Mémoire envoyé de Russie en 1730. par M. De l'Isle , alors Professeur d'Astronomie dans l'Académie de S. Petersbourg.]



 CHAPITRE XI.

*Des Revenus du Souverain de la
Russie.*

Difficulté
de fixer ces
Revenus.

S'IL est difficile à un particulier de détailler les revenus d'une République, il l'est sans contredit beaucoup plus de fixer ceux d'un grand Etat gouverné par un Souverain dont les Réglemens varient souvent, selon la différence des tems, soit par l'augmentation ou la diminution des habitans, soit par l'amélioration ou le déperissement du pays, &c.

Selon le calcul que divers Auteurs ont fait des revenus des Czars de Russie, ils ne passent pas huit millions de roubles. J'ai observé ci-devant que du tems du Czar Alexis, on les estimoit à cinq : ainsi il semble qu'en supposant qu'ils aient doublé sous le regne de Pierre I. on pourroit les compter tout au plus à dix millions de roubles. Cependant certains Russes qui se prétendent bien instruits, font

monter les revenus de l'Etat beaucoup plus haut.

Ils comptent d'abord 74 kopeiks * de contribution par tête, qui étant répartis sur tout le pays font, selon eux, cinq millions. Les Bourgeois & les Payfans de la Couronne donnent outre cela 40 kopeicks de plus par tête que les Payfans des Nobles; ce qu'ils mettent à deux millions. Les grands & les petits péages & l'accise font évalués à quatre millions. Les monopoles de l'Etat, le commerce de la Chine & celui de la Perse par Astracan, les droits sur le sel, sur la boisson, sur le tabac, &c. font mis à quatre millions. Les provinces nouvellement conquises, à deux millions. Les mines, la monnoye, les droits de Chancellerie & d'autres Colléges à un million. Ce que l'Etat tire des Tatars & des Payens en pelleterie & autrement, à deux millions. Le tout

* Il faut 90 kopeiks d'aujourd'hui pour faire 50 sols de Hollande, c'est-à-dire, un peu au-delà de 100 sols de France: ce qui revient à plus d'un rouble. Autrefois les kopeiks valoient davantage, parce qu'il y avoit moins d'alliage & plus d'argent.

ensemble se monte à vingt millions de roubles ; ou cent millions de France.

Particularités sur les contributions de la Russie.

Je ne m'aviserai pas de décider, si ce calcul est juste ou non. Je dirai seulement que la capitation ne fut introduite qu'en 1716 : car jusques-là les contributions avoient été réparties suivant le nombre des habitations de payfans.

Du tems du Czar Alexis un payfan de Noble ne payoit tout au plus que 10 kopeiks , & environ un boisseau moitié seigle , moitié avoine ; mais maintenant , en y ajoutant la contribution pour les recrues , chaque payfan paye cinq ou sept roubles , dont la perte tombe sur le Gentilhomme , qui en retire d'autant moins.

Tous les Officiers de l'Etat & de la Cour , les Militaires & le Clergé , depuis le premier jusqu'au dernier , sont exempts de la capitation. On compte parmi les Militaires tous les Cofacs , les Calmoucs & les Tatars qui sont au service , tous les Maîtres & Ouvriers qui travaillent à la flote , à l'Artillerie , aux fabriques d'armes & aux mines.

CHAPITRE XII.

Des Forces Militaires de la Russie:

POUR donner un état précis des Divisions forces militaires de la Russie, on ne sçauroit mieux faire que de les diviser en troupes régulières & irrégulières, & les unes comme les autres en offensives & défensives.

L'état des troupes régulières of- Troupes régulières offensives fensives, a été détaillé par divers Auteurs sur le pied qu'elles étoient en 1717. Elles ont été augmentées depuis, comme je l'ai appris à mon retour de Sibérie en Russie; & elles composent aujourd'hui quarante-huit L'Auteur écrivoit en 1730 Régimens d'Infanterie. Cette augmentation vient, comme je présume, des nouveaux Régimens créés en 1720. en Sibérie & ailleurs.

La Garde du Corps est composée de deux Régimens, Preobrasinski & Simeonowski; de deux autres Seconde Garde, Ingermannlandski & Astracanski. Ces quatre Régimens forment

douze Bataillons. Chaque bataillon est de quatre Compagnies, auxquelles il faut ajouter quatre Compagnies de Grenadiers, qui doivent être toutes composées de 192 hommes. Ainsi ces quatre Régimens, en y comprenant la Compagnie des Bombardiers qui est de 320 hommes, forment, sans *prime plan*, 10000 hommes & au-delà.

Le reste de l'Infanterie est distribué en trois divisions, dont chacune a un Régiment de Grénadiers. Chaque Régiment forme deux Bataillons ou huit Compagnies, dont chacune doit avoir 180 hommes. Ainsi ces quarante-quatre Régimens font, sans *prime plan*, 63360 hommes.

La Cavalerie est de même distribuée par trois divisions, dont chacune est de dix Régimens de Mousquetaires & d'un Régiment de Grénadiers. Chaque Régiment forme dix Compagnies, dont chacune doit être de 96 hommes. Ainsi ces trente-trois Régimens font, sans *prime plan*, 31680 hommes.

L'Artillerie est composée de trois

Régimens, chacun de treize Compagnies, dont huit de Canoniers, une d'Artificiers, une de Bombardiers, une d'Ingénieurs, une de Mineurs, & une de Pontoniers, faisant en tout 7098 hommes. En y ajoutant les charrois & tous les ouvriers, le tout se montera, avec *prime plan*, à 12000 hommes.

L'Armée est commandée par un Feld-Maréchal-Général. Le second Feld-Maréchal préside au Conseil de Guerre, & change tous les trois ans.

Des Gé-
néraux &
Grands Of-
ficiers.

Dans l'Infanterie, il y a deux Généraux, trois Lieutenans-Généraux, six Majors-Généraux, six Brigadiers, sans compter les Gardes du Corps, dont presque tous les Officiers, indépendamment de leurs places, sont en même tems Généraux ou Brigadiers.

Dans la Cavalerie il y a un Feld-Maréchal-Lieutenant-Général, deux Généraux, trois Lieutenans-Généraux, trois Majors-Généraux & six Brigadiers.

Dans l'Artillerie, il y a un Grand-Maître d'Artillerie, un Lieutenant-Général & trois Majors-Généraux,

comme un de l'Artillerie, un autre des Fortifications, un Maître général des Quartiers, & trois Colonels ayant rang de Brigadiers.

Uniforme,
paye & munition.

L'uniforme de l'Armée est distribué selon les grandes couleurs des armes du pays. Les Gardes du Corps, au lieu du jaune, ont du verd, du blanc, du bleu & du rouge. Les paremens & les colliers sont faits selon les divisions & les brigades, en sorte qu'à l'uniforme de chaque soldat on connoît de quel Régiment, de quelle division & de quelle brigade il est.

Les Officiers des Régimens ne se mêlent en aucune façon du soin de l'uniforme, & il y a une Commission particuliere, qui fournit l'uniforme pour toute l'Armée, & l'envoie aux Régimens en certains tems marqués. Il en est de même à l'égard des armes & des munitions, qui ne regardent nullement les Officiers, & dont le soin est confié au Bureau d'Artillerie.

Les Officiers & les Soldats reçoivent leur paye d'avance tous les quatre mois, & la munition de bouche

tous les mois. L'une & l'autre est distribuée par des Commissaires.

Par l'Armée offensive irrégulière, on entend : 1. les Gentilshommes : 2. les Cofacs du Don : 3. les Cofacs de la petite Russie : 4. les Cofacs de Belgorod : 5. les Cofacs du Iaïck : 6. les Cofacs de Géorgie : 7. les Calmoucs ; & 8. les Tatars. De toutes ces Nations réunies, on peut compter sur un Corps d'environ 60000 hommes, toujours prêts à marcher en campagne. Les autres qui sont obligés de veiller presque continuellement sur leurs voisins ennemis, avec lesquels ils sont souvent en guerre, n'étant d'ailleurs guères propres à être employés à l'armée dans les pays éloignés, sont comptés parmi les troupes défensives, qui appartiennent à chaque Gouvernement.

Troupes
irrégulière
s offensives.

L'Armée offensive régulière est dispersée, en tems de paix, dans les Provinces par Régimens, & chaque Compagnie a ses maisons bâties ensemble dans un endroit vuide, de sorte qu'un homme marié avec sa femme, ou trois garçons peuvent avoir

Distribu
tion de l'ar
mée dans
le pays en
tems de
paix.

une chambre & un jardin. Il est permis aux soldats de travailler chez les payfans pour de l'argent; mais hors de ces travaux il leur est défendu d'entrer dans les villes & dans les maisons des payfans sans la permission de leurs Officiers. Ils sont exercés trois fois par mois, & pour ne pas rester toujours dans l'inaction qui les rendroit paresseux, ils sont obligés de réparer tous les trois ans les canaux & les grands chemins.

L'Artillerie est distribuée par trois divisions. La première est dans la ville de Moscou, d'où elle peut être transportée aisément par eau à Smolensko, à Casan, & ailleurs. La deuxième division a son quartier dans la grande Novogorod, à cause de la proximité de la Livonie, de l'Ingrie & de la Lithuanie. La troisième est placée dans la ville de Sevsk ou Schevski, par rapport au voisinage de Kiow, de la Crimée & d'Azow. A chaque entrepôt il y a un Régiment d'Artillerie, avec douze pièces de canon de 24 livres de bale, vingt-quatre de 18, trente de 12, dix-huit de 6, & cent vingt

vingt de 3 ; six mortiers de 360 livres, douze de 300, dix-huit de 240, vingt-quatre de 80, & douze de 40, avec les chariots & les munitions nécessaires pour marcher sur le champ. Un tiers des chevaux est toujours auprès du Régiment ; les autres sont repartis parmi les payfans. L'armée étant en campagne, elle employe toujours le tiers de cette artillerie pour faire promptement le siège d'une ville ou pour forcer un passage. Chaque bataillon a outre cela une pièce de canon de 3 livres de bale & 100 coups à tirer.

Les troupes régulières défensives sont en garnison, soit au milieu du pays pour éviter les troubles domestiques, soit dans les Places fortes des frontieres. On les appelle autrement aussi les Régimens noirs. Il y a dans Moscou trois Régimens d'Infanterie, & cinq escadrons de Dragons ; dans Casan, trois Régimens d'Infanterie & un de Cavalerie ; dans Tobolsk deux Régimens d'Infanterie & un de Cavallerie ; dans Glukow deux Régimens d'Infanterie & un escadron

Troupes
régulières
défensives.

de Cavalerie ; dans Woronitz un Régiment d'Infanterie & un escadron de Cavalerie. Les autres troupes sont dispersées dans les Places fortes des frontieres, comme Kexholm, Schlusfelbourg, Wybourg, Petersbourg, Cronstadt, Narva, Revel, Pernau, Rogerwyk, Riga & Dunamunde, Pleskow ou Pskow, Weliki-Luki, Smolensko, Czernikow, Kiow & Petscherskaja-Krepost, Pultawa, Belgorod, Bachinuth, Sered, Nowaja-Krepost ou Forteresse neuve, Czarrizin avec la Ligne entre le Wolga & le Don, Astracan, Ufa, Jamischew, Tara, Zaarevkurgan, Arkhangel, Nowa - Dwinka & Kolo. Outre cela il y a dans le Gouvernement de Casan, dans celui d'Astracan, & dans celui de Sibérie quantité de petites forteresses construites, pour contenir les Tatars & les Calmoucs ; sans parler de plusieurs petits forts bâtis de bois & palissades chez les Cosaes, qui se défendent eux-mêmes. On fait monter le nombre de ces Troupes régulières défensives à 96000 hommes.

Parmi les Troupes irrégulières défensives on compte, 1. la Noblesse de tout le pays avec ses valets : 2. la Milice de Russie dans chaque Gouvernement : 3. les Cofacs , les Calmoucs & tous les Tatars, qui ne marchent pas avec l'Armée, comme je l'ai déjà dit. Ces Troupes n'ont ni paye, ni uniforme, ni munition de bouche ; & l'Etat ne leur fournit que les armes & la munition de guerre. Elles ont leurs Officiers particuliers , & dépendent du Gouverneur général de chaque Province.

Troupes
irrégulières
défensives.

Quant aux forcés Maritimes de la Russie , tout le monde sçait, qu'elles n'ont été établies que du tems de Pierre I. Elles consistent sur la Mer Baltique en 36 vaisseaux de ligne, 12 frégates, & 9 petites frégates & 240 galères, dont il y en a 60 construites exprès pour la Cavalerie, & toujours prêtes à se mettre en mer. On garde dans les magasins autant de galères toutes prêtes, mais démontées par pièces & numérotées, avec leurs équipages nécessaires. On entretient toujours dans de l'eau sa-

Forces maritimes.

lée, près de Stara-Roufa, autant de chêne & d'autre bois qu'il en faut pour la flote.

Sur la Mer Baltique la flote est divisée en trois escadres, & commandée par un Amiral-Général, au pavillon blanc, portant la Croix de Bourgogne. L'Avant-garde a son Amiral, au Pavillon bleu, avec une Croix blanche. L'Arrière garde a aussi son Amiral au pavillon rouge, avec une Croix blanche. Chaque Escadre a un Vice-Amiral, un Schoutbynacht, & trois Commandeurs.

Les galères sont commandées par un Amiral, deux Vice-Amiraux, trois Schoutbynacht & trois Commandeurs. Les pavillons des galères ont les mêmes couleurs que leurs escadres, & n'en diffèrent que par la forme.

Lorsque le Czar commande lui-même, son vaisseau porte l'étendard de l'Etat qui est jaune, ayant au milieu les Armes de l'Empire avec l'Aigle noir, & les quatre Mers, c'est-à-dire la mer Blanche, la mer Caspienne, la mer Noire & la mer Baltique.

La Russie avoit aussi une flotte sur la mer Noire ; mais depuis que les Turcs ont repris Azow , on leur a vendu quelques vaisseaux , & l'on a retiré les autres à Tavor sur le Don , où ils sont dans le port à sec & sous des haut-vents.

Il n'y point de flotte régulière dans la mer Caspienne ; cependant à cause des guerres de Perse , la Russie y entretient quelques petites frégates , un certain nombre de galères & d'autres petits bâtimens.

Jusques à présent elle n'avoit pas eu non plus des vaisseaux de guerre dans la mer Blanche du côté d'Arkhangel , ni vers le Japon. Mais on a envoyé de ces côtés , & en Sibérie des Officiers de Marine & des Constructeurs de vaisseaux , avec ordre d'y chercher de bons ports & des commodités pour construire des vaisseaux de guerre. Le Prince Dolgorucki , Gouverneur général de Sibérie , a reçu pour cet effet des instructions , afin de les assister avec du monde , & avec tout ce qu'ils pourroient désirer.

[En 1728. on construisit un vaisseau à l'embouchure de la riviere de Kamtschatka, & le Capitaine Bering qui y avoit été envoyé par Pierre le Grand, s'en servit pour remonter au Nord & voir si l'Asie étoit séparée de l'Amérique. En 1738 & 1740. on a bâti plusieurs vaisseaux à Okhota, port au Nord-Ouest de ce qu'on appelloit ci-devant le Golfe de Lama, & qu'on nomme aujourd'hui la Mer de Kamtschatka. Les uns avoient leur destination pour le Japon, & les autres pour l'Amérique. Les premiers découvrirent une longue suite d'îles, qui sont entre le Kamtschatka & le Japon; & les autres reconnurent les Terres du Nord-Ouest de l'Amérique, au-dessus de la Californie. Ceux-ci étoient partis d'un bon port qui est au Kamtschatka, & que l'on nomme Avatcha ou S. Pierre & S. Paul.]

Les forces maritimes défensives de la Russie consistent principalement en bons ports de mer bien fortifiés & bien entretenus. Ces ports & forts de mer n'ont rien de commun avec

le Conseil de Guerre , & dépendent uniquement de l'Amirauté. Le plus grand port de Russie sur la mer Baltique est celui de Cronstadt. Il est avancé dans la mer , bâti sur des pilotis avec des terrasses , & il contient à l'aïse 300 vaisseaux *. Mais ce port est sujet à trois grandes difficultés. Premièrement la mer n'est pas assez large devant le port , ni bien sûre à cause de quantité de rochers & bancs de sable cachés , qui environnent ce port ; ensorte que les vaisseaux ne peuvent en sortir qu'avec certains vents favorables. Secondement , les glaces y restent trop long-tems , & la mer n'en est débarrassée que vers la fin du mois de Mai. Troisièmement , il y a dans ces environs trop d'eau douce , qui fait promptement pourrir les vaisseaux.

* Ce port est en quelque sorte celui de S. Petersbourg , dont il est éloigné de quatre milles d'Allemagne. On l'a construit dans l'Isle *Retusarii* , à laquelle les Russes donnent le nom de *Kotlino Ostrow* , qui signifie l'Isle du Chaudron , parce qu'elle en a la forme. Dans la mer , devant le port , est le fort de Cronstot.

C'est pour ces raisons que le Czar Pierre I. fit construire à grands frais le port de Revel en Livonie. Mais malgré toutes les peines qu'on s'étoit données il se trouva que ce port étoit trop exposé aux tempêtes & que les vaisseaux n'y étoient pas en sûreté, puisqu'un jour il en périt trois des plus considérables dans le port même. Le Czar en a fait construire un autre près de Rogerwyk, à sept lieues de Revel vers Pernau. La chaussée de pierre avance environ 4000 pas géométriques dans la mer, & elle a 40 à 50 pieds de haut sur 50 de large par en haut.

Il n'y a point de port de conséquence dans la mer Blanche du côté d'Arkhangel, ni ailleurs; & sur la côte Occidentale de la Mer Caspienne, que la Russie possède en partie, il sera difficile de construire un bon port, attendu que les côtes sont trop plates.

La Russie avoit le plus beau port du monde sur la mer Noire près de Taganrock; mais les Turcs le firent sauter & le démolirent totalement après la paix du Pruth [en 1711.]

Les gens de mer & les matelots de Russie sont sur le même pied que les troupes de terre. On enrôle par tout le pays, & il faut qu'ils se tiennent toujours dans les ports de mer. Lorsqu'ils ne sont pas en mer, ils sont obligés de monter la garde deux jours de la semaine, de travailler trois jours, & de se tenir un jour chez eux.

En parlant des forces maritimes, je ne sçaurois me dispenser de dire un mot de la petite chaloupe, qui a occasionné la construction de la flote de Russie, & dont j'ai déjà fait mention [à la fin du Chapitre VII.]

La paix étant conclue avec la Suède en 1721. Pierre I. fit couvrir cette petite chaloupe de cuivre doré, & la fit transporter de Moscou à S. Petersbourg, où un jour nommé on la lança à l'eau avec beaucoup de solennités auprès du Palais d'Été, pendant que tous les vaisseaux grands & petits la saluerent de leur canon.

Quelques jours après le Czar alla dans cette chaloupe à Cronstadt, où toute la flote étoit à la rade. L'Ami-

De la Chaloupe qui a occasionné la construction de la première Flote.

Tom. I.
pag. 218.
& suiv.

ral Général tenoit le gouvernail , pendant que deux Amiraux & deux Vice-Amiraux ramoient ; & le mât portoit l'étendart de l'Etat. Cette précieuse chaloupe avoit après elle une suite de 250 yackhts & autres petits bâtimens. Aussi-tôt que la flote la découvrit , elle la salua de tous ses canons , & les forts de Cronstadt & Cronslot en firent autant. Tout le canon la salua pour la seconde fois , lorsqu'elle entra dans les rangs de la flote , & pour la troisième fois lorsqu'elle jetta l'ancre. Les trois saluts furent rendus par la chaloupe , qui tira chaque fois trois coups avec de petits canons d'argent , qui furent secondés d'une infinité d'autres par sa petite suite.

Ces mêmes cérémonies furent observées lorsque la chaloupe s'en retourna à S. Petersbourg , où elle est conservée dans le magasin comme un monument précieux de l'établissement de la marine.



CHAPITRE XIII.

Des principales Familles de Russie.

QUOIQUE dans ce siècle nous ne manquions pas d'occasion d'acquérir toute la connoissance, que nous puissions désirer, des principales Maisons de la Russie, il faut néanmoins convenir, que les Auteurs * qui ont traité de ce pays nous donnent très-peu de satisfaction à cet égard. C'est pourquoi j'ai cru bien faire de donner un détail un peu plus précis des principales Maisons de ce pays.

Nécessité
de traiter
ici cette
matière.

Il y a en Russie une quantité prodigieuse de Knées & Dvoviarines ou Gentilshommes. Cependant il faut observer, que toutes ces familles ne sont pas également anciennes, & qu'autrefois & même jusqu'au com-

Noblesse
de dignité.

* On en trouve entr'autres un détail dans l'*Atlas Historique*; mais il est rempli d'erreurs: la plupart des Grandes Maisons y sont omises, & l'on en donne pour telles d'autres qui ne le sont guères.

mencement de ce siècle la Noblesse d'une famille n'étoit pas appréciée selon son ancienneté ou le nombre plus ou moins grand de ses quartiers, mais plutôt selon le nombre des gens de mérite qu'elle avoit donnés à l'Etat. Les Sénateurs même & les Généraux n'observoient pas entr'eux le rang selon leurs charges personnelles, mais selon le nombre des personnes distinguées qui étoient sorties de leur famille.

De-là il est arrivé, qu'une famille nouvelle ayant eu plusieurs Boïares, Généraux ou Ministres parmi ses ancêtres, l'a souvent emporté pour le rang sur une ancienne Maison de Princes.

Cependant comme ces usages avoient de tems en tems fait naître des contestations très vives entre les intéressés, le Czar Théodore II. commença à s'y opposer, & Pierre I. acheva de les abolir tout-à-fait, & ordonna que, sans aucun égard des Familles, on observeroit le rang selon la charge & les mérites de chaque particulier.

Quant à la distinction de la Noblesse selon la naissance, on peut diviser les Knées ou Princes aussi bien que les Gentilshommes, en plusieurs classes.

Ce sont premièrement les anciennes Familles Russes sorties du Grand-Duc Wolodimir I. ou créées par lui : secondement celles qui viennent des Rois, Princes ou autres illustres étrangers ; troisièmement celles qui ont été créées dans le pays par l'un ou l'autre des Grands-Ducs.

Il en est de même à l'égard de la Noblesse ou des Dvoviarines. On compte aussi parmi ceux-ci les Synbojarskoy, ou fils de Boïares, (tels que les *Junckers* selon l'ancien usage des Allemands) résidens dans les fiefs, dont ils héritent ordinairement de pere en fils, & pour lesquels ils sont obligés en tems de guerre de marcher avec un ou plusieurs valets.

Sous le regne de Pierre I. on a commencé à créer des Comtes & des Barons, dignités moyennes entre le Prince & le simple Gentilhomme, qu'on ne connoissoit pas autrefois en

Nouvelle
sorte de
Noblesse.

134 DESCRIPTION
Russie, non plus que les Ordres de
Chevalerie*.

Toutes ces dignités ne donnent
aucun rang, à moins que celui qui
en est revêtu, n'ait quelque charge
capable de lui en procurer. Ces ré-
glemens ont fait la fortune de plu-
sieurs étrangers, même de basse ex-
traction, qui sont parvenus en Russie
aux charges les plus éminentes de la
Cour.

PREMIERE CLASSE DES PRINCES

Anciens
Princes. QUANT à la premiere classe ou celle
des Princes sortis de Wolodimir I.

[* Il y a maintenant en Russie trois Ordres
de Chevalerie, sçavoir: 1°. celui de S. An-
dré, institué par le Czar Pierre I. en 1698.
& qui est le plus considérable: 2°. celui
de Sainte Catherine, qui est commun aux
Dames comme aux Seigneurs; le Czar
l'institua l'an 1714. en mémoire des servi-
ces que l'Impératrice Catherine avoit ren-
dus à la Russie, en ménageant la paix du
Pruth avec les Turcs: 3°. l'Ordre de S.
Alexandre Newski (ancien Grand-Duc)
institué en 1725. par l'Impératrice Cathe-
rine, & renouvelé par l'Impératrice
Anne.]

& qui sont encore aujourd'hui très-respectés , je dois observer, que je ne me suis pas attaché précisément à les nommer selon le rang qu'ils tenoient anciennement entr'eux , que même je n'ai pas été en état de fixer , ce qui , comme je crois , n'a jamais été bien réglé dans ces Maisons. C'est pourquoi j'ai pris le parti de les ranger selon l'ordre alphabétique , en distinguant néanmoins ces familles par les plus puissantes & les plus riches , les moyennés & les moindres.

Les Maisons les plus puissantes sont
 1. Celle de Dolgorucki , famille nombreuse : 2. Celle d'Odojewski , dont il ne reste qu'un petit nombre : 3. Celle de Prozorowski , dont il y en a très-peu : 4. Celle de Ramodanowski , dont il n'en reste qu'un sans héritiers mâles , mais dont le jeune Comte de Golowkin , son gendre prendra le nom : 5. Celle de Repnin , Feld-Maréchal , qui a deux fils : 6. Celle de Trojekurow , dont il n'y a qu'un seul Prince sans héritiers mâles. Il a été ordonné , que le Comte Tolstoy , fils de sa sœur prendroit son nom.

Ce font là les plus anciens de cette classe.

Les moyennes Maisons font , 1. Boriatinski : 2. Chilkow : 3. Kozlowski : 4. Lobanow : 5. Luow : 6. Mafalski : 7. Obolenski : 8. Cherbatow : 9. Wadholski : 10. Saccolinski.

Il y a outre cela environ trente familles , qui ne font pas des plus riches , & que je ne connois pas même toutes. J'en nommerai ici quelques-unes comme Belofeskoy , Czertenskoy , Dafchkow , Diabrinskoy , Gagarin , Gundorow , Uchtowski , Viadzemski , &c.

DEUXIÈME CLASSE.

CE sont ces familles étrangères établies en Russie , qui depuis long-tems ont été autant respectées que les précédentes , comme 1. Gallitzin , qui est regardée , pour ainsi dire , comme la plus noble famille de tout le pays : 2. Trubetskoy , dont il y en a encore cinq : 3. Kourakin , dont il en reste deux : 4. Chovanskoy. Ces quatre familles sorties de la Maison Royale de Coribut de Pologne , sont établies

Princes
étrangers

en Russie depuis plus de deux cens ans , & c'est d'elles que se sont formées les familles de Wisniowitschki, Czertarinski & Sanguchkai en Pologne. 5. Militinski: elle vient de Mingrélie & de Géorgie: 6. Sibirski, qui descend des Khans de Sibérie. Ces deux dernières ont eu sans contredit la préférence sur toutes les autres familles, quant à l'ancienneté. 7. Czerkaski: elle vient de Cabarda, & voici quelle a été son origine. Du tems du Czar Foedor Iwanovitz il vint en Russie un Prince regnant de la Cabarde Circassienne, nommé Sunfalei-Jacowitz-Czercaskoi. Il aida le Czar à subjuguier le pays Circassien & la ville de Terki. Cette famille est la principale des Circasses & presque la plus puissante de toute la Russie, ayant à elle plus de 70000 paysans, Il y a en Russie d'autres familles de ce même pays, & qui descendent des Murfes ou Généraux Circasses.

Outre les sept familles dont je viens de parler, il y en a encore quelques-unes qui descendent d'autres moindres Princes étrangers, comme Uru-

138 DESCRIPTION
fow, Scheidiakow, Mesezerski, Jusupow. Les deux premières ont eu pendant long tems le rang sur plusieurs Grandes Maisons de Russie; mais ils l'ont perdu il y a plus de 100 ans.

TROISIÈME CLASSE.

Nouveaux
Princes
créés.

LES principaux des Princes créés sont, 1. Menschikow, qui fut fait Prince Romain en 1706, & ensuite Prince Russe: il n'a eu qu'un fils: 2. Cantimir, qui étoit Hospodar ou Seigneur de Moldavie, & qui en récompense des services rendus sur le Pruth, fut créé en 1711 Prince Russe: il a eu quatre fils. On compte aussi parmi ces familles celle de Wolskonfki, quoique plus médiocre: elle fut élevée au rang de Prince il y a plus de 160 ans, à cause du mérite singulier du Prince Dolgorucki, qui eut un fils d'une maîtresse qui étoit de cette maison.

On voit outre cela en Russie plus de deux cens familles qui sont des Knées titulaires de moindre extrac-

tion. Ce sont sur-tout celles des principaux Tatars de Casan & de Casimow (ou Cachin) que le Czar Alexis convertit au Christianisme, & qui ne voulurent recevoir le baptême que sous condition d'être élevés au rang des Princes de Russie. On les confond communément avec la Noblesse ordinaire du pays, quoique ce ne soit pas sans beaucoup de contestations.

PREMIERE CLASSE DES NOBLES.

PARMI les Familles Nobles il y en a qui ont été regardées de tout tems comme égales aux premiers Princes, & qui se sont conservées dans cette même considération jusqu'à présent, comme, 1. Scheremetow, dont il y en a encore huit *, & dont quelques-uns ont été faits Comtes : 2. Romanow, qui mériteroit, sans contredit, le premier rang sur toutes les familles de Russie, attendu que c'est celle même des Czars. Avant de monter sur le trône, elle

Anciennes
Familles
Nobles.

[* En 1730. que l'Auteur écrivoit.]

étoit du même rang que celle de Scheř
remetow; c'est pourquoi je les rap-
porte ici ensemble : elle a été étein-
te dans les mâles, par la mort du Czar
Pierre II. 3. Buturlin : 4. Wolynskoi,
& 5. Plefczew. De ce nombre étoient
aussi Morozow, Schein, & Godunow;
mais ces trois familles ont été éteintes
depuis peu.

On compte encore parmi les famil-
les de cette espece celles dont les an-
cêtres ont été Généraux ou Sénateurs,
il y a quelques siècles; elles sont a
peu près au nombre de cinquante;
mais je ne les connois pas toutes par
leur nom. Ce sont, par exemple, Go-
lowin, Tolstoy, Muschin-Puschkin;
ces trois ont été faits Comtes : Ma-
tiuschkin, Soltikow, Puschkin, Kua-
finin, Ismaelow, Tatischew, Nale-
dinskoy, Jazykow, Bestuschow,
Chitrow, Rzczewskoy, &c.



DEUXIÈME CLASSE.

IL y a d'autres anciennes familles Russes fort considérées par rapport aux alliances que les Czars ont faites avec elles, comme Streschnew, Miloslawski, Naryschkin, Gruschetski, qui est éteinte, Apraxin, aujourd'hui Comtes, Lapuchin, &c.

Familles
relevées
par des al-
liances.

TROISIÈME CLASSE.

CE sont les familles Russes, qui se sont élevées par leurs mérites sous le regne de Pierre I. & sous celui de son pere, comme : 1. Golowkin, Grand Chancelier, créé Comte, qui a eu trois fils : 2. Ivanow, qui a laissé deux fils avec des biens considérables : 3. Matheow, Conseiller Privé, & créé Comte de l'Empire ; il n'a qu'un héritier mâle : 4. Tolstoy, Conseiller Privé, créé Comte : 5. Stroganow, trois freres, qui ont le titre de Gentilhommes de la Chambre. Cette famille qui est très-riche & fort considérée en Russie depuis 200 ans, avoit

Familles
élevées par
leurs mérites.

constamment refusé d'être annoblie ; s'étant contentée du titre d'Imenitog, c'est-à-dire, Notable , jusqu'à l'année 1724. que les trois freres furent créés Barons, du tems du couronnement de l'Impératrice Catherine.

QUATRIÈME CLASSE.

Ce sont les familles étrangères, qui sont parvenues au premières charges & à des biens considérables sous le regne de Pierre I. Les voici : 1. Brüsfe, Grand-Maître d'Artillerie & Comte , natif d'Ecosse ; il n'a pas laissé d'enfans , & ses neveux sont ses héritiers : 2. Baur, Général de la Cavalerie ; il a laissé deux fils : 3. le Comte Cantacuzen , Grec de Nation , Lieutenant-Général ; il a laissé trois fils : 4. Creutz , Amiral, natif de Hollande : 5. Gordon, Ecossois, Général de l'Infanterie ; il a laissé deux fils : 6. Jagufinski, Lieutenant-Général, & Procureur-Général , natif de Prusse : 7. Le Fort, Feld - Maréchal Général, Suisse de nation ; ses neveux sont ses héritiers : 8. Ostermann, Conseiller

Privé, créé Baron, Natif de Westphalie : 9. Renn, Général de la Cavalerie, Courlandois; il a laissé deux fils : 10. Schafrow, Baron & Conseiller Privé d'Etat : 11. Devier, Lieutenant-Général, & Maître Général de Police, Portugais. Il y a en Russie quantité d'autres familles étrangères, qui y ont de grands biens; mais comme elles ne sont pas extrêmement distinguées, j'ai cru pouvoir les passer sous silence.

On m'a communiqué en Russie un extrait de la matricule des Nobles du pays, ou un état de la plupart des Grandes Maisons avec la tige d'où elles descendent. Je les joins ici; mais je ne sçaurois dire, lesquelles de ces familles sont éteintes ou existent encore.

Nobles ;
selon l'ex-
trait de la
matricule
de Russie.

Familles qui descendent des Princes de Sufdal & de Nischnei-Novogorod : Schuiski, Skopin, Gorbатов, Borboschin & Nogtiew.

Familles qui descendent des Princes de Rostow; Golenin, Uchatin, Schepin, Priimkôw, Bachtejarow, Puschbalskin, Briuchatin; Chochol-

cow, Katirew, Buinosow, Temkin, Lobanow, Lastkinin ou Kofatkin.

Familles qui descendent des Princes de Belo-Ozerski: Kargopolski, Kemski, Uchtowski, Schechowski, Wsewjiatschki, Schelepanski, Ugolski, Diabrinski & Baibalski.

Familles qui descendent des Princes de Twer: Holmski, Mikulinski, Dorogobuschki, Czernatepski, Teletewski, Uchatski, Poraschinski & Kaschinski.

Familles qui descendent des Princes de Staradube: Rapolowski, Pofcharski, Paletschki, Kriwoborski, Romadanowski, Golibiefowski, Gagarinski, Striginski, Kowrowski, Gundarowski, Chilcowski, Tatewski, Tulopowski, Lalowski & Neugodkinski.

Familles qui descendent des Princes de Smolenski: Wiasemski, Phominski, Mortkinski, Kropotkinski.

Familles sorties des Princes de Jaroslaw: Sudski, Moloski, Sutschki, Proforowski, Uchatinski, Penkowski, Kurbski, Schestunowski, Safekinski, Schachowski, Schetininski,

DE L'EMPIRE RUSSIEN. 145
ki, Ochliabininski, Diewski, Chwo-
rotinski, Mortkinski, Lewski, Sol-
nitfchowski.

Familles forties des Princes Obo-
lenski: Nogotkowski, Curliatewski,
Striginski, Tetepnewski, Nemiewski,
Tureninski, Repninski, Pen-
kinski, Gorenski, Solatski, Sere-
brenski, Schewirewski, Likowski,
Schepinski, Kaki, Dolgorukski,
Scherbatowski, Trostenski, Tiu-
phakinski, Kolifchinski, Nasdrawa-
tinski, Bielewski, Boraschewski &
Kumenski.

Familles qui descendent des Prin-
ces de Glinsk: Alexa, Prince Tatar,
vint auprès de Witow Kestutievitz,
Grand-Duc de Lithuanie. Il s'y fit
baptiser & prit le nom d'Alexandre.
Ses biens étoient Glinsk, Linitza &
Podotwa. Alexandre laissa un fils ap-
pellé Iwan, qui en laissa trois: Bo-
ris, Féodore & Semen, d'où sortent
les familles de Glinsk.

Les Knées de Mefchersk viennent
de la Bolschoi-Orda des Tatars. Leur
Chef s'appelloit Machmet, qui éta-
blit sa demeure proche la riviere

Meschersk. Son fils Becklemisck prit dans le baptême le nom de Michel, & le fils de celui-ci s'appelloit Fœdore Merschiskoi.

Les familles de Babitzewski & Putatitzewski descendent du Knées Simon - Dmitrowitz, qui laissa quatre fils.

La famille de Galitzi (& non Galitzin) vient du Grand-Duc Iareslow Wfewoloditz, qui avoit neuf fils, dont le quatrième s'appelloit Constantin Galitzkoi.

Les familles de Phominski, Kriukowski, Sabalinski, Trawinski, Piriewski & Koslowski descendent de Mustislaw de Smolensko, fils aîné du Grand-Duc Wolodimir Monomachus.

Les familles de Woronzow & Weniaminow, viennent d'un Etranger, qui étoit entré au service du Grand-Duc Iarislaw Wladimirowitz.

Les familles de Kwafchin, Samarinin, Dudin, Kasladin & Pojarkow descendent de Rodion Nesterowitz de Kiow, qui avoit un fils appelé Iwan Kwafchna.

Les familles de Saburow , Godu-
now , Pilemow , & Weliaminow des-
cendent d'un Prince Tatar de l'Or-
da, qui se fit baptiser du tems d'Iwan
Danielowitz.

La famille de Pleschewski descend
d'un Boïare de Czernikow , qui avoit
cinq fils, dont le second s'appelloit
Thephan , & c'est de lui que viennent
les familles d'Ignatewi , de Schereb,
de Schowi , de Phomin & de Phe-
schew.

Les familles de Chowrin & de
Gollowinski descendent du Prince
Stepan Wasiliewitz , qui s'étoit distin-
gué au service du Grand-Duc Wa-
sili Dmitrewitz.

Les familles de Morosow & Salti-
kow viennent de Prusse. Leur Chef
s'appelloit Praschenin , & son fils Te-
rentei Morom. Ils entrèrent au servi-
ce sous le Grand-Duc Alexandre Ia-
reflawitz Newskoi; & Terentei s'étant
singulièrement distingué , fut créé
Boïare.



CHAPITRE XIV. *

Des divers Peuples compris sous le nom général des Tatars, & dont une partie est dépendante de la Russie; avec quelques remarques sur les Antiquités qui se voient en Sibérie, &c.

La Sibérie doit être distinguée de la Grande Tatarie.

C'EST par une erreur presque générale qu'on a regardé jusqu'à présent la Sibérie comme une portion de la Grande Tatarie. Ces deux parties Septentrionales de l'Asie étoient connues en général, sous le nom d'*Asia extra Taurum*, par les Anciens, qui n'avoient aucune idée des pays au Nord, ni de ceux qui sont le plus à l'Orient. Elles sont habitées par différens Peuples, auxquels il faut joindre maintenant les Russes qui ont commencé à s'établir en Sibérie il y a environ 150 ans.

Les Langues de ces Peuples, auxquels on a donné le nom général de

[* Ce Chapitre est composé de plusieurs Remarques tirées de l'Introduction & de l'espece de Dictionnaire historique de M. Strahlenberg.]

Tatars, les doivent faire distinguer en six classes de Nations toutes différentes*.

La première comprend les Morduas, les Czeremisses, les anciens habitans de la Permie, les Wotiackes, les Wogulitzes, les Ostiakes, & les Barabintzi; qui, avec les Finnois, (ou anciens habitans de Finlande) les Lapons, les Esthoniens, les Livoniens, les Lifs de Courlande, les anciens Pruffiens & les Seckler-Hongrois, n'ont fait tous ensemble qu'un même Peuple avec les Uns ou Huns, qui n'étoient pas des Tatars.

Première
Classe des
Tatars.

On sçait que les Huns se font fait connoître à l'Europe par leurs incurSIONS, sur-tout sous Attila. Les Tatars ou Mungales ayant fait alliance avec eux, leur donnerent en conséquence le nom d'Oigur. Jornandès leur donne celui d'Uvim, qui paroît leur être venu d'une riviere de Permie qui se joint avec le Nim, où ils auront demeuré, & dont le nom (comme ceux de *Fenne* ou *Finne*,

* On donnera ci-après une idée de ces Langues.

Venne, Vend) indique que le pays est marécageux & abondant en chasse, ce que les anciens Peuples recherchoient principalement. Le sentiment des plus sçavans Tatars, est que ces Oigurs ou Huns, s'étant éloignés d'eux, s'avancèrent du côté de la Russie; & il paroît qu'ils ont été dans la suite poussés de plus en plus au Nord, par d'autres Peuples qui venoient de l'Orient, & auxquels les Grecs ont donné, comme aux premiers, le nom de Scythes, parce qu'ils étoient grands chasseurs & se servoient beaucoup de l'arc.

Tous les peuples de cette première classe, habitent dans les États de Russie, & sont encore payens, à l'exception des Permiens dont j'ai parlé, & des Ostiakes qui ont été pour la plupart convertis à la Religion Chrétienne vers 1714.

Les *Morduas* demeurent dans les forêts qui sont dans la partie méridionale du Gouvernement de Niznei-Novogorod. Ils appellent leurs idoles *Jumis* & *Jumala*, qui est le nom que les anciens Finnois donnoient à la

Femme d'or des Permiens, qu'ils adoroient.

Les *Czeremisses*, ou *Scheremisses* demeurent dans le Gouvernement de Casan. Ceux qui sont à la gauche du Wolga, sont appellés *Lugovija*, habitans des plaines, & ceux qui sont à la droite *Zanagornia*, habitans des montagnes. Ils n'ont point d'Idoles, & ils adressent leurs prieres au Ciel auprès de gros arbres, qu'ils honorent & autour desquels ils s'assemblent. Ils font des sacrifices d'animaux, dont ils suspendent la peau & les os à leurs arbres sacrés. Ils n'ont aucun livre ni écriture; & lorsqu'on leur en demande la raison, ils répondent qu'ils en avoient autrefois, mais que la grande vache les a mangés. Leur langue a beaucoup de conformité avec la Finnoise, mais elle est fort mêlée aujourd'hui avec la Tatare & la Russe. Ils se nomment eux-mêmes dans leur langue *More* ou *Mare*: ce qui rappelle ce que dit Jornandès, que les Huns venoient originairement d'une espece de mauvais Esprits nommés *Mare*.

Dans le voisinage des peuples dont je viens de parler, il s'en trouve deux autres également payens, appelés *Moschiani* & *Czuwaschi*, qui sont plus policés que les *Czeremisses*. Ils sacrifient à leur Dieu Thor toutes les prémices de leurs fruits, & ils font une espeece de pain qu'ils lui offrent. Leur grande fête est dans le mois d'Octobre, & alors ils brassent de la biere. La polygamie est en usage parmi eux, & l'habillement des femmes n'est différent de celui des hommes, qu'en ce que le linge des premieres est brodé tout autour de foye de différentes couleurs. Leurs Maisons ou Cabanes ont toutes la porte tournée au Sud.

Les *Wotiakes* demeurent dans la province de *Wiatka*, qui dépend du Gouvernement de *Casan*, & qui est l'ancien Royaume de *Naucrat* dont le Roi fit la guerre à *Cobad* Roi de *Perse*; car la riviere de *Wiatka* est appellée par les *Tatars* *Edell-Naucrat*. Ces Payens regardent comme sacré un petit ruisseau qui tombe dans la *Pischna* au Sud de la ville de *Glinow*, & ils y font des sacrifices &

autres cérémonies de leur culte superstitieux. Comme les Wotiakes sont des plus anciens peuples de la Russie, & qu'ils se nomment dans leur langue *Arr* & leur pays *Arima*, cela rappelle ce que dit Pline (Lib. VI. cap. 18.) que les Sarmates ont été nommés en premier lieu *Aramæi*.

Les *Permiens* étoient autrefois un Peuple industrieux, grand commerçant & riche, comme il paroît par les anciens livres des Goths, qui parlent de leur grand Temple de la *Femme-d'or* qui étoit sur le Dwina. Aujourd'hui on voit en Permie un Peuple grossier, qui tient beaucoup du terrein ingrat qu'il habite.

Les *Wogulitzes* se trouvent dans l'Ugorie, qui signifie en Esclavon le pays des montagnes : ils habitent en effet des deux côtés du Kamenoï-Poyas. Ils adorent le soleil, la lune & les étoiles, & ne font qu'un sacrifice par an, comme l'a dit Isbrand-Ides qui en parle assez en détail dans le second Chapitre de son Voyage. Voici ce que j'ai vû moi-même parmi ces peuples. Ils avoient tué plu-

sieurs ours dans une forêt, & ils en firent un sacrifice de trois. Dans un Temple mal bâti de bois, il y avoit une table en guise d'autel, & derrière trois ours empalés & dont la tête seule étoit entière : de chaque côté de ces animaux étoit un homme tenant une longue baguette. Le tout étant dans cette position, un autre homme entra la hache à la main, & fit semblant d'attaquer les ours morts. Ceux qui étoient à côté d'eux avec leurs baguettes, faisoient comme s'ils les défendoient, & enfin ils s'excusèrent, en disant que ce n'étoit pas leur faute si les ours étoient tués, mais que c'étoit plutôt celle des fleches & du fer fabriqué par les Russes. Pendant ce tems-là d'autres hors du Temple faisoient cuire la chair des ours, & lorsque la cérémonie fut finie on abandonna une portion de cette viande aux femmes, qui se divertirent beaucoup à leur façon.

Les *Ostiakes* sont peut-être le peuple le plus stupide qu'il y ait sur la terre. Ils habitent en Sibérie le long des fleuves *Obi* & *Irtisch*. Ils don-

DE L'EMPIRE RUSSIEN. 155
noient à leurs principaux Dieux ou
à leurs Idoles le nom Russe de *Star-
ryck* & *Starrucha*, qui veut dire le
Vieux & la Vieille: aussi font-ils re-
gardés comme des fugitifs de la Per-
mie, qui sortirent de ce pays lorsque
le Christianisme y fut établi. Quand
on les engagea en 1714. à recevoir
le baptême, on leur enleva nombre
de petites Idoles de fonte, d'un pied
de haut & très-bien travaillées. Ils di-
rent qu'elles leur venoient des Tschou-
di, ou Scythes Asiaticques, qui oc-
cupoient le pays avant eux; & cela
est très-vraisemblable, attendu qu'il
paroît impossible que ces ouvrages
aient été faits par les Ostiakes; les
Idoles de leur façon étant grossiere-
ment taillées de bois ou de pierre,
& couvertes sans goût de toutes sor-
tes de chiffons. On leur trouva aussi
de fort belles plaques qu'ils adoroient,
& où étoient représentés divers ani-
maux, tels que des cerfs, des chiens,
&c. comme sur leurs tambours, qui
sont semblables à ceux des Lapons,
& dont ils se servent dans leur culte

superstitieux, pour avoir du bonheur à la chasse qu'à la pêche.

Lorsqu'en voyageant parmi eux, je leur demandai où ils croyoient que leur ame alloit après la mort, ils me répondirent que ceux qui mouroient d'une mort violente, ou dans une guerre contre les ours, entroient droit dans le Ciel, mais que ceux qui mouroient sur leur lit ou d'une mort ordinaire, étoient obligés de servir pendant long-tems auprès d'un Dieu sévère au-dessous de la terre. Je me souviens à cette occasion de ce que dit Valere Maxime, que les Cimbres sautoient de joie dans une action, comme allant mourir glorieusement, & qu'au contraire étant malades ils ne font que se lamenter comme allant périr ignominieusement. Aussi je pense que les Ostiakes sont du nombre des premiers Sarmates & Cimbres qui ont d'abord habité la Russie. Ces Peuples, aussi bien que les Tatars de Sibérie ne comptent point leur tems par années, comme nous, mais par autant de fois qu'il tombe de la neige. Ainsi lorsqu'on demande dans ce pays

à quelqu'un quel âge il a, il ne répondra pas, J'ai tant d'années, mais il dira, J'ai tant de chûtes de neiges.

Les *Barabintzi* demeurent plus au midi de la Sibérie, entre les villes de Tara & de Tomsk. Ils sont encore Payens, & ont des tambours magiques, tels que ceux des Lappons. Ils ne faisoient autrefois qu'un même peuple avec les Ostiakes, comme je l'ai appris des uns & des autres. Les Russes qui prononcent fort mal les mots Tatars, appellent le District montagneux habité par cette nation *Barabu*, au lieu que les Tatars & les Ostiakes prononcent *Barama* : or dans la langue des Finnois, avec laquelle celle des Ostiakes s'accorde en bien des points, *Warama* signifie un District montagneux. Les *Barabintzi* jugent, comme les Ostiakes, de l'état futur de l'homme, par la figure qu'il fait dans ce monde.

La seconde classe des Peuples appellés Tatars, comprend 1°. les Budziacs, ceux de Crimée * ou de la pe-

Seconde
espece de
Tatars.

* L'épithete de *Krim*, qu'on donne à cette espece de Tatars, signifie dans leur

tite Nagaia , & ceux de Kuban (qui forment tous les Etats du Khan des petits Tatars) ceux de Daghestan & de Comuck , dans la Circassie , au Sud-Est & près de la Perse : 2°. les Tatars d'Astracan , ou de la grande Nagaia , ceux de Casan , & de Catchin ou Calimow , ceux d'Ufa & les Baschkirs , enfin ceux qui habitent en Sibérie les environs des villes de Tumen , de Tura , de Tobolsk & de Tomsk , qui sont venus avec Khuzium-Khan & qui se sont emparés de la véritable Sibérie sur des peuples Payens dont il y a encore un petit reste auprès de Tomsk , connu sous le nom de *Gauschstinzi*. Toute cette seconde espece de Tatars est dépendante des Russes *. 3°. On en trouve

langue *fort* ou *garnison* , & ils en portent le nom , parce qu'ils y vivent & ne campent pas comme les autres. On les appelle aussi de *Perecop* , qui signifie en Esclavon *rempart* ou *fossé* : il y en a un en effet dès les anciens tems , à l'Isthme de la Presqu'Isle , pour en défendre l'entrée.

[* Les Baschkirs sur-tout qui sont les plus déterminés , essayerent vers 1730. de secouer le joug : ils avoient à leur tête un

d'autres de la même classe, errans dans la Grande Tatarie, près la mer Caspienne, à l'Est: ce sont les Usbeks *, les Turcomans les Uga-

descendant de Zingiscan, & la Russie a eu beaucoup de peine à les réduire. Ils étoient fort mécontents des Forteresses qu'on élevoit dans leur pays, sous prétexte des mines d'or & d'argent qu'on a trouvées près d'Orenbourg, se regardant plutôt comme alliés que comme sujets.]

* On sçait que ces Peuples désolent souvent la Perse. Leur pays est appelé *Maure-Nahar*, parce qu'il s'étend le long de la Mer (Caspienne) comme me l'ont dit à Tobolsk de sçavans Tatars: de-là nous est venu dans le moyen âge, le mot *Mauringa*, dont celui de *Po-More* (ou Poméranie) n'est qu'une interprétation en Esclavon. Les Russes donnent encore à ceux qui demeurent près de la Mer (aux environs d'Arkhangel & du Petzora) le nom de *Maure-Mans*, d'où l'on a fait le nom de *Mer Mauremanskoï*, qui n'est pas un nom propre; & les Ostiakes appellent l'Obi, vers son embouchure *Umar*, parce qu'il forme comme une mer en s'élargissant. Mais pour revenir aux Usbeks, on leur donne le nom d'*Oulagetes*, à cause de leur vie errante, & parce qu'ils campent de côté & d'autre. Les habitans de leurs villes se nomment *Bukhares* & *Særies* ou *Særes*: ce qui fait croire que ce sont les anciens *Seres*, si fameux autrefois par leur com-

niens, les Kergæses (qu'on ne doit pas confondre avec les Kirgises) les

merce, dans la Scythie, & que plusieurs Auteurs modernes confondent avec les Chinois. Ces Særtes ou Bukhares font encore le commerce de la Grande Tartarie, depuis la Chine jusqu'en Perse & en Russie. Ils sont distribués aujourd'hui sous trois dominations, comme vassaux, bourgeois ou commerçans : 1°. Sous celle des Chinois, hors des murs, où ils sont appelés *Koton* (& comme ils font principalement commerce des toiles que nous appellons de coton, c'est peut-être de-là que le nom est venu à ces toiles, comme les Anciens appelloient *Sericum*; la soye qu'on avoit autrefois par les Seres :) 2°. Sous la domination des Vibeks, où ils sont connus sous le nom de Særtes ou de Bukhares : 3°. Dans le Royaume de Calghar ou la petite Bukharie, qui appartient au Contaisch des Calmucs, où on les appelle simplement Bukhares. Il y en a nombre d'établis aux environs de Tobolsk, où ils font un commerce assez considérable, aussi bien qu'à Astracan. Ptolomée parle du fleuve *Oechardus*, comme d'une riviere du pays des Seres, & de la Scythie : c'est peut-être l'Irtisch, que les Tatars & les Mungales appellent *Ouardusch*. Ce qui me paroît certain, c'est qu'il ne faut pas chercher les anciens Seres parmi les Chinois, comme plusieurs Ecrivains l'ont fait, mais parmi les Tatars ou les Scythes.

Brutt-Tatars , les Karakalpacs , & ceux de la Cafatschia - Horda. Ces trois especes de Tatars , qui ne sont distingués que par les lieux qu'ils habitent , sont tous Mahométans , mais la plupart à gros grain , n'ayant ni Moullahs ou Prêtres , ni Alcoran , à l'exception des Petits Tatars & des Usbeks ; ces derniers passent même pour sçavans. 4°. On doit rapporter à la même origine d'autres Peuples qui la plupart habitent en Sibérie , & qui sont payens , sçavoir : les Sayantzzi , les Kirgyssi , les Arintzi , les Bratski ou Burati , les Iakuti.

Je n'ai rien à dire sur les différens Tatars que je viens de nommer & qui demeurent dans les Etats de la Russie ; on les fait assez bien connoître dans les notes de l'*Histoire généalogique des Tatars* , qu'il faut joindre à mon Ouvrage. Je ferai seulement quelques remarques sur certains Peuples Payens.

Les *Sayantzzi* , comme les Russes les appellent , habitent vers la source du Ienisei , & dans le pays des Mungales. Les Tatars les nomment *Soyoth*

& *Sayath*, qui signifie chasseur; & ce mot est le seul reste qui subsiste en Tatarie de l'ancien nom de *Scythe*, qui n'étoit proprement celui d'aucune Nation, mais par lequel on désignoit les peuples chasseurs & errans, tels qu'étoient ceux du Nord.

Les *Arintzi*, qui demeurent en Sibérie sur le Iéniseï, proche la ville de Crasnoïar, m'ont raconté, que dans le tems que les Russes s'étoient emparés de la Sibérie Occidentale, ils s'étoient attendus que leur tour viendrait incessamment, puisque les autres Nations se soumettoient les unes après les autres à la nouvelle domination: qu'en conséquence ils avoient envoyé aux Russes des Députés munis de trois choses, sçavoir d'une fleche, d'un renard noir & d'un morceau de terre rouge: pour représenter par-là, selon leur usage, à l'ennemi, l'alternative de la guerre ou de la paix: que nonobstant cette démarche les Russes s'étoient avancés & ayant surpris leur Horde qui étoit alors de 7000 hommes, ils l'avoient tellement défaite, qu'ils sont aujourd'hui réduits à 200.

Cette histoire m'a rappelé ce qui arriva, selon Hérodote, à Darius, ancien Roi de Perse, lorsqu'il entra dans la Scythie d'Europe (environ 514 ans avant J. C.) les Scythes lui firent présenter par leurs députés trois animaux, un oiseau, une souris & une grenouille, avec cinq fleches.

Lorsque j'étois avec les Arintzi, j'appris d'eux une autre chose assez singuliere. Ils me dirent que leur nom signifioit dans leur langue un frelon qui tourmente les hommes & les animaux, & que ce nom leur avoit été donné, parce qu'étant autrefois un Peuple puissant & nombreux, ils avoient tué beaucoup de monde; mais que dans un certain tems il étoit arrivé chez eux une quantité prodigieuse de serpens, brillans comme le Soleil & ayant la tête comme celle de l'homme; qu'ils avoient eu guerre avec eux, mais qu'à la fin ils en avoient été vaincus, & que la plus grande partie de leur nation avoit perdu la vie à cette occasion. Quelque risible que cette histoire me parut, je ne

manquai pas de la conserver dans mon Journal.

A mon retour en Europe, je tombai par hazard sur le quatrième Livre d'Hérodote, où il rapporte la même histoire des serpens, arrivée chez un peuple de la Scythie Européenne, qu'il appelle *Neuri*; & j'avoue que le rapport extrême que je trouve entre ces deux traits m'a fait faire plusieurs réflexions. Car il n'y a aucune apparence que les Tatars aient jamais entendu parler de nos Historiens, ni des faits qu'ils rapportent; & il me paroît fort extraordinaire qu'il se trouve parmi eux tant de différentes traditions qui s'accordent parfaitement avec les descriptions & les faits rapportés par nos anciens Historiens.

Ne pourrions-nous pas présumer que ces Peuples sont du nombre des descendans de ces premiers Scythes qui se sont transportés de l'Asie en Europe, où ils habitoient du tems d'Hérodote; qu'ayant ensuite été expulsés par d'autres Peuples, com-

me, par exemple, par les Afares & les Vannes d'Odinus, qui traverserent la Russie pour se transporter dans la basse Allemagne & la Suède, ces Scythes, appelés *Neuri* par Hérodote, se sont rejettés dans leur patrie, à l'Est du Wolga, pendant qu'une autre partie, comme les Lithuaniens originaires, ou Lettes, & quantité d'autres branches de la nation Finnoise & Hunne, se sont transportés au Nord? Car il est certain qu'il y a une conformité étonnante entre tous ces Peuples.

Les *Iakuti*, qui sont sur les bords du fleuve Lena, demeuroient ci-devant au Midi de la Grande Tatarie, & vers le Tibet. Ils ne faisoient autrefois qu'un même Peuple avec les *Burati*, qui sont près & à l'Ouest du Lac Baikal. Contre l'usage de toutes les Nations de ces Districts, ils portent les cheveux longs & les habits courts, pendant que leurs voisins ont tous la tête rasée, ou du moins portent leurs cheveux en tresse. Ils sont divisés en dix Tribus, & forment environ trente mille hommes. Ils

avoient, il n'y a pas encore long-tems, l'usage d'enterrer vivans, avec les principaux morts de leur Nation, quelques-uns de leurs plus fidèles domestiques ; mais les Russes le leur ont défendu, depuis qu'ils se sont rendu maîtres de leur Pays. Ils sacrifient à trois Dieux qui ne sont point sculptés ni faits de main d'homme, mais invisibles, & qu'ils appellent Arteugon, Schugo - teugon, & Tangara. Ils m'ont assuré aussi que dans un certain tems de l'année ils font un grand feu, & qu'ils y jettent vers l'Orient de l'eau-de-vie distillée de lait de jument, en guise de sacrifice qu'ils font ainsi au Ciel. On voit parmi eux des Idoles monstrueuses.

Troisième
Classe des
Tatars.

Je mets dans la troisième classe des Peuples appelés Tatars, les *Samoïedes*, qui demeurent au Nord sur les bords de la Mer Glaciale, soit en Sibérie, soit en Russie, depuis la ville d'Arkhangel jusqu'au fleuve Lena, & près des embouchures du Petzora, de l'Obi & du Jenisei. Quelques branches de ces Peuples se sont répandues fort loin vers le midi de la Sibérie.

De ce nombre sont les Tatars *Kanski*, qui demeurent sur la riviere de Kan, & aux environs des villes de Narim, Tomsk & Crasnoïar, dont le langage, quoique Samoïede, est à peine reconnoissable par rapport à quantité de mots étrangers qui s'y sont mêlés, par un effet de la communication que ce Peuple a eue avec ses voisins. Au reste il est encore Payen, comme les Samoïedes [l'étoient tous avant que Pierre I. & sa femme Catherine en eussent fait baptiser une grande partie.]

Lorsque j'étois en Sibérie, je demandai à ces Peuples s'ils avoient demeuré de tout tems en ce pays; & ils me répondirent qu'ils avoient entendu dire à leurs Ancêtres, qu'ils étoient venus de la *Souomi-zemla*, qui est la Finlande ou la Lapponie. Ainsi les Samoïedes pourroient bien être de même origine que les Huns, que j'ai rapportés à la premiere classe: au moins fait-ils partie de ces peuples *Hyperboréens* dont les anciens Auteurs ont tant parlé.

Quand les Samoïedes vont remet-

tre leurs tributs aux Russes , ils font des paquets de peaux d'hermines , d'écureuils & autres pelleteries , chacun de 9 pièces ; car ils considèrent beaucoup ce nombre , ainsi que les Tatars. Les Russes défont ensuite ces paquets , & y mettent 10 pièces de pelleteries , parce qu'à l'imitation des Grecs avec qui ils ont toujours été liés , ils préfèrent ce nombre à celui de neuf.

Quatrième
sorte de
Tatars.

La quatrième Nation , qui ne veut pas être appelée *Tatare* , mais qui prend volontiers le nom de *Turcs* (qu'elle dit ne devoir pas être donné à ceux que nous appelons ainsi) est composée des *Mungales* & des *Calmucs* (ou *Eluths*) qui habitent le milieu de la Grande Tatarie. Ils n' faisoient anciennement qu'un même Peuple , aussi le nom de *Calmuc* ou *Kallmack* signifie-t-il détaché. Ils sont les descendans de ces Peuples fameux par leurs trois expéditions dans l'Asie méridionale , & auxquels on a donné le nom de *Tatars* qui étoit connu avant eux , & parce qu'ils s'étoient rendu maîtres de la vraie Tatarie,

Tatarie , qui est à l'Orient.

Ces trois expéditions qui les ont rendu fameux , sont : 1°. celle d'Oguscan , qui est très-ancienne , & qui paroît avoir un rapport parfait avec celle des Scythes dont les Auteurs Grecs ont parlé du tems d'Ardys Roi de Lydie , & de Cyaxare Roi des Médes : 2°. celle de Genghis-can & de ses enfans , qui s'emparèrent d'une partie considérable de l'Asie , & s'avancèrent en Europe jusques en Silésie & en Hongrie ; leurs descendants regnent encore dans la grande & la petite Tatarie : 3°. l'expédition de Timur , que nous connoissons sous le nom de Tamerlan , & duquel viennent les Empereurs de l'Inde que nous appellions Grands-Mogols.

Les Mungales & les Calmucs sont payens , & ils ont communément une petite Idole à trois têtes qu'ils pendent à leur col , ou qu'ils placent dans un lieu honorable de leur habitation. Cette Idole est faite de terre figillée ou de quelque métal , & ils vont la chercher dans le Tibet où le *Dalai-Lama* leur Grand-Prêtre les distribue.

Les Calmucs ont aussi une autre Idole appelé *Xaçamuni*, qui paroît être le *Xaca* des Bonzes Indiens & Japonnois. Ils prétendent que ce *Xaçamuni* a régné dans les Indes il y a 4000 ans, & qu'à cause de sa sainteté il est monté vivant au Ciel; qu'il a eu plusieurs fils qui sont réputés Saints, & dont les *Lamas* (ou leurs Prêtres) sont obligés de suivre les exemples; que l'un de ces fils, nommé *Arendfur*, transporta la foi des Indes dans le Tibet & la transmit ainsi au *Dalai-Lama*. Celui-ci avoit un Vicaire ou *Kutuchta* chez les Mungales, mais il s'est rendu indépendant.

Ces deux Peuples marchent continuellement d'un endroit à l'autre, & n'ont point de villes: ainsi c'est une erreur dans les Géographes qui y ont mis entr'autres, d'après la carte d'Isbrand Ides, une ville de *Kudack*. On a pris le camp volant du *Kutuchta*, ou *Lama* des Mungales, pour une ville: encore son vrai nom est *Dolong-Kuduck*, qui signifie les Sept Sources, près desquelles ce camp est souvent dressé.

S'il y a en Tatarie des villes & des bourgs, ils ne sont pas si durables qu'en Europe, & les maisons ou cabanes ne sont construites que de bois ou de briques cuites au soleil. Par conséquent il n'est pas étonnant de voir que par des guerres terribles que ces Peuples se sont faites entr'eux, les villes & les bourgs mentionnés dans les Histoires, ont été tellement ruinés, que de quelques-uns on ne voit plus le moindre vestige, & que les Tatars ne sçavent presque plus rien aujourd'hui des anciens noms qui se trouvent dans Marc-Pol de Venise, Rubruquis, &c. Si on eût observé la hauteur du Pole, le cours des fleuves, & la situation des montagnes, toutes choses qui restent à perpétuité, on pourroit se reconnoître.

D'ailleurs ces Peuples ne gardent pas par tout entr'eux des limites constantes & bien précises. Cependant on peut les marquer à peu de chose près, comme dans les Cartes que j'ai dressées de l'Asie Septentrionale, d'après les informations que j'ai

faites sur les changemens de leurs camps & les excursions qu'ils font pour les défendre. Les Calmucs, que les étrangers appellent *Contaischs*, d'après le surnom de leur Prince, prétendent que leurs limites doivent s'étendre beaucoup plus loin au Nord qu'elles ne sont aujourd'hui; car ils ont perdu une partie considérable de leur ancien pays, depuis que les Russes se sont emparés de presque toute la rivière d'Irtisch, par le moyen des petites forteresses qu'ils ont construites de distance en distance.

Les Mungales surnommés *Kalkas*, pour les distinguer d'une autre branche de Mungales plus voisins & sujets des Tatars Orientaux, qui ont conquis la Chine & que l'on appelle souvent Mungales de l'Est; sont sans cesse excités par ces derniers contre les Calmucs, de peur qu'ils ne se réunissent pour attaquer la Chine. En 1696. ces Mungales *Kalkas* aidés par les Tatars Chinois, désirent entièrement l'armée des Calmucs, & ayant coupé les tresses des vaincus, ils en remplirent neuf sacs qu'ils em-

portèrent chez eux en guise de trophée. On voit aussi dans nos Histoires, que lorsque ces peuples vinrent jusqu'en Bohême, & y défirent en 1242. Henri Duc de Lignitz, ils remplirent neuf sacs d'oreilles de Chrétiens, qu'ils emportèrent avec eux pour marque de leur victoire.

Il paroît que les Calmucs sont ceux auxquels les Grecs ont donné le nom de *Massagetes*, c'est-à-dire, les Scythes qui demeuroient en deçà (*ma*)* de

* C'est ainsi que les Tatars, comme on me l'a assuré à Tobolsk, ont appelé *Ma-Tzin* le pays de Khoten ou de Casghar, parce que les Chinois en ont été maîtres autrefois. Le Tibet avec le Khoten ont été aussi nommés *Katai*, & collectivement avec la Chine, *Katai-Katai*, ou les deux Chines. Il paroît au reste que le nom de *Katai* étoit déjà en usage, du tems d'Alexandre le grand, parmi les Scythes; car le Royaume appelé par Quinte-Curce *Sophiticum*, est nommé *Cathæa* par Strabon. Les Grecs donnoient le nom de *Sophites* ou *Sophistes* à ceux qui ne prétendoient s'appliquer qu'à la sagesse (*Sophia*.) Or c'est le caractère auquel prétendent les Lamas, qui, selon les Tatars, étant venus des Indes, existent depuis nombre de siècles dans le pays de Tibet, si voi-

cette chaîne de montagnes qui va de l'Imaüs des Indes vers le Ienifei, à laquelle Ptolomée a donné le nom d'Imaüs, & qui a fait diviser la Scythie Afiatique en partie deçà & partie de-là (*intra & extra Imaum.*) Comme il y a dans ce pays un lac d'*Iff* (ou *Iff-Koll*) au Nord de Casghar, je crois que de-là est venu le nom du peuple appelé autrefois les *Iffedons*. Quelques-uns de nos anciens Auteurs leur donnent le nom de *Nomées*, qui a beaucoup de rapport avec celui des *Noimans* ou *Naimans*, qui sont, selon les Mungales, l'une de leurs plus anciennes & nobles Tribus. A quoi j'ajouterai que les *Jyrcaë* d'Hérodote sont les mêmes que les Turcs (ou Mungales :) ces noms signifiant également Peuples errans, tels qu'ils sont aujourd'hui & comme ils l'étoient autrefois.

Cinquième
espèce de
Tatars, à
l'Orient; &
celle à qui
convient ce
nom.

La cinquième classe des Tatars

fin des lieux où Alexandre a fait son expédition, & qui ont un dehors apparent de religion & de sagesse, mais qui ne consiste qu'en prétendues prophéties, visions, chiromancies, &c.

comprend la Nation des *Tugusi* ou *Tingis* (comme ils sont nommés plus correctement par les Tatars de *Tobolsk*) & celle des Tatars Orientaux, appellés aujourd'hui Chinois, parce qu'ils sont maintenant maîtres de la Chine. Le nom des premiers dont la plus grande partie demeure en Sibérie, ne vient pas de *Tungus* qui signifie un cochon : c'est un sobriquet qu'on leur a donné, soit à cause de la ressemblance de ce mot avec celui de *Tingis*, soit parce qu'ils mangent volontiers du cochon dont la plupart des autres Tatars s'abstiennent.

Ces peuples sont les *Su-Mungals* de nos Auteurs, tels que Vincent de Beauvais ; & ce nom signifie les *Mungals* de l'eau, parce qu'ils vivent sur le bord des rivières ; & non dans des endroits aussi secs & arides que les véritables *Mungales*. D'ailleurs ils ne sont pas ambulans & errans dans les champs, avec leurs tentes, comme les autres. Ils ont souvent été dominés par les vrais *Mungales*, & c'est pour cela qu'on les a compris sous

le nom de ces Peuples. Au reste les mots de *Su* & de *Tingis* signifient la même chose, habitans près des eaux; & Vincent de Beauvais a eu raison de dire que ce sont les véritables Tatárs. Mais il est faux qu'ils ayent tiré ce dernier nom d'une riviere appellée *Tata* ou *Tatar*, qui traverse leur pays: sentiment qui a été suivi par quantité d'Auteurs. Je puis dire avoir fait moi-même parmi ces peuples toutes les recherches possibles pour m'éclaircir de ce fait; mais ils m'ont tous assuré unanimement qu'ils ne connoissoient point de riviere sous le nom de *Tata* ou *Tatar*, [mais qu'un de leurs anciens Princes étoit ainsi appellé.] Il en est de même du nom de *Daurie*; que l'on donne au pays des Tingises: il ne vient point d'une riviere appellée *Dauren*, comme quelques Ecrivains l'ont avancé; mais il signifie que c'est un pays d'eau ou de mer, relativement au grand lac Baikal.

Que cette Nation soit celle des véritables Tatárs, c'est ce qui s'accorde & avec les annales de la Chine;

DE L'EMPIRE RUSSIEN. 177
& avec l'*Histoire généalogique des Tatars*, composée par Abulgasi, sçavant Prince Usbek.

Les Tingises ne faisoient autrefois qu'un même peuple avec les Tatars Dsudsudiens ou Daur-schoiens, Bogdois ou Niuches, appelés autrement Mantisches ou Mantcheoux, qui se font emparé de la Chine. On les nomme communément Tatars Orientaux, & tous les autres Tatars en ont tiré leur nom, parce que les anciens Chinois ne connoissant d'abord qu'eux, ont ensuite donné leur nom aux peuples qui étoient au-delà & à l'Occident, parce qu'ils les trouvoient de caractère assez semblable. Marc-Paul de Venise, & les Missionnaires Plan-Carpin, Rubruquis, &c. répandirent en Europe cette idée vague des Chinois, * qui ayant mieux connu dans

[* On donne dans l'*Histoire généalogique des Tatars*, une autre raison qui est également bonne, de ce que le nom de *Tatar* a été répandu aussi généralement. C'est que les Missionnaires Nestoriens allèrent dès le VII^e. siècle au-delà de la Perse, & ayant fait plusieurs conversions chez la Nation des Tatars (parmi lesquels

la suite ces différens peuples, inventerent, selon la propriété de leur écriture, de nouveaux caractères pour distinguer ceux qu'ils confondoient auparavant.

Je pense que les anciens Auteurs Grecs ont décrit les Tingises sous le nom de Scythes *Abiens*, que l'on plaçoit dans la Scythie au-delà de l'Imaus. Ce sont eux qui, à ce qu'on prétend, envoyèrent une députation à Alexandre le grand, lorsqu'il campa avec son armée sur le fleuve Jaxartes (ou Ik-Særtes, c'est-à-dire, le grand Sært.) Ptolomée donne à ces peuples pour paralleles 50 à 60 degrés, & pour Méridiens 120 à 140, & cela répond fort bien à la situation des Tingises. D'ailleurs le nom d'Abiens donné à leurs Ancêtres, signifie aussi Gens d'eau, dans l'ancien langage de la Perse, par où on les

il faut chercher le fameux *Prêtre Jean*) ils donnerent lieu de croire que ces peuples occupoient tout ce vaste pays au Nord de la Perse, des Indes & de la Chine, & que les Mungals qui les assujettirent ensuite, ne faisoient avec eux qu'une même Nation. J

connoissoit. Tous les Auteurs anciens décrivent ces Abiens comme des hommes vertueux, & nos Ecrivains rendent le même témoignage à ceux de la nation des Tingises qui ont conquis la Chine. Oléarius a surtout grand soin de les distinguer des autres races de Tatars, & il les donne pour des gens sérieux, braves profonds & pleins de candeur. Le Pere Kilien Stumph, Jésuite Allemand, leur rend cette même justice, disant que c'est un peuple naturellement bon & vertueux, mais qui depuis a appris beaucoup de malice des Chinois*.

[* On peut se rappeler ici, pour se former une idée générale du caractère des Tatars, ce qui a été dit ci-dessus (p. 21) des bonnes qualités naturelles des Peuples Payens de la Sibérie, que l'Auteur a connu par sa propre expérience. D'autres ont remarqué, que les Calmucs & les Mungales vivoient tranquillement du produit de leurs troupeaux, & ne faisoient mal à personne, à moins qu'on ne leur en fit; mais que ceux des Tatars Mahométans qui ne sont pas soumis à la Russie, n'étoient presque occupés qu'à voler & piller leurs voisins, même en tems de paix.]

Parmi les Peuples de la Tatarie Orientale, je crois devoir faire une mention particulière des *Kilani* qui demeurent auprès de l'embouchure du fleuve Amour. Les Tatars Iakuti les appellent *Kilett*, & les Russes *Kilaki*. On m'a assuré, que ces Tatars vont tout nus, qu'ils travaillent en fer, qu'ils fabriquent d'excellentes armes, tant damasquinées qu'autres, & que c'est de leurs mains que viennent les meilleurs arcs de tout l'Orient. Il paroît vraisemblable que ce sont ces Avars, qui furent amenés dans le XIII^e siècle d'entre la mer Caspienne & la mer Noire, par Mangu Khan des Tatars, qui regnoit alors en Perse, & envoyés au Catay ou à la Chine vers le Grand-Khan, pour y fabriquer des armes & des machines dans lesquelles ils étoient habiles *. Ce sentiment me paroît d'autant plus plausible, qu'on m'a assuré que les meilleures armes se fabriquent encore aujourd'hui dans le *Kilan*, province de Perse sur la mer Cas-

* Voyez d'Herbelot dans sa *Bibliothèque Orientale*.

piene. J'ai appris de quelques Tatars que ces *Kilani* sçavent apprivoiser les ours, & qu'ils s'en servent comme nous faisons des chevaux. Ils portent des anneaux au nez, & j'ai vû moi-même cette mode parmi plusieurs habitans de la Tatarie Occidentale.

Pour revenir aux Tingises qui sont sous la domination de la Russie, c'est la nation Tatarie qui s'étend le plus en Sibérie, & qui y est la plus forte. Elle est composée de soixante-dix à quatre-vingt mille hommes. On les a assez bien décrits dans l'*Histoire généalogique des Tatars* : ils sont Payens, & ont des especes de Prêtres nommés *Schammans*, qui les amusent par leurs prétendus sortilèges. Ce peuple est grand & assez bien fait, en cela très-différent des Mungales & Calmucs, leurs voisins qui sont trapus, laids & hideux. Les Tingises, que j'ai plus d'une raison de croire avoir fait autrefois partie des Celtes ou plutôt Keltés, qui passerent les premiers en Europe, se peignent le corps de diverses figures, & la plûpart vont nuds pendant l'été.

D'ailleurs ils ressemblent presque aux Italiens pour la figure.

On les distingue en trois espèces ; surnommées *Konni*, *Oleni* & *Sabatfchi*, c'est-à-dire, qui se servent pour leurs courses, ou de chevaux, ou de rennes, ou de chiens *. Cette distinction ressemble à celle que les Auteurs Suédois faisoient autrefois des *Strete* & *Redde-Finnois*, c'est-à-dire, qui alloient ou à patins, ou en traîneau. Les Russes donnent aux Tunguses ou Tingises divers autres surnoms ou sobriquets, tels que *Podkamena*, *Tumaki*, *Wonki*, c'est-à-dire, ceux qui demeurent près des montagnes, ou ceux qui sentent mauvais à cause de leurs méchantes nourritures. Les *Iakuti* donnent aux Tingises *Sabatfchi* le nom d'*Udschiæn*, qui vient du mot *Ud* qui signifie un chien, parce qu'ils voyagent avec des chiens qui ont du poil long de plus d'un demi-pied. De-là est venu aussi le nom de la riviere d'*Uda*, qui se jette dans le

* Ces derniers ou les *Sabatfchi*, qui sont établis vers la source de l'*Aldan*, portent aussi le nom de *Keltaku* ou *Kieliakou*.

Golfe de Lama [ou la mer de Kamtchatka.] Les Tingises se nomment eux mêmes *Kalljak-Tzin*, c'est-à-dire, familles établies dans des lieux stables.

A l'occasion de ces peuples qui se peignent sur le corps diverses figures, & auxquels pour cela on pourroit donner le nom de *Pictes*, comme aux anciens *Bretons*; je crois devoir ajouter qu'il y avoit autrefois en Sibérie une Horde de Tatars, appelée *Piegaga* ou *Piestra-Horda*, qui veut dire la Horde bigarrée, tachetée ou tigrée; mais aujourd'hui elle est presque toute éteinte, & on n'en voit plus que quelques hommes dispersés de côté & d'autre. J'en ai vû un dans la ville de Tobolsk. Ses cheveux étoient coupés à un doigt près de la tête, & avoient tout autour des taches blanches comme la neige, & parfaitement rondes, de la grandeur d'une piece de 24 sols. Il étoit à peu près tacheté de même sur le corps, mais les taches y étoient d'un brun noirâtre, & moins régulières que sur la tête. Je suis persuadé que ce Tatar

Tatars bigarrés

auroit gagné de l'argent à se montrer en Europe, au lieu qu'on ne faisoit qu'en rire à Tobolsk.

En voyageant plus loin dans la Sibérie, j'ai trouvé plusieurs autres hommes bigarrés, mais différemment du premier que j'avois vû. Leurs cheveux n'étoient pas tachetés comme la peau des tigres; mais elles étoient allongées & irrégulières, comme on en voit aux chiens, aux chevaux, &c. D'autres étoient ovales, ou différemment figurées; & l'on voyoit la même bigarrure par-ci par-là sur leur corps. J'en ai vû un qui avoit la moitié de la tête blanche comme la neige, & l'autre noire. J'ai demandé à ces Tatars si ces taches leur venoient de naissance. Ils m'ont répondu qu'il y en avoit qui les apportoient en venant au monde, & que chez d'autres c'étoient des suites de maladies. On trouve beaucoup de ces hommes bigarrés le long de la rivière Czulim, & proche la ville de Crasnoiar, sur le fleuve Ienisei, &c.

Sixième
 sorte de Enfin la sixième classe des peuples
 auxquels on a donné le nom de Tatars

tars, renferme ceux qui habitent l'extrémité du Nord-Est de l'Asie, vers ce qu'on appelle le Cap *Suetoi-noss* & *Tschalaginskoi*. Ces peuples sont les *Iukagri*, les *Tschalatzi*, les *Tschutchi*, les *Olutorski*, les *Liutori*, les *Koræiki*, les *Kamtschadali*, & les *Kurili*. On ne sçauroit dire à quelle Nation de l'Antiquité ces Peuples ressemblent, d'autant plus qu'ils n'ont aucune conformité, quant à la langue ni quant à l'extérieur, avec ceux de la cinquième Classe, qui sont néanmoins leurs plus proches voisins. Leur pays qui n'est connu que depuis assez peu de tems, faisoit partie de la *Scythie Inconnue*, dont par conséquent les anciens Auteurs n'ont pu nous laisser aucune description ; & c'est pour cela qu'il est impossible de comparer ces Peuples avec aucun de l'Antiquité.

Tatars à
Nord-Est.

Les *Iukagri* sont Payens, & demeurent près de la mer Glaciale, entre l'embouchure du fleuve *Lena*, & le cap *Suetoi-noss*. Un *Iakut* m'a assuré que le parler de cette Nation ressemble au caquet d'une oye. *Frobisher*

rapporte la même chose de trois Sauvages que les vaisseaux Anglois avoient amenés du détroit de Davis, & dont le caquet étoit des plus rapides. Les Iukagri suspendent leurs morts aux arbres ; & la chair s'étant pourrie , ils portent les os de leurs parens sur eux toutes les fois qu'ils vont à la chasse. Les Samoiedes, leurs voisins à l'Ouest , n'en terrent pas non plus les os de leurs parens.

Les *Tschalatzi* & les *Tschuktchi* demeurent le plus au Nord & à l'extrémité Orientale de l'Asie. Ce sont deux Nations très-féroces & guerrières , que les Russes n'ont pu soumettre : lorsqu'on en faisoit quelques-uns prisonniers , ils se tuoient eux-mêmes. Les *Tschuktchi* en particulier se découpent les joues , & mettent dans les ouvertures des os de poisson , comme un ornement. Vis-à-vis cette dernière Nation , à l'Orient , il y a une grande Isle où sont des peuples qui ont une langue & des usages tous différens de ceux du continent de la Sibérie. Ils viennent en hyver sur la glace commercer en ce pays , & ap-

porter de grosses zibelines , & autres fourrures , rayées de noir & de rouge.

Les *Olutorski* sont une Nation très-puissante & aussi ennemie des Russes , dont ils tuent tous ceux qu'ils rencontrent. Ils demeurent dans des cavernes souterraines , au midi des deux Nations précédentes , & au Nord-Est de la Presqu'île du Kamtschatka. Au milieu & près de la mer sont les *Liutori* , qui n'ont que trois coudées de haut , mais qui sont très-courageux : aussi les Russes n'ont pu encore les soumettre.

Les *Koræiki* , qui ont le même langage que les *Olutorski* , demeurent dans des cabanes , sur les bords Septentrionaux du Golfe de Lama & au Nord-Ouest de la Presqu'île du Kamtschatka. On ne voit point chez eux d'Idoles , mais ils ont des Schammaus ou Prêtres , comme les Tingises leurs voisins , à l'Ouest. Lorsque M. Mullyn Lieutenant Suédois alla en 1716 au Kamtschatka par ordre du Knès Gagarin , & qu'il eut passé les montagnes qui séparent le pays des *Koræiki* de celui de *Iakutsk* , il ne lui restoit

plus qu'un des bœufs qu'il avoit menés avec lui pour avoir de la viande fraîche. Ces Peuples qui n'avoient jamais vû de pareils animaux, l'admirerent; & ils lui donnerent le nom de *Ruski-Olen*, qui veut dire Renne de Ruffie, comparant cet animal avec leurs Rennes, avec lesquelles ils lui trouvoient quelque ressemblance. Ces *Koræiki* n'ont que quelques poils de barbe sur les joues.

Les *Kamtſchadali* portent de très-grandes barbes, & ont des habits de peaux: ils parlent une langue particulière. L'hyver ils habitent sous terre, & en été dans des huttes de planches, élevées sur des poteaux très-hauts, & où ils montent avec des échelles. Quelques Peuples de l'Amérique, & en particulier les Péruviens ont de pareilles maisons: ils pendent aussi leurs morts aux arbres, comme l'on fait dans certains Districts du *Kamtſchatka* & chez d'autres Peuples Tatars. Je remarque ces rapports [& l'on en pourroit observer bien d'autres] parce que le *Kamtſchatka* ne doit pas être éloigné de l'Amé-

rique. Voici comment ce pays fut connu par les Russes.

Quelques-uns d'eux étant partis [en 1648.] de l'embouchure du Lena, avec leurs bateaux, poussèrent leur route à l'Est. Quand le vent souffloit du Nord & renvoyoit les glaces vers la terre, ils se réfugioient dans les embouchures des rivières, & ils reprenoient leur route lorsque le vent du Midi pouffoit les glaces au large. Ce fut ainsi qu'ils découvrirent le Kamtschatka : d'autres Russes y vinrent ensuite par terre. Lorsque Woldemir Atlassow y alla ainsi en 1701. avec d'autres Cosaques, pour examiner ce pays & en faire son rapport, il y trouva le long de la plus grande rivière, 160 petits villages ou forts bâtis depuis que les Russes y étoient venus.

Les Peuples nommés *Kurili* occupent la partie méridionale de cette Presqu'île, & leur climat est plus chaud que celui des Peuples précédens. [On a sçu depuis qu'il s'étendoit jusqu'au 50^e degré de latitude.] Comme ils sont plus polis que leurs

voisins, on les croit une Colonie de Japonnois, dont ils ne doivent pas être éloignés. Il vient de tems en tems chez eux de grands vaisseaux, qui y apportent des étoffes de soye & de coton, avec des vases de terre fine. Wolodimer Atlaffow [de la Relation duquel on a tiré une grande partie de ce qu'on vient de voir.] trouva un homme échappé du naufrage d'un de ces vaisseaux, qui se mit à pleurer lorsqu'il vit une image qu'avoient les Russes, & qui fit entendre qu'il y en avoit aussi dans son pays. Lorsqu'il eût appris un peu de Russe, il dit qu'il y avoit beaucoup d'or, & des Palais construits de terre vernissée, dont les meubles étoient d'argent; qu'on n'y portoit point de fourrures, &c. C'étoit un Japonnois, qui fut depuis conduit à Moscou, & lorsqu'il passa à Tobolsk nous lui demandâmes (nous autres Officiers Suédois) par un interprète, si au Japon l'on ne donnoit pas au Kamtschatka le nom de Ieso: à quoi il répondit d'une maniere affirmative.*

* C'est ce qui a principalement fait

En récapitulant tout ce que je

croire à M. de Strahlenberg (dont les cartes ont commencé à nous donner connoissance de toute l'Asie Septentrionale) que l'Isle de Ieso, découverte en 1643. par les Hollandois, étoit le Kamtschatka, & il a étendu ce pays 10 à 11 degrés plus au Midi qu'il n'est véritablement. Les Japonnois lui donnent, il en vrai, le nom de Ieso, mais ils le distinguent de l'Isle qui porte simplement ce nom, & ils l'appellent le Ieso Supérieur (*Oku-Ieso*) le regardant comme un grand Continent qui avoisine l'Amérique, ce qu'ils ont sçu, ainsi que les Chinois, par leurs navigations. C'est ce que M. Buache a prouvé, en publiant ses Cartes sur les nouvelles découvertes faites depuis 20 ans au Nord-Est de l'Asie & au Nord-Ouest de l'Amérique. On peut voir à ce sujet ses *Considérations Géographiques & Physiques* publiées en 1753. & 1754. où l'on trouve d'ailleurs quantité de Remarques intéressantes sur la Sibérie & sur les Navigations des Russes; aussi bien que dans les Mémoires publiés au même tems par M. de l'Isle Astronome, qui nous a appris que les Peuples du Nord-Est de l'Asie qui n'ont pas voulu se soumettre aux Russes, sont sauvés dans les terres voisines de l'Amérique, qui ne sont séparées de l'Asie que par un trajet de mer, qui ne doit pas être considérable. M. Buache a donné ensuite dans l'Académie un Mémoire sur le contour de la Mer Glaciale.]

Observation générale sur les noms des Peuples.

viens de dire sur les six différentes Classes des Peuples désignés jusqu'à présent sous le nom de *Tatars*, il est aisé de concevoir qu'on s'étoit formé en Europe une idée fausse, ou du moins imparfaite de la partie Orientale & Septentrionale de notre Hémisphere, en s'imaginant qu'on n'y trouvoit par tout que des *Tatars*. On croyoit de même du tems de la Monarchie Assyrienne & du Peuple d'Israël, que tous les Peuples & pays situés au-delà des Assyriens & des Perses, n'étoient tous que des Gog, Magog, Gojim & Magojim, mots qui signifioient les Peuples du Nord, des Payens, Barbares éloignés, inconnus ou d'un pays haut & élevé, tel qu'est la Tatarie où il faut beaucoup monter pour y parvenir, soit du côté de la Perse, des Indes & de la Chine, soit du côté de la Russie & de la Sibérie.

Je ne prétens pas dire, que ces dénominations soient mauvaises par elles-mêmes, pourvû qu'on ne les prenne pas pour les noms propres des peuples dont on veut parler. Car ce ne sont après tout que des noms appellatifs,

appellatifs, par lesquels on désignoit en général des Nations fort éloignées, dont on ne sçavoit pas les noms particuliers. On observe encore ce même usage parmi les habitans de la Haute Asie, qui, lorsqu'il s'agit de nous autres Européens, ne font aucune distinction entre les peuples, ne connoissant ni François, ni Espagnols, ni Allemands, ni Italiens, ni Anglois; & les comprenant tous ensemble sous la dénomination générale de *Frang* ou *Frank* qui, à ce qu'on prétend, tire son origine des Croisades. Les Tatars sçavans de Bukarie qui demeurent dans la ville de Tobolsk, m'ont assuré qu'avant notre arrivée en Sibérie ils n'avoient jamais entendu parler des noms particuliers de nos Nations Européennes, comme Suédois, Livoniens, Allemands, &c.

C'est de-là que le sçavant Thomas Hierne (dans son Histoire de Livonie, &c.) en rendant raison pourquoi tant de peuples & de pays portoient parmi leurs voisins un nom tout différent de celui qui étoit en usage chez eux, a fort bien jugé que ce

nom étranger leur venoit des provinces les plus proches de leurs voisins, & qui par conséquent leur étoient le mieux connues. C'est ainsi que les Finnois appellent la Livonie *Wirramah*, parce que la Province de Wirlande est la plus proche d'eux; l'Allemagne, *Saxe*; la Suede *Roslagen*. Les Romains agissoient autrefois de même, comme on le voit par les noms de *Scandie* & de *Tulen* donnés à toute la Suède & la Norwege. Encore aujourd'hui les François donnent à toutes les Nations qui composent l'Empire le nom d'Allemands, qui n'étoit qu'un peuple particulier, le plus voisin d'eux. Est-il étonnant après cela que les Chinois, voisins des Tatars, aient appelé *Tata* tous les peuples qui habitoient ces vastes Districts qui leur étoient inconnus.

Division
de la Tatarie.

La Tatarie a été autrefois soumise à un seul Chef appelé le Grand Khan des Tatars. Zingiscan fut le premier qui fonda cette Monarchie (au commencement du XIII^e. Siècle de Jesus-Christ.) Elle fut divisée quelque tems après sa mort, en quatre parties prin-

principales : 1. le Kaptzack (au Nord de la Mer Caspienne & du Palus Méotide :) 2. le Zagathai (ou Nord de la Perse & des Indes :) 3. le Mogulistan (au milieu de la Grande Tatarie :) 4. le Karakitai (ou Sarakitai , c'est-à-dire, le Kitai ou Catai rouge) au Nord de la Chine.

Pour être clair , je crois qu'on la doit diviser aujourd'hui en six parties, dont il faut exclure la Sibérie : 1°. la Petite Tatarie , qui s'étend en Europe & en Asie , à cause de ses Vassaux que l'on comprend sous le nom de Circassie , & dont plusieurs dépendent d'ailleurs de la Russie , des Turcs & de la Perse : 2°. le pays des Usbeks , qui contient aussi les Turcomans , la Casatchia-Horda & les Karakalpaks , leurs alliés : 3°. le pays des Calmucs ou du Contaïsch , avec ses conquêtes , c'est-à-dire , le Royaume de Casghar ou la petite Bukarie : 4°. le pays de Tangut ou de Tibet , qui est occupé par le Grand Lama , lequel a sous lui deux Vicerois ou Kans , & une Milice de Calmucs surnommés Coschioth : 5°. le pays des

Mungales, dont les habitans font appellés par nos Auteurs Tatars Occidentaux : 6°. le pays des Tatars Orientaux, de Niuche, &c. d'où sont fortis les Empereurs regnans de la Chine.

Observations sur les langues Tatares.

Quant aux langues des Peuples de la Sibérie & de la Tatarie, quoiqu'elles soient si différentes qu'elles donnent lieu de distinguer ces Peuples en plusieurs classes, comme je l'ai fait, cependant elles ont des choses communes qu'il est bon de remarquer. Comme ces Peuples ont été, pour ainsi dire, tout-à-fait détachés des Nations policées, & qu'ils vivent dans une extrême simplicité, ils ne connoissent pas le quart des mots que nous exprimons dans les langues Européennes ; n'ayant jamais entendu parler d'un million de choses d'invention, d'usages, &c. qui font la richesse de nos langues. Mais quoique les leurs soient simples, elles sont néanmoins à certains égards plus riches en mots, pour certaines choses qui ont occupé ces Peuples de tout tems. Par exemple, les Tatars qui ont

toujours fait commerce de Chevaux, ont différens noms pour exprimer leur âge, leur figure ou couleur, leurs usages, &c. Il en est de même des Chiens. De plus, ce que nous exprimons par deux mots, sçavoir, un substantif & un adjectif, comme frere aîné, frere cadet, a chez eux un mot propre pour désigner chacun, &c.

On doit être persuadé que les langues & les usages de ces Peuples sont restés beaucoup plus invariables que parmi les Nations Européennes, parce qu'ils ont eu moins de révolutions causées par des établissemens de Peuples étrangers. Cependant chez les Calmucs on trouve des vestiges de l'ancienne langue Mede & Persane. Enfin j'ai remarqué de grandes conformités entre les langues Européennes & celles du Nord de l'Asie; & je crois en conséquence, qu'on pourroit lever bien des difficultés sur les migrations des peuples, si on s'appliquoit à l'étude des langues vivantes de ces Nations Septentrionales, dont il me semble qu'on pourroit tirer bien

198 DESCRIPTION
des avantages pour l'intelligence des
anciennes Histoires *.

Commerce
des Russes
avec les
Chinois &
les Tatars.

Les Russes ne vont guères commercer avec les habitans de la Grande Tatarie, qu'en la traversant lorsqu'ils vont ou reviennent de la Chine. Tous les ans il part de Russie pour ce pays une grande Caravane; & les marchandises qu'on y porte, consistent principalement en martres, hermines & autres pelleteries, en draps, toiles & toutes fortes de galanteries. Lorsque cette caravane arrive aux frontieres des Mungales du côté de la Chine, elle y est reçue par des Commissaires Chinois qui la conduisent aux dépens de l'Empereur jusqu'à la Capitale ou Pekin. Les marchands y sont défrayés, aussi bien que leurs chameaux, pendant trois mois, dans l'espace desquels ils sont obligés de vendre ou de troquer leurs marchan-

[* C'est pour cela que l'Auteur a publié une Table Poliglote, concernant les Langues des six différens peuples Tatars, & un Vocabulaire Calmuque, que l'on pourra mettre à la fin de cet Ouvrage.]

DE L'EMPIRE RUSSIEN. 199
dites. Ce terme étant expiré, les Chinois reconduisent la caravane à leurs dépens.

Elle part de Moscou en hyver, & revient dans la troisième année, rapportant toutes sortes de marchandises de soye & de coton, de l'or, des diamans, de la porcelaine, &c. Les marchands de cette caravane ont l'avantage de commercer non-seulement avec les Chinois, mais encore avec les villes de Russie & de Sibérie, & avec les Tatars. On m'a assuré que ceux qui employent leurs fonds pour trois ans dans ce commerce de la Chine, en retirent le double & davantage. On paye en allant, dans la ville de Verschoture (qui est la première que l'on trouve en venant de Russie en Sibérie) pour un rouble, en marchandises, une *griwne* *, autant à Tobolsk, & quatre griwnes

* La *griwne* est une monnoye d'argent courante de Russie, qui vaut dix kopeicks : les dix *griwnes* valent un rouble (cent sols de France;) & leur nom signifie proprement un bijou de col, parce qu'on y portoit autrefois des médailles comme cette monnoye.

à Selinginsk) qui est la dernière ville du côté de la Chine ; mais au retour on ne paye que cinq Kopeicks par rouble en marchandises, dans chaque endroit où on les débite.

Les Russes ne portent pas de martes ni de renards noirs en Chine, où l'on n'estime que les martes rouges & les renards fauves. Ils y font aussi trafic de chiens, de savon, de papier blanc, marbré & doré, de cuir doré. Les petits grains de verre de toutes sortes de couleurs, les ouvrages de quincaillerie, & principalement les aiguilles, se débitent avec beaucoup de profit parmi les Ostiaks, Tunguses & Tatars. Les Mungales aiment sur-tout les peaux de castor. Il est défendu sous de grandes peines d'apporter de la poudre & du plomb aux Tatars de Sibérie, qui d'ailleurs le payent fort cher. Comme tous les Peuples Payens galonnent leurs habits de *Bifert* (qui est le nom que les Russes donnent à ces grains de verre, rouges, bleus, blancs, &c.) & que cette marchandise est aisée à emballer & tient peu de place, c'est

un commerce des plus profitables. Les Mungales & les Peuples de la Sibérie donnent un tonneau rempli de *Kitaica*, ou de toile de coton, en échange contre une livre & demie de bisfert.

Il reste à dire quelque chose de diverses Antiquités qui se trouvent en Sibérie. On y voit quantité de morceaux rares, curieux & anciens, qui pourroient beaucoup servir à expliquer l'histoire des Scythes & Tatars, s'ils étoient examinés attentivement. C'est dommage qu'on n'ait pas commencé plutôt à en faire des collections pour le Cabinet Impérial & pour l'usage des Sçavans. Les Idoles qu'on y a d'abord rassemblées, & les anciennes écritures, viennent, comme je l'ai dit, des déserts des Calmucs & du haut de l'Irtisck : on les a trouvé dans des Tombeaux & des Temples. On a aussi enlevé aux Ostiakes convertis nombre de curiosités, qu'ils avoient eu de peuples plus industrieux qu'eux, & sur lesquels sont gravées des figures d'animaux, comme on en voit par-ci par-là marqués :

Antiquités
de la Sibé-
rie.

sur des rochers, en divers cantons de Sibérie. On a trouvé aussi dans d'anciens tombeaux, quantité de médailles, de plaques & d'idoles, de fonte, d'argent, d'or, &c.

J'ai déjà parlé des caractères gravés en rouge sur des rochers, près de Tzerdyn en Permie. On en voit aussi en plusieurs endroits de la Sibérie, mais sur-tout près de Tom, & sur le Jenifei entre Krasnoyar & Abakan. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est qu'en ce dernier endroit on voit des caractères au milieu de rochers escarpés & unis comme un mur, d'une hauteur prodigieuse. Il paroît inconcevable qu'on ait pu y monter avec des échelles pendant l'été; & en hyver le froid y est si rude, qu'on n'a pu se promener sur ces rochers pour y peindre ces caractères. Il faut donc que ceux qui les ont faits, ayent eu des inventions pour se faire descendre avec des cordes du haut de ces rochers, ou plutôt pour y monter d'en bas moyennant certains coins de rochers fichés dans les fentes. Aussi j'ai trouvé

moi-même de ces fortes de coins le long du Ienifei, & on en a trouvé ailleurs quantité.

Dans ce même canton, c'est-à-dire, près la riviere d'Abakan qui se décharge dans le Ienifei, vers le haut de ce fleuve on voit beaucoup de tombeaux & un fort bel obélisque de seize pieds de haut, où sont gravées des figures & des caractères, dont quelques-uns approchent du Runique. On y a aussi trouvé une figure de pierre de cinq pieds & demi de haut, élevée sur une colline, & qui représente une espece de vieillard ou de Priape, sur le dos duquel sont plusieurs rangs de caractères que le tems a presque effacés.

En général on trouve une grande quantité de Tombeaux dans les déserts qui sont au midi de la Sibérie. Les Russes qui alloient souvent y fouiller, en ont retiré toutes fortes d'ustensiles, des urnes de terre, des ornemens d'habits, des sabres, des poignards, des couteaux, des équipages de chevaux, quantité de petites idoles, & des médailles d'or & d'argent.

On y a trouvé des jeux entiers d'échecs en or, des espèces de miroirs, & de grosses plaques travaillées dans le goût des Bractéates des anciens Peuples Occidentaux, sur lesquelles le mort étoit couché. Les Tombeaux des moindres gens ne sont garnis que d'ustensiles de cuivre, de fer, de laiton, &c. Je dois remarquer encore que toutes les armes, &c. qu'on y a trouvées, ne sont pas forgées comme les nôtres, mais sont de fonte & pour la plûpart de cuivre; & que celles que ces anciens Peuples portoient à leur côté, ressemblent à nos bayonnettes & à nos couteaux de chasse.

Tout cela s'accorde parfaitement avec ce qu'on lit dans différens Ouvrages sur les tombeaux des anciens Cimbres & autres Peuples du Nord de l'Europe. Car ces tombeaux de Sibérie, dont plusieurs sont aussi hauts qu'une maison, sont ou simplement élevés de terre, ou construits de pierres, mais de différentes formes, & aux coins sont de grosses pierres où il y a des caractères. On voit en certains endroit une si grande quantité de ces

tombeaux, qu'on les prendroit de loin pour une chaîne de petites montagnes.

Il y a environ trente à quarante ans que le Gouvernement n'ayant pas encore pris connoissance des trésors qui se trouvoient dans ces tombeaux, les Commandans des Villes de Tara, Tomsk, Crasnoyar, &c. détachèrent certaines caravanes volontaires composées des habitans de ces villes pour visiter ces tombeaux, à condition qu'elles donneroient aux Commandans un certain contingent ou le dixième de tout ce qu'elles trouveroient. Ces caravanes, ayant souvent fait des découvertes importantes, ont brisé quantité de beaux morceaux d'Antiquités pour partager le butin, & satisfaire chacun selon le poids de la matiere.

Le Colonel Kanifer, l'un de mes compagnons de captivité, qui fut confiné pendant plusieurs années dans la ville de Ieniseisk, m'a rapporté, que des Ambassadeurs des Tatars Chinois passant par cette ville, demanderent au Commandant la permis-

tion d'aller voir les tombeaux de leurs Ancêtres, mais qu'il la leur refusa sous différens prétextes, dans la crainte que les trouvant pillés & démolis de fond en comble, ils n'en fussent très-irrités.

Près des sources du Tobol & vers l'Irtisch, il y a encore beaucoup d'Antiquités curieuses & singulieres, entr'autres une Pyramide où sont gravés certains caractères; mais il est dangereux de les aller examiner, à cause des courses presque continuelles que les Tatars de la Casatchia-Horda font vers ces endroits.

Je ne puis m'empêcher d'observer enfin qu'il semble que dans ces pays, ou froids, ou en grande partie déserts, la grossiereté & une ignorance crasse ont établi leur siége, & sont cause que ces malheureux Peuples ne savent pas profiter des avantages que la nature a accordés d'ailleurs à ces pays. Mais par l'opposition de ces nations barbares aux Peuples policés de l'Europe, on doit reconnoître plus vivement le bonheur de ces dernières, où les sciences & les arts sont

DE L'EMPIRE RUSSIEN. 207
pouffés à un haut degré, & où nous
trouvons tant de motifs pour recti-
fier nos mœurs & nous rendre dignes
des bienfaits du Créateur. Le tableau
d'un pareil contraste doit encore ex-
citer en nous de la compassion pour
ces pauvres Peuples, ainsi qu'un
desir ardent de profiter du bonheur
dont nous jouissons, afin de ne leur
jamais ressembler en rien.



CHAPITRE XV. *

Usages des différens Peuples du Nord, surtout des Payens & des Tatars, pour regler leurs cérémonies, occupations, &c. selon certains Nombres; avec quelques réflexions à ce sujet.

ON a eu occasion de remarquer [ci-devant pag. 168.] qu'entre tous les Nombres, les Russiens donnoient la préférence à celui de *Dix*; mais que les Peuples Tatars faisoient beaucoup d'attention à celui de *Neuf*, qui, comme plusieurs Auteurs le rapportent, étoit sacré & cérémonial parmi les anciens Payens du Nord, Scythes, Goths & Cimbres.

* [Ce Chapitre est encore tiré de l'Introduction de M. de Strahlenberg; & l'on a cru pouvoir abréger un peu sa Dissertation, où l'on voit des faits & des usages singuliers concernant les différentes especes de Peuples Tatars, dont il a été parlé dans le Chapitre précédent.]

La raison de la préférence des Russiens pour le nombre de *Dix*, vient de leur ancienne union avec les Grecs qui respectoient beaucoup ce nombre, & de qui les Russiens ont reçu l'Écriture avec les Lettres ou l'Alphabet. On apprend d'ailleurs par Constantin Porphyrogenete, qui écrivoit son Instruction pour son fils en 940. qu'ils avoient un commerce établi avec la ville de Constantinople. *De administ. Imper. cap. 9.* [Jusqu'au Czar Pierre I. qui a introduit les chiffres dans son Empire, ils n'ont point eu d'autre Arithmétique que celle des Grecs; c'est-à-dire, que les 24 Lettres que les Russiens avoient reçues d'eux, ont servi de nombres en Russie, comme chez les anciens Grecs; les 19. autres Lettres particulieres aux Esclavons & Russiens, n'ayant aucune vertu numérale.]

Les Russiens & Esclavons ont 43 Lettres, dont il y en a 24 Grecques. On a inventé il y a peu d'années un nouveau caractère pour exprimer la Diphtongue *eu*; & l'on a de plus

employé dans les Livres Russiens le petit e Romain, quoiqu'il y eût dans l'Alphabet de cette Nation, quatre especes d'e, sans compter deux e muets.]

Du nombre de 7 chez les Hebreux, les Arabes, &c.

Mais avant que de parler du nombre de Neuf si respecté par les anciens Peuples du Nord, il ne sera pas inutile d'observer que ceux de l'Asie méridionale, tels que les Hébreux, les Arabes, & même les Japonnois, ont beaucoup plus considéré celui de Sept.

On sçait que parmi les Hébreux, ce dernier nombre étoit sacré dans leur Religion. Il y avoit dans le Tabernacle sept Lampes, les sept Pains de proposition, &c. outre cela le septieme jour, le septieme mois, & la septieme année, étoient célébrés comme sacrés, & les Prophètes aussi bien que les Evangélistes ont fréquemment cité ce nombre dans leurs Ecrits.

Il semble que les Persans ont adopté ce nombre cérémonial des Juifs à plusieurs égards: car lorsque Smerdis, usurpateur du trône de Perse, fut tué par quelques Conjurés

& Principaux du Royaume, & qu'on élit Darius Hiftafpes, qui étoit un de ces Seigneurs, les autres ftipulerent à l'élection, qu'il y auroit toujours fept grands Seigneurs qui feroient à la tête du Gouvernement, conjointement avec le Roi. Cet usage s'eft apparemment transporté jufques dans la Tatarie Orientale, puifque les Tatars Orientaux, après avoir été chaffés de la Chine, & s'être établis dans la Province de *Nyuché*, ont été divisés depuis en fept grandes Hordes. A ce fujet je remarquerai que les Calmoucs appellent cette forme de Gouvernement *Dolong-Cofchun*, qui veut dire, les fept grands Régimens, pendant qu'ils ne fe nomment eux-mêmes que *Derbon-Oiret* ou *Oileth*, c'eft-à-dire, les quatre Tribus d'Oiret. De plus, comme l'on reconnoît chez ces Peuples quantité de manieres Perfannes, & même des reftes de la Langue, moitié Mede, moitié Perfanne, il fe peut que ces ufages & ce que j'ai rapporté ici du nombre de fept à l'égard de ces Peuples Orientaux,

se soit introduit vers l'an 637, lorsque *Jesdigerd*, Roi de Perse se sauva de ce Royaume en Catai [ou Tatarie: le commerce & le voisinage ont pu d'ailleurs y contribuer aisément.]

On trouve de même dans la Religion des Mahométans ou des Arabes, plusieurs choses prises du Judaïsme; & l'on peut placer parmi ce nombre la tradition qu'ils ont, que l'Âme de Mahomet a été élevée à la gloire du septieme Ciel. Ils en admettent sept, & en même tems sept degrés de perfection, comme ils reconnoissent aussi sept Terres pour autant de différens degrés de misère & de damnation, qui ont chacun leur nom particulier; & ils placent entre chaque Ciel & chaque Terre, des distances, & une étendue immense. De plus, tout Prêtre Mahométan doit avoir sept sortes de qualités pour être reconnu capable de remplir dignement les fonctions de son ministère. On ne compte aussi la Noblesse des Arabes ou Mahométans, que jusqu'au septieme degré, & lorsqu'une

famille peut produire sept personnes de ses Ancêtres, elle est estimée comme une des plus anciennes.

Je ne sçaurois dire d'où vient que les Japonnois regardent le nombre de sept comme sacré *. Ils admettent sept Esprits purs, dont selon eux, toute leur Nation est sortie : Trois de ces Esprits vivoient dans le célibat ; mais les quatre autres étoient mariés.

Les Grecs, à l'imitation des Egyptiens ont divisé le Monde en 7. climats ; & les Mahométans ont encore ce même usage, comme il paroît par la belle médaille qui a été frappée en l'honneur du Grand-Mogol Aurenk-Zeb, & dont l'original est conservé dans le Cabinet du Duc de Saxe-Gotha. Le Grand-Mogol y est appelé le plus excellent Prince dans la distance des sept climats, comme M. Kehr le prouve dans sa Dissert-

* [Cela peut leur être venu des Egyptiens, puisqu'on trouve au Japon & aux Indes, plusieurs marques de leur Religion abominable, comme l'a observé le Pere Kircher.]

tation imprimée à Leiplick en 1725.

Les Egyptiens, comme les Grecs, donnoient au Dieu Pan une Flûte de sept tuyaux, selon l'harmonie des sept Planetes, & à Mercure une Lyre à sept cordes, qui repréſentoient les sept Arts libéraux. Ils regardoient au reſte par ſuperſtition, le nombre de ſept comme malheureux, auſſi bien que ſes révolutions, ou les *Années Climactériques*.

Les anciens Peuples Payens ont eu les plus grands égards pour le nombre de Neuf. Les Cimbres & Goths célébroient le neuvieme jour, le neuvieme mois & la neuvieme année, & ils faiſoient neuf fortes d'offrandes à chacune de ces Périodes, *

Du nombre de neuf chez les anciens Payens.

* [Voyez *Adam Bremens.* pag. 144. On peut conférer à ce ſujet la *Religion Payenne des Cimbres de Trogill Arn. Kiel*, imprimée à Hambourg en 1702, & *Dithmar Merſeb. Lib. I. Annal. in Vita Imp. Henr. I.*, où il rapporte ce qui ſuit: « Quant » à leurs offrandes (des anciens Danois), » j'en ai entendu dire des choſes étonnantes, que je ne ſçaurois paſſer ſous » ſilence. *Lederum* (Lethre) Capitale de » ce Royaume, ſituée dans l'Isle de Se- » lon (ou Zeland), étoit autrefois une

comme l'assure Jean Magnus * d'après plusieurs Auteurs, qui prétendent en même tems que Zamolxes ** & Décineus ont introduit cet usage parmi les Gots ou Getes, d'après

» très-grande ville, & la résidence des
 » anciens Rois, mais il y a long-tems
 » qu'elle est détruite. Tous les *neuf ans*,
 » en Janvier, après que nous célébrons
 » la Fête des Rois, le Peuple s'y assem-
 » bloit, & y faisoit à ses Dieux des offran-
 » des de 99 hommes, d'autant de che-
 » vaux, de chiens & de coqs.]

* Dans sa *Chronique*, Liv. I. pag. 15.
 & Liv. III. pag. 94.

** Les Getes & les Thraces, qui, selon le témoignage d'Hérodote, se nommoient immortels, regardoient *Zamolxes* comme un Dieu, & l'appelloient *Gebelei-zin*, sur quoi j'observerai que comme l'on sçait d'ailleurs que ces Peuples, ainsi que les Cimbres & les Sarmates, ont honoré le Dieu Mars au-dessus de tous les autres, que le *Gewele* ou *Gebele* des Tatars prononcé par les Turcs *Ghaslebe* & *Ghelebegi*, signifie très-puissant, ou Roi, de même que *Cinn* ou *Zing*; & qu'enfin le mot de *Ghew*, veut dire en langue Persanne, autant que Triomphe, victoire remportée; je croirois que le mot de *Ghebelei-zin* doit se rapporter au nom & aux qualités du Dieu Mars, d'autant plus que les Cimbres, les Sarmates, les Gethes & les

la Philosophie de Pythagore * selon laquelle ils ont appris, dit-on, à ce Peuple que le nombre de *neuf*, qui se forme par trois fois trois, devoit être établi pour fondement dans toutes les Affaires & Entreprises **.

C'est sur ce même nombre que nous trouvons plusieurs remarques singulieres rapportées par différens Auteurs, & principalement par le sçavant M. Morhoff †, qui en traite fort amplement, & prouve que c'est des Egyptiens que Pythagore a appris la Philosophie Enigmatique des Nombres, quoique d'autres prétendent que Pythagore a été disciple de Zoroastre. †† Quoi qu'il en soit, Mor-

Masgethes, sont venus en premier lieu de l'Orient. Aussi, comme je l'ai déjà dit, trouve-t-on entre ces anciens Peuples, & ceux qui habitent aujourd'hui le Nord de l'Asie, des rapports marqués.

* Voyez *Gentkenii Historia Philosophica. pag. 42.*

** Voyez *Leges West-Gothicæ in Suo-
nia, aut. Joh. Loccenio. pag. 104.*

† *Polyhistor. Tom. I. Liv. II. ch. 7.
& Tom. II. Liv. II. ch. 6. & 18.*

†† Voyez l'Histoire des Juifs de Pri-
deaux.

hoff soupçonne que le *Neuvième* nombre aussi bien que le *Septième*, dont j'ai parlé ci-dessus, sont fondés dans la Nature, & que par conséquent ils n'ont pas été établis par hasard, puisque la Musique se termine au nombre de *sept*, & l'Arithmétique à celui de *neuf*, qui, l'un & l'autre, donnent à ces deux arts le comble de leur perfection *. Ce même Auteur ne doute point qu'il ne reste encore parmi les Peuples Orientaux bien des monumens du cas singulier qu'ils ont fait de ces nombres.

C'est ce qui me porte à mettre ici certaines particularités que j'ai remarquées moi-même au sujet du nombre de *neuf* dans les actions des Peuples qui habitent la partie Septentrionale & l'Orientale de l'Europe & de l'Asie, ou que j'ai trouvé rapportées

Du nombre de neuf chez les anciens & nouveaux Tatars.

* Morhoff, tom. I. Liv. I. c. 12. Et à cela je crois devoir ajouter ce que plusieurs Commentateurs ont remarqué sur l'endroit du Prophète Ezéchiel où il parle dans un sens mystique, de la nouvelle Jérusalem. « Le calcul prouve, disent-ils, que la ville située vers le Septen-

par d'autres Auteurs qui ont écrit de cette partie du Monde.

M. Petis de la Croix raconte * que lorsque Temugin fut élu grand Chan, sous le nom de Genghiz-khan, tout le peuple fléchit *neuf* fois les genoux devant lui, pour le féliciter de son avènement au trône. Cette même cérémonie est encore en usage chez les Empereurs de la Chine qui sont des Tatars; & les Ambassadeurs s'inclinent *neuf* fois devant eux en fléchissant les genoux, tant en arrivant, qu'à leur audience de congé.

Ce même usage subsiste aussi parmi les Tatars; car ceux qui ont quelque affaire importante auprès de leur Khan, ou quelque grace à lui demander, sont obligés de lui faire un présent de *neuf* choses ou raretés différentes, & en l'approchant & lui offrant leurs présens, il faut qu'ils s'inclinent *neuf* fois. Les Tatars ap-

» trion, donne *sept* grandes lieues d'Al-
 » lemagne, & la ville située sur la haute
 » montagne *neuf* pareilles lieues, tant en
 » longueur qu'en largeur. »

* *Histoire du grand Genghiz-Khan* pag.
 79.

pellent ce cérémonial l'*Audience Zagataïque*. M. Petis de la Croix décrit aussi par-ci par-là cet usage dans son Histoire de Timur-beck ou de Tamerlan.

Nous lisons dans différens Auteurs, que ce même nombre a été en usage anciennement parmi les Peuples dans plusieurs de leurs actions. Loccenius * rapporte que les anciennes Loix Gothiques exigeoient qu'une amende pécuniaire fût payée à trois reprises; chaque fois avec neuf marcs. Il est encore aujourd'hui d'usage parmi les Calmoucs & les Mungales, de condamner un voleur à une réparation de neuf fois la valeur du vol; & même, selon l'importance de la chose, à une amende de neuf moutons, neuf chevaux, neuf chameaux, &c. Les Loix de la Chine poursuivent le crime jusqu'au neuvième degré.

J'ai déjà remarqué que ce même nombre a aussi été observé dans le culte religieux des anciens Peuples.

* *Leges West-Goth.* pag. 104. & 107.

Les Cimbres & les Goths célébroient le neuvième jour , le neuvième mois, & la neuvième année, dans laquelle ils faisoient neuf sortes d'offrandes ; ils pleuroient leurs morts pendant neuf jours successifs ; & Loccenius croit que c'est par cette raison que la Province de Kajania en Finlande porte neuf roses dans ses armes.

On trouve encore quantité de restes de la vénération attachée au nombre de neuf, parmi les vieux Paysans superstitieux de Livonie. Ils mettent neuf sortes de choses au pied de leurs arbres d'offrandes, ou dans leurs bois sacrés, comme du fer, de l'étain, du cuivre, &c. Ils comptent le neuvième membre dans l'homme, pour lui prédire du bien ou du mal, & le neuvième nœud dans la paille pour deviner une bonne ou mauvaise année ; & dans leurs maladies ils se servent d'une infusion de neuf sortes d'herbes *. On observe le même

* *Pline* parle (dans son *Histoire Naturelle* Liv. XXIX. chap. 26.) d'une façon de guérir les yeux par le moyen d'un Lézard vert, où l'on observoit aussi l'u-

égard pour ce nombre parmi les Samojedes, comme je l'ai déjà remarqué en parlant de leur tribut de pelletteries, dont ils font les paquets de neuf pièces.

Dans le Royaume de Tanguth, ou le Tibet, on trouve quantité de représentations du nombre de neuf; & entr'autres l'Idole *Manipe* à neuf têtes, & même dans les Indes, comme, par exemple, parmi les Bramines, l'Idole *Narraen* qui a neuf mains de chaque côté.

Les Peuples Afiatiques n'ont pas moins observé ce nombre cérémonial dans leurs actions Militaires. J'ai déjà dit que lorsqu'en 1242, les Tatars eurent défait dans la Bohême Henri Duc de Lignitz, ils remplirent neuf sacs d'oreilles de Chrétiens, qu'ils remportèrent avec eux pour

sage superstitieux du nombre de *neuf*. On attachoit à la partie postérieure de cet animal, neuf petites pierres, ayant chacune sa marque particulière, & on le feroit ainsi dans un vase. On en ôtoit ensuite tous les jours une pierre, & le neuvième jour le Lezard étoit propre à l'usage destiné.

marque de leur victoire ; mais j'ajouterai ici que le grand Boleslas, Roi de Pologne, vengea cette insulte en 1259, & qu'ayant vaincu Najaja & Thelebouga, deux fameux chefs des Tatars, il fit remporter pareillement du champ de bataille neuf sacs remplis d'oreilles d'hommes de cette Nation.

Les descendans de ces mêmes Tatars, qui sont les Calmoucs & les Mungales, observent encore aujourd'hui ce même usage. J'ai déjà dit un mot de ce qui arriva en 1696 aux Calmoucs. Bosta-khan leur Prince étant entré en guerre contre les Chinois, & ceux-ci ayant suscité contre lui le Khan des Mungales, & défait entièrement avec leur secours l'armée des Calmoucs *, les Mungales couperent à ces derniers les tresses de leurs cheveux, & en remplirent neuf sacs qu'ils emportèrent chez eux,

* On a eu des Relations de cette action dans les Gazettes de cette même année 1696. On en trouve de même dans plusieurs Auteurs, qui donnent abusivement au Prince des Calmoucs le nom de Luth,

pour marque de leur victoire. Je tiens le fait de plusieurs vieux Tatars & Calmoucs qui avoient été témoins de cette action, & qui m'ont raconté cette circonstance dans la ville de Tobolsk.

On rencontre de plus, le nombre de neuf dans les divisions de toute sorte de choses, & cela, non-seulement parmi les Peuples Orientaux, mais aussi parmi plusieurs anciens Occidentaux & Payens, comme, par exemple, chez les Grecs, dont l'Alphabeth composé régulièrement de vingt-quatre ou trois fois huit lettres, a été divisé par eux en trois *nonaires*, afin de pouvoir s'en servir pour compter *neuf*. Comme à chacun de ces nonaires il se trouve une lettre de moins, ils ont ajouté un chiffre à chaque huitieme nombre, pour remplir la place de la *neuvième* lettre, d'où s'est for-

Observations de divers Peuples sur le nombre de neuf.

au lieu de l'Eluth, qui est son véritable nom, que les Calmoucs lui donnent eux-mêmes, & sous lequel il est connu parmi d'autres Peuples de l'Orient.

mé vingt-sept, ou trois fois *neuf* caracteres pour la numération *. Hérodote a divisé son Histoire en *neuf* Livres, d'après le nombre des *neuf* Muses, dont ces Livres portent le nom. Quant aux Peuples Orientaux, il me reste d'en rapporter encore quelques exemples.

Abulgasi Bagadur Chan, fameux Auteur de l'Histoire des Tatars, s'est servi de dix-huit ou deux fois neuf Livres, pour en tirer les fondemens de son ouvrage. Il dit dans son Histoire même que, comme Dieu a fait naître deux fois neuf ou dix-huit mille créations, dont toutes les autres espèces de créatures se sont formées, les Turcs ou Tatars aimoient beaucoup la division par neuf, & l'employoient presque universellement ; que même dans les recherches qu'il avoit faites pour son Histoire, il s'é-

* Voyez *Adrian. Amerot de Græcorum notis arithmet.* sur la fin du *Lexicon Græco-Latinum de Scapula*. On peut aussi conférer à ce sujet la sçavante *Dissertation de antiqua numeri Senarii nota. Epistimon diela*, §. 3. pag. 4. & suiv.

toit apperçu de l'effet merveilleux & de la justesse singuliere de cette division, & que par conséquent il avoit distribué son ouvrage par neuf *Bapp* ou parties.

Il y a lieu de présumer qu'en qualité de bon Musulman, il a affecté de suivre en tout l'exemple de Mahomet, qui employa neuf Ecrivains pour ses occupations sacrées; sçavoir, pour faire les copies de l'Alcoran & de ses prétendues Révélations, & qui enfin laissa après sa mort neuf femmes, avec lesquelles il avoit habité. On raconte aussi de la magnifique pyramide de la ville de Nanking dans l'Empire de la Chine, qu'elle est composée de *neuf* étages, Nous pouvons aussi rapporter à notre sujet, que les Vinuli entourèrent d'un mur avec neuf portes, la grande & fameuse ville de *Rethre*, dans le pays de Mecklenbourg, où l'on adoroit l'Idole Redegast, & que le pays des Huns Avars, que Charles-Magne attaqua en 792, étoit entouré & fortifié de neuf murs ou remparts de terre.

D'ailleurs toutes les fois que les anciens Payens entreprenoient une chose avec ou selon ce nombre, ils s'en promettoient un heureux succès. Nabuchodonosor investit la ville de Jérusalem dans la neuvième année du regne de Sedecias, & il eut le bonheur de l'emporter dans l'onzième année du regne de ce même Prince, le neuvième jour du quatrième mois. Seleucus Nicanor, fils d'Antiochus, a construit neuf villes nommées d'après lui Seleucies, comme Seleucie en Pierie, Seleucie sur l'Euphrate, Seleucie sur le Belus, &c. Ottogere Goland, ancien Prince Allemand, passa en Espagne accompagné de neuf Héros, & y combattit avec beaucoup d'honneur & de succès contre les Maures.

Cependant d'un autre côté il est certain que le nombre de neuf a été regardé comme de mauvais présage chez les Peuples Payens & Scythes, tellement que dans leurs Pays, il est réputé climactérique, qui est le nom que nous donnons chez nous à la septième année des révolutions du

corps humain. Nieuhoff a observé en conséquence, que l'on a remarqué que dans les deux premières Dynasties des Empereurs Tatars, qui ont régné en Chine, il n'est parvenu au Gouvernement que neuf Empereurs de chaque Dynastie, sçavoir, d'abord de la Dynastie Orientale, qui ont été chassés de l'Empire par les Tatars Occidentaux, appelés Mangou ou Mungales. Cette dernière Dynastie après avoir donné neuf Empereurs a été chassée à son tour par les Chinois ou les premiers Empereurs de la Maison de Taiming. Le tems nous apprendra si la troisième Dynastie Tatarre qui regne dans cet Empire depuis 1644, se soutiendra plus long-tems.

Je crois pouvoir encore alléguer sur le nombre de *neuf*, ce que le sçavant M. Reland rapporte des Américains du Canada, sçavoir, qu'un jour ils ont ajouté aux deux côtés des armes de France & de la hache qu'ils avoient peinte par-dessus, neuf caractères ressemblant à la lettre Grec-

que *phi*, pour marquer par-là qu'ils avoient été vaincus par les François : ce qui me paroît très-remarquable par rapport à la conformité que j'y trouve entre les Peuples d'Asie & d'Amérique.

Il me semble que j'en ai dit assez pour faire voir que le nombre de *neuf* a été regardé comme sacré, célestial, & même de mauvais présage, parmi les anciens Payens & Scythes ; mais qu'il l'est encore de même aujourd'hui parmi les Tatars Asiaticques *.

J'ajouterai cependant que ce nombre a eu & a conservé presque la même Dialecte parmi les Nations d'origine Scythe, tant d'Asie que d'Eu-

[* M. de Strahlenberg fait quelques autres remarques qui ne paroissent pas devoir être tirées à conséquence : par exemple, que la ville de Bethsan ou Scythopolis (la ville des Scythes) étant devenue dans la suite un Siège Archiépiscopeal, avoit sous elle *neuf* Evêchés : que Mahomet eut trois fois *neuf* ou 27. guerres à essuyer, & qu'il en a terminé *neuf* par des batailles à son avantage.]

rope. Les Tatars d'aujourd'hui disent *Nukos* * ou *Nogos*, que les Turcs prononcent *Dokos*; les anciens Goths disoient *Nu*, les anciens Francs & Allemans *Nium*, les Armorici *Faou*; d'où vient le *Neun* des Allemans, le *Novem* des Latins, le *Neuf* des François, le *Nove* des Italiens, le *Negen* des Hollandois, le *Nueve* des Espagnols, le *Nine* des Anglois, &c.

Le nombre de *neuf* a pour sa racine celui de *trois*, que les Payens respectoient & reconnoissoient pour être le fondement de l'autre: j'en dirai donc quelque chose en peu de mots. Nous lisons dans plusieurs Auteurs, que le nombre de *trois* a déjà été recommandé anciennement par les Chaldéens & les Mages, comme étant très-favorable à leurs leçons & instructions. Les anciens Sçavans parmi les Payens, comme Platon, Homere, Aristote, & autres ont fait un cas singulier de ce nom-

Du nombre de trois respecté par les Anciens & par les Tatars.

[* *Noskos*, &c. car toutes les Nations Orientales & autres, excepté les François prononcent *ou* & non pas *u* simple.]

bre, & l'ont considéré comme le commencement, le milieu & la fin de toutes les choses. C'est de-là vraisemblablement que s'est introduit par la suite des tems, parmi les Scythes Asiatiques l'usage de se servir du nombre de trois dans différentes actions, dont nous voyons encore des restes parmi les Tatars d'aujourd'hui.

Lorsque Temugin, nommé depuis Genghiz-khan, qui a jetté les fondemens de la Monarchie des Tatars, fit une confédération contre Unch-Chan, on la confirma par le sacrifice de *trois* animaux, d'un cheval, d'un bœuf & d'un chien. * J'ai rapporté (plus haut pag. 154) le sacrifice que les Wogulitzes font de trois Ours; & Loccenius parle des offrandes que les Huns faisoient de trois têtes de chiens. Les Iakutsk, Peuple Payen demeurant en Sibérie, proche la ville de Iakutsk, sur le bord du Lena, sacrifient à *trois* Dieux invisibles, comme je l'ai déjà dit (pag. 166).

* Histoire de Genghiz-khan, pag. 39.

Les anciens Germains qui demeu-
roient près la Mer Baltique , avoient
une Idole appelée *Trigla* ou *Tri-
gliuff* qui avoit trois têtes , que plu-
sieurs Auteurs ont prétendu être un
symbole du Mystere de la Sainte
Trinité *.

Il est encore d'usage aujourd'hui
parmi les Mungales & les Calmoucs,
qu'une femme étant accouchée &
désirant d'être réhabilitée dans la
société des autres femmes dont elle
avoit été séparée , est obligée de
sauter trois fois par-dessus un feu
en présence du Lama ou du Prêtre
& de ses plus proches parens ; & ils
donnent à cette cérémonie le nom

* Les Mahométans de leur côté , quoi-
que les plus zelés Antitrinitaires de l'O-
rient , ne sont pas si éloignés qu'on se l'i-
magine de ce mystère. Je veux parler des
plus sensés d'entr'eux. Voici ce que j'ai
appris à ce sujet de la bouche même de
M. Fabricius, Envoyé en Perse. Se trou-
vant un jour à Ispahan à la table du Roi ,
avec quantité de Seigneurs , du nombre
desquels étoit aussi le Mouffti ; celui-ci
dit après avoir parlé de différentes Reli-
gions , qu'il ne pouvoit comprendre com-
ment les Chrétiens , d'ailleurs si sensés

de Purification. Ces mêmes Calmoucs & Mungales ont aussi une petite Idole à trois têtes, comme il a déjà été dit (ci-devant pag. 170.)

Nous lisons aussi dans les anciens Auteurs comme une chose fort remarquable, que parmi les Peuples Scythes le nombre de trois a été employé comme un nombre cérémonial; par exemple, lorsque le Roi Cyrus entra dans le Pays des Scythes, ils lui présentèrent trois choses, comme je l'ai déjà rapporté en parlant des Tatars *Arintzi* (pag. 163.)

En Sibérie & parmi les Tatars Mahométans, lorsqu'il s'agit de donner le nom à un enfant, il faut le faire le troisième jour, & le principal Pa-

pouvoient croire un Dieu en trois personnes. Chacun ayant dit son avis à ce sujet, le Roi prit la parole, & ayant plié le coin de son habit en trois, il leur dit : Je vais vous expliquer l'idée des Chrétiens: Vous voyez ces trois plis, & cependant, continua-t-il, en ouvrant la main, ils ne font qu'un seul morceau. Tout le monde fut obligé d'en convenir, & M. Fabricius m'a assuré qu'autant qu'il avoit pu remarquer, la plupart d'entre eux furent fort satisfaits de cette comparaison.

rain crie le nom trois fois dans l'oreille de l'enfant. Mais cette matiere me conduiroit trop loin, si je voulois réciter toutes les choses qu'on observe en Tatarie & en Sibérie au sujet de ce *troisième* nombre. Je me contente d'admirer le fait, & cette espece d'instinct par lequel ces hommes aveugles, en établissant le nombre de *trois* pour fondement de toutes leurs actions & cérémonies, me semblent respecter la Sainte *Trinité*, sans le sçavoir.

Je pourrois pousser ces réflexions plus loin, en observant que le *troisième* & le *neuvième* nombre, l'un & l'autre sacré parmi les Payens, se trouvent si clairement marqués dans la Passion de Notre Seigneur. Il fut flagellé dans la *troisième* heure, crucifié dans la *sixième*, & il mourut dans la *neuvième*. Or les Juifs étoient principalement ceux qui méprisoient le plus les Payens & leurs cérémonies, & qui refuserent en même tems de recevoir l'Évangile de J. C. c'est pourquoi ils furent rejettés de Dieu, & par-là le nombre cérémonial de

Autres réflexions sur les nombres.

cette Nation que Dieu avoit ordonné, cessa de lui-même; car c'est vraisemblablement depuis ce tems-là que le nombre de *sept* qui avoit passé jusqu'alors pour bon & heureux, a été regardé depuis comme de mauvais augure. Le mauvais nombre de *sept* a passé en proverbe parmi les Chrétiens, & vraisemblablement l'origine de cela doit être attribuée aux sept Trompettes de Tonnerre de l'Apocalypse.

En effet, ceux qui s'entendent aux significations & aux effets des nombres, prétendent que celui de *sept* n'annonce rien de bon. Je présume que Notre-Seigneur en mourant voulut montrer aux Pharisiens orgueilleux, que Dieu n'avoit aucun égard pour les personnes, & donner aussi en choisissant les nombres sacrés des Payens, pour les heures de ses souffrances salutaires, une marque évidente de la conversion future des Payens? Il s'étoit servi lui-même de la Parabole du séjour de Jonas pendant trois jours & trois nuits dans le ventre de la Baleine, pour signi-

fier par-là un pareil séjour qu'il devoit faire dans le tombeau ; & que ſçavons-nous, ſi S. Paul, ayant été envoyé pour prêcher l'Evangile parmi les Payens, n'a peut-être pas fait valoir cette conformité de leurs nombres ſacrés, avec les événemens de la Paſſion de Notre-Seigneur, comme un des principaux argumens pour leur conversion ?

Je ne ſuis pas le premier qui ait eu de ſemblables penſées. M. Hane * a fait avant moi la comparaifon de la Religion Chrétienne avec celle des Cimbres, & il rapporte entr'autres d'après l'*Edda Islandorum*, ou les plus anciens Monumens du Nord, que ſelon la tradition des anciens Cimbres, le fameux Thorus a combattu contre le ſerpent Migardinien, & qu'il en a remporté la victoire ; mais qu'après avoir reculé *neuf pas*, il eſt tombé mort par la force pénétrante du venin, que le ſerpent avoit

* *Differtatio de Sacrorum Chriſtianorum in Cimbria primordiis. Kilonii 1728. Ex Editione Petr. Jo. Reſenii Mytholog. XLVIII. Liv. V.*

236 DESCRIPTION
soufflé sur lui. Ce sçavant Auteur regardant cette Histoire comme un emblème de la Passion de Notre-Seigneur, je crois d'après lui pouvoir rapporter les *neuf* pas à la *neuvième* heure, dans laquelle Notre-Seigneur rendit la vie comme vainqueur.

Du nombre de six.

Je me suis assez étendu sur les nombres cérémoniaux des Juifs & des Payens, & il ne me reste qu'un mot à dire du nombre de *six*, qui est le moyen entre trois & neuf, & qui marque le tems précis du crucifiement de Notre-Seigneur. Mais je ne trouve pas que les anciens Payens & Scythes aient observé ce nombre, & je me suis même apperçu par différens endroits que les Payens Tatars & autres n'en font pas grand cas aujourd'hui. J'observerai seulement ici que plusieurs d'entr'eux conviennent avec nous autres Chrétiens de l'Histoire de la vie de Jesus-Christ; mais ils ne veulent pas reconnoître sa Divinité, ni sa médiation entre Dieu & l'Homme, ni entendre dire qu'il ait été crucifié.

Les Tatars Mahométans disent

que Jesus-Christ est né de la Vierge par le souffle de l'Ange Gabriel, & qu'ayant été envoyé de Dieu pour prêcher aux hommes, il a été emprisonné par les Juifs & conduit au supplice ; mais ils soutiennent en même tems que Jesus-Christ étant arrivé sur le lieu, a disparu, & qu'un autre homme a été crucifié en sa place. J'ai entendu à peu près le même discours de la bouche d'un Indien, qui avoit vécu pendant plusieurs années dans le Royaume de Tanguth ou Tibet, & qui ayant passé en pèlerinage par la Chine, arriva de mon tems à Tobolsk, où il se fit baptiser dans la Religion Ruffienne. Il m'assura que les Tanguths n'ignoroient pas l'Histoire de Jesus-Christ, ni la sainteté de sa vie ; mais qu'ils ne croyoient pas qu'il eût été crucifié, ou, comme ils s'exprimoient assez confusément, qu'il eût eu sa guerre avec les Juifs.



CHAPITRE XVI.

Relation concernant le Kamtschatka & sa découverte [ou conquête] en 1701. avec une Addition sur les Voyages que les Russes y ont faits ensuite , & de-là vers l'Amérique.

JE crois devoir dire à la fin de mon Ouvrage , de quelle manière un Officier Cosaque accompagné de plusieurs soldats , alla par terre de la Sibérie au Kamtschatka en 1701 & le rapport qu'il fit à Moscou dans la Pricase (ou l'un des Tribunaux) de tout ce qu'il avoit trouvé dans son voyage. Il se nommoit Wolodimer Atlassow , fils d'un Cosaque de Iakutsk , & il étoit *Petidesetnik* , c'est-à-dire , qu'il commandoit une Compagnie de 50. Cosaques*.

[* On appelle ainsi les troupes de Sibérie , depuis que la conquête a commencé à en être faite par eux , comme on l'a vu ci-devant Tom. I. pag. 12.

Il dit qu'étant parti de la ville d'*Iakutsk* avec 13. Cosaques, des chariots & des chevaux, il traversa le Fleuve *Lena* le dernier jour d'Août, & qu'ayant marché trois jours à travers des plaines & des prairies, il arriva à la riviere *Aldan* qui lui parut deux fois aussi large que celle de *Moscua* [qui arrose la ville de Moscou.] De-là il fit onze journées à cheval par un pays marécageux, à la droite de la riviere de *Tokoutan* qui est moindre que la *Moscua*, jusqu'à ce qu'il fut arrivé à un pays pierreux & vers la source de la riviere, qui commençoit alors à geler.

Après quelques journées de marche dans les montagnes, il arriva à la source de la *Iana*, qui est plus large que la *Moscua*. Deux semaines de voyage le long de cette riviere, le conduisirent à la *Werkhojenskoï-Simovia*, * où il prit des chevaux frais.

[* C'est-à-dire, la Simovie du haut (Fleuve :) on appelle *Simovies* ou *Hyvernemens*, les lieux où les Officiers Russiens viennent pendant l'hyver pour recevoir les tributs que les habitans payent en pelletteries.]

Il marcha encore deux jours le long du Iana qu'il traversa ; & il s'avança ensuite jusqu'à la riviere de *Tashtack* ou *Dawdok*, qu'il suivit. Après cela il descendit le long de la *Gelendina*, qui tombe dans l'*Indigir* proche d'*Indigirskoi-Ostrog*. *Atlassow* passa quelques jours en ce lieu , ayant employé six semaines à faire sa route depuis *Iakutsk*.

Il loua des Rennes, & continua son voyage le long de l'*Indigir*, pendant six jours, jusqu'à l'*Ujandiskoi-Simovia*, où la riviere *Ujandina* tombe dans l'*Indigir* ; après quoi l'abandonnant, il marcha à travers les terres pendant huit jours, jusqu'à la *Simovie Alaseika*. De-là, en huit autres jours, il arriva à celle de *Germonga*, proche le Fleuve *Kolyma*. Il descendit ensuite le long de son courant pendant dix jours, jusqu'à *Niznei-Kolymskoi Simovia* [la *Simovie* du bas *Kolyma*] & à l'*Ostrog* ou forteresse qui est située à l'embouchure de ce Fleuve [dans la Mer Glaciale.] *

{* Il doit paroître assez étonnant que pour aller au *Kamtschatka*, qui est entre

Il continua son voyage [en retournant au Midi] le long de la riviere *Anaia*; & l'ayant quittée, il marcha assez long-tems par les montagnes, jusqu'à la riviere *Iablona*, dont il suivit le cours jusqu'au Fleuve *Anadir*. * Il alla ensuite le long de celui-ci jusqu'à *Anadirskoi-Ostrog* (ou la forteresse de l'Anadir). Le chemin depuis le *Kolyma* jusqu'à cet endroit, fut de quatre semaines; mais on le fait quelquefois en trois.

le 50. degré & le 60. de latitude, *Atlasow* ait été d'*Iakutsk* vers le Nord & jusqu'au 70. degré. Mais la raison en est que les Russiens ont connu d'abord les Régions qu'il a suivies; en sorte que sa route est comme le monument de leurs premiers voyages dans cette partie la plus avancée de la Sibérie, pour la pêche des poissons, & entr'autres de ceux qui donnent l'ivoire marin. Aujourd'hui; lorsqu'ils vont au *Kamtschatka*, ils prennent vers le Sud-est de *Iakutsk*, afin de gagner *Okhotskoi-Ostrog*; où ils s'embarquent pour traverser le Golfe de *Lama* ou de *Kamtschatka*, & éviter un grand tour & des chemins qui ont été trouvés difficiles par ceux qui sont venus par terre après le voyage dont il est ici question.]

[* Ce Fleuve se jette au haut de la Mer Pacifique, ou de la Grande Mer.]

Atlassow loua en cet endroit des Chevaux & des Rennes, aux *Iasafchni Inasemzi*, ou Tributaires étrangers. Mais avant de raconter la suite de sa route, il observe qu'entre le *Koly-ma* & l'*Anadir*, il y a deux Promontoires (ou grands Caps) appellés par quelques-uns *Noss-Tschalatskoi* (ou *Tschalaginskoi* *) & *Noss-Anadirskoi*. Il assure qu'on ne peut doubler

[* M. de Strahlenberg observe ici que dans les premières Cartes de la Tartarie, ce Promontoire est appelé *Tabin*, & qu'il ne sçait d'où vient ce nom: que celui d'*Anadir* est le *Cap Patience*, que les Hollandois trouverent au Nord de la Terre de *Jesso*, qu'ils découvrirent en 1643. Sur cela on croit devoir faire les deux remarques suivantes. 1°. Nos premiers Géographes ayant vû qu'il étoit parlé dans *Pline* d'un *Cap Tabin*, près de la Mer Septentrionale, l'ont placé à l'extrémité Orientale de la Tartarie Russe, dont les Anciens cependant n'ont jamais eu la moindre idée; au lieu qu'il le faut supposer à l'Occident, vers le Détroit de *Weigats* & près l'*Obi*, dont il peut avoir tiré son nom. 2°. La confusion du *Noss-Anadirskoi* (ou du *Cap d'Anadir*) avec celui de *Patience*, n'a pas le moindre fondement; & néanmoins c'est une des choses qui a fait étendre par M. de Strahlen-

ces deux Caps avec aucun bâtiment*, à cause que dans l'été la côte Occidentale du premier est couverte de glaces flottantes, & qu'en hyver la Mer est gelée; tandis qu'à l'Orient & vers le Cap Anadirskoi, la Mer est nette & sans glace.

Il rapporte encore que quoiqu'il n'ait pas vû lui-même l'extrémité de ce second Cap, il avoit eu des informations certaines, par le rapport des *Czuktshi*, Peuples établis à l'embouchure de l'Anadir, que dans la Mer à l'opposite de ce Cap, étoit une grande Isle, d'où venoient en hyver sur la glace des hommes qui avoient une langue particuliere, & qui apportoient une espece de grosse Zibeline à queue, d'un quartier d'aune

berg, le Kamtschatka onze degrés plus qu'il ne faut vers le midi. Les Hollandois ont trouvé le Cap Patience au 49. degré de latitude: la pointe Méridionale du Kamtschatka est à 51. & le Cap Anadirskoi est à 64. On a eu ces deux dernieres Observations depuis M. de Strahlenberg.]

[* On a trouvé en 1741. dans la Chancellerie de Iakutsk, la preuve qu'ils avoient été doublés en 1648. comme on l'a vû ci-devant pag. 189.]

Ruffienne de longueur, & rayée de noir & de rouge.

Atlassow reprend ensuite le récit de son voyage. Il prit à Anadirskoi-Ostrog un renfort de 60 *Slushiwi* (ou soldats) & de volontaires, avec lesquels il se mit en marche. Ils vécurent sur leur route au Kamtschatka, de chair & de Rennes qu'ils eurent des Peuples du pays, ou de poissons qu'ils prenoient avec des filets qu'ils avoient emportés d'Anardisk. Ils trouverent dans le Kamtschatka plusieurs sortes de poissons inconnus en Russie, qui remontent de la Mer Orientale, ou Pacifique, dans les rivieres, & que les glaces y retiennent, ou que la rapidité des eaux fait échouer sur le sable: il y en a une sorte assez singulière, plus grosse que le saumon, qui est rouge en été, & que les habitans appellent *Awetschina*. Ils virent aussi plusieurs especes d'animaux aquatiques, & des Zibelines.

Les hyvers sont dans ce pays à peu près les mêmes qu'à Moscou, par rapport au froid, qui est un peu moins rude; & il y tombe moins de neige.

Les jours y sont beaucoup plus longs en hyver qu'à Iakutsk. En avançant vers le Sud dans le pays des *Kurili*, il y a encore beaucoup moins d'hyver; & on y voit rarement de la neige.

Atlassow fait ensuite ces autres Observations: 1°. En été le Soleil donne très-peu d'ombre, & il est presque au-dessus de la tête *: 2°. En hyver les rivieres, les lacs & les marais ne gellent point: ce qui fait qu'un grand nombre d'oiseaux aquatiques, d'oyes sauvages, de canards, &c. y viennent des pays du Nord, où ils s'étoient retirés à cause de l'excessive chaleur pendant l'été. Ces circonstances, de même que les pluies fréquentes & les tonnerres, firent juger que ce pays des *Kurili* devoit être situé fort avant vers le Midi.

On trouve dans la partie Méridionale du Kamtschatka un grand nom-

[* Ceci est très-peu exact & a induit en erreur les premiers Géographes qui ont voulu représenter le Kamtschatka, & qui n'ayant point encore d'Observations astronomiques, mais seulement des idées conjecturales, l'ont mis en conséquence plus au midi qu'il n'est véritablement.]

bre d'arbustes qui portent des fruits sauvages , semblables pour le goût aux groseilles , & remplis de pépins ; mais dont quelque espece est de la grosseur des œufs de canne : il y a aussi plusieurs autres sortes de groseilles aussi douces que le raisin. On y trouve des especes de cédres , des pins , des bouleaux , & d'autres arbres , mais qui sont fort petits , & à peu près de la hauteur de nos arbres de genièvre.

Au haut du Golfe de Kamtschatka & dans la partie septentrionale de ce pays , demeurent les *Koraïki* , dont les hommes n'ont que quelques poils de barbe sur les joues , sont de taille moyenne , & ont les traits assez semblables à ceux des Russes. Leur langue differe de celle des *Kamtshadali* : ils ont parmi eux des Schamans , qui frappent du tambour & jettent de grands cris en faisant leurs sortilèges , comme ceux des Ostiakes , des Samoïedes & des Tingises. Ils n'ont point d'autres cérémonies de Religion. Leurs habits sont faits de peaux de Rennes & de poissons ; ils habitent

dans des cabanes, ou des huttes.

Les *Lutorzi* ou *Olutorski* qui demeurent plus à l'Orient & vers les côtes de l'Océan, sont tout semblables en figure aux *Koræiki*, aussi bien qu'en coutumes & en langage : ils en different seulement en ce qu'ils n'ont pas de cabanes, & qu'ils demeurent dans des cavernes souterraines.

Les *Kamtſchadali*, qui sont au Sud de ces deux Peuples, ne leur ressemblent point du tout. Ils sont plus petits & ont une langue particuliere, de très-grandes barbes, & un petit visage. Ils ont quelque ressemblance avec les *Siræni* qui habitent en Russie & en Permie. Leurs habits sont de zibelines, de loups & de peaux de Rennes, environnées & ornées de peaux de chiens. En hyver ils font leur demeure sous terre, & en été ils habitent dans des huttes ou cabanes fort hautes, où ils montent avec des échelles. Ces huttes rassemblées au nombre de deux ou trois cens, sont fermées d'une enceinte. Ils se nourrissent de divers animaux & de poissons, & ces derniers ils les mangent souvent crus

& gelés. L'hiver ils font une fosse où ils les mettent, & ensuite les couvrent d'herbes & de terre. Quoiqu'ils soient pourris, ils les prennent & les mettent avec de l'eau dans un vase, où ils jettent des pierres brûlantes, qu'ils remuent beaucoup, jusqu'à ce que leur nourriture leur paroisse cuite. Cela sent si mauvais qu'un Ruffien ne peut en soutenir l'odeur. Ils ont des vases de bois, d'airain, & même quelques-uns de peints, que leur apportent les habitans de certaines Isles voisines, & dont ils ne peuvent dire quel est le Gouvernement. Ils n'ont point d'autre religion que celle de leurs Schamans ou Sorciers, qui portent de longs cheveux & qui habitent dans le fond des forêts.

On a sçu par les prisonniers, que les *Kurili* qui demeurent plus au Sud, ont la couleur brune, avec peu de barbe : qu'ils sont vêtus comme les *Kamtschadali*, mais paroissent plus pauvres : que leurs fourrures sont moins belles, parce que le climat est plus chaud : qu'en récompense il y a plus de gros poissons rouges & des racines noires.

Atlassow déclare ensuite qu'il ignore si le pays est habité au-delà des Kurili, & jusqu'où s'étend le Continent. Il ajoûte qu'environ à sept jours de marche de la riviere de Kamtschatka, il y a deux très-grandes montagnes, qu'il compare pour leur forme à des meules de foin ou à des tas de gerbes de bled, d'où il sort de la fumée pendant le jour & des flammes pendant la nuit : que les Kamtschadales disoient qu'en approchant de ces montagnes on entendoit un grand bruit ; & que ceux qui étoient montés au haut, n'en étoient pas revenus : enfin, que d'une de ces montagnes il sortoit une riviere, dont les eaux un peu vertes étoient si claires qu'à trois brasses de profondeur on pouvoit distinguer un Kopeick.

Dans ce pays il n'y a aucun Gouvernement ; mais les pauvres dépendent de ceux qui sont plus à leur aise ; & une Nation fait la guerre à l'autre. L'été ils vont nus. Quelquefois ils paroissent hardis, & d'autres fois très-timides. Ils n'avoient jamais payé tribut à personne. Chacun a autant de

femmes qu'il en veut, & jusqu'à quatre. Ils n'ont point d'autres animaux domestiques que des chiens, qui sont communément très-grands, & qui ont de fort longs poils. Ils ont des arcs avec lesquels ils vont à la chasse; & les armes à feu des Russes leur font prendre la fuite. L'hyver les Kamtschadales vont à la guerre en patins, & les Koræikes en traîneaux; où pendant qu'un homme conduit les Rennes, l'autre tire de l'arc. L'été ils font la guerre à pied, les uns vêtus, & les autres nuds. Ils achettent des Russiens des couteaux & des petits morceaux de verre de diverses couleurs, pour lesquels ils leur donnent des peaux de différentes especes.

Dans le Golfe de Lutorski on voit en hyver des glaces flottantes, mais la Mer ne gele jamais tout à fait. Atlasfow ne vit aucune glace pendant l'été au Kamtschatka, mais il ignore si la Mer y gele pendant l'hyver. Il envoya un Cosaque le long de la riviere de Kamtschatka, qui la suivit jusqu'à son embouchure; & il lui rapporta que la côte de la Mer étoit habitée par des

Kamtschadali, & que le long de la riviere il avoit compté 160 villages ou forts bâtis de bois ou de terre, depuis la riviere de *Jelowka*: que dans chacun il y avoit 150 ou 200 hommes qui habitoient dans des cabanes garnies de peaux: qu'ils n'avoient pas tant de villages, avant que les Russes fussent venus dans le pays, mais qu'ils en avoient construit pour se mettre en défense contre eux: ce qui ne leur a pas réussi, puisque les Russes les y ont attaqués en mettant le feu à ces villages, & tuant tous ceux qui se sauvoient, pour obliger les autres à se soumettre à eux.

Dans la Mer qui est de l'autre côté (c'est-à-dire, entre le continent de la Tartarie & la Presqu'isle de *Kamtschatka*) il n'y a point de glaces, même l'hyver; mais il en tombe quelquefois de la riviere *Penschina* [qui est au Nord-Est de ce Golfe, appelé aujourd'hui de *Kamtschatka*, & ci-devant de *Lama*, à cause des *Tingisi-Lamuti*, qui en habitent les bords Occidentaux.] Depuis la riviere *Kygila* [qui y tombe à l'Orient] jus-

qu'à l'embouchure de celle de Kamtschatka , il y a trois ou quatre journées de marche à travers les montagnes ; & l'on y trouve beaucoup d'ours & de loups.

Vis-à-vis la première rivière des *Kurili*, on découvre plusieurs Isles habitées , dans lesquelles on dit qu'il y a des villes murées ; mais les *Kurili* ne peuvent dire qui sont ceux qui y habitent. * Ils ont seulement déclaré qu'il vient chez eux des hommes de ces Isles , qui leur apportent des vases de porcelaine , & des habits de soye ou de coton. Ils ajoutent qu'il vient chaque année au-dessus d'eux , de grands vaisseaux , ou *Bussi* , qu'ils ne sçavent ce qu'ils apportent ; mais qu'on leur donne des graisses de chiens marins , &c.

[* M. de Strahlenberg observe ici que ce sont les Isles du Japon : mais cette erreur venoit de ce qu'il croyoit la Presqu'isle de Kamtschatka plus étendue au midi qu'elle n'est réellement. Les Russes ayant navigué ensuite dans ces parages, ont trouvé une chaîne d'Isles, au nombre de 35. avant le Japon, dont les habitans y font quelque commerce.]

Il y a dans la mer de grandes baleines qui s'approchent du rivage lorsque le flot monte, & qui souvent restent sur le sable lorsqu'il se retire : les habitans les tuent alors, & profitent de leur dépouille. La même chose arrive plus souvent aux chiens de mer [ou aux veaux marins] qui ne peuvent pas se retirer assez promptement, parce qu'ils ont de trop petits pieds, & que d'ailleurs le rivage est garni de beaucoup de joncs ou de bois. On ne peut dire combien ce pays est éloigné du fleuve Amur [où les joncs sont aussi en grande quantité]

Ceux qui habitent aux environs de la riviere *Penschina*, se font des barques de chiens marins, qui ont six brasses de long & trois de large : ils les appellent *Baidari*, & ils s'en servent pour aller à la pêche des chiens de mer. Ces barques peuvent contenir 30 à 40 hommes. Les *Kamtshadali* en ont aussi de pareilles, mais moins longues. *Atlassow* n'en vit point chez les *Kurili*, parce que c'étoit l'hyver. Il croit que si on semoit du grain dans ce pays, on pourroit y

faire la moisson deux fois en une année, parce qu'il y fait fort chaud & que la terre est bonne. Il n'y vit point de bestiaux; & il ne sçait s'il s'y trouve de l'argent, du cuivre, ou quelque autre métal.

Il rencontra dans ce pays un prisonnier qui étoit venu par mer dans un de ces grands vaisseaux dont on a parlé, & qui avoit une langue particulière, une petite moustache, des cheveux noirs, & une physionomie semblable à celle d'un Grec. Cet homme ayant vû une image chez les Russes, se mit à pleurer beaucoup, & il fit entendre qu'il y en avoit dans son pays. Il demeura deux ans avec Atlassow, & il avoit appris un peu de Russe, aussi bien que la langue des *Koraiki*, chez qui il avoit auparavant demeuré aussi deux ans.

Cet homme fit entendre qu'il étoit Indien ou Japonnois, & que chez lui il y avoit beaucoup d'or: que les maisons étoient garnies de porcelaine, que les Rois habitoient dans des Palais argentés & dorés. Atlassow ayant trouvé chez les *Koraiki* une

petite pièce d'argent, cet Etranger dit que c'étoit de son pays. Il ajouta qu'on n'y étoit point habillé avec des peaux, mais avec du coton, &c. Il se mit en marche avec Atlassow, lorsque celui-ci partit du Kamtschatka; mais comme il devint malade & que ses jambes s'enflerent, Atlassow fut obligé de se faire porter à Anadirskoi-Ostrog, se contentant de mener avec lui à Moskou, un *Kamtschadale* pour confirmer son récit. Cet homme n'y put cependant arriver, étant mort à Kaygorod (dans la Province de Wiatka.)

A D D I T I O N.

LA RELATION que l'on vient de voir est la première qu'on ait eue du Kamtschatka: Isbrand-Ides en 1693 avoit entendu dire quelque chose de ce pays, dans son voyage à travers la Sibérie, pour aller en ambassade à la Chine, mais il en parle peu, & il l'a désigné sur sa Carte comme une ville ou un village très au Nord, près duquel les Russes alloient à la

pêche du Narwal (Chap. X. & dernier : Recueil des *Voyages au Nord* , Tom. VIII. pag. 203 & 204.

Depuis la conquête de Wolodimer Atlassow , comme l'appellent les Russes* , M. de Strahlenberg observe (dans une note de son Introduction) que le Knès Gagarin , Gouverneur de Sibérie , voulant envoyer du monde au Kamtschatka , & en avoir des nouvelles par le plus court chemin , c'est-à-dire , par *Okhota* & le Golfe de Lama , donna ordre à un Caporal Suédois qui avoit été Charpentier de Vaisseau , de construire à *Okhota* quelque bâtiment : que ce Suédois en construisit un avec du bois de tremble & de bouleau , les seuls arbres qu'on trouve en ce pays , & qu'avec ce vaisseau il fut six jours à traverser le Golfe de Lama ou de Kamtschatka. M. de Strahlenberg ajoûte que quelques années après , c'est-à-dire , en 1716 le même Gouverneur de Sibérie envoya un Lieutenant Suédois ,

*Lettre d'un Officier de la Marine Russe (dont la traduction Française a été publiée à Berlin en 1753 pag. 16.)

nommé Mullyn, au même lieu & pour le même dessein, qui fit à son retour un rapport semblable, & assura qu'on ne trouvoit dans le pays aucune autre espece d'arbres que ceux que l'on vient de nommer.

La Cour de Russie fit faire ensuite deux *Expéditions* au Kamtschatka, comme les Russes les appellent: on en va voir les Relations, telles qu'on les a eues du pays même. La première est du Capitaine Beering Danois, qui reçut son Instruction de la propre main de Pierre le Grand, peu de jours avant sa mort, & qui partit de S. Peterbourg le cinq Février 1725. * Cette Instruction courte, mais nerveuse, portoit: 1°. Qu'il iroit au Kamtschatka, & y construiroit deux petits vaisseaux: 2°. Qu'il reconnoîtroit l'extrémité Septentrio-

* Tout ce qui suit est tiré de la même Lettre Russe, pag. 40 & 41. On trouvera à la fin de cet Extrait une Observation importante sur l'erreur où étoit, dit-on, M. Beering, par rapport à l'extrémité du Nord-Est de l'Asie: mais la Carte qui nous a été communiquée avec sa Relation, rendoit raison de ce qui étoit omis

nale des côtes de la Sibérie vers l'Est; & qu'il verroit si elles sont contigues à l'Amérique: 3°. Qu'il chercheroit sur les côtes de l'Amérique, des établissemens Européens, ou tâcheroit de rencontrer un vaisseau de qui il pût s'informer du nom & de la situation des côtes: 4°. Enfin, qu'il feroit une exacte Relation de tout ce qu'il auroit observé, & retourneroit à S. Peterfbourg.

M. Beering revint dans cette ville le premier Mars 1730 avec une Relation de son voyage, qui disoit, qu'après avoir suivi la côte Orientale du Kamtschatka & du pays des *Tschutski*, jusqu'à la latitude de 67 degrés & demi, il avoit vû la côte tourner vers l'Ouest, & que les habitans du pays qui étoient venus à son bord, lui avoient prédit qu'il trouveroit la côte de cette sorte; d'où il avoit con-

dans celle-ci; sçavoir, que le reste de la côte au-delà de l'endroit où il s'étoit arrêté, ainsi que le Cap *Tschukotzkoï* ou *Tschalaginskoï*, avoit été dessiné sur diverses autres Relations de gens du Pays, qui ont été confirmées lors de la seconde expédition du Kamtschatka.

clu qu'il ne pouvoit y avoir de liaison entre l'Asie & l'Amérique ; sur quoi croyant avoir exécuté les ordres (suivant les circonstances où il se trouvoit) il s'en étoit retourné. Cette navigation s'est faite depuis le 14 Juillet jusqu'au 2 Septembre 1728. On a reconnu ensuite (par diverses informations) lors de la seconde expédition du Kamtschatka , que quoique M. Beering dît vrai quant à la séparation du vieux & du nouveau Monde , il étoit néanmoins dans l'erreur , en la concluant de ce que les côtes à l'élevation de 67 degrés & demi , lui avoient paru tourner à l'Ouest. Car sous cette latitude il n'y a qu'un Promontoire que les Russes établis à Anadirsk appellent *Serze-Kamen* , au-delà duquel les côtes reprennent vers le Nord la direction qui leur est propre depuis le Kamtschatka , jusqu'à ce qu'après le grand *Tschukotzkoi-Noff* (ou le Cap *Tschalaginskoi*) elles tournent effectivement à l'Ouest , & forment dans cet endroit , sous la latitude de 70 à 71 degrés , la dernière extrémité de l'A-

ſie [au 205 ou 206 degré de longitude abſolue , depuis l'Ifle de Fer.]

Avant que de parler de la ſeconde expédition du Kamtſchatka , il convient de rapporter ici la découverte que quelques Rufſes firent par hazard , des terres d'*Amerique* voisines de celles d'*Aſie* dont on vient de parler. En 1730 * M. Pawluzki , alors Capitaine d'Infanterie , & un nommé Scheſtakow , chef des Coſaques d'Iakutsk , furent chargés de réduire à l'obéiſſance les *Tſchuktſchi* , peuple féroce & opiniâtrément rébelle aux ordres des Rufſes. M. Pawluzki , pour pouvoir mieux faire ſubſiſter ſon armée , envoya l'Arpenteur Gwoſdew chercher les proviſions de bouche qui reſtoient de la premiere expédition de M. Beering , avec ordre de les transporter juſqu'au pays des *Tſchuktſchi* dans le vaiſſeau que Beering avoit laiffé à *Ochozk* (ou *Okhota.*) Gwoſdew s'acquitta fort bien de ſa commiſſion : il fit le voyage juſqu'à *Serze-Kamen* , ſans acci-

* Lettre de l'Officier de la Marine Ruſſienne , pag. 40 & 41.

dens fâcheux ; mais il ne trouva pas M. Pawluzki, & ne put avoir de ses nouvelles, ce qui l'obligea de retourner à *Ochozk*. En revenant, sans dessein de faire de nouvelles découvertes, il fut jetté par les vents sur la côte d'*Amerique*, qui est vis-à-vis, & fort voisine du pays des *Tschuktshi*.

On a dit qu'il avoit appris d'un des naturels du pays, qui étoit venu à lui dans un canot, que cette terre s'étendoit très-loin, &c. mais cette conversation est fort sujette à caution : car comment ont-ils pu se parler sans entendre réciproquement leur langue. [C'étoit peut-être un *Tschuktchi* ; car quelques Relations disent que ces Peuples poursuivis par les Russes, sont passés dans le Continent voisin, où il y a beaucoup de fourrures.] Quoi qu'il en soit, ce voyage a confirmé ce qu'on ne sçavoit auparavant que par le récit des *Tschuktchi*, que le grand continent de l'*Amerique* s'étend jusques dans leur voisinage * ; les terres n'étant séparées

* Lettre de l'Officier de la Marine Russe, pag. 24.

que par un petit détroit qui s'élargit à mesure qu'on s'avance du côté du Midi. (Cette connoissance fut plusieurs années sans venir en Europe.)

En 1731. l'Impératrice Anne * chargea le Sénat de Russie de donner des Instructions à M. Beering pour un nouveau voyage vers le Kamtschatka & au-delà. Celui-ci ne crut pouvoir le faire avec succès, sans avoir pris de l'Académie Impériale de S. Petersbourg, toutes les informations servant à faire mieux connoître la situation des terres & de la mer où il devoit naviguer. L'Académie fut mandée par le Sénat, & elle chargea M. de l'Isle Astronome-Géographe [alors résident à S. Petersbourg où on l'avoit fait venir de France pour y fonder un Observatoire & être Professeur en Astronomie] de construire une Carte de tout ce qu'on connoissoit des pays aux environs du Kamtschatka, & d'y joindre un Mémoire sur les différentes routes qu'on pouvoit prendre pour trouver les terres voisines de cette Presqu'île

* Même Lettre pag. 22. & 26.

vers l'Orient. Messieurs Beering, Spangenberg, Tschirikow, de l'Isle de la Croyere, M. Steller, &c. commencerent leur voyage au printems de 1733. étant alors partis de S. Petersbourg. Mais ce ne fut qu'en 1738 que M. Spangenberg navigua d'Ochoz^k (ou *Okhota*, vers le Japon, & Messieurs Beering & Tschirikow, qui commandoient chacun un vaisseau, partirent de ce même lieu en 1740 pour aller au Kamtschatka, & de-là chercher les terres de l'Amérique. Le voyage de ces derniers fut infructueux, & même malheureux pour M. Beering & son équipage, comme on le va voir dans la Relation qui en a été donnée par un Officier de la Marine Russe, qui a eu part à cette expédition, & qui a eu communication des Journaux & des Cartes de chaque vaisseau.

Mais voici d'abord la Relation du premier voyage du Capitaine Beering, telle qu'elle a été communiquée à M. de Casteja Ambassadeur de France en Suède, avec la Carte qui la concerne, & d'où l'on a tiré quel-

ques Notes qu'on a cru devoir ajouter à certains endroits de la Relation.

RELATION

Du Voyage fait par le Capitaine Beering, au Kamtschatka depuis 1725 jusqu'en 1730; ou Abrégé de son Journal.

LE 5 Février 1725 je fus dépêché par l'Amiral Général de ce tems-là, le Comte Apraxin, pour entreprendre une Commission en Sibérie, & alors on m'ordonna par une Instruction dressée à cette fin, de m'informer entre autres choses des limites de ce pays, & particulièrement si le coin Oriental de Sibérie se trouvoit séparé de l'Amérique. On me donna en même tems la liberté de prendre dans les villes de Sibérie, autant de gens de métiers que j'aurois besoin, & tout ce que je trouverois nécessaire pour mon voyage; m'enjoignant aussi d'en faire rapport tous
les

mois au Collège de l'Amirauté de Sa Majesté Impériale.

Avant que d'obtenir les Instructions susdites, un Lieutenant fut expédié du Collège de l'Amirauté le 24 Janvier, pour prendre le devant avec 20 hommes, & 25 chevaux chargés d'outils & des instrumens nécessaires en voyage.

Dans tout mon détachement il n'y avoit que 33 personnes, les subalternes y compris. Je rattrapai celui qui étoit parti avant moi, à Vologda; d'où nous poursuivîmes notre voyage de S. Peterfbourg à Tobolske, passant par les villes Vologda, Torma, Uftiug-veliki, Solveichégorskaia, Kaygorod, Solkamska, Verkhoturria, Turinske ou Iepantzinc, & Tumene.

Le 15 Mars nous arrivâmes à *Tobolske*, & nous y demeurâmes jusqu'au 15 Mai, parce que la saison étoit déjà passée pour pouvoir passer outre. Pendant mon séjour, j'y fis faire les outils nécessaires pour le succès de ma commission.

Le 15 Mai, je poursuivis mon voyage

ge par eau, descendant la riviere *Irtifche*, de *Tobolske* à *Samaroskoie-Iam*, endroit de relais*, où je chargeai quatre barques qu'on appelle en Sibérie *Dofcheniki*, & que je remplis du bagage & des outils que j'avois emportés de S. Peterfbourg, & de ceux que j'avois fait construire à *Tobolske*.

On m'avoit donné à *Tobolske* un Moine de l'Ordre de S. Jérôme, un Commissaire, des bas Officiers, & 27 soldats que j'avois demandés.

De *Samaroskoie-Iam* j'envoyai devant moi un Garde-marine sur une barque avec les ordres qu'on m'avoit donnés à la Chancellerie de *Tobolske*, fçavoir, qu'il feroit tenir des barques Sibériennes toutes prêtes à *Dofchenikove*, à *Ienifeiske*, à *Anskuthe*, & qu'ensuite il s'avanceroit vers *Iakutske*.

Nous montâmes de *Samaroskoie-*

[* *Iam* signifie une poste où l'on prend des relais de chevaux ou de chiens: dans la plus grande partie de la Sibérie on se sert beaucoup pour les traîneaux de ces derniers animaux, qui y sont forts & vigoureux.

Jam, le fleuve *Obi*, jusqu'à *Surgute*, & ensuite à *Narime*; après quoi nous montâmes la rivière *Kete* jusqu'à *Makostkoie*, qui est une espece de forteresse.

Quant aux habitans qui demeurent depuis *Tobolske* jusqu'à ce dernier lieu, près de la rivière où nous fîmes notre route, ils s'appellent tous *Ostiakis*: ils étoient il y a peu de tems idolâtres; mais par les soins du Métropolitain de *Tobolske*, ils ont embrassé la Religion Chrétienne *.

De la forteresse de *Makostkoie*; nous passâmes par terre à *Ienisseiske*. De cette ville, pour aller à *Ilimske*, nous montâmes le *Ienisseïa* & la *Tunguska*, dans quatre barques, comme nous avons fait ci-devant.

On trouve dans la *Tunguska* trois cataractes & d'autres grandes chûtes d'eau, qui débordent en passant les bords de la rivière. On y trouve aussi de grands rochers qui sont cachés

[* Ils n'ont point de demeures fixes, & ils sont de différentes langues (*Râzniche Jazeikove* :) quelques-uns sont encore Payens.]

dans l'eau : ce qui fait qu'il n'y a qu'un ou deux passages pour les bateaux ; & par rapport aux cataractes, les pierres qui s'y trouvent sont en si grand nombre, que le passage y est presque impraticable. Mais la différence qu'il y a entre ces cataractes consiste en ce que l'eau dans les plus élevées est fort basse pendant presque une lieue de France. Nous n'avons pu passer dans ces endroits sans courir de grands dangers, & sans essuyer beaucoup de peines.

Selon les ordres que j'avois reçus de Tobolske, je m'étois pourvû (à Ienifeiske) de trente hommes, tant charpentiers que maréchaux.

On ne peut se servir de barques Sibériennes sur la riviere *Ilimme*, jusqu'à la ville d'*Ilimske*, parce que dans cette riviere il y a aussi des cataractes & des eaux basses. C'est pourquoi on nous envoya de cette ville de petits bateaux dans lesquels nous transportâmes le plus gros de notre bagage à *Ilimske*, & le reste y fut porté sur des traîneaux.

Je dépêchai d'*Ilimske* le Lieute-

nant par terre, vers le fleuve *Lena* & jusques vers *Uskute*, avec des subalternes & des charpentiers au nombre de 39 hommes, pour y bâtir pendant l'hyver 15 barques pour descendre le *Lena* à *Iakutzke*, & y transporter les provisions, le bagage & tout mon détachement, parce que *Uskute*, est presque désert, & qu'il eût été impossible d'aller à *Iakutzke* en traîneaux à cause de la grande quantité de neige, du manquement de chevaux, & du froid excessif; comme aussi des grands déserts qu'il auroit fallu passer. C'est pourquoy comme il nous falloit beaucoup de vivres pour une si grande route, la Chancellerie de *Tobolske* avoit donné ordre qu'on nous en fournît suffisamment à *Irkutzke*, & à *Ilimske*, parce qu'aux environs de *Iakutzke* il ne se trouve point de bled.

Je partis le même hyver d'*Ilimske* pour *Irkutzke*, afin de m'aboucher avec le Voevode ou Gouverneur, qui avoit été ci-devant Voevode à *Iakutzke*, & qui par cette raison connoissoit la nature de ces endroits, &

par conféquent la maniere la plus commode d'aller de *Iakutzke* à *Ok-hostke* & à *Kamtschatka*; car fans lui personne n'étoit en état de nous en informer en aucune façon.

Au déclin de l'hyver je pourfuivis mon voyage en traîneaux à *Uskute* avec tout mon détachement. A *Iakoutzke* il fut renforcé par quelques forgerons & quelques charpentiers, qui faisoient enfemble 20 hommes. Je me fis donner auffi à *Ilimske* deux tonneliers.

Le long des rivieres *Tunguska*, *Ilim* & *Lena*, jufqu'à celle de *Wittima*, fe trouve un Nation qu'on appelle *Tungufi*, qui eftiment fort les Rennes, à caufe de l'utilité qu'ils en tirent en voyage. Ceux qui n'ont point de ces animaux, habitent les bords de ces rivieres, où ils fe nourriffent de poiffons feulemment, fe fervant de barques faites d'écorce de bouleau. Cette Nation eft idolâtre.

L'an 1726 au printems, nous descendîmes le *Lena* à *Iakutzke* dans les 15 barques dont j'ai parlé. Aux deux bords de la riviere *Wittima*,

au-dessous de celle de Lena, on trouve un peuple nommé *Iakuti*, avec une partie de celui qu'on appelle *Tungusi* [qui sont tous sans demeure fixe.]

Les *Iakutes* ont beaucoup de bétail, comme des chevaux & des bêtes à cornes, dont ils se servent tant pour leur nourriture que pour leur vêtement; mais ceux qui n'en ont pas tant, se nourrissent de poissons. Ils sont tous idolâtres, & adorent le Soleil, la Lune, les oiseaux, comme font le Cigne, l'Aigle, & les Corbeaux. Ils font grand cas des forçiers, qu'ils nomment en leur langue *Schemani*.

Ils ont aussi auprès d'eux de petits *Bolvan* ou des Statues qu'ils nomment en leur langue *Scheitan*. Au reste il semble que ce peuple est une race Tatar.

A mon arrivée à *Iakutzke*, je demandai du monde pour faciliter la marche de mon détachement, & dès que j'eus reçu du secours, je descendis le Lena. Un Lieutenant monta les rivières *Aldan*, *Maia*, & *Iudoma*,

avec trois barques construites à *Uskute*, qui étoient plates au fond, & sur lesquelles on chargea les provisions, dont la plus grande partie ne pouvoit pas être traînée ni portée par des chevaux. Je croyois qu'ils pourroient arriver jusqu'à la *Iudomska Kresta* *, & alors ce voyage n'auroit pas tant coûté que par terre. Pour moi avec un petit nombre de mes gens, je pris à cheval le chemin de *Iakutzke* à *Okhotskoi-Ostrog*, qui est une forteresse ; c'étoit le même été. Quant à notre provision nous la mîmes en paquets & en caisses, & nous fûmes obligés de les charger sur des chevaux, c'est-à-dire, le poids de 220 livres sur chaque cheval ; car il est de toute impossibilité de se servir dans ce pays-là d'autre voiture. Je pris donc avec moi pour provisions 1600 pudes ** pesant.

On ne trouve que dix ménages Russiens auprès de la forteresse d'*Okhotske*.

[* C'est-à-dire, la Croix de la *Iudoma*, Rivière qui tombe dans l'*Aldan* de l'Est.]

[** Le Pude Russe est de 40. livres.]

Je laissai à *Iakutzke* le Lieutenant Tchirikov pendant l'hiver; avec ordre qu'au printems suivant il continueroit par terre la même route vers *Okhotske*.

A la fin de Décembre 1726, le Lieutenant me manda par une lettre que les barques que j'avois expédiées avec lui, ne pouvoient avancer jusqu'à *Iudiumska*, à 450 verstes près, parce qu'elles avoient été prises par les glaces dans la riviere *Gorbée*, & qu'il avoit fait faire des traîneaux longs, sur lesquels il avoit chargé les outils, les bagages & les hardes les plus nécessaires, & qu'il alloit partir à pied avec son détachement, portant avec lui autant d'ustensiles qu'il pourroit.

J'allai avec mon détachement & avec les Citoyens d'*Okhotske*, au-devant du Lieutenant & de sa suite, menant avec nous des chiens qui portoient une partie des provisions. Ce détachement arriva à *Okhotske*, le premier Janvier 1727, après avoir commencé le voyage de la riviere *Gorbée* le 4 Novembre 1725. Ce-

pendant comme ils ne purent mener avec eux que très-peu de provision & de bagage, ils souffrirent une faim si terrible qu'ils furent obligés de manger des chevaux morts, se servant de toutes les peaux crûes qu'ils pouvoient trouver & qu'ils mettoient dans la chaux chaude, pour s'en couvrir le corps & se garantir les pieds de la rigueur du froid. Ils avoient été obligés de laisser en quatre endroits différens, chemin faisant, le bagage & les outils, parce qu'ils ne trouvoient point d'habitans dans leur route pour les aider. Cependant ils eurent pour subsister une partie de la farine que j'avois été contraint de laisser en chemin, quand je fis le voyage de *Iudomska-Kresta*, parce que plusieurs chevaux, dont je ne me souviens pas du nombre, y moururent*.

[* Cet endroit est si froid même en été, selon M. Gmelin (*Flor. Sib. Præfat. pag. 47.*) que les Russes l'ont appelé la Fontaine de glaces (*Nakipuoï lcd*) & les Jakuti *Buff-col*, lac de glaces : il est environ à moitié chemin d'Iakutsk & d'Okhotsk.]

Le même Peuple qui demeure près du Lénz, s'appelle *Iakuti*, & habite aussi les environs des rivières *Aldan* & *Maia*; mais les bords de la rivière *Iudoma*, & les environs de la forteresse d'*Okhotske*, sont occupés par une Nation qui se nomme *Tungusi* de mer, ou, selon leur langue, *Lamutki*; ils ont une grande quantité de Rennes apprivoisées qui leur servent de portefaix. Ces bêtes, aussi bien que les Rennes sauvages, leur fournissent la nourriture & le vêtement. On trouve aussi parmi eux des *Tungusi* à pied qui demeurent plus près des lacs & des rivières, parce qu'ils se nourrissent de poissons. Au reste, ils sont tous de la même religion que les *Iakuti*.

J'envoyai au commencement du mois de Février un Lieutenant, 90 hommes, & quelques chiens, avec des traîneaux, pour rassembler notre bagage, qui avoit été laissé près de la rivière *Iudoma*.

Le même Lieutenant retourna à *Okhotske* au commencement d'Avril, & une partie de sa suite au milieu d'Avril, sans qu'elle eût pu pourtant

emporter tout le bagage. C'est pour
quoi j'expédiai encore une fois 27
hommes à *Iudoma-Kresta*, qui revin-
rent au mois de Mai.

Le reste de nos hardes fut amené
par des chevaux de *Iakutzke* à *Ok-
hotske*. Vers les autres lieux éloignés
on ne pouvoit plus les transporter
par traîneaux, parce que la neige y
est trop profonde & tombe jusqu'à
une saiene ou la hauteur d'un hom-
me ; & même beaucoup au-delà dans
quelques endroits. Ainsi on est obli-
gé d'aller à pied pendant 8, 10 &
15 semaines, traînant soi-même le
bagage dont on a besoin, sur des
traîneaux chargés de 10 à 15 pudes ;
& mon détachement fit ainsi depuis
la riviere *Gorbée* jusqu'à *Okhotske*.
Ceux qui furent obligés de tenir cette
route en hyver, furent contraints de
miner des trous très-profonds dans
la neige, où ils se mettoient pendant
la nuit pour être à l'abri du grand
froid qui regne dans ce pays-là, sans
quoi ils fussent morts indubitable-
ment.

Le 30 Juin j'envoyai un Lieutenant

par eau d'Okhotske , sur une barque nouvellement construite, avec tout le bagage à l'embouchure de la riviere *Bolchaia Reka* (ou la grande riviere) & je lui commandai d'y débarquer nos outils & nos bagages , & de conduire à Kamtschatka le sous-Architecte & les Charpentiers de notre détachement, pour y tailler le bois nécessaire à la construction d'un vaisseau; mais que pour lui il ne tardât pas de revenir au plutôt.

Le Lieutenant Tchirikov arriva le 3 Juillet de *Iakutzke* , portant avec lui , selon mes ordres , 2300 pudes * de farine.

Le 21 Août , après avoir non-seulement chargé le batteau qui étoit de retour de la *Bolchaia-Reka*, mais aussi un autre qui arriva du même endroit , de tout le bagage & des provisions dont je viens de parler , je m'en allai par eau d'*Okhotskoi-Ostrog* à *Bolchorêtkoye-Ostrog* avec tout mon détachement *.

Quant à la partie des provisions

[* C'est-à-dire , 92000 liv. de France.]

[* Cette partie de mer que Beering

qui fut prise par les glaces dans la riviere de *Gorbée*, j'y laissai un pilote avec un détachement pour la garder jusqu'à ce qu'il put la mener vers la riviere *Notora** pour la livrer à la Chancellerie de *Iakutzke*, de laquelle il devoit prendre un reconnoissement, & une partie du fer & du goudron qui y étoit, pour nous rejoindre ensuite au *Kamtschatka*, où il arriva l'an 1728.

Pour nous, en arrivant à l'embouchure de la *Bolchaia-Reka*, je fis mener notre bagage à *Bolchorétzkoye Ostrog*, avec les provisions que je fis charger sur de petites barques. Il n'y a auprès de cette forteresse que 4 ménages Russiens, je fis ensuite conduire dans de petites barques, le plus pesant de notre bagage & une partie de nos provisions, jusqu'à la hauteur du haut *Kamtschatkoye-Ostrog*, 120 verstes près.

traversa est appellée sur sa Carte *More Penszinskoe*, à cause de la riviere *Pentzina* ou *Pentchina*, qui y tombe du Nord-Est: c'est la même chose que le Golfe de *Lama* & de *Kamtschatka*.

[* Elle tombe dans l'*Aldan* de l'Ouest.]

Nous poussâmes notre chemin en traîneaux tirés, selon la maniere du pays, par des chiens; voyageant quelquefois en-deçà de la forteresse de Kamtschatka, & quelquefois de l'autre côté. Pendant ce voyage nous nous cachions sous la neige, où nous passions, toutes les nuits, ayant soin de nous bien couvrir par le haut, parce que ces endroits sont très-exposés au mauvais tems & aux ouragans, qu'ils nomment en leur langue *Purgi*. Il arrive même fort souvent que les voyageurs sont surpris en chemin faisant par ces ouragans, avant qu'ils puissent achever leur gîte sous la neige; & alors ils sont accablés d'une si prodigieuse quantité de neige, qu'ils en meurent sous le poids.

Près du haut de la forteresse; il se trouve 17 familles, en bas il y en a 50, & plus loin dans un autre endroit, où l'Eglise est bâtie, il y en a 15.*

Pendant notre séjour à Kamtschat-

[* Entre le haut & le bas Kamtschatkoye, il y en a un autre au milieu, marqué sur la Carte.]

ka , les garnifons des trois fortereffes ne confiftoient qu'en 150 foldats, qui n'y font que pour lever les contributions que les habitans payent tous les ans.

Nous donnâmes aux habitans de cet endroit pour le payement des voitures qu'ils nous avoient fournies depuis *Bolchorétskoye-Oftrog* jusque-là 300 pudes de la graiffe d'une baleine qui avoit été jettée l'automne précédent fur le bord du rivage , & du tabac Chinois , au lieu de l'argent que nous aurions dû leur donner.

Dans le Kamtschatka du côté du Sud , il y a une Nation qu'on nomme *Kurili*. Vers le Nord , il y a parmi les *Kamtschadali* peu de monde qui foit idolâtre ; le refte est fans religion & infecté de plusieurs mauvaises coutumes. Au refte leur langage differe fort peu l'un de l'autre.

Les Rufsiens , auffi bien que les *Kamtschadali* , n'ont ni bled ni bêtes , excepté des chiens , par lesquels ils menent & transportent felon leur befoin d'un endroit à l'autre ; ils s'en fervent auffi pour leur vêtement. Ils se

nourrissent de poissons, de carottes & de fèves, de gibier, & en été de ce que la Mer rejette.

Il croît du bled près du couvent nommé *Pakut-Siska*, qui est à une verste de l'Eglise de *Kamtschatkoye-Ostrog*: il y vient aussi des raves. Chez les soldats Russiens qui restent en-deçà de ces forteresses, on y trouve quelques années, des navets d'une telle grosseur qu'il n'y en a pas en Russie de pareils, puisque six font quelquefois un pude [environ 40 livres.]

J'apportai audit couvent du seigle & de l'avoine, qui y fut semé pendant mon séjour, mais je ne sçai s'il devint mur ou non. Au reste, il y gele de bonne heure, & on n'y engraisse pas la terre. Ils n'y ont point de bêtes, & la terre est labourée par les hommes.

Le peuple du Kamtschatka est sous l'obéissance de l'Empereur de Russie: il paye ses contributions en fourrures *. Il a la superstition ou la vilaine

[* Au Nord du Kamtschatka, & du Golfe qui le sépare du pays d'Okhota, sont les *Kariaki* ou *Koraiiki*, qui sont

habitude d'étouffer un enfant sitôt que la femme a mis deux jumeaux au monde, croyant commettre le plus noir de tous les crimes si l'on ne tue pas l'un des deux.

Il a encore une autre mauvaise coutume, que quand l'un des deux du pere ou de la mere devient malade, quand même la maladie ne seroit pas mortelle, de les porter dans une forêt, soit en été, soit en hyver, & de les y laisser avec la provision d'une semaine; de cette maniere il n'y en a guere qui en reviennent. Ils n'enterrent pas leurs morts, mais les donnent aux chiens qui les mangent. Il y en a aussi d'entre eux qui abandonnent leur gîte sitôt que quelques-uns y sont morts.

Les *Kurili* brûlent leurs morts; malgré la défense qui leur en a été faite; mais aussi le font-ils impunément.

A mon arrivée à *Kamtschatskoye-Ostrog* l'inférieur [ou *Niznei*] je trou-

appelés *Iascheni*, c'est-à-dire, tributaires: ils n'ont point de demeure fixe, & sont vagabonds.]

vai la plus grande partie du bois dont j'ai parlé entièrement prêt pour la construction d'un vaisseau. Le 4 Avril nous en mîmes un sur le chantier, pour y être construit, aussi le fut-il avec l'assistance du bon Dieu le 10 Juillet: les matériaux furent traînés par des chiens. Le goudron y fut brûlé d'une espece de bois qu'on appelle *Lisnischnick*, parce que nous n'avions point d'autre goudron avec nous. Jusques-là les habitans n'avoient pas connu la propriété de ce bois de leur pays.

Nous brûlâmes de l'eau-de-vie pour notre trajet de Mer, & nous prîmes des carottes & des racines au défaut de bled. Nous fîmes du sel avec de l'eau de la mer; & au défaut de certaines provisions dont nous avions besoin, nous nous servîmes de la graisse crüe de poisson, à la place de beurre, & de poisson salé au lieu de viande.

Ensuite nous chargeâmes le navire d'une si grande quantité de provisions, que 40 hommes en pouvoient subsister pendant une année entiere; & le

14 dudit mois de Juillet (1728) nous fortîmes de la riviere de Kamtschatka , en poursuivant le voyage , selon l'instruction que Sa Majesté Impériale Pierre le Grand m'avoit donné écrite de sa main , de la maniere que ma Carte le montre *.

Le 8 Août nous arrivâmes sous le 64 degré 30 minutes de latitude vers le Nord , & 8 hommes vinrent à nous ramant dans une barque de cuir , & nous demanderent d'où nous venions , & à quel propos nous étions-là. Ils dirent d'eux-mêmes qu'ils s'appelloient *Tchuktshi* : ces peuples sont connus par les Russes qui habitent aux environs de là. Enfin comme nous les appellions, ils détacherent un homme qui vint à nous nageant sur des peaux de chien marin , remplies de vent. Peu après ils s'approcherent aussi de notre navire ; & nous apprîrent que tout le rivage de la mer étoit fort

[*C'est-à-dire , en suivant les côtes Orientales du Kamtschatka , & montant au Nord , dans ce que les Russiens appellent *Tchaste* (partie) *Moria* (de la Mer) *Tichova* (Pacifique).

peuplé par des *Tchuktschi*, & que toute la terre ferme qui n'en étoit pas fort éloignée, s'étendoit vers l'Ouest. Ils nous dirent en même tems qu'il y avoit devant nous une petite Isle* où nous fûmes ensuite; mais nous ne nous apperçûmes de personne, qu'on qu'il y eût quelque bâtiment; nous furnommâmes cette Isle de S. Laurent, comme ce jour-là en portoit le nom. Quelque démarche que j'ai fait faire, on n'a pu y appercevoir une ame pour nous informer de quelque chose.

Le 15 Août nous arrivâmes sous 67 degrés 18 minutes de latitude; mais nous ne passâmes pas outre, parce qu'il me sembloit avoir satisfait à l'instruction qu'on m'avoit donnée, sur-tout ne pouvant découvrir aucune terre du côté du Nord ni du côté de l'Orient des *Tchuktschi*†. D'ailleurs

[* Elle est vis-à-vis la pointe méridionale du Cap *Tschutskoï*, & à l'Est du Golfe *Préobafinskoï* ou de la Transfiguration.]

[† M. de l'Isle, l'Astronome, ajoute dans son Mémoire de 1752 (où il donne un abrégé de cette Navigation de Beering & des autres qui l'ont suivie) que ce Ca

si nous eussions fait voile plus loin & trouvé ensuite un vent contraire, il nous auroit été impossible de retourner le même été à Kamtschatka, & nous eussions trop hazardé de passer l'hyver dans un pays où il ne se trouve pas de bois, & au milieu d'un peuple qui ne connoît aucune domination.

On apperçoit depuis l'embouchure de la riviere Kamtschatka jusqu'à l'endroit d'où nous retournâmes, des rivages élevés comme de hautes murailles par une longue chaîne de montagnes, hyver & été couvertes de neige.

A notre retour, le 20 Août, environ 40 hommes vinrent à nous dans 4 barques. C'étoit des gens de la même nation que celle dont j'ai par-

pitaine en cet endroit trouva la Mer libre au Nord & à l'Est: il n'en est pas de même à l'Ouest, parce qu'elle est fort embarrassée de glaces autour du grand Cap *Tschalaginski*. Cela n'empêche pas que la mer Glaciale ne puisse être traversée, comme M. Buache l'a prouvé dans un Mémoire fort curieux, qui est parmi ceux de l'Académie des Sciences de l'année 1754.]

léci-devant. Ils apportèrent avec eux de la viande, du poisson, & de l'eau fraîche à vendre, avec deux sortes de pelleteries, l'une de renard blanc, & l'autre de renard ordinaire, au nombre de 15 pieces, avec 4 pieces de *Morschovi*, ou des dents marines, que mes gens troquerent pour des épingles & du fer à feu.

Ils nous dirent que leurs parens alloient par terre avec des marchandises menées par des Rennes, du côté de la riviere de *Kolyma*, où ils n'avoient jamais été par eau, & que plusieurs de leur Nation habitoient le long du rivage: qu'ils avoient ouï parler des Russes, & qu'ils en avoient connu, un d'entre eux ayant commercé près d'*Anadyrskoye-Ostrog*, où il avoit apporté des marchandises. Au reste leur rapport s'accorde avec ceux des habitans *Tchuktschi*.

Le 8 Septembre nous arrivâmes à l'embouchure de la riviere *Kamtschatka*, & nous passâmes l'hyver à *Kamtschatskoye-Ostrog*, l'inférieure.

Le 5 Juin 1729, après avoir raç

commodé notre navire , avec tout ce qui y appartient , nous sortîmes de l'embouchure du Kamtschatka en mer , tirant du côté de l'Orient , parce que les *Kamtschadali* nous avoient dit , que quand il faisoit un tems serein , on pouvoit y découvrir quelque terre. Voyant que nous n'appercevions rien , nous nous avançâmes encore au-delà de 200 verstes , pour sçavoir si ce qu'on nous disoit étoit réel ; mais enfin n'y ayant rien de vraisemblable * , nous dressâmes notre route du côté

* Il falloit apparemment prendre plus haut pour trouver cette terre ; car M. de l'Isle l'Astronome rapporte dans son Mémoire de 1752 , (& l'Officier de la Marine Russe en convient) que M. Bering lui a dit , qu'entre 50 & 60 de latitude , il avoit eu tous les indices possibles d'une côte ou d'une terre à l'Est ; parce que 1°. il n'avoit trouvé en s'éloignant du rivage que peu de profondeur & des vagues basses , telles qu'on les trouve ordinairement dans les détroits ou bras de Mer , bien différentes des hautes vagues que l'on éprouve sur les côtes exposées à une Mer fort étendue : 2°. Parce qu'il avoit trouvé des pins & autres arbres déracinés , amenés par le vent d'Est , au lieu qu'il n'en croît point de tels dans le Kamtschatka
du

du Midi ou du Sud, autour de la pointe de *Bolscharetsk*, selon le dessein que j'ai fait des bouts de cette grande pointe du Continent jusqu'ici inconnue. *

De l'embouchure de *Bolcharetsk*; nous passâmes la mer à *Okhotskoye-Ostrog*.

En-deçà de la forteresse de *Kamtschatka* & *Bolcharetsk*, nous livrâmes au *Voevode* ou Gouverneur qui étoit alors en place, de la farine, du gruau,

chatka: 3°. Parce que les gens du pays lui avoient appris que le vent d'Est amène les glaces en deux ou trois jours, au lieu qu'il en faut 4 ou 5 à celui d'Ouest pour les emporter: 4°. Parce que de certains oiseaux viennent régulièrement tous les ans du côté de l'Est, & qu'après avoir passé quelques mois sur les côtes de l'Asie, ils s'en retournent aussi régulièrement dans la même saison. Au reste le voyage de 1741 dont on verra dans un moment la Relation, & ce qui a été rapporté ci-devant de la terre vûe en 1730 ou 1731 à l'Est, prouve la vérité de la conjecture dont il est ici question.

* Si nous ne le connoissons pas, les Chinois & les Japonnois le connoissoient depuis long-tems, comme M. Buache l'a prouvé dans ses *Considérations*.

de la viande sèche & salée, la valeur de 800 pudes pesant.

Le 23 Juillet nous arrivâmes à l'embouchure d'Okhota; & nous y livrâmes au Gouverneur le navire, avec tous les matériaux; après quoi je pris mon chemin avec mon détachement sur des chevaux de louage, pour aller à *Iudomska-krestla*; de-là nous reprîmes notre route par eau, sur des barques & batteaux plats, descendant la riviere *Aldan*, pour nous rendre à *Bilscha* [ou la riviere de *Bielaiia*.] De-là nous poursuivîmes notre voyage à cheval, jusqu'à *Iakutzke*. Je fis le voyage d'Okhota à Iakutzke, depuis le 29 Juillet jusqu'au 3 Septembre.

Depuis Iakutzke nous remontâmes le Léna, dans deux barques plates; ce trajet dura jusqu'au premier Octobre. Il nous fallut séjourner dans le village *Peledue*, parce que les glaces nous boucherent le chemin que nous avions pris.

Le 2 Octobre nous allâmes à *Ilinske* sur la riviere Lena, qui s'étoit glacée par la quantité de neige qu'il

tomba. Ensuite nous allâmes à Ienisseiske sur les rivières *Tunguska* & *Ienissea*, passant par des villages Russiens.

Par la rivière *Tchulim*, nous allâmes de Ienisseiske à *Tomske*, passant par des villages habités par des Russes & par des Tatars nouvellement convertis.

De *Tomske* à *Tchouskoye-Ostrog*, nous avons toujours passé par des villages Russiens. De *Tchousk* vers les déserts des *Barabinski* *. De *Tara-Barabinsk*, à *Tobolske*, passant la rivière *Irtische*, & par des villages Tatars, nous arrivâmes à *Tobolske* le 10 Janvier 1730.

De *Tobolske* nous reprîmes notre voyage vers S. Peterbourg, le 25 Janvier, en prenant le même chemin

[* Ils prennent leur nom d'une espèce de Tatars qui habitent aux environs, sans demeure fixe, & qui sont tous Payens : il en a été parlé ci-devant pag. 157 ; mais on ajoutera ici que comme ils font grand usage de tambours dans leurs cérémonies superstitieuses, il se pourroit que leur nom en vint ; car des joueurs de tambour sont appelés en Russien *Barabanski*.]

que j'ai déjà dit. Le premier de Mars nous arrivâmes à S. Petersbourg.

Je suis en état de donner une Relation plus circonstanciée de ce voyage, sitôt que l'on voudra me l'ordonner.

Voici la spécification des villes & des places les plus connues en Sibérie, & marquées dans la Carte, par lesquelles nous avons fait notre voyage, & sous quels degrés de longitude & de latitude elles sont situées, en comptant la longitude de *Tobolsk*.

Noms des Villes & Places les plus remarquables.	Longitude de Tobolske vers l'Ouest.	
	Latitude	De: Mi.
La Ville de Tobolske.	Dc. Mi.	De: Mi.
Samaroskoye-lam, <i>Auberge.</i>	50. 5	
Surgut, <i>petite Ville.</i>	60. 17	
Narime, <i>petite Ville.</i>	60. 51	5. 18
Kerškoi-Ostrog.	58. 48	14. 36
Losino-Boiskoi, <i>Monastere.</i>	58. 17	23. 13
Samachina, <i>Village.</i>	57. 25	35. 16
La Ville de Icnifeisk.	58. 20	25. 12
Cachin, <i>Cloître.</i>	58. 32	32.
Ilimske.	56. 40	36. 44
Uskutskoi-Ostrog.	56. 40	38. 26
Nirimskoi-Ostrog.	57. 50	41. 1
Iakultke, <i>Ville.</i>	62. 8	57. 53
Okorskoi-Ostrog.	59. 13	76. 7
Embouchure de la Riviere Bolchaia.	52. 48	89. 51
Vershnei Kamtchatkoi Ostrog. (ou le haut.)	54. 48	
Niznei Kamtchatkoi Ostrog. (ou le bas.)	56. 11	
Embouchure de la Riviere Kamtchatka.	56. 3	96. 10
Coin (ou Pointe) de S. Thadée. (à l'embouchure de l'Anadir)	60. 20	111. 33
Golfe de la Ste. Croix, à l'Ouest.	65. 35	115. 37
Coin vers l'Orient.	65. 28	115. 37
Golfe Preobasenskoi, ou de la Transfiguration.	65. 28	180. 30
Coin de Tchukotz, vers l'Orient.	64. 25	122. 55
Ile de Saint-Diomide.	66.	125. 44
L'endroit d'où nous retournerons.	67. 18	126. 7
Coin de la Terre de Kamtchatka. (ou Pointe du midi.)	51. 10	80. 51

 RELATION

*De la seconde expédition du Kamtschatka & des voyages qui furent faits au-delà par Messieurs Beering, Tschirikow, & Spangenberg, en 1739 & jusqu'en 1742 *.*

MONSIEUR le Capitaine Commandeur Beering, & MM. les Capitaines Spangenberg & Tschirikow, avec plusieurs autres Officiers de Marine, partirent de S. Petersburg au printems de 1733 *. Ils attendirent

[* Cette Relation est tirée de la lettre d'un Officier de la Marine Russe (pag. 26 & suiv.) Cet Officier a été témoin de cette expédition ; & c'est le même que l'on a déjà plusieurs fois cité, comme nous ayant donné en 1753 les plus nouvelles connoissances de la Sibérie, &c.]

[** Dans le même tems M. Gmelin en partit avec M. Steller, par l'ordre de l'Impératrice Anne ; mais il n'alla pas jusqu'au Kamtschatka. Il parcourut pendant neuf ans la Sibérie, pour en examiner les plantes & autres Curiosités naturelles. Après son retour à S. Petersburg, on y a

DE L'EMPIRE RUSSIEN. 295
à *Iakouzk* & *Ochozk* (ou *Okhota*) jus-
qu'à ce qu'on eût achevé les vais-
seaux qu'on bâtissoit en ce dernier
lieu pour leur expédition ; & lorsque
tout fut prêt pour le départ de M.
Spangenberg, il fut dépêché le pre-
mier, comme le portoient les ordres
du Sénat.

Il partit donc d'*Ochozk* au mois
de Juin avec trois Vaisseaux sous son

imprimé son grand Ouvrage sur toutes
les plantes de ce vaste pays, intitulé *Flo-
ra Sibirica*, dont le Tom. I. *in-4.* a paru
en 1747. Dans une longue Préface M.
Gmelin y donne une idée générale de la
Sibérie, en parlant du cours des princi-
paux fleuves & des qualités de chaque
pays qu'ils arrosent, des principales mon-
tagnes, de l'air & du froid excessif qu'on
éprouve en Sibérie, &c. Il y fait entre
autres choses cette remarque singulière,
qu'il ne crut être entré en Asie que lors-
qu'il eut passé le *Ienisei*; parce que depuis
ce fleuve, la terre montre une nouvelle
face & plus de vigueur, que le pays est
tout montagneux, & que l'on trouve de
nouveaux animaux, de nouvelles plantes,
des façons différentes parmi les habitans.
M. Gmelin, depuis son retour en Alle-
magne, a fait imprimer en 4 vol. *in-8.*
le *Journal de son voyage de Sibérie*, à
Gottingen 1752.]

commandement, auxquels il joignit une grande chaloupe couverte & de 24 rames, qu'il fit construire à *Bolscherezkoi-Ostrog* en Kamtschatka, où il hyverna. Cette chaloupe devoit servir à entrer dans les petits Détroits entre les Isles qu'on trouveroit, & où les vaisseaux ne pourroient passer. En été 1739 il alla au Japon. Cette longue suite d'Isles, situées entre le Japon & le Kamtschatka, lui servit de guide. Il prit terre en deux endroits du Japon, & fut reçu fort civilement des gens du pays : mais jamais il n'alla à *Matsmai* (comme on l'a publié). Il crut sans cela avoir satisfait à son instruction, s'en retourna à *Ochozk*, & passa l'hyver à *Yakouzk*.

Dès qu'on eût vû à S. Petersbourg une Relation plus détaillée de ce Voyage, on soupçonna par la route que M. Spangenberg avoit tenue *

* Il dressa une Carte de ses découvertes, & l'essentiel de la Carte de cet habile & infatigable Marinier, se trouve sur la dernière feuille de l'*Atlas Russe*, où l'on voit qu'il trouva 35 Isles entre le Kamtschatka & le Japon (*Ibid.* pag. 58).

qu'il pouvoit avoir été près des côtes de la Corée: on lui ordonna de faire un second voyage, en confirmation. Il l'entreprit en 1741 & 1742; mais son vaisseau bâti à la hâte avec du bois qui n'étoit pas sec, fit eau, & l'obligea au retour.

Messieurs Beering & Tschirikow partirent d'Ochozok le 4. Septembre 1740. (*vieux Stile*). Ils avoient tous deux le même but; le second devoit suivre la banderole du premier; & ils ne montoient chacun son vaisseau, qu'afin de pouvoir plus sûrement se secourir l'un l'autre en cas d'accident. Sans entrer dans la riviere de *Bolschaia Reka*, comme on a coûtume de faire en venant d'Ochozok, tout de suite ils doublerent la pointe Méridionale du *Kamtschatka*, & relâcherent au Port d'*Avatscha*, ou Port *S. Pierre & S. Paul*: c'est ainsi qu'ils le nommerent.

Pendant qu'ils hyvernoient en ces quartiers, ils préparoient tout pour commencer dans la belle saison le voyage principal, qui avoit l'Amérique pour objet. Dans l'incertitude

néanmoins de la route qu'on devoit tenir, M. Beering fit assembler un Conseil de Marine; c'étoit le 4 Mai 1741. Il y fut résolu de tâcher d'abord de découvrir la Terre de Don Juan de Gama: funeste résolution, la cause de tous nos défâtres.

Ce fut le 4 Juin de la même année, que nous mîmes en mer. M. Beering portoit sur son vaisseau de la part de l'Académie, un Adjoint, M. Steller Médecin de profession, versé sur-tout dans les différentes parties de l'Histoire Naturelle * : M. [de l'Isle] de la Croyère [Professeur en Astronomie] étoit avec M. Tschiri-

* M. Gmelin, à qui M. Steller remit toutes les Observations qu'il avoit faites sur les plantes des parties les plus avancées de la Sibérie & du Kamtschatka, où le premier n'alla pas, ainsi que de plusieurs de celle d'Amérique, fait un grand éloge de ce Médecin dans sa Préface de *Flora Sibirica* (pag. 88-93.) Il nous apprend qu'il a fait aussi la description de quantité d'animaux, &c. mais qu'il ne put jouir du fruit de ses travaux, étant mort à Tumen le 12 Novembre 1746 comme il revenoit à S. Petersburg.

kow. Quoique M. Beering & M. Tschirikow ne dussent pas se quitter, suivant leurs instructions, ils ne purent cependant l'éviter. Huit jours après l'embarquement, des tempêtes & des brouillards les séparèrent.

La recherche de la prétendue Terre de Gama leur avoit d'abord fait porter au Sud-Est; ils continuèrent dans cette direction jusqu'au 46 degré, sans en trouver aucun vestige. Ils se dirigèrent ensuite au Nord-Est; & chacun atteignit les côtes d'Amérique, mais en différens lieux & sans avoir connoissance l'un de l'autre.

M. Beering & nous qui l'accompagnions, nous découvrîmes pour la première fois la terre après six semaines de navigation; & alors nous comprîmes être éloignés d'Avatscha de 500 lieues de Hollande. On se pourvût d'eau fraîche: on eut des indices d'habitans, mais on ne put voir personne. Après trois jours de mouillage, M. Beering consulta avec ses Officiers, & l'on conclut au retour.

Dès le 21 Juillet, avant le lever du Soleil, on leva l'ancre. On n'a-

voit qu'à suivre la côte, qui s'étendoit vers l'Ouest, mais de fréquentes Isles embarrassoient la navigation; & quand on vouloit tenir la mer, on effuyoit des tempêtes & des vents contraires, qui causoient tous les jours de nouveaux retardemens.

Cependant, pour prendre encore de l'eau fraîche, nous regagnâmes les côtes, desquelles nous nous tenions écartés tant que nous pouvions: bientôt elles parurent, en étant à la distance de 10 milles. On jetta l'ancre entre des Isles; & celle où nous fîmes aiguade, fut appelée *Schoumagin-Ostrow*. L'eau en paroissoit bonne, quoique prise d'un lac; il y avoit néanmoins parmi de l'eau de mer, que le flux qui inondoit quelquefois cette Isle, y avoit apportée. Dans la suite on en a senti de funestes effets, des maladies, & la perte de plusieurs de nos gens qui en moururent. Pendant trois ou quatre jours on tâcha envain de découvrir quelques-uns des Naturels du pays, dont on voyoit durant la nuit les feux allumés sur la côte.

Le 4 Septembre ces Sauvages vinrent eux-mêmes dans de petits canots, & nous ayant annoncé leur arrivée par un grand cri, ils nous présentèrent en signe de paix leurs calumets, c'est-à-dire, des bâtons au bout desquels il y avoit attachées des ailes de faucon. Nous comprîmes par leurs gestes, qu'ils nous invitoient à terre, pour nous fournir de vivres & d'eau fraîche. On voulut en profiter & quelques-uns de nous hazarderent à les suivre; mais bientôt la méfintelligence s'en mêla, & l'on rompit tout commerce.

Le 6 Septembre ayant d'abord poursuivi le voyage avec un assez bon vent, nous sentîmes qu'à mesure que nous faisons chemin, les obstacles augmentoient: partout il n'y avoit que des Côtes & des Isles. M. Beering voulut leur échapper en tirant plus au Sud; & effectivement pendant quelques jours la mer nous parut libre; mais la joye que nous en conçûmes fut courte.

Le 24 Septembre, sous la hauteur de 51 degrés, se présentèrent encore

des Côtes bordées de quantité d'Isles; & en même tems s'éleva une furieuse tempête qui dura 17 jours, & nous repoussa 80 milles en arriere. Un vieux Pilote avouoit que depuis 50 ans qu'il servoit sur mer, il n'en avoit jamais vû de pareille. Qu'on cesse donc d'appeller cette mer *Pacifique*; peut-être ce. nom lui convient-il entre les Tropiques; mais on a tort de l'étendre jusqu'ici.

Le tems s'appaîsa, mais les provisions de bouche se trouverent considérablement diminuées, & il ne resta plus que la troisieme partie de l'équipage qui fût sortie saine & sauve de tous les maux qu'on venoit d'endurer. Il y avoit encore à faire la moitié du chemin, à compter depuis l'extrémité de notre voyage en Orient jusqu'au Port d'Avatscha. Tout cela faisoit que plusieurs d'entre nous étoient d'avis d'hiverner quelque part en Amérique, plutôt que de s'exposer à de nouveaux malheurs, pires que les premiers. Cet avis faillit l'emporter sur celui de ceux qui penserent qu'on devoit faire un dernier

effort pour regagner le Port d'Avatscha, & qu'il seroit tems de songer à se retirer ailleurs, lorsqu'on auroit entierement perdu l'espérance de ce côté-là.

Cependant le mois d'Octobre s'écouloit aussi infructueusement que les précédens. Le 30 de ce mois nous rencontrâmes deux Isles, qui nous parurent ressembler aux deux premières de celles qui depuis la pointe méridionale du Kamtschatka s'étendent jusques au Japon. Là-dessus nous tirâmes vers le Nord; & le 4 Novembre ayant pris hauteur, nous trouvâmes que nous étions sous le 56 degré. Enfin le 5 finit notre Navigation.

Voulant aller à l'Ouest, nous donnâmes sur une Isle déserte, où nous eûmes la perspective de finir la plupart nos jours. Notre vaisseau se brisa sur un des bancs dont cette Isle est entourée. Nous ne laissâmes pas de nous sauver à terre assez heureusement, avec tout ce dont nous crûmes avoir besoin; & par un bienfait marqué de la Providence, les vents & les vagues

jetterent encore après nous sur le rivage, les débris de notre vaisseau, que nous rassemblâmes pour nous mettre en état avec l'aide de Dieu de quitter cette triste demeure.

L'Isle où nous étions est sans arbres. Nous étions obligés de nous bâtir des cabanes, & de nous chauffer avec le bois que la mer apportoit d'ailleurs. C'est à ce désert que d'après le Chef de notre expédition, nous donnâmes le nom d'*Isle de Beering*. Ce fut-là aussi qu'il mourut le 8 Décembre, consumé par la tristesse & la douleur de ne plus espérer de retour au Kamtschatka. Il refusa de manger & de boire, & dédaigna de se faire transporter dans une de nos cabanes: sa vieillesse ne put soutenir une pareille catastrophe.

Pour nous autres jeunes gens nous prîmes courage: nous résistâmes avec fermeté, & nous mîmes en devoir de jouir encore de la vie, & de tirer tout le parti possible de notre prison. Avant nous l'Isle de Beering n'avoit été que la retraite des bêtes marines qui y viennent respirer l'air, s'accou-

pler & y faire leurs petits. Nous pouvions dans les commencemens considérer ces animaux de fort près sans qu'ils prissent l'épouvante. Ce ne fut qu'après en avoir vû tomber plusieurs d'entre eux à nos coups de fusil, qu'ils s'enfuirent à notre approche. Nous en tuâmes un grand nombre, tant pour notre nourriture, que pour leurs peaux; & ce fut par cette précieuse dépouille, que de magnifiques Castors nous dédommagerent en quelque manière de nos souffrances.

A l'approche du printems de l'année-suivante (1742) des débris de notre vaisseau nous bâtîmes, comme nous nous l'étions proposé, une grande chaloupe couverte, fournie d'ancres & de voiles, en état de soutenir la mer, s'il ne survenoit point d'orages.

Dans cette chaloupe nous nous confiâmes à la mer & à la Providence, le 17 Août 1742. Après 9 jours de navigation fort beaux & fort calmes, nous arrivâmes heureusement le 26 au Port d'Avatscha; rendant grâces au Tout-puissant, qui nous

avoit secouru en de si pressans périls ; & pénétrés d'une reconnoissance que le tems n'effacera pas.

La navigation de M. Tschirikow ; quoique fatiguée de moins de travaux de mer & de dangers , n'a pas été moins dure pour lui. Son cœur compatissant , que la profession de Marinier n'avoit pu rendre insensible , l'a bien fait souffrir. Après s'être séparé de M. Beerling , tirant au Nord-Est ; il vint le 15 Juillet (1741) à la vûe d'une Terre dont le rivage étoit défendu par des rochers escarpés , au pied desquels se rompoit une mer profonde*.

Par prudence il se tint un peu éloigné , & au bout de trois jours il envoya le Pilote Abraham Dementiew , avec dix hommes d'équipage pour reconnoître le Pays. Dementiew ne revint pas , ni personne de ceux qu'on lui avoit joints. Cet homme mérita nos

[* Les parties de Terres de l'Amérique apperçus en cet endroit par M. de Tschirikow , sont au Nord de la Californie , vers 56 de latitude , & entre 235 & 240 de longitude , selon l'estime qu'on a faite.]

larmes; il étoit d'une famille recommandable, jeune, bien fait, vertueux, expert, s'il en fût dans son art, & zélé pour sa patrie. Six jours après M. Tschirikow envoya encore le Botsman Sidor-Sawelew avec trois hommes, qui ne revinrent pas plus que les premiers.

Tout le tems que nous attendîmes nos gens, nous vîmes constamment une fumée sur le rivage. Le lendemain, après que le Botsman fut parti; deux hommes, dans deux différens canots, vinrent de l'endroit où Dementiew & Sawelew étoient abordés; & quand ils se furent assez approchés pour se faire entendre, ils se mirent à crier, *agai, agai*; puis ils s'en retournerent. M. Tschirikow ne sçut qu'en penser. Desespérant de revoir les siens, & n'ayant plus de batteaux de reste pour envoyer à terre, il se résolut le 27 Juillet à quitter ce lieu; & à ranger la terre autant qu'il seroit possible, puis s'en retourner à Kamtschatka.

Durant l'espace de 100. milles;

il ne perdit pas la terre de vûe *, Il lutta souvent contre les vents contraires, & fut inquiété par les brouillards. Il perdit l'ancre qu'il avoit jetée dans un pressant danger, à peu de distance des côtes. Il eut l'apparition de 21 canots de cuir, chacun avec un homme, mais ce fut tout; il ne put lier aucune conversation **. Le manque d'eau fraîche & le scorbut lui tuerent beaucoup de monde. Entre les Officiers il perdit deux Lieu-

[* Cette longue côte qui court d'abord au Nord-Ouest & ensuite à l'Ouest, selon l'Officier de la Marine Russe (pag. 55) est la même que celle qui fut suivie avec tant de périls par le Capitaine Bering, & qui paroît être la partie avancée du Continent de l'Amérique qui aboutit au détroit dont a ci-devant parlé & voisin du pays des *Tchutschis*, (pag. 261.) M. Buache dans ses *Considérations*, &c. a fort bien conjecturé que ce détroit est celui auquel les premiers Géographes modernes donnoient le nom d'*Anian*, & qu'on rangeoit il n'y a pas encore long-tems parmi les fables.]

[**M. de Tschirikow aborda à un Port de cette longue Presqu'isle du Nord-Ouest de l'Amérique, sous le 51 degré, & dont la

tenans , Lichatschew & Plautin , braves gens & fort bons Mariniers, qui, s'ils avoient vécu , auroient pu rendre de grands services.

M. Tschirikow lui-même, dès le 20 Septembre 1741 commença à avoir des symptômes de maladie, mais la diette & l'air de terre le rétablirent. M. [de l'Isle] de la Croyere n'eut pas le même bonheur. [Il mourut le 22 Octobre, entre les bras des matelots & soldats qui le descendoient dans la chaloupe pour le mettre à terre, & à la vûe du Port d'*Avatscha*, d'où l'on étoit parti cinq mois auparavant]. Il avoit reconnu

côte est montagneuse & remplie d'herbes. Selon un rapport fait par quelques Russes du voyage, & cité par M. Buache (*Considérations* pag. 107.) les habitans qu'ils y virent, leur parurent assez ressemblans aux Tatars; & ils mettent, comme ceux du Nord-Est de l'Asie, des pierres ou des os à leur nez, &c. Ils porteroient leurs mains à leur bouche, & faisoient comme s'ils coupoient quelque chose: ce qui fit croire aux Russes qu'ils demandoient des couteaux, parce que les Kamtschadales & leurs voisins coupent les viandes près de la bouche en mangeant.]

les Américains qui se montrèrent à M. Tschirikow pour assez semblables aux habitans du Canada, où il avoit servi 17 ans dans les troupes du Roi de France, avant que de venir en Russie.



*IDE'E des différentes Langues
des Peuples de l'Asie Septen-
trionale , & de ceux du Nord-
Est de l'Europe , &c.*

MONSIEUR de Strahlenberg
ayant donné une très-grande
Table , en caracteres fins , sur les
Langues des différens Peuples com-
pris sous le nom de *Tatars*, on a
hésité long-tems si on la joineroit
à cette traduction ; d'autant plus
qu'ayant perdu une partie de ses pa-
piers en retournant de Sibérie en Sué-
de, il n'a pu mettre tous les mots
qu'il avoit recueillis ; & ainsi il y a
beaucoup de lacunes dans les 32 co-
lonnes de Peuples dont il a rapporté
les noms de plusieurs choses en pa-
rallele. C'est pour suppléer en quel-
que sorte à ce défaut (dit-il) qu'il
a donné un Vocabulaire *Kalmuque*
& *Mungalien* , qui peut être d'autant
plus utile que c'est la branche la plus
considérable de *Tatars*,

Avant ce Vocabulaire on s'est contenté de mettre ici un Extrait de la Table dont on vient de parler, pour donner une idée générale des différentes Langues des six sortes de Peuples *Tatars*, dont il a été parlé ci-devant (pag. 149 & suivantes). Les noms (dit M. de Strahlenberg) sont les traces des choses; & si on divise les Peuples suivant leurs Langues & leurs Dialectes, on prend la voye la plus sûre pour reconnoître leur origine & leurs mélanges, malgré les changemens qui sont arrivés. Une maniere courte de le faire (ajoute-t-il) c'est d'avoir attention aux noms des Nombres qui sont moins variables que tous autres, ainsi qu'à ceux des choses les plus communes & les plus naturelles.

Il observe en même tems que par rapport aux Peuples *Tatars* qui ont l'usage de l'écriture, il n'y a actuellement que trois sortes d'écriture dans le Nord de l'Asie & la Tatarie; sçavoir: la Turque, qui est employée par les *Tatars* de Krimée; la Kalmuque ou la Mungale, qui est assez semblable à celle

DU NORD DE L'ASIE; &c. 313
à celle des Tatars Chinois; & enfin
l'écriture de Tangut ou de Tibet;
sans parler de l'Esclavonne ou de la
Russienne. Mais il ajoute, qu'il pa-
roît qu'il y en avoit autrefois d'au-
tres, parce qu'on trouve par-ci par-
là dans ce vaste Pays des Monu-
mens de pierre avec des lettres peu
différentes des Runiques (dont on fai-
soit usage dans les plus anciens tems
en Suede & en Islande;) mais qu'il
y en a aussi d'autres qui ne ressem-
blent à aucune des écritures que nous
connoissons.

On a cru devoir joindre dans l'Ex-
trait qui suit, aux mots *Allemands*
dont M. de Strahlenberg s'est servi,
les mots *Russiens*, parce que la lan-
gue Russienne, est aujourd'hui la prin-
cipale Dialecte de l'Esclavonne, qui
se parle non-seulement dans tout
l'Empire Russien, mais aussi en Po-
logne, en Bohême, & dans une partie
de l'Allemagne, de la Hongrie, &
de la Turquie d'Europe; les Escla-
vons qui se sont répandus dans tous
ces Pays dès le VI. ou VII. siècle, y
ayant laissé des Colonies nombreuses.

U N

Allemand, Eins : *Russien*, Odine ;
 Peuples de la 1^{re}. Classe : *Seckler-Hon-*
grois, Ecki (ou) Egi : *Finnois &*
Liffes, Yx : *Wogulitzze*, Aku :
Mordua, Wate : *Szeremisse*, Ichet :
Permecke, Ottik : *Wotiacke*, At-
 tik : *Ostiacke de l'Irtisch*, Ith.

II. Classe ; *Tatar Mahométan de To-*
bolsk, &c. *Birr* : *Iakute*, *Byrr* ;
Czuwasche de Casan, Parr.

III. Classe : *Samoiede d'Arcangel &*
de Petzora, Ob : *Ostiake de Na-*
rim, Oker : *Ostiake de Tomsk*,
 Okre : *Samoiede du Ienisei*, Gree ;
Kamski, Opp.

IV. & V. Classe : *Calmuque & Mun-*
gale, Nege : *Mantscheou* (ou *Ta-*
tar Chinois) *Yga* : *Tangut* ;
Dschyk.

VI. Classe : *Koræike*, Innen : *Kurile*,
Xineppu.

D E U X

Allem. Zwey : *Russe. Dva* :

I. Classe : *Seck*, *Ketto* : *Fin. Kaxi* :

DU NORD DE L'ASIE, &c. 315
Wog. Kitta: Morg. Kafta: Szerem.
Kechtet: Perm. Kek: Wotiak.
Kyk: Ost. de l'Irt. Katt.

II. Classe: *Tat. de Tob. Icke: Iakut.*
Icki: Czuw. Ycki.

III. Classe: *Sam. d'Arc. Side: Ost.*
de Tomsk, Tzidai: Sam. de Ien.
Sitti: Kansk. Tzida.

IV. & V. Classe: *Calm. Choyor:*
Mants. Lianga: Tangut. Ny (ou)
Na:

VI. Classe: *Kor. Niech: Kur. Tzupa*
pu.

T R O I S

All. Drey: Ruff, Tri.

I. Classe: *Seck. Harom: Fin. Kollm:*
Wog. Korum: Mord. Kollma:
Szerem. Komett: Perm. Kuim:
Wotiak. Kyn: Ost. de l'Irt. Kol-
lem:

II. Classe: *Tat. de Tob. Utsch: Iakut:*
Utsch: Czuw. Uitsi.

III. Classe: *Sam. d'Arc. Niar: Ost.*
de Narim, Nakor: Ost. de Tomsk,
Nagur: Sam. du Ien. Nagor:
Kansk. Nagher.

IV. & V. Classe: *Calm. Gurba:*
O ij

Mantsf. Ssanga : *Tangut.* Ssuum.
 VI. Classe : *Kor.* Nioch : *Kur.* Lep-
 pu.

QUATRE

All. Vier : *Russ.* Tcheteiré.

I. Classe : *Seck.* Nelli (ou) Negi :
Fin. Nellye : *Wog.* Nilla : *Mord.*
 Nille : *Szerem.* Nelett : *Perm.*
 Niall : *Wotiak.* Nell : *Ost. de l'Irt.*
 Nille.

II. Classe : *Tat. de Tob.* Dort : *Iakut.*
 Turd : *Czuw.* Twata.

III. Classe : *Sam. d'Arc.* Thiet : *Ost.*
de Nar. Thett : *Ost. de Tomsk,*
 Thita : *Sam. du Ien.* Kietta : *Kansk.*
 Thœta.

IV. & V. Classe : *Calm.* Dorbo :
Mantsf. Sfiggæ : *Tangut.* Dscysz.

VI. Classe : *Kor.* Nyzacha : *Kur.* Qui-
 neppu.

CINQ

All. Funff : *Russ.* Piate.

I. Classe : *Seck.* Cet (ou) Oett : *Fin.*
 Wys : *Wog.* Ett : *Mord.* Wytzs :
Szerem. Wysett : *Perm.* Witt : *Wog.*
tiak. Wit : *Ost. de l'Irt.* Wet,

- DU NORD DE L'ASIË; &c. 317
- II. Classe : *Tat. de Tob.* Besch : *Iakut.*
 Bies : *Czurw.* Belich.
- III. Classe : *Sam. d' Arc.* Samlai : *Ost.*
de Nar. Nombalch : *Ost. de Tomsk,*
 Sshombulang : *Sam. du Ien.* Sam-
 solenka : *Kansk.* Sfoumbulang.
- IV. & V. Classe : *Calm.* Tabu : *Mants.*
 Ugæ : *Tangut.* Duga.
- VI. Classe : *Kor.* Milchin : *Kur.* Axi-
 quineppu.

S i x

- All.* Sechs : *Russ.* Cheste.
- I. Classe : *Seck.* Kaht (ou) Haht : *Fin.*
 Kuhs : *Wog.* Katt. *Mord.* Kuta :
Szerem. Kudett : *Perm.* Kuatt :
Wotiak. Katt : *Ost. de l'Irt.* Kott.
- II. Classe : *Tat. de Tob.* Alte : *Iakut.*
 Alta : *Czurw.* Olta.
- III. Classe : *Sam. d' Arc.* Maat : *Ost.*
de Nar. Mocktin : *Ost. de Tomsk ;*
 Muctu : *Sam. de Ien.* Motto :
Kansk. Muctu.
- IV. & V. Classe : *Calm.* Surga : *Mants.*
 Lugœ : *Tangut.* Uruch.
- VI. Classe : *Kor.* Innen-Milchin (un
 & cinq) *Kur.* Suab.

S E P T.

All. Sieben : *Russ.* Seme.

I. Classe : *Seck.* Heth : *Fin.* Zeitzeme : *Wog.* Zaht : *Mord.* Zsifim : *Szerem.* Ziemett : *Perm.* Zsifim : *Wotiak.* Zsifem : *Ost. de l'Irt.* Labett.

II. Classe : *Tat. de Tob.* Iaddi : *Iakut.* Tziette : *Czurw.* Sithy.

III. Classe : *Sam. d'Arc.* Siw : *Ost. de Nar.* Halsch : *Ost. de Tomsk,* Sfalgie : *Sam. du Ien.* Seiba : *Kansk.* Seigbe.

IV. & V. Classe : *Calm.* Dolo : *Mants.* Szygæ : *Tangut.* Dhun.

VI. Classe : *Kor.* Niach-Milchin (deux & cinq :) *Kur.* Arvab.

H U I T.

All. Acht : *Russ.* Voffime.

I. Classe : *Seck.* Nioltz : *Fin.* Kadhexen : *Wog.* Niollola : *Mord.* Kauksim : *Szerem.* Kandax : *Perm.* Kakiems : *Wotiak.* Sfemet : *Ost. de l'Irt.* Nilla.

II. Classe : *Tat. de Tob.* Sekis : *Iakut.* Agis : *Czurw.* Sfylem.

III. Classe : *Sam. d'Arc. Siniët : Ost. de Nar. Stagwet : Ost. de Tomsk, Sidiniët : Sam. du Ien. Siteretta : Kansk. Schidætæ.*

IV. & V. Classe : *Calm. Naima : Mantf. Baya : Tangut. Dsguat.*

VI. Classe : *Kor. Nioch - Milchiz (trois & cinq) Kur. Tzubexi.*

N E U F.

All. Neun : Russ. Deviate.

I. Classe : *Seck. Kilentz : Fin. Ydhexen : Wog. Antolo : Mord. Weixim : Szerem. Dentze : Perm. Okmas : Wotiak. Alnmans : Ost. de l'Irt. Killien.*

II. Classe : *Tat. de Tob. Dokos : Iakut. Togus : Czuru. Bokur.*

III. Classe : *Sam. d'Arc. Niensei : Ost. de Nar. Okresiawet : Ost. de Tomsk, Okr'yeniet : Kansk. Togus.*

IV. & V. Classe : *Calm. Gessu : Mantf. Dshugæ : Tangut. Dsgutomba.*

VI. Classe : *Kur. Chonatschihî : Kur. Xinebesam.*

D I X.

All. Zehen : *Russ.* Desfiate.

- I.** Classe : *Seck.* Tiz : *Fin.* Kymmene :
Wog. Loo (ou) Lou : *Mord.*
 Kaime : *Szerem.* Loo : *Perm.* Das :
Wotiak. Daff : *Ost. de l'Irt.* Yang.
- II.** Classe : *Tat. de Tob.* Onn : *Iakut.*
 Unn : *Czuw.* Wonn.
- III.** Classe : *Sam. d'Arc.* Iu : *Ost. de*
Nar. Pawoget : *Ost. de Tomsk,*
 Kioht : *Kansk.* Bud.
- IV. & V.** Classe : *Calm.* Arba : *Mant*
 Schy : *Tangut.* Dsgyn.

E A U.

All. Wasser : *Russ.* Voda :

- I.** Classe : *Seck.* Wiz : *Fin.* Westr :
Wog. Utia : *Wotiak.* Woe : *Ost. de*
l'Irt. Woe.
- II.** Classe : *Tat. de Tob.* Sfu : *Iakut.*
 U.
- III.** Classe : *Ost. de Nar. & de Tomsk.*
 Yth.
- IV. & V.** Classe : *Calm.* Uffu Tzu
 (ou) Loo.
- VI.** Classe : *Kor.* Mimil,

F E U.

All. Feuer : *Russ.* Ogone.

I. Classe : *Seck.* Tuz : *Fin.* Tuli ;
Wog. Datt : *Wotiak.* Till.

II. Classe : *Tat. de Tob.* Ott. *Iakut.*
Oth.

III. Classe : *Ost. de Nar.* Schapko ;
Ost. de Tomsk, Thuu : *Kansk.*
Thuy.

IV. & V. Classe : *Calm.* Gall : *Tangut.*
May.

VI. Classe : *Kor.* Milhit.

P E R E.

All. Water : *Russ.* Otetze.

I. Classe : *Seck.* Atya : *Fin.* Aya :
Szerem. Oetziu.

II. Classe : *Tat. de Tob.* Atai : *Iakut.*
Aga.

III. Classe : *Sam. d'Arc.* Nifall :
Kansk. Abam.

IV. & V. Classe : *Calm.* Oetzega :
Tangut. Pha (ou) Abba.

M E R E.

All. Mutter : *Russ.* Mate.

I. Classe : *Seck.* Anya : *Fin.* Aytä :

Wog. Anomati : Szerem. Anna.
 II. Classe : Tat. de Tob. Ina : Iakut,
 Inægetæ.

III. Classe : Kansk. Inam.

IV. & V. Classe : Calm. Oeke : Tang.
 Ma (ou) Amma,





VOCABULAIRE

CALMUQUE ET MUNGALE.

A	A
A , je, moi.	<i>ve.</i>
Abaga, ayeul, grand-pere.	Acie, parent.
Abdædschi, je commence.	Acha, frere.
Abdænei, je corrompts, je gâte.	Achtol, je nettoye.
Abdara, lit, bois de lit.	Adotzchi, palefrenier.
Abdara, coffre, malle.	Adochudagalatzghir, écurie.
Abiræ, j'afflige.	Adæmack, lait aigri.
Abo, chasse.	Adsarga, cheval entier.
Aboba ou Abkobische, j'achete de quelqu'un.	Æbdæ, je gâte.
Abschi, je hérite.	Æchæ ou Alchæ, mere.
Abschird, je trou-	Ædæffen, farine, gruau.

Ælgi, je mérite,	je tue.
je gagne.	Alabuga, ou Ala-
Æltagadgi, je	gbu, perche
baise.	(poisson.)
Æme, femme.	Alæ, pouce.
Æmeltzchi, sel-	Alagada, rouet à
lier.	filer.
Æmnæ, pleurer,	Alasko, marteau.
lamenter.	Aldatulæ, corde
Æmnætschi, je	de bois.
lamente.	Alema, pomme.
Æræ, araignées.	Alema - modo,
Æregi, je cherche.	pommier.
Ætke, je coupe.	Aleman, couleur
Agutschi, bon.	de limon, citron.
Ahlonbuu, coton.	Alenia - modo,
Ajagha, écuelle	pommier.
de bois.	Alesu, avoine.
Ajahr, tard.	Alifson, boîte à
Ajaka, gobelet.	sable de l'Écri-
Aigra, proche.	toire.
Ailschi, je m'en	Allaga, main.
y vais, je pars.	Alta, or.
Ainæ, je crains.	Altagagie, je dore.
Ajolechai, ventr	Altanoks, vase
Aitachan, étroit,	d'or.
point large.	Allansubus, per-
Ala ou Alagdhi,	les.

Altanzaana, chaîne d'or.	se dehors.
Altatzchi, orphèvre.	Anius, clef.
Altschi, à moi.	Anni, je comprends, j'entends.
Aluchutzchi, faiseur de pistolets, (armurier).	Anordæbel, corps corset.
Aluku, fourreau d'épée.	Antatay, betes.
Alun, licol.	Aodsægui, terre fumée.
Alun, coussin de la selle.	Aorkyl, je laisse en mourant.
Ama, bouche.	Apocha, je m'afflige.
Amaradzchi, je chasse.	Apfchyri, j'apporte.
Amaran, je retiens, j'empêche.	Ara, traversin.
Amdatai, ou Amtuichan, doux.	Ara, grosses dents.
Amedo, je reste.	Arabai, orges, gruau.
Amedo, je vis.	Arba, ballot.
Amegenæka, grand-mère.	Arbabuda, orges.
Andieson, terre raclée au râteau.	Are, homme.
Anidschi, je chasse.	Aretaka, coq.
	Argatzchi, traite.
	Argul, je perce.

Arion ; propre ,	Artzgæ , gène- rier.
Arkedgi , je ren- verse.	Artziol , cravat- te.
Arki , j'éclatte.	Artzul , mouchoir.
Aroechu , bat- layer.	Arul , fuseau.
Arriki , eau de vie.	Afaka , je jette dehors.
Arflan , lion.	Askun , soir.
Arflon , taureau , buffle.	Afok , je deman- de , je question- ne.
Artaga , je mets plus haut.	Afso , demande ; question.
Artflchi , je gron- de.	Afloo , je prie.
Artfchi , je mur- mure , je gronde.	Affun , cheveux.
Artfchol , couver- tures du lit.	Atfchi , de.
	Awnæ , je prends ;

B

B A , je pêche.	zier.
Badfchi , je souf- fre volontiers.	Bæli , gant.
Bææ , je travaille.	Bæli , gants.
Bække , écritoire.	Baga , peu.
Bæletzchi , gan-	Bahri , je produis.
	Bajarladie , Bajehr je me réjouis.

Baidgigi , je vis jusqu'à un tel temps.	dis.
Bajehr , je réjouis.	Batula , je marie.
Bajehu , je vis jus- qu'à un tel temps.	Bayan , grand & noble.
Baienæ , j'ai été.	Bayfay , chou.
Baigan , riche.	Bayfchin , maison.
Baitaria , froment.	Beedenai , moi- neau.
Bal , hydromel fait de miel.	Belen , j'apprête ; je prépare.
Balgus , cire.	Belen , prêt.
Banildu , je m'en retourne.	Beffige , fièvre.
Bari , je jeûne.	Biciganzor , pou- le de bois.
Baroltuajaga , poële de fer.	Bida , nous.
Barri , je tiens.	Bidnaidu , ici.
Barudgi , je finis.	Bidschieu , lettre.
Baruldugi , je di- vertis , j'éloi- gne.	Bidschigi , j'écris.
Basan , commodi- tés.	Bigia , corps.
Bassa , encore.	Bilachan , musi- cien.
Batælgæ , nappé.	Billran , je char- pente.
Batayan , mouche.	Bilu , pierre à ai- guiser.
Batur , Olon , je	Biluda , j'aiguise.
	Biludæ , tourneur.
	Bisguhr , flute.

Biskuhr, joueur de violon.	Boll ou Kitat, valet.
Bitgirtui, gay, réjouit.	Bolos, acier.
Bitschi, écriture imprimée.	Bolofanmacha, viande cuite.
Bitschæker, jeunes oyes.	Bolschiorgænæ, raisins secs.
Bitzechan, petit.	Bolun, bétail.
Bitziachan, assiette.	Bolugha, couronne.
Bitziatzchi, écrivain.	Bontzioch, baillais.
Bitziganongzo, courier.	Borenkuy, rond.
Bitzfigachai, cochon de lait.	Borludschi, je marie.
Bodzar, je salis.	Boro, couleur de briques.
Bojas, oignons de Tatarie.	Boro, pluye.
Bolaga, martre.	Boro, acier.
Bolgaura, fiançailles.	Boro, bleu.
Bolgi, je pense.	Boro otassun, bleu.
Bolgiorgænæ, ours.	Borsch, chaux.
Boliydh, j'erre, je me trompe.	Bortoga, plat de bois.
	Boss, je laisse entrer.
	Bossun ou Bossu,

<i>pouls.</i>	<i>tache.</i>
Bu ou Boh, <i>fusil.</i>	Bulgari, <i>peau,</i>
Bucha, <i>pigeon.</i>	<i>cuir de Russie.</i>
Buda, <i>gruau.</i>	Bultzani, <i>camp.</i>
Budal, <i>linge.</i>	Bultzick, <i>moi-</i>
Budheger, <i>frisé.</i>	<i>neau.</i>
Budhun, <i>j'engros-</i>	Bulugartzchi, <i>cor-</i>
<i>sis.</i>	<i>royeur.</i>
Budschiger, <i>cra-</i>	Burchan, <i>Dieu.</i>
<i>vatte.</i>	Burchatzchi, <i>pein-</i>
Buduchtzichi, <i>,</i>	<i>tre.</i>
<i>teinturier.</i>	Burchuch, <i>nom-</i>
Budun, <i>officier</i>	<i>bril.</i>
<i>d'artillerie.</i>	Burgas, <i>balais.</i>
Budunchutzchu, <i>,</i>	Burgasu, <i>sapins.</i>
<i>tigre.</i>	Burie, <i>trompette.</i>
Budura, <i>fèves.</i>	Burkuch, <i>grue.</i>
Budutus, <i>bis-</i>	Burtzak, <i>pois.</i>
<i>ayeul.</i>	Buru, <i>soir.</i>
Bugædæ, <i>par-</i>	Burunkuy, <i>obs-</i>
<i>tout.</i>	<i>cur.</i>
Bugu, <i>cerf.</i>	Busdebell, <i>habis</i>
Buhral, <i>violon.</i>	<i>de Kitai.</i>
Bula, <i>enterre-</i>	Buflur, <i>vis.</i>
<i>ment.</i>	Busse, <i>baudrier.</i>
Bulack, <i>marais,</i>	Busse, <i>ceinturon.</i>
<i>marécageux.</i>	Bussi, <i>ceinture.</i>
Bulægi, <i>je lie, j'at-</i>	By, <i>je, ou moi.</i>

Bycesen , écrire.	Bytzychanschira , chaise.
Bydonæ , perdrix, poule des champs.	Bytzychan abda- ra , petit coffre.
Bydun , du gruau.	
Bysdæbel , habit.	

C

C Adba , je suis rassasié.	marchand.
Camandu , à toi.	Chæbnech , man- teau.
Captaga , poche , gouffet.	Chælgidgi , j'ag- graie.
Cafcha , grenier à foin.	Chæskær , fosse.
Cegepoy ou Tzegmundæ- bel , camisole.	Chagahl , je gar- de , je protège.
Cha , où ?	Chai , passé , ex- piré.
Chaara , Non- ci , je jure.	Chajarladie , j'ai de.
Chabotschi , j'en- fle.	Chajedgi , je jette.
Chabur , prin- tems.	Chaieldiunuchts- chi , j'accuse.
Chachoda , j'inv- ite.	Chaifutzchi , po- tier.
Chadruga , licol.	Chairelne , j'évi- te.
Chadultazochi ,	Chalagaitossu , poignée pleine.

Chalalouge, <i>impoli.</i>	Chatko, <i>j'opere.</i>
Chalangir, <i>bain.</i>	Chatuohr, <i>j'empêche.</i>
Chalon, <i>gingembre.</i>	Chatukuna ; <i>je conseille une chose.</i>
Chamtatata, <i>en-semble.</i>	Chaytschi, <i>ci-seaux.</i>
Chana, <i>tamis.</i>	Chelaga, <i>grand chemin.</i>
Chankagla, <i>je couvre.</i>	Cherultzchi, <i>sot ; fol.</i>
Chanadie, <i>je me hâte.</i>	Chi, <i>je puis de l'eau.</i>
Chaptziur, <i>fourche, fourchette.</i>	Chinei, <i>je me mets dans l'esprit.</i>
Charachorgælsi, <i>plomb.</i>	Chitagi, <i>je sèche.</i>
Charbudgi ; <i>je laisse.</i>	Chiro, <i>semence de jardin.</i>
Charbugdi, <i>je relâche, je désiste.</i>	Choblone, <i>je manifeste, je fais paroître.</i>
Charongo sunitucht, <i>temps de la nuit.</i>	Choboda, <i>lanterne.</i>
Charongoi, <i>tems de brouillard.</i>	Chocto, <i>je mêle.</i>
Chasion, <i>poivre.</i>	Chodala, <i>fanfaron.</i>
Chatka, <i>apprêter, préparer.</i>	

- Chodaldo , je *vends.*
 Chodgi , je *chasse.*
 Chodula kelene , *injuste.*
 Chogir , les *deux mains.*
 Choi , *fourreau.*
 Choin , *fraise.*
 Choluguna , *souris.*
 Chon , *corneille , corbeau.*
 Choninamacha , *viande de mouton.*
 Chopki , *flateur.*
 Choraga , *agneau.*
 Chorba , *imposture.*
 Chordsa , *écume.*
 Chorkoi , *ver de terre.*
 Chormantzchi , *imposteur.*
 Choro , *dents.*
 Chospofa , *mada-me.*
 Chotgolschi , *étain.*
 Choy , *mouton.*
 Choyne machan ; *ton. viande de mouton.*
 Chudschuptzchi , *cravatte.*
 Chuduck ou Kuduk , *puits.*
 Chugast , *demi-heure.*
 Chukun , *enfant.*
 Chul , ou Kull , *peau.*
 Chulbo , *jarretières.*
 Chulo , *avec cela.*
 Chultschi , je *chauffe.*
 Chun ou Chuan , *cygne.*
 Chuschukamodo , *prunier*
 Chutien , *vieille viande.*
 Chwa , je *meurs.*
 Cicke , *oreilles.*

Ciny, *le tien.**verture du lit.*Condzyla, *la cou-*

D

D ABUSTAI ,
viande salée.

Dabutsche, *je supplie.*

Dadaghi, *je commande, j'ordonne.*

Dæræ, *toiçt.*

Dagholohu, *je boite.*

Dahn, *cavallerie.*

Daihla, *allarme.*

Dalai, *mer.*

Dalda, *alors.*

Daldalghi, *j'oublie.*

Daredschæ, *je gele, j'ai froid.*

Dasmack, *flacon.*

Debeessenmodu, *aune.*

Debell, *camijole,*

pelisse.

Debell, *habit.*

Debesker, *linge du lit.*

Debsi, *couffin de la selle.*

Delbega, *sangle de chasse.*

Deliff, *je m'évanouis, je tombe en défaillance.*

Demeughe, *inutile.*

Dessu, *corde.*

D-gir ou Gerr, *maison.*

Dgodætzchi, *piquenier.*

Dhalalh, *je graisse.*

Dhyrbo, *entre.*

Diaro, *flamme,*

Dodadghi, je révoque.	cheval.
Dobol, peuple.	Duhrgæ, je charge.
Dohla, je chante.	Duitschi, je remplis.
Dohla, je fais boire, j'abreuve.	Dulgha, étendart, drapeau.
Dolgo, flots, vagues.	Dunto tochoro, grand doigt, ou doigt du milieu.
Dolondur, semaine.	Duracine, veux-tu ?
Dolowri, index.	Durba, coup de tonnerre.
Doræ, fangle de la selle.	Durifson, sanglier.
Dsada, Dsafa, j'ordonne, je dépêchequelqu'un.	Dzalo, une obligation.
Dsalga, je reste en arriere.	Dzirassu, brème (poisson).
Dschuffan, je daigne.	Dziulgi, j'élargis, j'amplifie.
Dsoge, goulu.	Dzudzantorgo, taffetas.
Dudha, j'appelle.	Dzügi, je mords.
Duge, pourquoi ?	
Dugo, collier de	

E

E ACHOLL,	<i>ici.</i>
<i>barbe.</i>	Endogo ; <i>œufs.</i>
Ebell , <i>hyver.</i>	Endur , <i>aujourd'</i>
Ebesu , <i>foin.</i>	<i>d'hui.</i>
Ell , <i>paix.</i>	Ere ou Ære , <i>hom-</i>
Ellesun , <i>sable.</i>	<i>me.</i>
Emæ Taxa , <i>poule.</i>	Eremari , <i>poulain ;</i>
Eme ou Æme ,	<i>jeune cheval ,</i>
<i>femme.</i>	Erenei , <i>je casse.</i>
Emecie , <i>habiller.</i>	Erka , <i>brosse.</i>
Emell , <i>selle.</i>	Erul , <i>froment ;</i>
Eme-my , <i>chat.</i>	Eschö , <i>dispute.</i>
Endegozor , <i>restes</i>	Etka , <i>je coupe.</i>

G

G ABUGE , <i>al-</i>	Gadzær ; <i>pays ;</i>
<i>ler à cheval.</i>	<i>labourer.</i>
Gachai , <i>cochon.</i>	Gadzær-iabe , <i>terre</i>
Gachai-machan ,	<i>rein.</i>
<i>viande de cochon,</i>	Gædæsu , <i>boudin ;</i>
Gaduffun , <i>toile.</i>	Gædschi , <i>je perds ;</i>
Gadzær , <i>terre.</i>	Gændu , <i>braquet.</i>
Gadzær - cahgal ;	Gagcær , <i>seul.</i>
	Galka , <i>kilina , fou-</i>

dre,	lier.
Gall, feu.	Gerr ou Girr ;
Galla, oye grise.	maison, cham-
Galo, chair d'oye.	bre.
Galo ou Gælon ,	Geskon , joye.
oye.	Ghed, je perds.
Galon, oye sauva-	Giabu, fors d'ici.
ge.	Giama, bouc.
Galotzchi, celui	Gihl, l'année.
qui garde les oyes.	Gintolotzchi, hor-
Gama, chevre.	loger.
Gamat, chevres.	Giobo, pantouf-
Gansa, pipe à ta-	fles.
bac.	Gisgitzchi, esca-
Gaou, limite..	lier.
Gar, main.	Giskele, je heurte.
Gara, main.	Giski, je monte,
Gardugaku, pot	je commence.
à l'eau.	Glaitaigantzchi ;
Garfu, plume.	mendiant.
Gaschun ou Kaf-	Goduffan, bottes.
chun, amer.	Goduzun, en-
Gassion, raifort.	trailles.
Gasun, os.	Goilga, je meurs
Gatzer kaghal ,	de soif.
labourage.	Gola, montagne.
Gegan, toujours.	Gole, laiton.
Gerky, chande-	Goli, cuivre.

Goll , ruisseau , riviere.	cordonnier.
Gonafch , je mets en discorde.	Gou, concombres.
Goralie , pêcher.	Gubfcharlakuwif chi, je le publie.
Gorba, Mercredi.	Guluga , jeune chien.
Gorgol ou Gula- chari , coq des bois.	Guja , jambons.
Gorgol , poules d'Indes.	Gujuhn , proche ; tout contre.
Gorotschi , j'at- teins.	Gurbæ, pour cela.
Gorsak , noix de muscade.	Gurilh , farine.
Gorsu , plume.	Gurill , farine.
Goschi , Juillet.	Guruffun , bête sauvage.
Goth - ojadfch ,	Guffægi, jattrape.
	Guffeldzege, pom- me de terre.
	Guu , jument.

I

I ÆRAN, étour- di ,	caution.
Iæran , Octobre.	Iama, viande de chèvres,
Iakalai , hibou.	Iamamodo, noyer
Ialulu, j'emprunte de l'argent sur	Iarlutschi, je don- ne des arrhes.
Tome II.	Idam , doigt an-
	P.

nulaire.	Illanzæchan, pal-
Idee , manger.	pitation de cœur.
Ideydne, affamé.	Ilfychutok, toute
Idossun , macis ,	puissance de Dieu.
fleurs de la mus-	Inach , j'aime.
cade.	Inædschi , je ris.
Igæ ou Otzege ,	Inedge , je donne.
pere.	Ire , viens ici.
Ikæalahko , te-	Iredgi , je vien-
nailles.	drai, ou je viens.
Ikæ-udæ, porte.	Irgin, haut, escar-
Ikeou Yke, grand.	pé.
Ikekuitun, gelée.	Irmis , tigre.
Ike-ulus, maîtres.	Irre , ou.
Ikoretkil , fier ,	Irre ou Ere , homi-
orgueilleux.	Irrekei , pouce.
Ila ou Ilia , plan ,	me.
uni.	Irrene , je vais.
Ilægi , je souffre.	Iskuhl , je foule
Ildu , mortier.	aux pieds.
Ilga , épervier.	Ita , escarbot.
Ilgetschi, pelletier	Itæ , midi.
Illanzæchan , je	Itagenei , je crois.
sajole.	Itmuc , pain.

K

K A, <i>je danse.</i>	<i>coupe en deux.</i>
Kabærga, <i>étamine,</i> <i>camelot.</i>	Kagar, <i>je crève</i>
Kabirgal, <i>pluche.</i>	Kagatzun, <i>j'em-</i> <i>pêche.</i>
Kabuhr, <i>printems.</i>	Kahla, <i>corne de</i> <i>poudre.</i>
Kabur, <i>printems.</i>	Kahna, <i>je vois.</i>
Kadabdotzfschi, <i>j'achette.</i>	Kahra, <i>je jure.</i>
Kadasu, <i>clou.</i>	Kahro, <i>menuisier.</i>
Kadholdanæi, <i>je</i> <i>traites, je com-</i> <i>merce.</i>	Kaja, <i>j'agrace.</i>
Kadfs, <i>ongles.</i>	Kajeldgi, <i>je dors.</i>
Kadu, <i>couper.</i>	Kajertzeck, <i>essieu</i> <i>de la roue.</i>
Kadzar, <i>rebord,</i> <i>hourlet.</i>	Kajorladgi, <i>je</i> <i>bénis.</i>
Kængærga, <i>tim-</i> <i>balier.</i>	Kaiffun, <i>pot.</i>
Kæpthe, <i>je suis</i> <i>couché.</i>	Kajurza, <i>Février.</i>
Kætæ, <i>acier de</i> <i>briquet.</i>	Kakar, <i>cuire au</i> <i>four.</i>
Kagahl, <i>je coupe.</i>	Kalbaga, <i>cuillier.</i>
Kagahldghi, <i>je</i>	Kalio, <i>loutre.</i>
	Kallon, <i>chaud.</i>
	Kaloo, <i>castor.</i>
	Kalun-gir, <i>bain.</i>
	Kamar, <i>nez.</i>

Kamaranuffu, <i>na-</i> <i>rines.</i>	<i>pagne.</i>
Kamischa , <i>sour-</i> <i>cils.</i>	Kara-goresu, <i>urş</i>
Kamjuhr , <i>regle ,</i> <i>instrument.</i>	Karazoer , <i>coq des</i> <i>bois.</i>
Kammatt , <i>nez.</i>	Karo korgoldzy ; <i>plomb.</i>
Kanadgi , <i>je re-</i> <i>pose.</i>	Karon , <i>rateau.</i>
Kanai , <i>leurs.</i>	Karra , <i>je contem-</i> <i>ple.</i>
Kandagai , <i>renne.</i>	Karffu , <i>papier.</i>
Kandagai , <i>élan.</i>	Karuptzchi , <i>dé</i> <i>à coudre.</i>
Kaniwi , <i>avec</i> <i>nous.</i>	Kasar , <i>bride.</i>
Kaptaga , <i>acier</i> <i>pour faire feu</i> <i>avec un fusil.</i>	Kascha , <i>muraille.</i>
Kara ou Chara , <i>noir.</i>	Kaschun , <i>vinai-</i> <i>gre.</i>
Kara toguta ou Korgolschi , <i>plomb.</i>	Kaschio, ou Arika, <i>eau de vie, bran-</i> <i>devin.</i>
Kara , <i>noir.</i>	Kaskuhr, <i>baguette</i> <i>du fusil.</i>
Karadschi, <i>je con-</i> <i>damne.</i>	Kassion , <i>saffran,</i>
Karagai , <i>sapin ,</i> <i>bois verd.</i>	Katha , <i>je sèche.</i>
Karga , <i>j'accom-</i>	Katsarla , <i>je trou-</i> <i>ve mauvais.</i>
	Katun , <i>femme.</i>
	Kedigne, <i>abeilles;</i>
	Kelæna , <i>je parle;</i>

Kele , <i>langue.</i>	Kibh , <i>satın.</i>
Kelelfæ , <i>je prie.</i>	Kibis , <i>natte d'é-</i> <i>corce d'arbre.</i>
j'obtiens en priant	Kidjam , <i>houffe.</i>
Kelemurtzel , <i>tra-</i> <i>ducteur.</i>	Kighi , <i>ki , j'arro-</i> <i>se.</i>
Kelenæ ; <i>je pro-</i> <i>mets , je souffre.</i>	Kihlin , <i>velours.</i>
Kelete , <i>discours.</i>	Kinei , <i>je pense.</i>
Kelesen , <i>parlé ,</i> <i>dit.</i>	Kinschir dæffun , <i>corde.</i>
Kelle , <i>langue.</i>	Kipzuhr , <i>petite</i> <i>barque.</i>
Kellemartzchi , <i>interprete</i>	Kirai , <i>corbeau.</i>
Kendu ou Kembe , <i>quand ?</i>	Kire , <i>corneille.</i>
Kentecte , <i>mau-</i> <i>vais.</i>	Kirh , <i>je cherche.</i>
Kereckugegoma , <i>inutile.</i>	Kirkæredgi , <i>je</i> <i>treuble.</i>
Kerecte , <i>néces-</i> <i>saire.</i>	Kirma , <i>écureuil.</i>
Kereleckuge ; <i>inutile.</i>	Kirfu , <i>cheval.</i>
Kgu , <i>jument.</i>	Kirfu , <i>sagesse.</i>
Khun ou Chun , <i>homme.</i>	Kirtægi , <i>je meurs.</i>
Ki , <i>je met ensen-</i> <i>ble , je plie.</i>	Kifan , <i>fait , ache-</i> <i>vé.</i>
	Kitat , <i>valet.</i>
	Kitath , <i>punaises.</i>
	Kite , <i>acier du</i> <i>briquet.</i>
	Kiudschur ou Ka-

lagai , chanvre.	je rencheris.
Ko , je prends en change.	Konock , bequilles.
Kobun , enfant.	Konodzchi , je traite , je régale.
Kochschin , flacon de verre.	Kopschi , je conviens.
Koino , après.	Kopzulu , je couvre.
Kojohr , Mardi.	Korenge , espérance
Koitzchi , bergerie.	Korge , pont.
Koken ou Okin , demoiselle.	Korgoldzy , étain.
Koko , gris.	Korgol ssumu , ou
Koko , verd.	Mondero , une bale , un boulet.
Koko , tetons.	Korro , doigt.
Kokultzchinæ , couleur d'eau.	Koschogon , rideau , toile.
Kolagati , patient.	Kossu , bois de bouleau.
Kolæ , -quand ?	Kotscopschi , chien d'un fusil.
Kolloi , col.	Kotziermachan , viande fumée.
Koll , renards.	Koukre , corbeau.
Kologuna , souris.	Krime , écureuil.
Koloh , ample , large.	Krisu , prudent.
Komussu , ongles des doigts.	
Konoch saninoi ,	

<i>sage.</i>	<i>mauvais.</i>
Kriuck , <i>images.</i>	Kuleine , <i>je retarde.</i>
Kubin , <i>cotton.</i>	
Kubohr , <i>cotton.</i>	Kulene , <i>je m'embarrasse , je m'inquiette.</i>
Kubun ou Chukun , <i>enfans.</i>	
Kuckfin , <i>vieux.</i>	Kuleje , <i>j'attens.</i>
Kudierlegi , <i>je colle ensemble.</i>	Kuila , <i>loin.</i>
Kudsa , <i>j'abboye.</i>	Kuludgi , <i>je souffre.</i>
Kudfun , <i>nuque.</i>	Kulugadschi , <i>je lui reproche.</i>
Kuduhl , <i>je travaille.</i>	Kulufun , <i>au-dessous.</i>
Kuhrga , <i>j'accompagne.</i>	Kumælack , <i>houblon.</i>
Kuja , <i>je fais grace.</i>	Kumene , <i>vôtres.</i>
Kujeli , <i>paillard.</i>	Kumuska , <i>sourcils.</i>
Kuiluc , <i>chemise.</i>	
Kuisu , <i>nombril.</i>	Kumusun , <i>ongles.</i>
Kuitun , <i>froid ,</i>	Kun ou Chun , <i>homme ,</i>
Kuitun-dgir , <i>cave.</i>	
Kukænæ , <i>je nettoye.</i>	Kunduligi , <i>je garde , je conserve.</i>
Kukuhr , <i>souffre.</i>	Kundiolæ , <i>couverture du lit.</i>
Kukuturum , <i>taon.</i>	
Kul , <i>pied.</i>	Kundula murgolno , <i>j'aggracie.</i>
Kula , <i>je trouve</i>	

Kungæn, <i>j'allege,</i> <i>je diminue.</i>	Kuschugu, <i>verre.</i>
Kunoi, <i>argile</i> <i>rouge.</i>	Kushur, <i>rabol.</i>
Kura, <i>je couds en-</i> <i>semble.</i>	Kussu, <i>col.</i>
Kuræ, <i>isle.</i>	Kussu, <i>désert.</i>
Kuradschæ, <i>je la-</i> <i>ve.</i>	Kufuni bultu, <i>cravatte.</i>
Kurage, <i>couteau.</i>	Kutalschi, <i>frau-</i> <i>duleux.</i>
Kurah, <i>doigts du</i> <i> pied.</i>	Kutschi, <i>je violen-</i> <i>te.</i>
Kurcierebe, <i>arri-</i> <i>vée.</i>	Kutschim, <i>robe</i> <i>de chambre.</i>
Kurihon, <i>nopce.</i>	Kutschluck, <i>che-</i> <i>mise.</i>
Kurinæ, <i>chèvre</i> <i>sauvage.</i>	Kutufun, <i>bottes.</i>
Kuro, <i>doigt.</i>	Kutzu, <i>col.</i>
Kurtschi, <i>je trom-</i> <i>pe.</i>	Kuwadgi, <i>je dé-</i> <i>fais.</i>
	Kyryhn, <i>ombre.</i>

L

L A P P, *cependant, pourtant.*

M

M A C H A I, *la viande.*
à toi, toi. Machtana, *j'ad-*
Machan, Machai, *mire, je m'étonne.*

Machtanei , je vante.	je donne audience.
Madæchuwifch , je garde, je conserve.	Melenie, grenouilles.
Madonijaja , cruche.	Mendu, bien portant.
Madontoff , huile d'olives.	Mila , tuyau , canon à fusil.
Mal , lion.	Miny , le mien.
Malachay , bonnet.	Mochlæ , fille.
Malaga , bonnet.	Mocklai , servante.
Malo , toux.	Mochlau , valet.
Maouai , nôtre.	Modun - tabac , plat de bois.
Manay , nôtre.	Modun ukic , coffre de bois.
Mandu , nous.	Modun fchira , banc.
Manul , chat sauvage.	Mogoi , serpent.
Martafchi , j'oublie.	Mogoitsalzagai , dragon.
Matfagwaritsch , je jeûne.	Moile , Viorne.
Medekubifch , rien du tout.	Mon , cependant.
Medini , j'explique.	Mondæhr , grêle.
Medulne, j'écoute,	Mongadur , marine.
	Mougutarchedf -

chi, j'arpenle.	Mungu, argent.
Mori, cheval.	Mungun, argent.
Morintzirsch, cavallerie.	Murgu, supplique, requête.
Mudena, j'ai pitié.	Muri, cheval coupé.
Mugutzchi, orfèvre, qui travaille en argenterie.	Muru, épaule.
Muhurun, je poursuis.	Muru, roues.
Mungonulsch, drap d'argent.	Muruga, malheureux.
	My, matou, chat.
	Myralzu, couverture de la table.

N

N ACHU karfu, jeu de cartes.	Nænæ, je diminue.
Nadje, je surpasse, je le porte plus haut.	Nagodhur, après demain.
Nadschi, je gagne.	Naidzi, ami.
Nadu, jeu.	Nair, avec moi.
Næchydebel, pelisse.	Nale, là, de ce côté-là.
Nækæ, toile blanche.	Namuhr, l'été
	Namur, l'automne
	Nana, comment?
	Narechan, papier de la Chine.

Narechan , <i>mât.</i>	Nogo kadu , <i>cou-</i>
Nassan , <i>laine.</i>	<i>per le foin.</i>
Nechta , <i>je com-</i>	Nogon , <i>verd.</i>
<i>te.</i>	Nogussum , <i>ca-</i>
Negazara , <i>Jan-</i>	<i>nard.</i>
<i>vier.</i>	Noiton , <i>humide ;</i>
Nemædghi , <i>j'af-</i>	<i>mouillé.</i>
<i>perge , j'arrose.</i>	Nom , <i>livre.</i>
Neræ , <i>à eux.</i>	Nomochon , <i>pieux ;</i>
Nerræ , <i>noble.</i>	<i>dévôt.</i>
Nevra , <i>je nomme ,</i>	Nomokon , <i>je m'u-</i>
<i>j'appelle.</i>	<i>nis.</i>
Nichudi , <i>j'en-</i>	Nonæi , <i>je jure.</i>
<i>tends , j'écoute.</i>	Noo , Nonæi , <i>je</i>
Nidschi , <i>je vole</i>	<i>garde , je con-</i>
<i>en l'air.</i>	<i>serve.</i>
Nochoy , <i>chien.</i>	Nu , <i>je garde , je</i>
Nochoy buda ,	<i>conserve.</i>
<i>seigle.</i>	Nudu , <i>ail.</i>
Nodo , <i>à moi.</i>	Nudhur , <i>pilon.</i>
Nodghi , <i>je cache.</i>	Nudrogo , <i>poing ;</i>
Nodrogon , <i>aman-</i>	Nughul , <i>je me</i>
<i>des.</i>	<i>promene.</i>
Nogen , <i>maitre ,</i>	Nugul , <i>bled sar-</i>
<i>seigneur.</i>	<i>razin.</i>
Nogo , <i>herbe.</i>	Nukæ , <i>toile blan-</i>
Nogoduine , <i>au-</i>	<i>chie.</i>
<i>tre.</i>	Nuken , <i>ouverture</i>

<i>re du rempart pour le canon.</i>	<i>je prends crois- sance.</i>
Nuko , <i>fenêtre.</i>	Nurr , <i>mer.</i>
Numu , <i>arbalète.</i>	Nutu , <i>je bats , je heurte.</i>
Numuchan , <i>pieux, dévôt.</i>	Nuur , <i>face , visa- ge.</i>
Nungo , <i>je compte.</i>	Nuursu , <i>char- bons.</i>
Nuro , <i>sentir , fleu- rer.</i>	
Nuuh , <i>je crois ,</i>	

O

O B A D U O ;	<i>quin de femme.</i>
<i>genou.</i>	Ochwadsi , <i>je di- vise.</i>
Obofu , <i>foin.</i>	Ocie , <i>vas t'en.</i>
Obuschadu , <i>prai- rie.</i>	Ockun , <i>moutûre.</i>
Ocer , <i>flancs.</i>	Odschhui , <i>fumier.</i>
Ochor , <i>court.</i>	Oeber , <i>corne.</i>
Ochorichon , <i>point du tout.</i>	Oeboetzchi , <i>cou- cou.</i>
Ochtol , <i>je tue , j'égorge ,</i>	Oebutschi , <i>scor- pion.</i>
Ochtu , <i>je pense.</i>	Oedschogon , <i>ce- la peut être.</i>
Ochtugi , <i>je ren- contre.</i>	Oedur , <i>jour.</i>
Ochtzor , <i>casa-</i>	Oedurduhna ;

<i>pas longtems.</i>	Olohn, <i>pas beau-</i>
Oeke, <i>mere.</i>	<i>coup.</i>
Oekyn, <i>demoi-</i>	Olon, <i>pas beau-</i>
<i>selle.</i>	<i>coup.</i>
Oelch, <i>sceau.</i>	Olon - <i>farnut,</i>
Oelen, <i>ayant</i>	<i>bœufs, bétail.</i>
<i>faim.</i>	Olsono, <i>pris ;</i>
Oeloen, <i>je dis.</i>	<i>prisonnier.</i>
Oemos, <i>je porte.</i>	Oluch Tzyhn ;
Oesseru, <i>ennemi.</i>	<i>chienne.</i>
Oetchoen, <i>gruau.</i>	Omedunou Ame-
Oethægu, <i>ours.</i>	<i>dun, culottes.</i>
Oetkun, <i>fesses.</i>	Ona, <i>je tomke sur.</i>
Oeutfchi, <i>je rends.</i>	Onai, <i>je bois.</i>
Oetuu, <i>vers.</i>	Ongon, <i>don de</i>
Oetzege ou Ygæ,	<i>Dieu.</i>
<i>pere.</i>	Onus ordotschi,
Ogaiti, <i>bras.</i>	<i>je promets.</i>
Ogatzchi, <i>buveur.</i>	Oo, <i>boire.</i>
Okin, <i>fille.</i>	Opchu, <i>poitrine.</i>
Okyn, <i>petite fille.</i>	Oræk, <i>lait caillé.</i>
Ola, <i>ou Ula, ou</i>	Orchaku, <i>pardon</i>
<i>Gola, monta-</i>	<i>de Dieu.</i>
<i>gne.</i>	Orchanu, <i>pardon</i>
Olah, <i>éponge.</i>	<i>de Dieu.</i>
Olaielgedschi,	Orcki, <i>je jette.</i>
<i>couleur.</i>	Ordkedgi, <i>je ven-</i>
Oldschi, <i>j'atteins.</i>	<i>verse, je culbute.</i>

Orimiffun , <i>bas.</i>	Otkar , <i>Cinnamo-</i>
Oro , <i>lit.</i>	<i>me.</i>
Osson , <i>boire.</i>	Otzaguduhr , <i>vous</i>
Otaga , <i>couteau.</i>	Oyro , <i>proche.</i>

P

P A E L , <i>j'ou-</i>	<i>vant.</i>
<i>vre.</i>	Podfalga , <i>je tire</i>
Pataganna , <i>voler</i>	<i>du tonneau.</i>
<i>en l'air.</i>	Poff , <i>je me tiens</i>
Peia , <i>assiette.</i>	<i>debous.</i>
Piskur , <i>trompette.</i>	Posu , <i>bouleau.</i>
Podfahlko , <i>de-</i>	Pufie , <i>cédrès.</i>
<i>vant , passé de-</i>	

S

S A , <i>je trais la</i>	Sachfadgi , <i>j'emets ,</i>
<i>vache.</i>	<i>je pose.</i>
Saba , <i>consomp-</i>	Sæm , <i>bon.</i>
<i>tion , mangeail-</i>	Sagadagi , <i>je m'en</i>
<i>les.</i>	<i>fuis.</i>
Sachal abchu , <i>ra-</i>	Sagantamæ Tur-
<i>ser , faire la</i>	<i>kan , Suabois.</i>
<i>barbe.</i>	Saganbogu , <i>élan.</i>
Sachalgan , <i>Ar-</i>	Sagfa , <i>j'attends.</i>
<i>change.</i>	Sagustun , <i>pois-</i>

son.	je remarque.
Sakahr , après cela.	Sanagai , impie.
Saki , je coupe , je massacre.	Sanaigastu , yvoire.
Salcho , paresseux.	Sanate , je comprends , j'entends.
Saldo , j'exécute.	Sanateï , prudemment , avec réflexion.
Saldunei , je le coupe.	Sanay , servante.
Salgæ , je polis.	Sancin , manteau.
Salgoige , congé.	Sangina , oignons verds , porreaux.
Salho , Sabba , je bats en grange.	Sann ou Sogo , éléphan.
Salko , heureux.	Sanugofschï , je prends prisonnier.
Salky , le vent.	Sanuna , je mords.
Salo , jeune.	Saptzchilnai , je tire du tonneau.
Saludschi , je désire.	Saptziur , tamis.
Sam , peigne.	Sara , mois.
Samortzchi , je fais cuire.	Saraei , j'observe.
Samurschun , bois de sapin.	Sarana , rossignol.
Sana , mémoire.	Sargp , j'apprens.
Sana , deuil.	Sarimso , bouton.
Sanadschi , je le crois.	
Sanaëï , j'annote ,	

<i>niere.</i>	<i>verd.</i>
Saroll, <i>clair, brillant.</i>	Scharai, <i>avoine;</i>
Sarohl, <i>proximité.</i>	Scharafan macha, <i>viande rôtie.</i>
Satican, <i>de la basane.</i>	Scharafschibeco, <i>perroquet.</i>
Sayssan, <i>officier noble, Chancelier.</i>	Scharr, <i>ou Saar, bœuf.</i>
Schabar, <i>argile.</i>	Schetanæ, <i>chandelle.</i>
Schabartzolon, <i>brique.</i>	Schiabon, <i>ou</i>
Schabedzitu, <i>putain.</i>	Schowoon, <i>oiseau.</i>
Schacha, <i>je comprime, je presse.</i>	Schiadoku, <i>condamné.</i>
Schadsagai, <i>pie.</i>	Schiæ, <i>j'humecte.</i>
Schalu, <i>échelle, montée, escalier.</i>	Schiæmkur, <i>je presse fort.</i>
Schamal, <i>mouche.</i>	Schiærsefemalegai, <i>chapeau.</i>
Schapschicko, <i>je coupe en deux.</i>	Schibærtka, <i>mouchettes.</i>
Schara, <i>bierre.</i>	Schida, <i>pique.</i>
Schara, <i>jaune.</i>	Schigitzci, <i>petit doigt.</i>
Schara otossun,	Schignako, <i>vers, contre.</i>
	Schikis, <i>ou Zikis,</i>

<i>sucre.</i>	Schudu, <i>dent.</i>
Schimkidi, <i>j'in-</i> <i>vente.</i>	Schulæ, <i>soupe.</i>
Schin, <i>prune.</i>	Schumuul, <i>cousin,</i> <i>insecte.</i>
Schinæ, <i>beaucoup.</i>	Schura, <i>poudre à</i> <i>canon.</i>
Schingur, <i>je lie.</i>	Schuragarin, <i>de</i> <i>bonne heure.</i>
Schini, <i>je résous,</i> <i>je prémédite.</i>	Schygmaë, <i>j'e-</i> <i>coute.</i>
Schiobatzchi, <i>ma-</i> <i>çon.</i>	Schylo, <i>bouillon</i> <i>de poisson.</i>
Schiræ, <i>table.</i>	Schyno, <i>viande</i> <i>fraiche.</i>
Schirbifun, <i>peau.</i>	Schytkur, <i>le dia-</i> <i>ble.</i>
Schirimu, <i>du mé-</i> <i>tal.</i>	Sdugui, <i>belier.</i>
Schiudun, <i>dents.</i>	Seglesfangadser ; <i>frontieres.</i>
Scho, <i>je mâche.</i>	Seika, <i>boucle d'o-</i> <i>reilles.</i>
Schoenage, <i>cuil-</i> <i>lier à pot.</i>	Seleme, <i>épée.</i>
Schoetoe, <i>je cou-</i> <i>ronne.</i>	Serah, <i>je m'éveil-</i> <i>le.</i>
Scholon, <i>ou Tzo-</i> <i>lon katzcha,</i> <i>une maison de</i> <i>pierre.</i>	Sergene, <i>fram-</i> <i>boise.</i>
Schorgolgi, <i>four-</i> <i>mi.</i>	Serie, <i>lit.</i>
Schorgotago, <i>caf-</i> <i>serole.</i>	Siere, <i>table.</i>

Sierenidebesker , <i>nappe.</i>	<i>d'apprendre.</i>
Silbi , je crois , je <i>je pense.</i>	Sorigtag , <i>nécessité.</i>
Silie , <i>verre.</i>	Ssu , <i>aiguille.</i>
Silümæ , <i>sabre.</i>	Ssu , <i>le lait.</i>
Sine , <i>nouveau , neuf.</i>	Ssu , <i>siège, ou assis toi,</i>
Skoblui , je tra- <i>vaille aurabot.</i>	Ssudur , <i>un livre.</i>
Sleep , <i>vaisseau.</i>	Ssumu , <i>fleche.</i>
Socha , <i>fourneau.</i>	Subschyla , <i>je dis.</i>
Sochnæci , je souf- <i>fre.</i>	Sudels , <i>j'apprens.</i>
Soglol , j'entends, <i>je comprends.</i>	Suduhr , <i>joueur de harpe.</i>
Sola , <i>libre.</i>	Sugaren , <i>je pele.</i>
Soloba , j'empê- <i>che.</i>	Suh , <i>vinaigre.</i>
Solodi , je cours.	Suka , <i>hache.</i>
Salomgo , <i>Sainte Trinité.</i>	Suki , <i>flûteur.</i>
Soltzagai , <i>poule des bois.</i>	Sukiledgi , <i>je sens.</i>
Sonotzchi , j'écou- <i>te.</i>	Sula , <i>papier.</i>
Sorga , <i>sçavant.</i>	Sulabi , <i>raves.</i>
Sorga , j'acheve	Suli , <i>gruau d'orge.</i>
	Sultzaga , <i>viande de cochon.</i>
	Sunymalachay , <i>chapeau.</i>
	Sup , <i>encore , de- rechef.</i>
	Sur , <i>étrier.</i>

T

T ABAMAN ; Gouverneur.	Tængri , le ciel.
Tabickdassan , re- lâché.	Tæræmæ , petit grain.
Tabinu , je pose.	Tæwææ , j'attire, je serre.
Tabru , pour.	Taischi , fils du Prince.
Tabu , Vendredi.	Taka , poule.
Tabusch , abeille.	Tala , je liquide.
Tacha , ser à che- val.	Tala , le champ.
Tacha , les sou- liers.	Talcha , pain.
Tachto , autrefois.	Talantagnai , per- fil.
Tachtochowisi , impatient.	Tamagala , cachet.
Tack , drapeau.	Tamagatzchi , re- ceveur de taille.
Tææt , je lie.	Tamma , rouet.
Tæggæ , je dénie.	Tandu , lui , à lui.
Ta i Dziuru , joueur de basse.	Tanges , la priere.
Tæli , miroir.	Tara , Tiri , se- mer.
Tændæ , je demeu- re.	Taraa , le mâle.
	Tara kadu , cou-

<i>per le bled.</i>	<i>brasse.</i>
Taramæ, <i>écureils.</i>	Teda, <i>elle.</i>
Taratata, <i>moudre du bled.</i>	Tedschiæ, <i>gouver- nail.</i>
Taratzchi, <i>berger.</i>	Telæ, <i>un bouc.</i>
Taratzchin, <i>agri- culture.</i>	Tellul, <i>je laisse.</i>
Tarbuss, <i>chou.</i>	Temæ, <i>chameau.</i>
Taschalai, <i>cham- pignons</i>	Temætschi, <i>gar- de de chameaux.</i>
Taschilai, <i>li- mons, citrons.</i>	Temertzchi, <i>fer- rier.</i>
Taschior-bu, <i>pif- tolet.</i>	Tende, <i>là, vers- là.</i>
Tata, <i>je tire.</i>	Tengri, <i>filz de Dieu.</i>
Tataghi, <i>hardi.</i>	Tengrikaiertowo <i>aide de Dieu.</i>
Tatta, <i>je finis, je je désiste.</i>	Tengrindo, <i>ou</i>
Tauna, <i>une perle.</i>	Togara, <i>tenner- re.</i>
Tazchior, <i>le fouet.</i>	Tengrinomokon, <i>pieux.</i>
Tawi, <i>morceau, pièce.</i>	Tepfchi, <i>un auge.</i>
Tawidghi, <i>je dé- siste, je relâche.</i>	Tera, <i>ou Tere, lui.</i>
Tchitschi, <i>cordes.</i>	Terege, <i>la joue.</i>
Tchitschiri, <i>je ge- le.</i>	Thœ, <i>tuyau, ca- non du fusil.</i>
Teberidschi, <i>j'em-</i>	

CALMUQUE & MUNGALE. 357	
Thafchalai, <i>champignon.</i>	Tologoi, <i>la tête.</i>
Themæ, <i>chameau.</i>	Tongruck, <i>rasoir.</i>
Thermætzchi, <i>meûnier.</i>	Toptzy, <i>les bou-</i> <i>tons.</i>
Theremæ, <i>moulin.</i>	Torgo, <i>étoffes de</i> <i>soye.</i>
Thermætata, <i>mou-</i> <i>lin.</i>	Torgomutufan, <i>la</i> <i>soye.</i>
Thumur kuchu, <i>sombre, obscur.</i>	Toffun, <i>ou Toffu,</i> <i>beurre.</i>
Tidene, <i>le sien.</i>	Toulachan, <i>chaud</i>
Tirgæ, <i>charriot.</i>	Tfama,
Tochoy, <i>le coude,</i>	Tfarama, <i>gruaæ</i> <i>d'orge.</i>
Toeloe, <i>j'accuse.</i>	Tfagassun, <i>ou</i> <i>Sagassun, pois-</i> <i>son.</i>
Toeloekunge, <i>je</i> <i>préside.</i>	Tfakur, <i>Pierre à</i> <i>fusil.</i>
Togo, <i>chaudron.</i>	Tfchi, <i>toi.</i>
Togolan, <i>ou Do-</i> <i>golan, boîteux,</i>	Ttitchiri, <i>je gele,</i>
Togolga, <i>de l'é-</i> <i>taim.</i>	Tfor, <i>une flûte.</i>
Togoru, <i>la gruë.</i>	Tubschi, <i>de la</i> <i>canelle.</i>
Togul, <i>un veau.</i>	Tubschin, <i>je lui</i> <i>pardonne.</i>
Toko, <i>mords du</i> <i>cheval.</i>	Tuche, <i>du papier</i> <i>gris.</i>
Tolo, <i>je brûle.</i>	
Tolodghi, <i>je vi-</i> <i>sité.</i>	

Tula, <i>je dissous.</i>	Tutarga, <i>gruau de millet.</i>
Tulæ, <i>chaleur.</i>	Tutschi, <i>je tiens.</i>
Tulæ, ou Tolo, <i>je paye.</i>	Tymurh, <i>ancree.</i>
Tulai, <i>lievre.</i>	Tyroei, <i>parent.</i>
Tulgedhie, <i>je me souviens.</i>	Tzabar Tabac, <i>plat de terre.</i>
Tulitzchi, <i>je brûle.</i>	Tzaghalgan, <i>foudre.</i>
Tulkidschi, <i>j'accuse.</i>	Tzagan, <i>blanc de l'œuf.</i>
Tulkur, <i>ferrure.</i>	Tzagas, <i>navets, raves.</i>
Tullæ, <i>bois.</i>	Tzaiwurkuhr, <i>gris.</i>
Tulu, <i>je fonds.</i>	Tzakall, ou Zabel, <i>la barbe</i>
Tumir, Temir, <i>le fer.</i>	Tzakuhr, <i>différentes couleurs.</i>
Tumor kuchæ, <i>marchandises de laine.</i>	Tzanagan, <i>écrevisses.</i>
Turbogatfchi, <i>je prends.</i>	Tzannagu, <i>une truëlle.</i>
Turezu, <i>patte de derriere.</i>	Tzapchiur, <i>les armes.</i>
Turgin, <i>alerte.</i>	Tzara matschin, <i>guenon.</i>
Turii, <i>le métier de Tisserand.</i>	Tzarimsum, <i>l'ail.</i>
Turlaki, <i>la pie.</i>	
Turubfi, <i>flûteur.</i>	

Tzaroc , pantoufles.	bassinet du pistolet.
Tzasan,ou Tabac, un plat.	Tzirlik , cheval sauvage.
TzasanTzaiguzu, tasse de porcelaine.	Tzischiriku,nuur, œufs de poisson.
Tzason, papier.	Tziul, poupe du vaisseau.
Tzasso, neige.	Tzoebyr, goulou, animal.
Tzchikur , un mauvais ange.	Tzolo , ou Tzolon, rocher.
Tzegmundæbel , camisole.	Tzoloen, aubépine.
Tzejath, l'esprit.	Tzordo, un trompette.
Tzika, l'oreille.	Tzugla, patrons.
Tziaka, l'oreille.	Tzuka, hache.
Tziargai, traîneau.	Tzunno, loup.
Tzichtzichtzchi, le voué du pays.	Tzurbultu, fau-
Tzigmæ, drap.	mon.
Tzingnur, Romaine, balance à la main.	Tzurbulutu, brochet.
Tzinon, paille	Tzusedtedschi ; j'appose, je couche en joue,
Tzionu, loup.	
Tzirghinkuhn ,	

U

- U** B I L L, *hyver.*
 Ubol, *hyver.*
 Ubusu, *vestibule.*
 Uchar, *le cueiller.*
 Uckuguldur, *hier.*
 Uda, *après midi.*
 Udæstu, *la racine.*
 Ude, *porte.*
 Udeka, *ferme.*
 Ude-tael, *ouvre.*
 Udesty, *soir.*
 Udghi, *corset, gilet.*
 Udoe, *toujours.*
 Udon, *traversin de plumes.*
 Udun urgu, *je transporte.*
 Udschi, *je pousse.*
 Udsun, *figues.*
 Udurburi, *tous les jours.*
 Udurdunda, *avant midi.*
 Udzur, *la fin.*
 Uganæ, *je donne.*
 Ugir, *bétail.*
 Ugole, *pauvre.*
 Ugontzchi, *clément, bénin.*
 Ugunæ, *la mort.*
 Uhr-Behri, *je produis.*
 Uja, *hermines.*
 Ujæhæ, *je puis.*
 Uilastu, *bois d'aulne.*
 Ukærbdzi, *officier d'artillerie.*
 Ukutschi ajak, *je tombeen defaillance.*
 Uker ou Une, *vache.*
 Ukie, *coffre.*
 Ukir - Machan, *viande de vache.*
 Ukrinudu, *groseilles*

<i>seilles à grapes.</i>	Unghu, je pourris.
Ula, cuir pour des semelles.	Untaghi, je dors.
Ulæhe, je souffle.	Untakabischi, j'ai des insomnies ; je ne dors pas.
Ulakoluffun, cou- leur rouge.	Untra, je me noye.
Ulan-gholi, cuire.	Untrane, je lave.
Ulan, rouge.	Unus, je baise.
Ulgudi, je garde, je conserve.	Unuffu, velours.
Ulla, le bas & le plat du pied.	Ur, je porte.
Ulutschi, je pleure.	Urala, je forge.
Ulmy, le bas du pied.	Uran, tailleur d'habit.
Umiki, pourri, puant.	Uren, semence.
Umiki, puanteur.	Urghu, Urga ; je garde, je con- serve
Unætzchi, juste.	Urgut, bois.
Unda, petite bier- re.	Urol, les levres.
Undaafua, altéré.	Urtschi, je souffre ; je supporte.
Undossun, raisins de Corinthe.	Uruptschi, je rap- porte.
Unesim, cendres.	Urir margasch ; demain, s'il plait à Dieu.
Undur, grand.	Urta, pour cela.
Unega, renard.	Urtu, assez, beau.
Unla, dormir.	

<i>coup , grand , long.</i>	Utaga, <i>couteau.</i>
Urtun, <i>le devant du bateau.</i>	Utasudæbel, <i>ha- bit de paysan.</i>
Urtubæ, <i>fusil de Turquie.</i>	Utnassun, <i>brun foncé.</i>
Urula, <i>enclume.</i>	Utsuo, <i>plume.</i>
Urun, <i>tarriere.</i>	Uttego ou Oethe- gœ, <i>ours</i>
Uschyna, <i>le soir.</i>	Utur, <i>querelleur.</i>
Ushedgi, <i>je dépen- se.</i>	Uturchen, <i>sur le champ , tout à l'heure.</i>
Ufigi, ou Uaza, <i>je contemple , j'examine.</i>	Utziu, <i>poitrine.</i>
Ussu, <i>cheveux.</i>	Uutha, <i>cheminée.</i>
Usu, ou Sui, <i>eau.</i>	Uzun, <i>maître.</i>
Utaa, <i>velu.</i>	Uwan, ou Wann, <i>prince.</i>
Utaan, <i>tison de feu.</i>	Waridhgi, <i>j'am- poigne, je saisis.</i>

Z

Z A A S S U N,	<i>qui a assez man- gé.</i>
<i>papier.</i>	
Zabu, <i>colle.</i>	Zagen, <i>blanc.</i>
Zacha, <i>aveugle.</i>	Zagambuda, <i>le ris.</i>
Zadoba, <i>rassasié,</i>	Zagangoresu ,

<i>dain.</i>	Zaptchi, <i>je coupe.</i>
Zagatzchi, <i>le S.</i>	Zaræ, <i>côtes.</i>
<i>Esprit.</i>	Zassu, <i>neige.</i>
Zagutzchi, <i>pé-</i>	Zay, <i>thé.</i>
<i>cheur.</i>	Zoier, <i>poules des</i>
Zaibur, <i>brun.</i>	<i>bois.</i>
Zain, <i>beau, joli.</i>	Zonafawnoi, <i>tri-</i>
Zaintziguca, <i>Uf-</i>	<i>pe.</i>
<i>bæ, cramoisi.</i>	Zubæ, <i>frapper</i>
Zakkur, <i> Pierre à</i>	<i>sur les côtes.</i>
<i>fusil.</i>	Zugar, <i>tout.</i>
Zala, <i>ou Okyn,</i>	Zunginnooignons
<i>la vierge.</i>	Zuracha, <i>brochet.</i>
Zamuhr, <i>je salue.</i>	Zufarowa, <i>je loue.</i>
Zanadgi, <i>je m'ac-</i>	Zuzli, <i>sang.</i>
<i>côûtume.</i>	Zykæ, <i>boucles</i>
Xanieduhr, <i>je sale,</i>	<i>d'oreilles.</i>





GRAMMAIRE

DE LA LANGUE

DES

TARTARES MUNGALS

OU MUNGULS,

*CONNUS autrefois sous le nom de
MOGOLS, traduite d'un Manu-
scrit Arabe, par M. Thévenot *.*

A V I S.

QUAND ce ne seroit point
ici la première fois qu'on
donne au Public quelque chose
de cette Langue, ce que l'on en

[* Ce Manuscrit étoit, selon Melchisedech Thévenot (qui l'a fait imprimer au Tom. III. de ses *Voyages curieux*) dans la Bibliothèque de M. Gaumin. Il paroît qu'il a ensuite passé à M. Petis de la Croix.

donne ne laisseroit pas d'être fort considérable, en ce qu'il contient les regles d'une Langue, peut-être, les plus simples qui puissent suffire à la communication des hommes les uns avec les autres. Ce que dit le Pere Gruber de la Langue des Tartares qui sont maintenant les maîtres de la Chine, m'a fait croire que ce pouvoit être celle dont je donne ici les Regles.

DES VERBES.

Dans cette Langue, les Verbes n'ont qu'une Conjugaison, & il n'y a point d'autres Temps que ceux qui marquent le Passé & l'Avenir.

Il est actuellement dans la Bibliothèque du Roi, & il est suivi d'un Dictionnaire Mungale & Arabe, qui est le même que celui dont Thévenot parle à la fin de cette Grammaire. On a cru devoir mettre ici cette petite Pièce, après le *Vocabulaire* donné par M. de Strahlenberg. }

Le Caractéristique, ou marque, du Prétérit, ou du Temps Passé est *Ba*.

Daltba.....*Il a battu.*

Ailba.....*Il a envoyé.*

Aidba.....*Il a mangé.*

Le Caractéristique, ou marque du Futur, ou Avenir, est, *Mou*.

Daltmou.....*Je battrai.*

Ailmou.....*J'enverrai.*

Aidmou.....*Je mangerai.*

Le Caractéristique, ou marque de l'Infinitif, est *Kou*, qui l'est aussi pour le Gérondif.

Le Caractéristique, ou marque de l'Impératif, est le *B*, sans voyelle.

Musareb.....

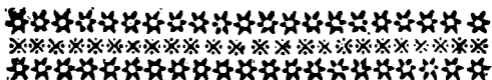
Dalteb.....*Battez.*

Le Caractéristique, ou marque du Participe Actif, est *Gi*, & c'est aussi la forme des noms des Ouvriers, la même chose se rencontre dans la Langue Turque.

Tous les Temps se conjuguent d'une

de la forte : Mouri, *le Cheval* : Mourini, ou Manai-Mouri, *mon Cheval* : Nanai-Mouri, *ton Cheval* : Teanai-Mouri, *son Cheval*.

On auroit pû ajouter ici un Dictionnaire de cette Langue des Munguls ; mais nous n'en avons qu'une seule copie pleine de fautes, & écrite par un Persan qui n'entendoit point la Langue Arabe, dans laquelle les mots Monguls sont expliqués, ce qui m'a obligé d'en différer l'impression (dit M. Thévenot).



T A B L E

DES MATIERES

Contenues dans les deux Tomes de la
Description Historique de la Russie.

*La lettre a marque le premier Volume,
& la lettre b le second.*

A.

- A**BIENS, espece de Scythes anciens,
qui ont beaucoup de rapport aux Tatars
Orientaux, *b.* pag. 178. 179.
- Abulgast*, Auteur d'une Histoire des Tatars,
b. 224. 225
- Académie*, établie à S. Petersbourg par
Pierre le Grand; *a.* 223. & suiv.
- Adrien*, dernier Patriarche de Russie, *b.*
83. 108
- Aldejuberg* ou *Starigard*, ancienne Capitale
de la Russie, *a.* 24. 293
- Alexis Michaelovitz* (le Czar) commence-
ment de son regne : son mariage & ses
enfants, *a.* 90. Sa vie & ses actions, 91.
101. A combien montoient les revenus,
a. 97. 98; *b.* 113. 114 Sa politique pour

- engager les Mahométans à se faire Chrétiens , *b.* 19. 20. 139. Sa conduite à l'égard de l'ambitieux Patriarche Nikon , *b.* 100. & *suiv.* Sa mort, & les enfans qu'il a laissés , *a.* 102
- Alexis* (le Patriarche) pourquoi surnommé le Miraculeux , *b.* 89. Il donne sa bénédiction pour entourer de murailles la ville de Moscou , *b.* 90
- Alexis* (le Prince) fils du Czar Pierre , conspire contre son pere , &c. *a.* 196. & 380. Epouvanté de l'Arrêt prononcé contre lui, il meurt subitement , *a.* 199. Son fils Pierre II. est Czar dans la suite , *Ibid.* 226
- Amérique Septentrionale* : voisine de l'Empire Ruffien & de la Sibérie , *a.* 2. *b.* 188. 191. 260. 261. 288. Rapports des peuples de l'Amérique & de ceux de l'Asie Septentrionale , *b.* 188. 228. 309. Navigations des Ruffiens en ses contrées , *b.* 261. 294. & *suiv.*
- Anian* (détroit d') le même que celui du Nord découvert par les Ruffes , au Nord-Est de l'Asie , entre la Sibérie & l'Amérique , *b.* 261. 308
- Anne de Constantinople* , donnée en mariage par ses freres les Empereurs , Basile & Constantin , à Wolodimir Prince de Russie , *a.* 6
- Anne de Russie* , épouse Henri I. Roi de France , *b.* 85
- Anne* (l'Impératrice) comment elle est montée sur le trône de Russie , *a.* 227. Particularités de son regne , 228. & *suiv.*
- Antiquités* en Sibérie : leurs rapports à ce

- que l'on connoît des anciens peuples de l'Europe, *b.* 201. & *suiv.*
- Araméens*, anciens peuples du Nord, selon Pline, & qui paroissent être les Wotiaxes, *b.* 153
- Arbouse*, fruit singulier de Russie, *a.* 32
- Arkhangel*: quoique le pays y soit tres-froid, il y vient cependant un peu d'orge, *a.* 27. Son commerce transporté à S. Petersbourg, *a.* 160. 161. 209. Pierre I. y prit goût pour la Marine, *b.* 220.
- Archevêques & Evêques* de Russie, *b.* 84. 85. 110. 112
- Archimandrite*: quand fut créé le premier de toute la Russie, *b.* 87. 88. 111
- Argun*, ville de Sibérie, au Sud-Est, près de laquelle il y a une ancienne mine d'argent & du jaspe, *a.* 45
- Arintzi*, peuples Payens de Sibérie: ce qui leur arriva lorsque les Russes arriverent dans leur pays, *b.* 162. Rapport de leurs histoires avec celles qu'Hérodote raconte des Scythes d'Europe, *b.* 163.
- Arithmétique*: comment on en faisoit usage autrefois en Russie, &c. *b.* 209
- Arméniens*, ont une Eglise à Astracan: leur façon de commercer & de voyager en Tartarie. *b.* 17.
- Armées* de Russie: de quelles troupes elles sont composées, *b.* 115. & *suiv.* 337-342. 370. Uniforme, paye, &c. 118
- Armes & Sceaux* de Russie: leurs formes anciennes & nouvelles, *a.* 240. & *suiv.*
- Artillerie* de Russie: en quoi elle consiste, *b.* 116. 117. 120
- Arts & Sciences*: leur introduction en Russie

- par le Czar Pierre , a. 124. 336. *É suiv.*
Astracan : Royaume Tatar conquiſ par les
 Ruſſes , a. 11. 15. Qualité du pays 3r.
 Commerce de la ville d'Aſtracan , a. 11.
 b. 17. 113. 158. Révolte à cauſe de la
 défenſe des barbes , &c. a. 178. *É suiv.*
Aſlaſſow (Wolodimer) chef de Coſaques qui
 va par terre au Kamtſchatka , b. 189.
 190. 238. *É suiv.*
Arépiéw (Grégoire) faux Démétrius : ſon
 hiſtoire , ſe fait reconnoître Czar , mais
 enfin ſon impoſture eſt découverte , a.
 57. *É suiv.*
Avatſcha , port du Kamtſchatka , d'où les
 Ruſſes ſont partis pour l'Amérique , b.
 126. 297. 305. 309
Azow , ville près du Don , cédée aux Turcs ,
 a. 15. Il y avoit une flotte Ruſſienne , b.
 125

B.

- B**ARABINTZI , eſpece de Tatars
 Payens de Sibérie , b. 157. 291
Barbe , comment le Czar Pierre la fit quit-
 ter à la Nobleſſe de Ruſſie , a. 137. 138.
 La défenſe d'en porter cauſe une révolte
 à Aſtracan , a. 178. *É suiv.*
Baſchkirs , eſpece de Tatars Mahométans
 ſoumis aux Ruſſes : leurs révoltes , &c.
 b. 158. 159
Baſile Ivanoviſz : en perdant le Royaume de
 Caſan , perd le titre de Czar , a. 238
Baſile Schuiſki , premier Czar élu : nouvelle
 forme de gouvernement , a. 54. *É suiv.*
 Sa conduite indispoſe contre lui : il eſt
 détrôné , a. 68. *É suiv.* b. 99

- Bateaux** : description de ceux des peuples du Nord, a. 303. & suiv. b. 253.
- Beckovitz** (Alexandre) envoyé par le Czar Pierre à l'Est de la Mer Caspienne, est massacré par les Usbeks, a. 195
- Beering** : son premier voyage au Kamtschatka, b. 257. & suiv. 264. & suiv. Son voyage vers l'Amérique, & sa mort, b. 294. & suiv.
- Belluga** de Russie : le plus gros poisson de riviere, a. 33
- Benoît XIV.** (le Pape) ses soins pour l'Eglise de Russie, b. 63
- Biarma** : voyez *Permie*.
- Biron**, Courlandois, favori de l'Impératrice Anne, a. 228. Se fait établir Régent, après la mort de cette Princesse, 230. 231. Est exilé en Sibérie, 332
- Boiars** : membres du Sénat de Russie, &c. a. 67. 95. 96. 155, &c. b. 122. 133
- Bolgares** ou *Bulgares*, espece d'Esclavons, convertis en partie au Christianisme, b. 3. & suiv. 8
- Boris** ou *Bogoris*, Prince des Bulgares, se fait Chrétien, b. 4
- Boris** (saint) fils de Wolodimir premier Prince Chrétien de Russie, honoré comme Martyr, b. 6. 85
- Boris-Gudenow**, s'empare du trône de Russie, en faisant mourir les Princes légitimes, a. 56. & suiv. Sa conduite violente excite la révolte, &c. Il s'empoisonne, 60
- Brunsvic** (la Princesse de) petite-fille de l'Empereur Jean, devient Régente de Russie pendant la minorité de son fils,

- a.* 230. & *suiv.* Est renversée du trône avec le jeune Prince, &c. *232. 233.*
Buache (M.) son ouvrage sur les nouvelles découvertes, &c. *b.* 191. 289. 308
Bucholtz (le Colonel) trouve au haut de l'Irtisch des villes abandonnées & diverses curiosités, *a.* 195
Budée Luthérien, écrit contre un Mémoire de Sorbonne présenté au Czar pour la réunion de l'Eglise Ruffienne avec l'Eglise Romaine, *b.* 27. 57. 58

C.

- C**ALMOUCS : une partie de cette espece de Tatars dépend de la Ruffie, &c. *a.* 12. 229, & *b.* 119. 123. Des grands Calmoucs & Mungales, *b.* 168. & *suiv.* Leur religion, usages, &c. *Ibid.* 221. 231. A quels peuples de l'antiquité ils répondent, 173. 174. Vocabulaire de cette grande Nation, 323. & *s.* Idée de leur Grammaire, qui est fort simple, 364
Calvinistes, tolérés en Ruffie, *b.* 17. 18
Canaux de Ruffie : ceux qui ont été achevés, & ceux qui ne sont que commencés ou projetés, *a.* 36. & *suiv.* 169. 366. 367
Capitation : quand introduite en Ruffie, *a.* 114. Qui sont ceux qui en sont exempts, *Ibid.*
Carambyce, fleuve du Nord mentionné par les Anciens, & qui paroît être le Petzora, *a.* 289
Casan, ancien Royaume Tatar conqui par les Ruffes, *a.* 10. 11. 15. 238. *b.* 19. 20.

139. Révolte dans ce pays, &c. a. 172. & suiv.

Caspienne (Mer) confirmation du tourbillon qu'on a dit y être, a. 196. 369. Plusieurs Anciens croyoient que la Mer Septentrionale s'y déchargeoit, parce qu'ils entendoient mal une certaine route qui se faisoit presque entiere par eau, a. 287. & suiv. 291. 292. 301. La Russie a des frégates sur cette Mer, b. 125

Catherine (l'Impératrice) Pierre I. reconnoit ses services, &c. a. 170. 213. 222. 223. 377. 380. 382. 383. Par ses soins elle lui succède, *Ibid.* Sa mort, & son Testament qui regle la succession, 225. Ordre de Chevalerie établi par Pierre I. en son honneur, b. 134. 358. 359

Catherinebourg, nouvelle ville de Sibérie, où sont des mines, &c. b. 16

Catholiques, ont des Eglises publiques en Russie, b. 17

Caviar, composé d'œufs de poisson, &c. a. 33. 162

Celtses ou Keltes, premiers habitans de l'Europe: leurs rapports avec les *Tingises* de la Sibérie Orientale, b. 181. 182

Chaloupe: comment Pierre en fit faire une, qui donna occasion à la flotte de Russie, a. 218. & suiv. b. 129. & suiv. 344

Charges: on y entre en Russie sans égard à la Religion que l'on professe, b. 18

Cheval: ses différens noms en langue Calmuque & Mungale, b. 197

Chevaliers de Russie: combien il y en a de sortes, b. 134

Chine: quel est l'habillement de l'Empereur

- reur comme Khan d'une partie des Tatars , a. 6. 7. Guerre des Russes avec les Chinois , a. 13. 330. Pourquoi la Chine entretient la division entre les Tatars , b. 172. 222. Ce sont les Chinois qui ont donné lieu d'appeller *Tatarie* tout le vaste pays qui est au Nord & à l'Ouest de leur Empire , 177. 178. 194. D'où sortent les Empereurs regnans de la Chine , 177. 179. 196. Remarque sur les Empereurs précédens , 227. Marchandises dont les Russes trafiquent à la Chine , b. 198. & suiv.
- Chiven* , *Chue* , *Chiva* : ce que ces mots signifient , a. 24. 294
- Chowanski* , Prince Ruslien , a. 106. 110. Puni de sa révolte , 112. 113
- Cimbres* , premiers habitans de Russie , b. 156. Leurs tombeaux semblables à ceux qu'on trouve en Sibérie , 204. Autres rapports avec les Tatars , 214. & suiv. 220
- Circassie* : pourquoi les terres de son voisinage sont incultes , a. 33. Ce pays ayant été conquis par les Russes , quelques-uns de ses Princes s'établissent en Russie , b. 137.
- Clement XI.* (le Pape) ses soins pour l'Eglise de Russie. b. 59
- Climats* : il en faut distinguer plusieurs especes pour la Russie , a. 25. & suiv.
- Commerce des Indes* (Ancien) Comment il se faisoit au Nord , a. 292. & suiv.
- Commerce de la Chine* : de quelle maniere les Russiens le font , & en quoi il consiste , a. 160. 198. & s. 296. 297. 315. b. 198. & s.

- Commerce de Russie*, a. 338. 350. 367
- Constaischs*, surnom des Calmoucs, b. 172
- Cosacs*, habitans de l'Ukraine, a. 16
Leurs différentes especes, & comme ils
servent dans les troupes de Russie, b.
119. 123. Ce qui compose ceux du Don :
leur révolte, &c. a. 182. & suiv. Ré-
bellion de ceux de la petite Russie, a.
186. & suiv.
- Cosares ou Bulgares*, peuples puissans, voi-
sins de la Mer Noire, a. 19. 48. Le
Christianisme s'établit chez eux, b. 3.
& suiv.
- Crimée (Tatarie)* D'où vient cette épithé-
te, b. 157. 158. Comment a été faite la
Carte de ce pays, a. 229 230
- Creveizes ou Crivoyzes*, anciens habitans de
Novogorod, a. 22. b. 7
- Cronstat*, Port de S. Petersbourg, sujet à
plusieurs difficultés, b. 127
- Croyance* : celle de l'Eglise Russe est
conforme à celle de la Romaine, b. 30.
& suiv.
- Cyprien*, Métropolitain de Russie, traduit
plusieurs ouvrages des Peres Grecs, b.
90. 91
- Cyrille - Constantin (Saint)* convertit une
partie des Russes ou Bulgares, & invente
les Lettres Esclavones & Russiennes, b.
3. 6. 65.
- Czar ou Tzar*, explication de ce mot, a. 235
Pourquoi & depuis quand les Grands-
Ducs de Russie ont pris ce nom, a. 238.
- Ezarine* : ce mot n'est pas construit selon
l'analogie de la langue Russe, a. 213
- Czeremisses ou Szeremisses*, peuples payens

- de Russie : particularités à leur sujet ,
 251. 313. *b.* 151. Quelques mots de leur
 langue, *b.* 314. & *suiu.*
Czuwaschi , peuples payens de Russie , *a.*
 278. 280. *b.* 152. Quelques mots de
 leur langue , *b.* 314. & *suiu.*

D.

- D**ANIEL (le grand Duc.) Sous lui
 tous les Russiens qui étoient divisés par
 rapport au Schisme , se réunissent à l'E-
 glise Romaine, *b.* 87
Daniel Alexandrovits (le grand Duc) : son
 caractère : il se retire dans un Couvent ,
 &c. *b.* 88
Démétrius (le faux) se dit Prince de Russie,
 & se fait reconnoître , *a.* 57. & *suiu.* Sa
 conduite indispose contre lui : son im-
 posture est reconnue , & il est tué , *a.* 62.
& suiv. b. 99.
Division des pays : on ne doit pas la faire
 arbitrairement , *a.* 4
Dolgoruki , famille puissante en Russie , sur-
 tout sous le Czar Pierre II. &c. *a.* 205.
 226. & *suiu. b.* 60. 62. 125. 135
Don ou Tanais : d'où vient le nom de ce
 Fleuve , qui sépare l'Europe de l'Asie ,
a. 285. 286. 317
Drewliani , anciens peuples qui habitoient
 les bois de l'Ukraine , *b.* 5
Droit Russe : quand fut dressé le premier
 corps de loix pour les jugemens , *a.*
 54
Dvoviarines , Gentilshommes de Russie , *b.*
 131. 135

E.

- E**LECTIONS faites en Russie : la première fut celle du Czar Basile Schuiskki, *a.* 64. & *suiv.* Ensuite celle du Czar Michel Romanow, *70 & suiv.*
- Elizabeth.** (l'Impératrice) monte sur le trône de son pere Pierre I. &c. *a.* 232. & *suiv.* Armes de ses monnoyes, 242
- Engrais des terres :** il est inconnu en Sibérie, *a.* 30
- Ephraïm :** dixième Métropolitte de Russie, encore en communion avec le Pape, à une Bulle duquel il se soumit, *b.* 86
- Esclavons,** second peuple de Russie, *a.* 21. 260. Comment un Roi est appelé dans leur Bible, *a.* 236. 237. Leur conversion au Christianisme, *b.* 3. & *suiv.*
- Etablissemens considérables** faits par Pierre I. *a.* 370. & *suiv.*
- Etienne,** premier Evêque de Permie, *a.* 9. *b.* 91
- Eudocie,** femme du Czar Michel : de quelle façon singuliere elle la devint, &c. *a.* 84. & *suiv.* 89

F.

- F**AMILLES Nobles de Russie, divisées en plusieurs Classes, *b.* 131. & *suiv.*
- Quelques-unes élevées par leur mérite, *141. 142.*
- Féodore** ou Théodore I. (le Czar) empoisonné par Boris son beau-frere, *a.* 56. *b.* 137
- Féodore II.** fils de l'usurpateur Boris, se tue lui-même, *a.* 60.

- Féodore**, fils d'Alexis Czar, a. 102. Son caractère & divers événemens de son règne, *Ibid. & suiv.*
Fontaines minérales: on en connoît deux en Russie, a. 146

G.

- GAGARIN** (le Knées) Gouverneur de Sibérie, qui enfin fut puni de ses rapines, &c. a. 45. 52. 143. 150. 187. & suiv.
- Gallizin** (Jean) Prince Ruffien : il s'en fallut peu qu'il ne fût élu Czar, &c. a. 303
 65. & suiv. 71. & suiv.
- Gallizin** (N.) sa politique, &c. a. 51. 115
- Gallizin** (Boris) Gouverneur du Czar Pierre, qu'il guérit de la peur de l'eau, a. 215. 216
- Gauschstinzi**, anciens peuples de la Sibérie, aux dépens desquels les Tatars y avoient établi un Royaume, b. 158
- Géorge II.** l'un des premiers Métropolités de Russie, b. 85
- Généraux Ruffiens**: dans l'Infanterie, la Cavalerie, l'Artillerie, b. 117
- Gengifcan** ou **Zingifcan**: ses expéditions & son empire; sa postérité regne encore dans la grande & la petite Tatarie, &c. b. 169. 194. 218. 230.
- Globe de Gottorp**, a. 359
- Gmelin**, Sçavant Allemand, & de l'Académie de S. Peterfbourg, voyage en Sibérie, &c. b. 294. 295
- Gostomile**, l'un des principaux de Novogorod, porte ses compatriotes à choisir pour Prince Rurich, a. 49

- Goths.* Rapport de leurs anciennes loix, avec les usages des Calmoucs & des Mungales, *b.* 219. 220
- Gouvernemens de Russie* : détail des villes contenues dans chacun, *a.* 267. & *suiv.*
- Grand-Duc & Czar*, ne signifient pas la même chose, *a.* 235. & *suiv.*

H.

- H** ABILLEMENS de Russie : quand on quitta ceux des Tatars, pour prendre ceux des Polonois, auxquels ont succédé les Allemans, *a.* 104. 105
- Herbestein* (le Baron de) auteur de Mémoires sur la Russie, *a.* 49. *b.* 86. 94
- Holmgorda* ou *Holmgarth*, ancien nom de la Russie, *a.* 22. 292
- Hilarion*, l'un des premiers Métropolités : on ne demande point sa confirmation aux Patriarches de C. P. à cause de leur Schisme, *b.* 85
- Holstein* (la Maison de) alliée à la Russie, *a.* 129. Le jeune Prince neveu de l'Impératrice Elisabeth, reconnu Grand-Duc & héritier du trône, *a.* 234
- Hongrois* (Secklers.) espece de Huns, *b.* 149. Quelques mots de leur langue en parallèle avec des Peuples de la Sibirie, &c. 314. & *suiv.*
- Horde*, ce que c'est chez les Tatars, *a.* 253
- Hans* ou *Uns*, Peres d'une partie des Peuples compris sous le nom de Tatars, & des anciens Habitans de la Russie, *a.* 20. 294. *b.* 149. 230

- I**AKUTI, Peuples Payens de la Sibérie Orientale : leurs usages, &c. *b.* 165. 166. 271. Quelques mots de leur langue en parallele avec d'autres, 314. & *suiv.*
- Iakutsk*, Ville de Sibérie au Nord: il y vient cependant un peu d'orge, *a.* 27
- Japonois*, avoient connoissance du Kamtschaska, &c. *b.* 190. 191. 252. Leur respect pour le nombre de sept, 213
- Jaropoleck*, ancien Prince de Russie, vaincu par son frere Wolodimir, *b.* 5
- Jarostaw*, l'un des premiers Grands-Ducs, donne sa fille en mariage à Henri I. Roi de France. *b.* 85
- Javorski* (Etienne) Archevêque de Rezan, favorable à la réunion de l'Eglise Russe avec la Romaine, *b.* 58
- Jam* ou Poste de Russie, *b.* 266
- Idir*, ancien Prince de Kiow, est forcé par les Grecs de se faire instruire dans la Religion Chrétienne, & est ensuite tué par *Rurich*, *a.* 19. *b.* 4
- Ihor* ou *Igor*, l'un des plus anciens Princes de Russie, *b.* 3. & 5
- Jean*: Voy. *Iwan Czar*,
- Jean* (le Métropolitte) dix-septième Métropolitte de Russie, en communion avec l'Eglise Romaine, *b.* 86
- Jean II.* voy. *Jonas*.
- Ienisei*, Fleuve de Sibérie: remarques singulieres à son sujet, *a.* 333. *b.* 202. 203. 295
- Jeremie*, Patriarche de Constantinople,

- vient en Russie & y établit le premier Patriarche, *b.* 98. 99
- Jermakow* (le Cosaque) fait la conquête de l'ancien Royaume de Sibérie, *a.* 12. 149. 199
- Ik-Sars* ou *Jaxartes*, Fleuve de Tatarie, &c. *b.* 178
- Indes*: Comment se faisoit autrefois le commerce de ce Pays vers le Nord de l'Europe, *a.* 292. & *suiv.* Indiens pris dans la Mer Baltique, & envoyés au Proconsul des Gaules, 297. 298. 304. 307
- Joachim*, (le Patriarche) s'intrigue avec la Princesse Sophie contre le Czar Pierre, & s'empoisonne, *b.* 106. 107
- Job*, premier Patriarche de Russie, *b.* 98. Déposé par le faux Démétrius, 99
- Janas* ou *Jean* (le Métropolitte) s'oppose à l'union de la Russie avec Rome, *b.* 94
- Joseph de Nicée*, vingt & unième Métropolitte de Russie: sous lui la division qui étoit dans ce pays par rapport au schisme, cesse; & tous les Russiens se réunissent à l'Eglise Romaine, *b.* 87
- Irtsich*, Fleuve de Sibérie: diverses expéditions des Russes vers le haut, *a.* 194. 195. 201. 206. Il paroît qu'il a été connu par Ptolomée sous son nom Tatar, *b.* 160
- Isidore* Métropolitte de Russie uni à l'Eglise Romaine, persécuté, *b.* 92. 93
- Iste* (*M. de l'*) Astronome: son ouvrage sur les nouvelles découvertes des Russiens, &c. *a.* 382. *b.* 191. 262
- Iste de la Croycere* (*M. de l'*) frere du précédent, voyage en Sibérie & vers l'Amérique; sa mort, *b.* 298. 309. 310

- Iff-Koll** Lac de Tatarie d'où venoit le nom des *Iffedons* anciens, *b.* 174
- Jubé** (M.) va en Russie, & poursuit la réunion de l'Eglise Russe avec la Romaine, au nom des Docteurs de Sorbonne, *b.* 59. & *sui.*
- Iukagri**, Peuples payens de la Sibirie Orientale, *b.* 185. 186
- Iwan Danielovitz** (le Grand-Duc) fait bâtir la Cathédrale de Moscou, &c. *b.* 88. 89
- Iwan-Wasilievitz I.** s'empare du Royaume de Casan, & prend le premier le titre de Czar, *a.* 10. 238. Il venoit de secouer le joug des Tatars, 55. Il ajoute l'Aigle à ses Armes, 241
- Iwan-Wasilievitz II.** fait la conquête des Royaumes de Casan & d'Astracan, *a.* 11. 238. Donne le premier corps de loix pour les jugemens, 54. Fait mourir le Métropolitain Philippe, à cause de ses remontrances, *b.* 93

K

- K** **ALXAS**, espece de Tatars Mungales soumis à la Chine, *b.* 172
- Kamenoi-Poyas**, grande montagne de Russie, qui sépare l'Europe de l'Asie, *a.* 319. 328. & *sui.* 333. 334
- Kamischarka** connu tard en Europe, quoique les Russes y aient été il y a près d'un siècle, *a.* 3. 307. 308. *b.* 189. 238. & *sui.* 255. Les Japonnois lui donnent le nom de Ieso, mais il ne faut pas le confondre avec l'Isle de ce nom, *b.* 191. 289. Expéditions

Expéditions marines faites de ce pays ;
b. 125. 126. 284. 297. & *suiv.* Qualités
 des Peuples de ce Pays , *b.* 187. & *suiv.*
 246. & *suiv.* 278. & *suiv.* 309. Relation du
 premier Voyage qu'on y a fait par terre.
b. 233. & *suiv.*

Kapizac ou *Capitchac* , l'un des Royaumes
 donnés en partage au quatre enfans de
 Genghiscan , *b.* 195

Khuzium-Khan , Prince des Tatars & der-
 nier Roi de Sibérie dépouillé par les Rus-
 ses , *a.* 12. 149. 198. *b.* 137. 156. Sa fa-
 mille a encore rang parmi les Princes de
 Russie , *b.* 156

Kilani ou *Kilaki* , espece de Tatars Orien-
 taux : particularités à leur sujet , *b.* 180.
 181

Kiow , ville d'Ukraine , pendant long-tems
 Capitale de la Russie ; *a.* 17. 24. 241.
b. 3. Prise par les Polonois , à qui les Rus-
 ses l'ont enlevée dans la suite , *a.* 272.
b. 87. Ses premiers Princes , *a.* 18. &
suiv. Autrefois Siège du Métropolit de
 Russie , & aujourd'hui d'un Archevêque ;
b. 84. 87. 110

Knées , Princes de Russie , *b.* 131. & *suiv.*

Kopeik , Sol de Russie , dont 100. font un
 Rouble : sa valeur réelle , *b.* 113

Koræiki , Peuples de la Sibérie Orientale ,
b. 187. 188. 246. 281. 282. 314. & *suiv.*

Kofacs : voy. *Cofacs*.

Kudack , Ville imaginée dans la grande
 Tatarie , *b.* 170

Kurili , Peuples au Midi du Kamtschatka ,
b. 189. 190. 248. 282. 314. & *suiv.*

Kutuchta, Vicaire du Grand Lama ou Prêtre des Mungales, *b.* 170

L

LADOGA (Lac), particularités à son sujet, *a.* 36. & *suiv.* Canal fait dans son voisinage, *Ibid.*

Ladoga ou *Gardrich* (la Ville de) ancienne Capitale de Russie, & entrepôt de commerce, *a.* 24. 292

Lama, Grand-Prêtre des Tatars Calmoucs & Mungales, *b.* 169. 170. 173. 195

Leon ou *Leontei*, premier Métropolitte de Russie, demeurant à Kiow, *b.* 7. 84

Lieures volans : on en trouve à l'Est du Volga, *a.* 32

Limites de l'Europe & de l'Asie : Eclaircissement curieux à ce sujet, *a.* 284. & *suiv.* 333. & 334

Limites de la Russie, & ses voisins, *a.* 2. & 3

Livonie. Usages des Payfans de ce Pays, *b.* 220

Liria (le Duc de) Ambassadeur d'Espagne en Russie, travaille à la réunion avec l'Eglise Romaine, *b.* 27. 60. 61

Luthériens, en grand nombre en Russie, *b.* 16. & 18

M

MACARIUS (le Métropolitte) Auteur d'une Chronique Russe, *b.* 3. & *suiv.* Sa conduite lors d'un grand Incendie arrivé à Moscou, 97

- Madyes**, ancien Prince des Scythes : son expédition dans l'Asie méridionale, comparée à celle d'Oguskhan, a. 21. 253
- Mahométans**, en grand nombre dans les Etats de Russie : ancienne politique à leur égard, b. 19. Leur respect pour les nombres de sept & de neuf, 212. 225. Ne sont pas si éloignés qu'on pense communément du Mystere de la Trinité, 231. 232. Leurs idées sur Jesus-Christ, 237
- Malversations** des Gentilshommes : comment punies autrefois en Russie, a. 100
- Mamachi**, Ecrivain d'Italie : ce qu'il dit du projet de réunion tenté pour l'Eglise de Russie, &c. b. 26. 27. 59. 64
- Manufactures** de Russie : quand elles y ont été introduites, a. 94. Perfectionnées & augmentées sous le Czar Pierre I, 128
- Manuscrits Tatars** trouvés dans des villes désertes des Calmoucs, avec d'autres curiosités, a. 95
- Mariages des Czars** : comment ils se faisoient autrefois, &c. a. 84. & suiv.
- Marine de Russie** : en quoi elle consiste, & comment elle a commencé, a. 344. & suiv. b. 123. & suiv. 129
- Massageses**, especes de Scythes : leur nom avoit rapport à leur situation, b. 174
- Maxime**, vingt-troisième Métropolitte de Russie, transporte son siège de Kiou à Wolodimer & ensuite à Moscou, b. 87. 88
- Mazeppa**, chef des Cosaques de la petite Russie, excite une rébellion contre le Czar, a. 186. & suiv.
- Menzikow** (le Prince) son élévation, &c.

- Sa chûte ; *a.* 143. 197. 225. 226. *b.* 138
- Mers* : quelles sont celles auxquelles la Russie communique, *a.* 3. 123. *b.* 124. & *suiv.*
- Messerschmid*, Docteur en Médecine, voyage par la Sibérie, *b.* 21
- Métropolités* de Russie : Suite de ces Chefs du Clergé Russien, *b.* 84. & *suiv.* Comment il y en eut ensuite deux, 87. & 92. Leur siège transporté de Kiow à Wolo-dimer & enfin à Moscou, 87. 88
- Michel Carularius*, Auteur du Schisme des Grecs, *b.* 45. & *suiv.* 75. & *suiv.* 85
- Michel Romanow*, I. Czar de sa famille : Son élection extraordinaire, *a.* 75. & *suiv.* Sa conduite, &c. 83. Fait élire son pere Patriarche, 84. & *b.* 100. Sa mort, *a.* 89
- Michel Syrus*, premier des Métropolités de Russie, *b.* 16. 84
- Milostawski*, a part à la révolte de la Princesse Sophie, mais trouve le moyen de cacher ses intrigues, *a.* 106. 112. 113. *b.* 141
- Mines de Russie* : en fer, argent & or, *a.* 45. 97. 128. 369. 370. *b.* 16. 158. 159
- Montagnes* (chaîne de) entre l'Asie & l'Europe, entre la Sibérie & la Tartarie ; *a.* 319. & *suiv.* 322. & *suiv.*
- Morduas*, Peuples Payens de Russie, réputés Tatars, *a.* 313. *b.* 150. 151
- Moschiani*, Peuples Payens de Russie, *b.* 152
- Moscou* : Quand cette Ville est devenue la Capitale de la Russie, &c. *a.* 24. 210. 242. *b.* 88. 89. Ses embellissemens par les soins du Czar Théodore, fils d'Alexis, *a.* 103. Police établie dans cette Ville, 104
- Moscovites* : On ne doit pas donner ce nom

- à toute la Nation Ruffienne, a. 23
Mullin, Lieutenant Suédois, va au Kamtschatka par terre, b. 187
Mungales, Peuples confidérables du milieu de la Tatarie, & autrefois célèbres par trois expéditions dans l'Asie Méridionale, b. 168. & suiv. Défont les Calmoucs avec l'aide des Chinois, &c. 222. 231. Vocabulaire de leur Langue & Grammaire, 323. 364.
Muschin-Puschkin, Maitresse du Czar Alexis: son histoire, a. 101

N

- N**ALIVE, Pomme singuliere de Ruffie, a. 30
Naryschkin, famille Ruffienne alliée aux Czars, a. 90. 102. b. 141. Plusieurs de cette famille massacrés par les intrigues de la Princesse Sophie, a. 108. 171
Naucrat: quel étoit cet ancien Royaume, a. 287
Nemei: nom que les Ruffiens donnent aux Allemans, &c. a. 125. 126
Nicon, Patriarche de Ruffie, se révolte contre le Czar, par ambition, &c. a. 93. b. 100. & suiv. Il est déposé & enfermé dans un Monastere, b. 106
Nicolas, Patriarche de C. P. Sous lui les Ruffiens embrassent le Christianisme, & il leur donne un Métropolitte, b. 84
Noimans, ancienne Tribu Tatare, qui répond aux *Nomées* des Anciens, b. 174
Nombres: les Tatars aiment ceux de neuf & de trois: les usages à ce sujet, b. 209. & suiv.

Noms : la plûpart de ceux des Peuples tant anciens que nouveaux, ne sont qu'appellatifs, *b.* 192. & *suiv.*

Nord de Russie, très-froid, &c. Remarques singulieres à ce sujet, *a.* 26. 27. 324. & *suiv.*

Novogorod Weliki (ou la grande) l'une des Capitales de Russie avant Kiow, &c. *a.* 19. 24. *b.* 3. Les Crivyrzes qui demuroient aux environs convertis au Christianisme, *b.* 7. Son premier Archevêque ; *Ibid.* & 84. Un des derniers s'oppose à la réunion de l'Eglise Ruslienne avec la Romaine, *b.* 57. 58. 61. 62. Révolte de cette Ville, &c. 95

O

OBI, fleuve de Sibérie : particularités au sujet de son embouchure, *a.* 301. & *suiv.* *b.* 159

Officiers de l'Armée Ruslienne : quels sont les plus considérables, *b.* 117. 118.

Oguskhan Prince des Mungols : son expédition dans l'Asie méridionale comparée à celle de Madyes ancien Prince des Scythes, *a.* 21. 253. *b.* 169

Okhota, Port de la Sibérie Orientale, *b.* 124
126. 272. 295. 297

Otha ou **Oïga**, Princesse de Russie, y jette les fondemens du Christianisme, &c. *a.* 19. 20. *b.* 3. & 4. Son regne long & glorieux, *a.* 213

Oluzorski, Peuples sauvages de la Sibérie Orientale, *b.* 187

Ordres de Chevalerie : Il y en a de trois fortes en Ruffie, *b.* 134

Orenburg, Ville de Ruffie voisine de Sibérie, célèbre par ses mines, *b.* 159

Oschold, ancien Prince de Kiow, défait par les Grecs, &c. tué par Rurich. *a.* 19.

b. 4

Ostiakes, Peuples de Sibérie, leur bonne foi, &c. *b.* 23. 24. 154. & *suiv.* Convertis la plûpart au Christianisme, &c. 150. 155. 201. 267. Quelques mots de la langue de leurs différentes Tribus. 314.

& *suiv.*

Ostregard, ancien nom de la Ruffie, *a.* 24.

292

Ostrog, Fort Ruffien de bois, *a.* 13. Il ne faut pas confondre ce mot avec celui d'*Ostrow*, qui signifie une Isle, . *ibid.*

P.

PALUS MÉOTIDE : ancien nom de la Mer d'Azow : d'où il vient, *a.* 221

Patriarches de C. P. s'intéressent aux affaires de l'Eglise de Ruffie, *b.* 84. 87. 88.

98. 100

Patriarches de Ruffie : Quand ils commencerent à y être établis, & leur suite, *b.* 98. & *suiv.* Le Czar Pierre I. supprime le Patriarchat, *a.* 376. *b.* 83. 108

Payens, en grand nombre dans les Etats de Ruffie : leur état, leur croyance, &c. leur bon caractère, *b.* 20. & *suiv.*

Paysans de Ruffie, s'ensuient en grand nombre dans les Etats voisins à cause de l'oppression des Gouverneurs, &c. *a.* 151.

185. En quoi consistent les contributions ordinaires qu'ils payent en Russie, *b.* 113.
- 114
- Perecop* (Tatarie de) d'où vient ce nom donné à la petite Tatarie, *b.* 158
- Pereflave*, Ville à 18 lieues de Moscou: on y conserve encore les deux premières frégates que Pierre I. fit faire, *a.* 220
- Permie*, grande Province de Russie autrefois riche & commerçante, *a.* 9. & 10. 255. & *suiv.* 310. & *suiv.* *b.* 153. Comment elle fut convertie au Christianisme, *a.* 9. *b.* 91. 149. & 150
- Perun*, la grande Divinité des Russes lorsqu'ils étoient Payens, *b.* 6
- Petersbourg* (Saint-) nouvelle ville capitale de Russie bâtie par le Czar Pierre I. *a.* 25. 354. 368. Raisonemens des Mécontents à ce sujet, 165. Réponse, 209. 210
- Petcheneses* ou *Patzinaces*, anciens Peuples de Russie, qui tuent les Princes Ihor & Suetclaw, *b.* 4
- Philaret*, pere du premier Czar de la Maison de Romanow, obligé de se faire Moine, *a.* 57. Devient Archevêque de Rostow, 62. Est envoyé en Ambassade en Pologne, & y est retenu prisonnier, &c. 70. & *suiv.* 83. Est fait Patriarche par les soins de son fils, &c. *b.* 100. 102. 103
- Philippe I* (le Métropolit) fait des loix au sujet des Prêtres veufs & des Religieuses; *b.* 95. & 96
- Philippe II* (le Métropolit) persécuté par Jean Basilowits le Tyran à cause des remontrances qu'il lui faisoit, *b.* 97. & 98
- Philothée*, Archevêque de Tobolsk, 122

Vaille à la conversion des Ostiakes, &c.

a. 91. b. 150. 155

Phoïus de Russie, Métropolitte, zélé Schismatique, b. 91. 92

Pierre (le Métropolitte) pourquoi surnommé le Miraculeux, &c. b. 88. 90

Pierre I. (le Czar) les changemens avantageux qu'il fait dans son Empire, excitent bien des mécontents, a. 14. 121. 131. Lorsqu'il fut proclamé Czar, sa sœur Sophie lui fait associer son frere Jean, & devient co-régente, 106. & suiv. 340. Diverses particularités de sa vie, &c. 116. 118. & suiv. 165. 241. Jugemens favorables sur les principales actions de ce grand Prince, 121. & suiv. Ses qualités personnelles, 130. Raisonnemens des mécontents à son sujet, 131. & suiv. Reflexions des personnes les plus sensées de Russie, 201. 214. Son éloge par M. de Fontenelle, 335. & suiv. Ses soins pour la Religion, b. 14. & suiv. 126. Il agréa le mémoire que lui présenterent les Docteurs de Sorbonne pour la réunion de l'Eglise de Russie avec la Romaine, 25. 26. 55. 56. Il supprime le Patriarcat & établit un Synode perpétuel, 83. 107. & suiv. Il établit le premier des flottes & une Marine en Russie, 123. 129. 221. Il crée des Comtes & des Barons, & institue des Ordres de Chevalerie, 133. 134. Il introduit les chiffres en Russie pour l'Arithmétique, 209. Donne des ordres peu avant sa mort pour la découverte de la partie de l'Asie Septentrionale, voisine de l'Amérique, 257. 284

- Pierre II.** (le Czar) succède à l'Impératrice Catherine , &c. a. 224. 226
- Politique** (ancienne) pratiquée en Russie au sujet des Ecrivains de l'histoire , &c. a. 50. & suiv. 309. 310
- Polonois** (prisonniers) ont peuplé plusieurs villes de Russie, a. 96. 97
- Pomme de Russie** : qualité singulière d'une espece qui s'y trouve, a. 30. 31
- Ports de Russie**: quels sont les principaux, b. 126. & suiv.
- Powelitel**, ce que signifie ce titre des Souverains de Russie, a. 239
- Preobasjenki**, Maison de campagne où le Czar Pierre I. se retira dans sa jeunesse, a. 134. 140. 142. 203. 341
- Frères Russes**, ne peuvent plus étant veufs occuper des dignités, b. 95. & 96
- Princes de Russie** ou Seigneurs, divisés en trois Classes, b. 134. & suiv.

Q.

QUIEN (le P. le) a fait quelques fautes dans son *Oriens Christianus*, par rapport à la Russie, que l'on corrige, b. 85. 86. 98

R.

- R**ÉGIMENS NOIRS : ce qu'on appelle ainsi en Russie. b. 123
- Religions de Russie** : combien d'especes il y en a de tolérées outre la dominante, b. 2. & suiv. 16. & suiv.
- Retusari**, petite Isle où est le Port de Cronstadt, devant S. Petersbourg, b. 127.

- Revel**, ville de Livonie, qualité de son Port, *b.* 128
- Revenus** du Czar : à combien on peut les évaluer, *b.* 112. & *suiv.*
- Révoltes** en Russie, du Patriarche Nicon, *a.* 93. *b.* 100. & *suiv.* De Stenko-Rasïn, *a.* 92. De la Princesse Sophie, &c. 106. & *suiv.* 171. Des peuples de Cofan. 174. & *suiv.* De ceux d'Astracan, 178. & *suiv.* De la part des Cofacs du Don. 182. & *suiv.* De ceux de la petite Russie. 186. & *suiv.* Remarques sur la plûpart de ces révoltes dont les Mécontens se servent pour essayer de noircir la mémoire du Czar Pierre I. 211. & *suiv.*
- Riphées** (Monts) connus des anciens : à quoi ils répondent aujourd'hui, *a.* 289. 316. 319
- Rivieres** de Russie : quelles sont les plus considérables, *a.* 34. 35
- Rogerswick**, ville de Livonie : le Czar Pierre I. y fait construire un port, *b.* 128
- Romanow** (famille de) son état avant qu'elle montât sur le trône de Russie, *a.* 75. *b.* 139. 140
- Romanow** (Théodore) pere des derniers Czars, est obligé de se faire Moine, &c. *a.* 57. 62. Ses conseils pour remédier aux troubles de Russie, 70. 75. 83. Comment son jeune fils *Michel* est élu Czar, & le fait Patriarche, 79. 84
- Rosbouikes**, voleurs de Russie, *b.* 23
- Rosladin**, Gentilhomme Rus sien : son aventure, *a.* 51
- Rostow**, ancienne ville de Russie : son premier Archevêque, *b.* 7. 84. Le pere des

- derniers Czars en a possédé aussi l'Archevêché, a. 62. 68
Rotula, ville de Livonie, ancienne capitale de Russie, a. 24
Roux, autrefois réputés de belle couleur, a. 258. 259
Rurich, premier Prince de Russie, & la tige de ses Souverains, a. 19. 48. 49. 55. b. 4. Quelle fut la forme du gouvernement sous ses descendans, &c. a. 54. & suiv.
Russie, étendue de son grand Empire, & ses voisins, a. 1. & s. 366 Sa division selon l'Histoire, 5. & suiv. Ce que c'est que la Russie blanche, 6. 7. Division nouvelle par Gouvernemens, 14. & suiv. 267. & suiv. Quel a été son état primitif, 17. 366 De ses différens noms, 20. 22. 243. & suiv. D'où lui vient le nom de *Ross* qu'on lui donne dans le pays, 21. 242. 260. & suiv. On ne doit pas l'appeller *Moscovie*, 23. Combien elle a eu de Capitales avant *Moscou*, 24. Différence des climats de ce vaste Empire, 25. & suiv. Ses principales Rivieres & ses Canaux par lesquelles les différentes parties se communiquent, &c. 34. & suiv. Pourquoi il est difficile de composer une bonne histoire de Russie, 50. Forme ancienne du Gouvernement, 53. & 54. Histoire de ses Souverains depuis un siècle & demi, 55. & suiv. Idée du regne de Pierre le Grand, 118. & suiv. 340. De ses successeurs sur le trône de Russie, 222-234. Des différens titres de ses Souverains, 235. & suiv. De leurs armes & sceaux, 240. & suiv. Deux especes de peuples en Russie &

Tatarie , distingués par leurs cheveux & leurs yeux , 255. 256. Des Religions de la Russie , *b.* 1-17. Projet de réunion de l'Eglise Russe avec la Romaine , où l'on voit la créance des Russiens , 18. & *suiv.* De l'ancienne & de la nouvelle façon de compter les années en Russie , 54. 55. Du gouvernement Ecclésiastique , avec la suite des Métropolités & des Patriarches , 83. & *suiv.* Le Schisme des Grecs ne fut pas d'abord adopté en Russie , 85. & *suiv.* 92. Comment cette Eglise est gouvernée depuis qu'il n'y a plus de Patriarche , 108. De ses Archevêques & Evêques , 110. & 111. Des revenus du Prince , 112. & *suiv.* Des forces militaires & maritimes , 115. 129. Quel étoit son état avant Pierre I. *a.* 336. & *suiv.* 375.

S.

SAMODERSCHETZ : ce que signifie ce titre des Souverains de Russie , *a.* 239
Samoïedes , Peuples du Nord de la Russie & de la Sibérie : leur origine , &c. *b.* 166. & *suiv.* Quelques mots de leur langue en parallèle avec d'autres , *b.* 314. & *suiv.*
Sarmates , premiers habitans de la Russie , *a.* 20. *b.* 156. Conjecture sur l'origine de ce nom , &c. *a.* 248. & *suiv.*
Satow , Précepteur du Czar Pierre I. homme déréglé , *a.* 132. 138. 144. 341.
Sawin , Officier qui est cause d'une révolte parmi les Tatars de Casan , *a.* 171. & *suiv.*

- Sayanzi* , peuples payens de Sibérie , *b.*
161. 162
- Seres & Saries* , Etat présent de ces anciens
peuples de Tatarie. *a.* 298. *b.* 159. 160.
178
- Schamans* , espece de Prêtres des Payens de
la Sibérie Orientale , *b.* 181. 187. 246.
248
- Scheremosow* , Sénateur Ruffien , qui fait
élire Czar Michel Romanow. *a.* 70. &
suiv. b. 140
- Schisme des Grecs* , *b.* 45. & *suiv.* 75. &
suiv. ne fut pas d'abord suivi par les Ruffiens,
85. 86. 92
- Schuiski* (Basile) le premier qui fut fait
Czar par élection , &c. 63. & *suiv.* Sa
conduite indispose les esprits : il est dé-
trôné , &c. 68. & *suiv.* 71
- Scythes* : nom général des anciens peuples
errans & chasseurs du Nord , *a.* 20. 244.
& *suiv. b.* 162. Rapports entre les Scy-
thes & les peuples de Sibérie , & de
Tatarie , *a.* 21. *b.* 156. 163. & *suiv.*
183. 204
- Seétaires de Russie* , leurs sentimens , &c. *b.*
8. & *suiv.*
- Sermons* ou prédications : Quand on a com-
mencé à en faire en Russie , *a.* 102. 376
- Sibérie* au Nord de l'Asie : sa partie Oc-
cidentale étoit autrefois un Royaume pos-
sédé par une branche de Tatars Usbeks ,
a. 12. Comment les Russes se sont éta-
blis dans ce vaste pays. *Ibid.* & 149. *b.*
238. Son état & sa division présente , *a.*
13. 14. Particularités concernant le cli-
mat de ses différentes parties , 26. & *suiv.*

- Cantons qui en sont regardés comme les greniers, 29. 30. Ses Rivières, &c. 34. 40. 327. & *suiv.* *b.* 159. 160. 230. & *suiv.* 267. Diverses observations sur ce pays, *a.* 43. & *suiv.* 323. & *suiv.* Les descendans du dernier Roi de Sibérie ont encore le rang de Princes en Russie, *b.* 137. Des Tatars qui y habitent, & sur qui ils avoient formé leur Royaume, 158. Des peuples Payens de ce pays, *a.* 279. *b.* 23 & 24. 161. & *suiv.* Du commerce à travers la Sibérie & en Chine, *b.* 198. & *suiv.* Des monumens antiques de ce pays, 201. & *suiv.* Découverte de la Sibérie Orientale ou du Kamtschatka, 238. & *suiv.* Villes principales de Sibérie, avec leurs longitude & latitude, 293
- Simovie*: ce qu'on appelle ainsi dans le Nord de l'Asie, *b.* 239
- Slavelenie*, en quoi cette cérémonie consistoit anciennement, *a.* 135. Le Czar Pierre I. dans sa jeunesse, & ses favoris s'en servent pour se divertir, 136. & *suiv.*
- Solotta-baba*, Idole des anciens Permiens, *a.* 9. 311. 312
- Sollikow*, Gentilhomme Russe: comment sa fille devint femme du Czar Jean, *a.* 115
- Sophie* (la Princesse) fait associer son frere Jean à Pierre I. & est déclarée Co-régente, *a.* 106. & *suiv.* 340. Son caractère & son gouvernement, 113. & *suiv.* 116. 171. 203. Ses freres lui ôtent enfin l'autorité, 117
- Sorbone*: Le Czar Pierre étant en France en 1717. vient voir cette Maison, &c. *b.*

26. Les Docteurs s'entretiennent avec lui sur la réunion de l'Eglise Ruffienne avec la Romaine, & lui remettent ensuite un mémoire, 27. *& suiv.* Quelle suite a eu cette affaire, 59. *& suiv.* Lettre de créance donnée en 1728. par les Docteurs à un Ecclésiastique, pour traiter avec les Evêques de Russie, 65. *& suiv.*
- Souverains* : pourquoi leur vie sujette à critique, &c. a. 118. 120. 201
- Spangenberg*, Capitaine au service de Russie, découvre des Isles à l'extrémité de la Sibérie, & va au Japon, b. 295. *& suiv.*
- Steller*, Médecin de l'Académie de Pétersbourg, voyage en Sibérie, & y meurt, b. 294. 298
- Stenکو-Razin*, fameux rébelle des Cosaques, défait & puni par le Czar Alexis, a. 92
- Sireliizes*, ancienne milice de Russie, 338. 349.
- Streschnow*, Gentilhomme Ruffien : son aventure à l'occasion du mariage de sa fille avec le Czar, a. 87. 88
- Siroganow*, famille illustre de Russie qui a rendu de grands services à l'Etat, &c. a. 12. 148. *& suiv.* 199. b. 141. 142.
- Suatopelt*, ancien Prince de Russie, & fils de Wolodimir, fait mourir deux de ses freres par haine du Christianisme, b. 85. 86
- Succession* au trône de Russie : comment réglée par le Czar Pierre I. a. 131. 139. 200. 212. 213. 222. 377.
- Suédois* prisonniers en Russie : quel a été leur état en Sibérie, a. 352. 357. b. 16
- Suetoslaw*, l'un des plus anciens Princes de

Russie, ne veut pas embrasser le Christianisme comme sa mere : tué par les Petcheneses, *b. 5*

Su-Mungals : ces peuples sont les mêmes que les T'ingises, &c. *b. 175*

Synode : On en tient un considérable en Russie en 1667. *b. 105. 106.* Il y en a présentement un perpétuel depuis 1719. pour le gouvernement de cette Eglise, *108. & suiv.*

T.

TABIN (le Cap) dont parle Pline ? où il semble qu'on doive le placer, *b. 242*

Taganrock, bon Port sur la Mer Noire : la Russie l'a perdu, *a. 128. 221,*

Tangut : Voyez *Tibet.*

Tatarie : mieux dit que Tartarie, *a. 2. & 3*
 Comment les Arméniens y voyagent, *b. 17. 18.* Ce que les anciens en connoissoient, & la distinction que l'on doit faire de ses peuple, *148. & suiv.* Des villes & limites de ce grand pays, *171. 172.* Quelle est la meilleure maniere de le diviser, *195. 196*

Tatarie (petite) Voyez *Crimée & Perecop.*

Tatars : leur nom est ancien, & ne vient point d'une riviere, &c. *a. 3. b. 176. & suiv.* Ils profitent de la division des Princes Russes, pour les mettre entierement sous le joug, que Iwan Wasiliewitz secoue dans la suite, *a. 55. 87.* Un de leurs Chefs est guéri par le Métropolitte de Russie, *89.* Perdent leurs Royaumes de

- Casan , d'Astracan & de Sibérie , *a.* 10.
 & *suiv.* Plusieurs convertis au Christianisme , *b.* 19. 20. 139. Des contributions de ceux qui sont maintenant soumis à la Russie , 113. Division de tous les peuples compris sous le nom de Tatars , en six Classes , 148. & *suiv.* 192. Caractere général de ces peuples , 179. Des Tatars bigarrés ou de diverses couleurs , 183. & 184. De ceux du Nord-Est de l'Asie que l'on ne peut comparer avec aucun de l'antiquité , qui ne connoissoit pas leur pays , 185. & *suiv.* Remarques sur les Langues de Tartarie , 196. & *suiv.* 311.
 & *suiv.*
- Tazata , Isle au Nord désignée par les Anciens : c'est la Nouvelle Zemle , *a.* 301.
 302. 305
- Terres blanches & noires : ce qu'on entend par-là en Russie , *a.* 7
- Théodore ou Féodore I. Czar empoisonné par Boris Gudenow , *a.* 56
- Théodore II. fils de l'usurpateur Boris , établi Czar après son pere , se tue , *a.* 60
- Théodore Aïexiowitz , son caractere & les événemens de son regne , *a.* 102. & *suiv.*
- Théophane Procopowitz , Archevêque de Pleskow , fait divers ouvrages par l'ordre du Czar Pierre I. pour instruire les Russes de la Religion , *b.* 14
- Tibet , pays de Tartarie occupé par le Grand Lama , &c. *b.* 195. 237. 313.
 & *suiv.*
- Timur ou Tamerlan , Prince Mungale ou

- Tatare, de qui viennent les Mogols de l'Inde, *b.* 169
- Troupes de Russie ; offensives & défensives, régulières & irrégulières, *b.* 115. & *suiv.*
- Tingises ou Tunguses, peuples Payens de Sibérie & Tatarie, *a.* 255. 257. *b.* 175. & *suiv.* Particularités à leur sujet, 181. & *suiv.* 251. 270. 271. 275.
- Tschalatzi, peuples sauvages de la Sibérie Orientale, *b.* 186
- Tschuktschi, peuples de l'extrémité Orientale de la Sibérie, & voisins de l'Amérique, *b.* 186. 243. 260. 284. 285
- Tschirikow, Capitaine Rusien : son voyage du Kamtschatka vers l'Amérique, *b.* 294. & *suiv.*
- Turcs, ancien nom des Tatars ou Mungales, *b.* 168. 174
- Twerza, Rivière de Russie, qui est jointe par un canal avec le Msta : ce qui procure le moyen d'aller par eau de S. Petersbourg à Astracan, *a.* 38. 39. 97. 366
- Tzerdin, ancienne ville Capitale de Permie, autrefois considérable par son commerce, *a.* 295. *b.* 202

V.

- V**AYVODES ou VOEVODES, Capitaines de Provinces, *a.* 99. 150
- Vent : Particularités de celui du Nord en Sibérie, *a.* 325. 326
- Verchoturja, Ville de Sibérie où l'on paye les droits d'entrée & de sortie, *a.* 303. *b.*

- Uglitz*, Ville de Russie où le véritable Prince Démétrius est tué, *a.* 56. 58. 61. 63.
 Demeure de la mere de Michel Romanow, qui résiste long tems à l'élection de son fils, 76. 81
- Ugorie*, pays des montagnes, en Esclavon, 2. 153
- Villes de Russie*, distribuées par Gouvernemens, *a.* 267. & suiv.
- Vladistas* de Pologne, élu Czar par une partie des Russiens, *a.* 68. & suiv. 71. 72
- Ulima*, ancien nom de la Russie, *a.* 292
- Volcans* : on en trouve deux ou trois en Sibérie, *a.* 46. *b.* 249
- Ukraine* : ce que ce mot signifie, *a.* 271
- Ural*, haute montagne entre la Sibérie & la Tatarie, &c. *a.* 47. 320
- Urbain II.* (le Pape) donne une Bulle pour la Fête de la Translation du Corps de S. Nicolas à Bari, à laquelle les Russes se conforment, *b.* 86
- Usbeks* (Tatars) nom de la résidence de leurs Princes, *a.* 24. Ils massacrent un parti Russe, 196. D'où vient le nom de leur pays, *b.* 159. Ils sont de différente origine, *Ibid.* & 161.

W.

- W**ALDAY, gros bourg de Russie ; près du quel est un canal qui joint le Wolga avec la Mer Baltique, *a.* 38. 39. 97. 366
- Warages*, anciens peuples alliés de Rurich & de Wolidimir, *a.* 48. 49. *b.* 5

- Wafili-Demetrowitz*, Grand-Duc : de son tems le Christianisme est prêché en Permie, a. 9
- Wafili-Iwanowitz*, Grand-Duc, soumet entierement la Permie & la Samoiedie, a. 10
- Wafili-Wafiliewitz*, Grand-Duc, persécute le Métropolitte Isidore, qui s'étoit réuni à l'Eglise Romaine, a. 92. 93
- Weigars* (Déroit de) ne peut être passé entierement, a. 298. 299
- Witoldi*, Grand-Duc de Lithuanie, prend Kiow, & y fait élire un Métropolitte pour les Russiens qui dépendoient de lui, b. 87
- Wogulitzes*, peuples Payens de Russie : forme du sacrifice qu'ils offrent une fois l'année, b. 153. 154. Quelques mots de leur langue, en parallele avec d'autres, 314. & suiv.
- Wolga*, grand fleuve de l'Empire Ruslien : ses différens noms, &c. a. 287. 367
- Wolock* : ce qu'on entend par-là en Russie, a. 288. 297
- Wolodimir*, ancien Prince de Russie, qui y introduit le Christianisme, b. 5. & suiv. L'Eglise de Russie le compte parmi les Saints, 8
- Wolodimir*, ville de Russie, qui a été pendant un tems le siège des Princes de Russie & des Métropolittes, a. 24. 241. b. 87.
- Woronetz*, ville de Russie, où Pierre I. fait bâtir la premiere flotte, a. 221
- Worotinski*, Son avis & sa conduite dans le Sénat, a. 65. & suiv.

X.

XACAMUNI, idole des Calmoucs,
qui paroît être le Xaca des Bonzes, b. 170

Z.

ZANIBECK, Kan des Tatars, guéri
par Alexis Métropolitte de Russie qui va le
visiter, b. 89

Zemle (nouvelle) les gros glaçons qui
l'avoisinent, ne permettent pas de passer
entre cette terre & la Russie, a. 299. Il
paroît que c'est l'Isle *Tazara* des anciens,
301. 302. 305.

Fin de la Table des Matieres.